Aujourd'hui nous en sommes là que nous estimons presque naturel le rôle de serviteurs dans le pays où nos pères nous avaient préparé celui de maitres."
L'abbé Lionel GROULX

L'ACTION CATHOLIQUE

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE — *"Instaurare omnia in Christo"* — Directeur: Jules DORION.

VENTE SENSATIONNELLE D'AUTOMNE
Spéciaux dans tous les rayons.
TELESPHORE SIMARD
183, rue ST-JOSEPH, St-Roch, Québec

Vingt-septième année No 8601 — QUEBEC — Canada — Samedi, 27 octobre 1934 — Membre de l'A. B. C. — 2 sous le numéro.

Une fatale méprise prolongea-t-elle la guerre?

Oui, si l'on en croit les mémoires de l'amiral Keyes, qui viennent de paraître à Londres.— Un secrétaire, pressé de se rendre à un diner, avait oublié d'envoyer une dépêche de lord Kitchener à un chef de la flotte anglaise, dans les Dardanelles. — En mars 1915.

LONDRES. — Spéciale. — S'il faut s'en rapporter aux souvenirs maritimes de l'amiral britannique Royer Keys, qui viennent de paraître, il est effarant de constater que la guerre mondiale aurait pu finir au moins deux ans plus tôt si, en mars 1915, à Londres, un secrétaire de l'Amirauté, pressé de se rendre à quelque diner, n'avait oublié d'envoyer à temps une dépêche de lord Kitchener à l'un des grands chefs de la flotte britannique.

C'était le moment où la flotte anglaise, qui avait mis en oeuvre tous ses moyens pour forcer les Dardanelles, se jugea contrainte de renoncer à son projet. Ignorant que les barrages de mines avaient perdu leur efficacité et que les batteries turques avaient épuisé leurs réserves de munitions, l'amiral de Roberk décida que, devant les risques de l'opération, il ne convenait pas de s'obstiner.

Cependant, l'amiral Keyes et l'amiral Weyfess étaient d'un avis différent, en même temps que lord Kitchener était partisan d'une offensive immédiate, en vue d'occuper Gallipoli et les Dardanelles. Le commandant en chef de l'armée, sachant que l'amiral Keyes était mandé en Angleterre, lui donnait par télégramme adressé à l'Amirauté rendez-vous à Marseille, pour lui notifier son intention.

C'est alors que se produisit un incident inexplicable qui, si un subalterne n'avait pas commis une erreur fatale, aurait pu, comme le grain de sable de Cromwell, changer à ce moment l'aspect du monde en guerre: le secrétaire n'avait plus pensé à envoyer le télégramme.

Lord Kitchener, ne recevant pas de réponse, conclut de ce silence que la marine renonçait à coopérer à Gallipoli et ne souhaitait pas les forces terrestres. Il n'intervint point.

Le 18 mars, écrit l'amiral Keyes, nous évacuions les Dardanelles. Si nous avions tenu deux jours encore, nous les forçions sans obstacle. La guerre pouvait finir deux ans plus tôt, c'étaient des vies humaines épargnées par millions.

C'est une hypothèse. Mais n'en est-ce pas une autre d'avancer que les Dardanelles étaient, le 18 mars, à bout de défense ?

NOUVELLES DU MONDE CATHOLIQUE

CONGRES NATIONAL

POONA (Inde).—Le congrès national des Catholiques de l'Inde (All India aCtholic Congress) se tiendra les 27 et 28 décembre 1934 à Poona, sous la présidence de l'archevêque de Poona, Son Exc. Mgr Doering, S. J.; la messe d'ouverture aura lieu à l'église Saint François-Xavier, les séances du congrès dans le hall de la Saint Vincent's High School, et la cérémonie de clôture à la cathédrale.

Le congrès, comme les années précédentes, traitera un seul sujet d'études: la famille catholique, envisagée sous les trois aspects suivants: les menaces d'aujourd'hui, contrôle des naissances principalement; l'éducation, au foyer et à l'école; les distractions de la famille: distractions au foyer, lectures notamment, et distractions au dehors, en particulier le cinématographe. Le congrès examinera tout spécialement la campagne de protestation qui se dessine aux Indes contre les films immoraux.

EVEQUE SACRE

DUBLIN. — C. S. — Mgr John Collins, évêque titulaire de Tala et vicaire apostolique de Liberia, a été consacré par l'évêque de Cork. Parmi la nombreuse assistance qui se pressait dans la cathédrale de Cork, on remarquait notamment, au milieu de nombreux membres, du Sénat et du Dail, M. E. de Valera et M. W.-T. Cosgrave, ancien président du Conseil exécutif de l'Etat libre.

Remerciements du Congrès à trois journaux

OTTAWA, 27. — Parmi les résolutions adoptées au congrès de l'Association d'Education de l'Ontario, signalons la suivante: "Il est proposé et résolu que les journaux en général soient remerciés de leur sympathie pour la cause Ontarienne et tout particulièrement, le Droit, le Devoir et l'"Action Catholique", et de recommander aux Canadiens-Français de s'abonner au *Droit* qui défend leurs intérêts et leur apporte chaque jour de la lecture française".

79 ans lundi

MONTREAL 27. — Son Excellence Mgr Paul Bruchesi, archevêque de Montréal, né le 29 octobre 1865, célébrera son 79e anniversaire de naissance, lundi prochain. De nombreux messages de bons souhaits arrivent déjà à l'Archevêché, à l'adresse du vénérable Prélat.

Le chef nazi Jalger donne sa démission

Comme chef laïque de l'Eglise évangélique d'Allemagne. Il aurait été forcé de quitter son poste. — Oeuvre finie.

BERLIN, 27 (UP) — Auguste Jaeger, chef laïque nazi de l'Eglise Evangélique d'Allemagne et un des hommes les plus attaqués par les membres de cette Eglise que ne veut pas de la nazification, a donné sa démission hier. Les troubles intérieurs de l'Eglise Evangélique ont été causés en grande partie par les activités de Jaeger.

Dans sa lettre de démission à l'évêque Mueller, il dit que son oeuvre de réorganisation est terminée. Dans les cercles bien informé, ont dit qu'il a été forcé de donner sa démission afin de faciliter une entente entre l'évêque Mueller et les membres de l'opposition.

J.-A.-C. Osborne a été nommé sous-gouverneur

OTTAWA, 27. — L'honorable E.-N. Rhodes, ministre des Finances, a annoncé, hier soir, la nomination de M. J.-A.-C. Osborne, secrétaire de la Banque d'Angleterre, comme sous-gouverneur de la Banque du Canada. Cette nomination est pour une période de cinq ans à compter du 1er décembre.

M. Osborne est âgé de 52 ans. Il entra au service de la Banque d'Angleterre à l'âge de 20 ans. Il possède une vaste expérience dans les questions de stabilisation de crédits et d'organisations financières.

Le ministre Rhodes a ajouté qu'un Canadien-français sera prochainement nommé au poste de sous-assistant-gouverneur de la Banque du Canada.

Grosse pépite

MOSCOU, C. Sp.)—On annonce que dans les mines aurifères de Bachkirie, on a découvert une pépite d'or pesant près de vingt livres.

Pour établir un nouveau record

MELBOURNE, 27 (UP) — Le lieutenant Cathcart Jones et eKn Waller, qui se sont classs en quatrième position dans la course Angleterre-Australie, sont partis à 4 heures 05, hier après-midi (temps de l'est) pour effectuer le voyage de retour en Angleterree pa la vcie des airs. Ils veulent établir un record pour le voyage aller et retour.



Son Exc. Mgr Paul BRUCHESI, archevêque de Montréal, qui célèbrera lundi, 29 octobre, le 79e anniversaire de sa naissance.

La N. R. A. ne prendra pas dans Québec

L'hon. M. Arcand, ministre du Travail, fait une déclaration, répondant à une rumeur. — La conférence de Toronto, pour la réglementation des industries.

MONTREAL, 27. — Québec à ses traditions en matière d'organisation sociale et malgré son désir bien sincère de coopérer avec les autres provinces pour une application uniformisée des lois ouvrières, elle n'est pas prête, vu certaines conditions qui lui sont particulières, à se lancer à la légère dans une législation aux conséquences apparemment incertaines', disait l'hon. C.-J Arcand, ministre du Travail, à Montréal, en réponse à la rumeur parue dans certains journaux et voulant que l'on demande aux intéressés, lors de la conférence interprovinciale, qui sera tenue à Toronto, de s'entendre sur un code de réglementation des industries qui s'inspirerait plus ou moins de la NRA.

Cette conférence, annoncée il y a déjà quelque temps, par l'hon. R. Roebuck, procureur général de l'Ontario, ne semble pas devoir être convoquée, croit comprendre l'hon. M. Arcand, avant celle d'Ottawa ou la discussion porterait plus ou moins sur les mêmes questions.

Les recettes du Can. Nat. augmentent

Pour les neuf premiers mois de 1934. — $6,205,133 de plus que pendant la période correspondante de 1933. — Les recettes nettes. — Diminution de $48,-613 en septembre.

MONTREAL, 27. — Le bilan de septembre 1934 du Canadien National accuse une augmentation de $858,212 dans les recettes brutes et le bilan des neuf premiers mois de l'année, une augmentation de $13,746,429, aussi dans les recettes brutes. Par comparaison avec l'an dernier les revenus nets du réseau ont augmenté de $6,235,133 durant les premiers neufs mois de l'année.

Les recettes brutes du réseau, en septembre 1934, se sont élevées à $14,940,269 chiffre que l'on compare à $14,082,057 en septembre 1933. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $12,-930,025 contre $12,033,199 en 1933, soit une augmentation, due aux travaux d'entretien, de $906,-825. La recette nette du mois de septembre 1934 s'est élevée à $2,-10,244 contre $2,058,858 en 1933, soit $48,613 de moins.

Les recettes brutes des neuf premiers mois de l'année courante se sont élevées à $121,962,709, contre $108,216,280 en 1933; les dépenses d'exploitation à $114,-820,204 contre $107,308,407 en 1933, soit une augmentation de $7,511,296. Les recettes nettes se sont élevées à $7,142,505, l'an dernier. A la même date, les recettes nettes s'élevaient à $907,-373.

Leurs objections sont reconnues

MUNICH, 27. — U.P. — Une déclaration a été lue hier soir, à l'église St-Mathieu, disant que le ministre de la Justice, Franz Guertner, a épousé la cause des membres du groupe de l'opposition en reconnaissant les objections légales de leur synode contre l'évêque Mueller.

L'évêque Meiser n'a cependant pas été réinstallé. Il est toujours sous la surveillance de la police, surveillance qui s'est toutefois relachée.

L'opposition des Etats-Unis

Washington, (C. Sp.) — M. Swanson, secrétaire de la marine, a annoncé, à Washington, que les Etats-Unis s'opposeraient à la construction d'une marine par l'Etat mandchou. Il a ajouté que les Etats-Unis veulent toujours que soit maintenu le rapport 5-5-3 entre les marines des Etats-Unis, de l'Angleterre et du Japon.

Nouveau prince

PARIS, (C. Sp.) — La légation royale d'Afghamstan annonce que la reine d'Afghamstan a donné le jour à un prince qui a reçu le nom de Ahmed Shah Khan.

L'enseignement du français aux Etats-Unis

Il est prédominant dans les écoles de New York.—Une statistique intéressante.— L'initiative prise par l'Université. Fordham.—Un journal français y parait mensuellement depuis quatre ans.—"Fordham-France".

NEW-YORK.—Spéciale — Les résultats d'un recensement sur l'enseignement des langues vivantes dans les "Senior High Schools" municipales de New-York montrent que l'étude du français n'a cessé de réaliser de constants progrès depuis 1917.

Le nombre des élèves, ayant choisi l'étude de cette langue, est passé de 20,336 en mars 1920 à 33,743 en mars 1925, à 50,310 en mars 1930 et à 71,793 en mars 1934.

Après le français, l'espagnol vient au second rang avec 37,045 élèves, suivi de l'allemand (22,-550) et de l'italien (4,900).

Dans les "Junior High Schools", le français détient également la première place avec 40,663 élèves contre 4,052 pour l'allemand, 3,835 pour l'espagnol et 2,808 pour l'italien.

A FORDHAM

Signalons à ce sujet l'intéressante initiative prise par l'Université Fordham, dirigée par les Pères Jésuites.

Sous le titre "Fordham-France" parait mensuellement, depuis quatre ans, un journal rédigé en français par un Comité d'élèves.

Son programme, très varié, s'il inclut nécessairement une large cronique des événements de l'Université, s'intéresse en majeure partie aux faits de France et aussi du Canada français.

L'histoire de la France, les questions qui touchent aux multiples aspects de sa vie économique, sociale, intellectuelle et religieuse, sont les sujets d'études diverses, qui apprennent aux jeunes lecteurs de "Fordham-France" à apprécier sainement, par le moyen de sa langue propre, le génie français.

Disons, d'ailleurs, que "Fordham-France" est rédigé de façon remarquable et que la maîtrise avec laquelle, en dépit de quelques erreurs inévitables, ses rédacteurs manient notre langue, montre l'excellente qualité de l'enseignement du français à Fordham.

17 ans après

ROME, 27. — En toussant, hier, Guiseppe Rizzo, 35 ans, ancien soldat, a craché un éclat de grenade qui lui avait pénétré dans la gorge, il y a 17 ans. Dans le temps, les médecins furent incapables d'extraire cet éclat de grenade.

Les Dominicains celèbrent deux anniversaires

OTTAWA, 27.—Un triduum solennel est ouvert, hier, à l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa en l'honneur du septième centenaire de la canonisation de St-Dominique et du 50ème anniversaire de l'arrivée des RR. PP. Dominicains dans cette paroisse. A la cérémonie du soir, il y peut sermon prononcé par le R.P. Albert St-Pierre, O. P., sur "Saint-Dominique, patriarche des prêcheurs". Le triduum sera clôturé par des cérémonies grandioses dimanche.

Une enquête diplomatique

LONDRES, 27. — U.P. — John Wright et John Polando ont annoncé leur intention de se retiré de la course Londres-Melbourne, par suite du retard de deux jours en Perse. Ils ont l'intention de demander une enquête diplomatique sur leur détention par les autorités persanes. Ces autorités ont refusé de donner les raisons de leur action; elles ont dit que les aviateurs ne devaient descendre ailleurs qu'à Bushire et à Juk. Polando a déclaré qu'on leur a refusé de l'eau à boire, au cours de la nuit qu'ils ont passée en prison.

Le roi offre sa démission

SINGAPORE, 27, (UP). — Le roi Prajadhipok de Siam a offert d'abandonner son trône, mais cette offre a été refusée par le gouvernement.

Le roi aurait pris cette décision à la suite de l'adoption d'un décret disant que les condamnés à mort seront fusillés au lieu d'être décapités. Le décret a aussi aboli le droit d'appel au roi.

Attaque repoussée

La PAZ, 27. — U.P. — Une attaque des troupes du Paraguay contre les postes avancés des troupes de la Bolivie a été repoussée avec de fortes pertes pour les assaillants, dit un communiqué du ministère de la Guerre.

Une décision importante à Montréal

Dans la cause de Nap. Senecal contre la "Quebec Paving Co." et son ancien président. — Inscriptions en droit rejetées par le juge. — Affaire de $1,650,000.

MONTREAL, 27. — L'hon. juge Fabre-Surveyer, en Cour de Pratique, a rejeté deux inscriptions en droit prises par la "Quebec Paving Co." et James Francheschini, ancien président de cette compagnie, à la suite d'une action intentée par Napoléon Sénécal. Un contribuable de Montréal, pour empêcher la municipalité de payer une somme de $129,000 à la dite compagnie ou à Francheschini et pour déclarer nul et faux un contrat signé entre la dite compagnie et Francheschini, et la ville pour certains travaux, et la forcer à rembourser une somme de $1,650,000 moins $129,000 à la ville.

Le président du tribunal a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de déclarer le contrat frauduleux mais qu'il y avait certainement matière à procès puisque le contrat original se chiffrait au montant de $400,000 et qu'une somme de $1,650,000 moins $129,-000 avait été payée aux défendeurs.

Le juge Surveyer a décidé, dans le cas de Francheschini, que celui-ci était solidairement identifié avec la compagnie, même s'il n'en est plus président, du fait qu'il avait protesté et contesté l'action du demandeur.

L'enquête du coroner est fermée

Dans les cas de meurtre d'Alex. Soulgihoff et de Charles Feigenbaum. — Verdict de meurtres par des personnes inconnues.

MONTREAL, 27. — Les recherches de la Sûreté municipale dans les mystérieux meurtres d'Alexandre Sougikoff, assassiné le 14 août dernier, et de Charles Feigenbaum, tué en face de la demeure de son frère, Avenue Esplanade, le 21 du même mois, n'ont abouti à aucun résultat, le Coroner adjoint Pierre Hébert a fermé l'enquête, hier, dans chaque cas. Le sergent détective Félix Prysky représentait le Bureau de la Sûreté; il déclara devant la Cour que l'inspecteur Brodeur n'abandonnerait pas les recherches, mais que, présentement, rien ne laissait prévoir que la police était prête pour présenter sa cause.

Les jurés ont rendu un verdict de meurtre, dans chacun des cas, par des personnes inconnues, en recommandant à la police de continuer activement les recherches afin d'amener les coupables devant la justice.

Si la Sûreté met la main sur les coupables plus tard, ils seront traduits devant un magistrat de police, où l'enquête sera reprise devant le Coroner, avec un nouveau jury qui pourra siéger sans avoir vu les cadavres, par ordre du Procureur général.

La maison n'est pas vendue

M. Joseph Barsalou, de Montréal, président de la maison J.-B. Barsalou et Cie, nous prie de déclarer, contrairement à ce qu'une dépêche de Montréal nous faisait dire hier, que la maison Barsalou n'a pas été vendue aux Américains. Tous les intérêts de la maison Barsalou, dit-il, sont encore, cette année, comme depuis soixante ans, entre les mains de la famille Barsalou.

La Semaine du poisson

OTTAWA, 27. — "L'observation de la Semaine du Poisson au Canada en 1934 a été fixée à la période s'étendant du 29 octobre au 4 novembre et j'ai confiance qu'il y sera accordé un interêt général dans le pays", a déclaré l'hon. Alfred Duranleau, ministre intérimaire des Pêcheries dans la cours d'un énoncé qu'il a formulé hier. "La Semaine annuelle du Poisson est organisée et préconisée par les dirigeants de l'industrie poissonnière et non par le ministère des Pêcheries mais ce dernier se sent le devoir d'y apporter tout son appui. En raison de l'importance nationale de cette industrie, je suis d'avis que ses dirigeants font preuve d'une grande modération en demandant à notre population de consacrer une attention particulière aux exploitations et aux produits de la pêche pendant une semaine sur cinquante-deux.

"Il est loin d'être exagéré de dire que l'industrie des pêches est d'une grande importance nationale", poursuivit l'hon. M. Duranleau. "Il n'existe aucune région au Canada où la pratique ne s'en fasse sensiblement sentir. Elle assure directement de l'occupation à plusieurs milliers d'habitants et, d'une façon indirecte, à un bien plus grand nombre encore dont le travail, dans les fabriques et les usines, est affecté à la production aussi multiple que diverse d'articles, d'objets et d'approvisionnements nécessaires à l'exercice de la pêche. Ses exploitations donnent lieu à la conduite d'un négoce avec l'étranger se chiffrant à des millions de dollars et je suis heureux d'ajouter à cet égard que dans les premiers neuf mois de l'année courante, la valeur de nos exportations de poisson s'est accrue de plus de treize pour cent.

"Cette augmentation dans nos expéditions à l'étranger sert à démontrer que l'industrie poissonnière bénéficie, pour sa part, du relèvement graduel signalé dans le régime mondial des échanges mais ce que je tiens surtout à faire ressortir c'est le fait qu'ici même le public peut effectivement contribuer à améliorer la condition des pêcheurs par une consommation plus fréquente du poisson. Il suffirait d'un accroissement individuel relativement faible dans la consommation de notre poisson pour déterminer une grande expansion du marché de cette denrée comestible. Les produits de la pêche sont sains et nourrissants et ceux de provenance canadienne sont insurpassables en qualité. Les Canadiens devraient en faire un usage fréquent".

Des instructions à la presse

BERLIN, 27 (UP) — Le ministre allemand de la Propagande, le Dr Joseph Gobbels, a publié hier, des instructions à la presse allemande, hier soir, au sujet des affaires étrangères. Il a déclaré qu'on ne doit pas oublier que le nazisme n'est pas un article d'exportation. Il ajouta qu'il est défendu d'abuser des diplomates trangers ou de les tuer.

Un nouveau conflit en perspective

Entre le capital et le travail, aux Etats-Unis. — Dans l'industrie de l'automobile. — La Fédération américaine du Travail veut faire amender le "code". — Un nouveau plan.

WASHINGTON, 27. — (U.P.) — Le "Big Four" de l'industrie américaine (l'acier, le charbon, le textile et l'automobile) attendent une nouvelle déclaration de politique de la part de l'administration sur les trois sujets suivants: une plus courte semaine de travail, des salaires plus élevés et les unions ouvrières.

On attend cette déclaration avant le 3 novembre, alors que prendra fin le code actuel de l'industrie de l'automobile. Le président Rosevelt, dit-on ,travaille actuellement à rédiger un plan qui prolongerait l'entente. Jusqu'ici, d'après ce que l'on sait, cette industrie n'a pas demande une telle prolongation.

Le nouveau bureau de la N.R.-A., a reçu une requête de la Fédération américaine du Travail pour inclure des amendements dans le code. On dit que ceci pourrait amener un nouveau conflit entre le Capitale et le Travail. Le Travail, en ce qui concerne l'industrie de l'automobile, voudrait la semaine de 30 heures et une augmentation des salaires. On voudrait aussi faire disparaître la clause qui permet aux patrons d'employer des ouvriers non unionistes. Les patrons ont fait savoir qu'ils n'accepteront pas ces propositions. Les manufacturiers sont cependant prêts à accepter une prolongation du code actuel.

Les jumelles Dionne âgées de cinq mois

CALLANDER, 27 (UP) — Les jumelles Dionne atteindront demain leur cinquième mois et chacune pèse plus qu'un bébé ordinaire, au jour de sa naissance. Deux des fillettes pèsent plus de 10 livres. Marie est la plus petite, pesant 7 livres et 7 3-4 onces. Ses soeurs pèsent comme suit: Emilie, 7 livres 14 1-2 onces; Cécile, 9 livres et 7 onces; Annette, 10 livres et un quart d'once, et Yvonne, 10 livres et 7 onces. Le poids moyen d'un enfant de 5 mois est de 16 livres.

Des octrois aux hebdomadaires

GRAND'MERE, 27. — M. Ed. Fortin, député de la Beauce à l'Assemblée législative, a annoncé cette semaine que le gouvernement provincial donnera un octroi à tous les hebdomadaires de la province sans distinction de parti. M. Fortin parlait à Grand'-Mère, au banquet donné en l'honneur de M. Elzéar Dallaire, le nouveau président de l'Association des hebdomadaires de langue française de la province.

L'avion a été incendié, hier

ALLAHABAD, 27, (UP). — Le second avion hollandais dans la course aérienne Londres-Melbourne a été détruit par le feu hier, alors qu'il s'écrasa sur le sol au départ d'ici. D. J. Asjes un des pilotes, a été légèrement blessé. L'avion avait été assez fortement endommagé en arrivant ici.

Rendus au Japon

MONTREAL, 27. — Les PP. Louis-Marie Lebel et Antoine-Marie Lanoue, O.P., et les cinq Soeurs de l'Assomption de Nicolet, partis de Montréal, le 30 septembre, sont arrivés, mercredi le 17 octobre au Japon, annonce le R. P. E.-A. Langlais, O.P., promoteur des missions Dominicaines. Les deux Dominicains se sont rendus immédiatement à Sendai et les religieuses à Aomori, où elles doivent fonder une maison.



Nikolai T. UZNOVITCH, premier ministre de Yougoslavie, qui vient de reconstituer son cabinet, le premier de la Régence.

Population de 30 m. en Mandchourie

Les derniers chiffres officiels, qui datent de la fin de 1932, donnent 29,606,000 âmes. — 23 habitants au kilomètre carré. — 600,000 japonais et 139,000 autres étrangers.

MOUKDEN, — (C. Sp.) — Le gouvernement du Mandchoukouo vient de publier les statistiques de la population de ce jeune Etat. Elles portent sur la fin de 1932, à ce moment, la population s'élevait à 29,606,000 âmes; on peut donc pjrésumer qu'elle dépasse aujourd'hui la trentaine de millions. La densité de la population est de 23 habitants au kilomètre carré.

On compte 600,000 Japonais et 13,000 étrangers, en majorité des Russes, — des Russes blancs, bien entendu. Le pourcentage, assez modeste, de l'immigration japonaise prouve bien que la Mandchourie n'a jamais été pour le Nippon une terre de peuplement.

La province méridionale de Moukden compte à elle seule 15,-253,000 habitants, soit plus de la moitié du total. Le centre de voies ferrées de Kharbine, dans le Nord, réunit 480,000 habitants, dont 72,000 Japonais.

Ajoutons que, d'après les communiqués du gouvernement du Mandchoukouo, les deux tiers de la population seraient illettrés.

Une convention internationale

GENEVE, 27, (UP). — LAngleterre proposera une convention internationale pour régler l'exportation, limportation et la fabrication des armes, lors de la réunion du bureau de direction de la conférence du désarmement, le 12 novembre. La proposition sera appuyée par les Etats-Unis.

Le Père Patrice revenu au pays

MONTREAL, 27 — Le Secrétariat de la communauté des RR. PP. Franciscains annonce que le R. P. Patrice (Robert) est rentré de Rome. Dans la Ville Eternelle ce jeune prêtre, après avoir suivi les cours de philosophie, a obtenu son docterat. D'ici quelques jours, il prendra son nouveau poste; soit professeur de philosophie à la maison de Québec. On apprend aussi que le R. P. Augustin (Buisson), de la maison des retraites fermées de Châteauguay, vient d'être nommé missionnaire en Palestine. Son départ de Montréal n'est pas encore fixé mais on croit qu'il partira dans quelques semaines.

M. Paul Hazard

MONTREAL, 27. — M. Paul Hazard, l'éminent critique Oter littéraire français, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres, professeur au Collège de France, viendra donner trois conférences à la Faculté des Lettres de l'Université de Montéal le 12, 13 et 14 novembre.

Un violent débat chez les radicaux

Au Congrès de Nantes. — M. Herriot offre même sa démission.— Il revient sur sa décision. —Les réformes.

NANTES, 27 (UP)—M. Edouard Herriot a donné verbalement sa démission comme président du parti radical-socaliste, hier soir, à la suite d'un violent débat, au congrès de ce parti, sur le programme de réformes constitutionnelles du gouvernement de M. Doumergue. Un peu plus tard, il manifesta l'intention de rester à son poste.

Le débat fut particulièrement violent lorsqu'on proposa de renvoyer l'élection des officiers du parti à plus tard, après l'accomplissement du projet de réformes de M. Doumergue. On verra alors, dit-on, ceux qui étaient pour et ceux qui étaient contre ces réformes.

La rumeur veut que M. Stevens aille à la C. C. F.

TORONTO, 27. — Le "Mail and Empire" publie aujourd'hui la dépêche suivante de son correspondant d'Ottawa:

"La nouvelle que l'hon. H.-H. Stevens, après qu'il aura officiellement démissionné comme ministre du Commerce, aurait l'intention de faire son avenir politique avec la C.C.F., a causé un vif intérêt, ici, hier soir. On est passablement porté à ajouter foi à ces bruits. On dit qu'au cours de son voyage dans l'Ouest, M. Stevens a conféré avec M. J.-S. Woodsworth, chef de la C.C.G., à Winnipeg. On parla alors également de M. T.-A. Crerar, ancien ministre libéral à Ootawa, comme ayant participé à ces conversations.

43 millions

ROME, (C. Sp.)—On annonce que d'après de récentes statistiques la population de l'Italie s'élèverait à 42,964,000 habitants.

RADIO

Programmes de Samedi, 27 octobre

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Interview	Orchestre
6.15— "	Chant	"
6.30—Orchestre	Orchestre	Piano.
6.45— "	Fanfare	Chant et orch.
7.00—Causerie.	Chant et orch.	Chant
7.15—Causerie	Orchestre	Orchestre
7.30—Chant et orch.	"	"
7.45— "	Chant et orch.	Trio
8.00—Orchestre	Concert	Orchestre.
8.15— "	Sérénades	"
8.30—Chant et orchestre	"	Variétés.
8.45— "	Causerie	"
9.00—Concert.	Revue	Orchestre
9.15—	"	"
9.30—Orchestre et chant.	Chant et orch.	Variétés
9.45— "	"	"
10.00—Concert.	Drame.	"
10.15— "	"	"
10.30—A annoncer.	Revue.	Chant
10.45— "	"	Orchestre
11.00—Orchestre	Chant.	Orchestre
11.15—Orchestre.	Orchestre.	"
11.30—Orchestre.	Concert	Orchestre
11.45— "	Orchestre	Orchestre
12.00—A annoncer	"	

Programmes de Dimanche, 28 octobre

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
8.00—Mélodies.	Orgue	Quatuor et Piano.
9.00—Orchestre.	Pour les enfants	Pour les enfants
10.30—Orchestre.	Chant	Sérénades russes
11.15—Concert Bowes	Programme	Cordes
P. M.	P. M.	P. M.
12.00—Concert	Choeur et orgue	Orchestre.
1.00—Musique.	Programme	Radio City
2.00—Orchestre	Mélodies	Orgue.
3.00— "	Symphonie de N. Y.	Chant et orch.
4.00—Trio		Drame
5.00—Causerie.	Programme	Programme
6.00—Heure catholique	Chant	Trio
6.15— " "	Musicale	" "
6.30—Causerie	"	Piano
6.45— "	Causerie	" "
7.00—Chant	Mélodies	Orchestre
7.15—Programme	" "	" "
7.30—Quena Mario	Programme	Quatuor à cordes
7.45—Chant.	"	" "
8.00—Chant et orch.	Piano et orch.	Orchestre
8.15— " "	"	" "
8.30— " "	"	" "
8.45— " "	" "	" "
9.00—Chants russes	Chant et orchestre.	Olga Albani.
9.15— " "	" "	"
9.30—Concert	Orchestre	Programme
9.45— "	" "	Théâtre.
10.00—Orchestre	Orchestre	Chant
10.15— "	"	L'Heure exquise
10.30—Orch. et choeur.	Causerie	Programme
10.45— "	"	"
11.00—Programme	Orchestre	Chant et piano
11.15—Trio lyrique.	Orchestre	Orgue
11.30—Nouvelles	"	Nouvelles
11.45—Orchestre.	Orchestre	Orchestre
12.00—Orchestre	"	Orchestre

Programmes de Lundi, 29 octobre

WEAF — 660 K.	WABC — 860 K.	WJZ — 760 K.
6.00—Orchestre	Causerie	Fanfare
6.15— "	Duo	"
6.30—Chants.	Chant et Orch.	Trio
6.45—Causerie	Cirque	Nouvelles
7.00—Chant		Chant et orgue
7.15—Drame	Causerie	Chant et orch.
7.30—Chant	Concert	Orchestre
7.45—Programme	Causerie	Orchestre
8.00—Drame	Chant et orchestre	"
8.15— "	Causerie	Concert
8.30—Chant et Orch.	Orchestre	Quatuor
8.45— "		Chants
9.00—Chant et orch.	Rosa Ponselle.	Ménestrels
9.15— " "	"	
9.30—Quatuor etc.	Chant et Orch.	Drame
9.45— "	"	"
10.00—Orch. et quatuor.	Orchestre	Orchestre
10.15— " "	"	"
10.30—A annoncer	Causerie	A annoncer
10.45— "	"	Programme
11.00—Chant	Chants	Orchestre.
11.15—Orchestre	"	Chant
11.30—Orchestre	Orchestre	Orchestre
11.45— "	"	"
12.00—Orchestre	Orchestre	Orchestre.

LES PRINCIPAUX POSTES EMETTEURS

N. B. C.			COLUMBIA			N. B. C.		
STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY	STATIONS	ME	KY
WEAF	454.3	660	WABC	348.6	860	WJZ	394.5	760
WGY	379.5	790	WPG	272.6	1100	KDKA	305.9	980
WTIC	282.8	1060	WMCA	475.9	630	WBZ	302.8	990
WTAM	280.2	1070	WJAS	232.4	1290	WLW	428.3	700
WRC	315.6	950	WCAU	256.3	1170	WHAM	260.7	1150
WWJ	325.9	920	WFBM	243.8	1230	WJR	399.8	750
WSAI	225.4	1330	WOWO	258.5	1160	WENR	344.6	870
WMC	384.4	780	WBBM	389.4	770	WBAL	282.8	1060
KGW	483.6	620	WGR	545.1	550	KWK	222.1	1350
WBEN	333.1	900	WNAC	243.8	1230	CKGW	356.9	840
WCAE	245.8	1220	WCAO	499.7	600	WSM	461.3	650
WOO	299.8	1000	WGN	416.4	720	KYW	293.9	1020

Demandez toujours les Pâtisseries de
JOS. VAILLANCOURT
858, St-Joseph — Tél. : 3-3096

DIMANCHE
8.30 heures P.M. — CHRC
SPECIAL
"Souvenirs d'autrefois"
Tous les dimanches

CHRC

QUEBEC — 580 K. — 516.9 M.

SAMEDI, 27 OCTOBRE

10.01—Variétés.
10.30—Les souhaits de bonne fête.
10.35—Extraits d'opéras.
10.45—Pour les enfants.
11.00—Pot-Pourri musical.
11.15—Programme.
11.30—Programme de variétés.
12.00—Pour les petits enfants.
12.15—La chanson française.
12.30—Programme.
12.45—Musique.
1.00—Musique légère.
1.15—Programme de Choix.
1.30—La Nouveauté.
1.45—Régal artistique.
4.30—L'Horaire des programmes.
4.32—Musique variée.
5.00—Concert.
5.15—Programme.
5.30—Paul et Pauline.
6.00—L'heure.
6.01—Miettes musicales.
6.05—Les gars de chez nous.
6.10—Programme.
6.15—Violon.
6.30—Musique d'Orchestre.
6.45—Fragments d'opéras.
7.00—Musique instrumentale.
7.15—Les grands Comédiens.
7.30—L'Heure.
7.31—Causerie sportive.
7.45—Chant.
8.00—L'orchestre de concert du Château-Frontenac.
8.30—Drames de la première page.
8.45—Programme.
9.00—Le chanteur ambulant.
9.15—Autour du monde.
9.30—Les campagnards.
10.00—Récital d'Orgue.
10.30—Gilbert Darisse et son orchestre.
11.00—L'Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—O Canada, fin des émissions.

DIMANCHE, 28 OCTOBRE

12.00—L'Heure.
12.01—Programme.
1.00—Musique d'Orchestre.
1.15—Programme de choix.
1.30—Nouveautés.
2.00—L'Heure.
2.01—Programme et causerie sous les auspices de la Paroisse du St-Esprit.
2.15—Programme de variétés.
3.00—La Damnation de Faust.
4.15—Orchestre.
4.30—Nos grands comédiens.
4.45—Programme de fanfare.
5.00—L'Heure Catholique.
6.00—L'Heure.
6.01—Fantaisies.
6.15—Musique de choix.
6.30—Chansons.
6.45—Robinson Crusoé.
7.00—Musique de campagne.
7.15—Chansons nouvelles.
7.30—L'Heure.
7.31—Causerie sportive.
7.45—Chez le parfumeur.
8.00—Les veillées canadiennes.
8.30—Souvenirs d'autrefois.
9.00—Récital.
9.30—Au coin du feu.
10.00—Récital d'Orgue.
10.30—Romances.
11.00—L'Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—O Canada, fin des émissions.

LUNDI, 29 OCTOBRE

8.00—L'Heure.
8.01—Orgue et nouvelles.
9.00—Le Club du Cou-Cou.
9.15—Concert.
9.30—Programme.
10.00—L'Horaire des programmes.
10.01—Mélodies matinales.
10.15—Souhaits.
10.20—Opérettes.
10.30—Musique Hawaienne.
10.45—Musique instrumentale.
11.00—Chansons.
11.15—Poème symphoniques.
11.45—Pour vous Mesdames.
12.00—Divertissements.
12.15—Musique instrumentale.
12.30—Musique.
12.45—Musique classique.
1.00—La Nouveauté.
1.15—Récréation.
1.30—Autour de la Table.
1.45—Régal artistique.
2.00—Rapport maritime.
2.02—O Canada, fin des émissions.
4.31—Fanfare.
4.45—Choeurs.
4.59—L'Horaire des Programmes.
5.00—Musique d'orchestre.
5.15—Chant.
5.30—Orchestre et chant.
5.45—Chansonnettes.
6.00—L'Heure.
6.01—Miettes musicales.
6.05—Programme.
6.10—Programme.
6.15—Violon.
6.30—Programme.
6.45—Rêvons d'amour.
7.00—Musique instrumentale.
7.15—Chansons.
7.30—L'Heure.
7.31—Causerie sportive.
7.45—Drame.
8.00—Symphonies.
8.30—Affaire mystérieuse.
9.00—Trio.
9.15—Violon.
9.30—Programme.
9.45—Concert.
10.00—Orgue.
10.30—Orchestre.
10.45—Le rouet qui chante.
11.00—L'Heure.
11.01—Le reporter.
11.15—O Canada, fin des émissions.

POUR VOS CADRES
Voyez le Studio
J.-C. ROUSSEAU
14, St-Joachim Tél. : 2-7794

Heure Catholique de Québec

Dimanche, 28 octobre, à 5 heures p. m., au poste C H R C. — Conférence par M. le chanoine Arthur Robert, directeur du Grand Séminaire de Québec.— La chorale de l'Ecole de la Jemmerais est au programme.

Monsieur le Chanoine Arthur Robert, directeur du Grand Séminaire de Québec, sera le conférencier de l'Heure Catholique de Québec, dimanche le 28 octobre, de 5 à 6 heures p.m., au poste CHRC. Le programme musical sera exécuté par la chorale de l'Ecole de la Jemmerais, sous la direction des Srs de la Charité. A l'orgue: M. Henri Vallières, organiste à Notre-Dame du Chemin.

PROGRAMME

Orgue.
1.—Introït Gaudeamus (chant grégorien)
2.—Je vous salue Marie (à deux voix).
Conférence 1ère partie
"Le péché mortel et la rupture avec Dieu"
par M. le Chanoine Art. Robert.
3.—Dieu Tout puissant . . . . D.-L. David
4.—La Messe en cantiques (1ère partie)
a(O Jésus mon doux Maître.
b) Gloria et Orate Fratres.
Conférence 2ème partie
5.—La Messe en cantiques (suite)
Orgue . . . . Henri Vallières

L'HEURE CATHOLIQUE DE MONTREAL

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 28 octobre, au poste CKAC, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Eloi Morissette, T. S. S., professeur au scolasticat des Pères du T. S. Sacrement, à Montréal. Il parlera de l'apôtre saint Paul: sa conversion, son apostolat.

Cette causerie commence à 6 h. précises. A 6 h. 20, récital d'orgue par M. Arthur Letondal, organiste de la cathédrale de Montréal. A 6 h. 45, causerie missionnaire par la Rde Soeur Jean Chrysostôme des Soeurs de Ste-Anne, sur les missions de sa communauté.

AU MICROPHONE

CE SOIR

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 8 heures, au poste WEAF : Rakoczy — Hungarian National March, XXX; Two Little Girls in Love Are We, (Romberg); Save my Heart, (Romberg), Helen Marshall and ensemble; Selections, (Oscar Strauss), Orchestre et Chorus; Never Had An Education — One-step, (Romberg); Secret Service, (Romerbg).

CHANT ET PIANO. — Le programme suivant sera exécuté à 8 heures 45, au poste WABC : Sweetie Pie (Waller); Stay on the Right Side of the Road, (Eton Boys); Music Makes Me, (Waller, au piano); Shoutin' in That Amen Corner (Ensemble); Man from Harlem (orchestre), You Can Twist Me 'round Your Little Finger (Ensemble).

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures, au poste WEAF : Pardon My Southern Accent (Scrappy et Billy), My Heart at Thy Sweet Voice, (Rose Bampton); Wonderful One, orchestre; Touch of Your Hand, (Rose Bampton); Cup of Sorrow, orchestre; Beautiful Face, (Scrappy et Billy); The Rosary, (Rose Bampton); "Music in the Air", sélections, orchestre.

CHANT ET ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 9 heures, au poste WABC : How's About Tomorrow Night (orchestre et trio); The World Is Mine by Greet (Stueckgold); I Saw Stars (Variety Singers et orchestre): If I Had a Million Dollars (orchestre); On Wings of Song, par Mendelssohn (Stueckgold); Football Medley : It's Dark on Observatory Hill; Cross-Eyed Kelly; You're Got to Be a Football Hero (orchestre et Variety Singers); With All My Heart de "The Great Waltz", Strauss, (Stueckgold).

FANFARE. — Le programme suivant sera exécuté à 10 heures, au poste WABC : Marche : Virginia Statesmen, (Waulters); March Movement de "Symphonie Pathétique", (Tschaikovsky); Waltz en La majeur, (Brahms); Introduction du 3e acte de "Lohengrin", (Wagner); Marche : Law and Order, (Alford).

CAUSERIE. — Monsieur Maurice Hébert continuera samedi, à 7 h. 45, aux postes de la Commission de la Radio, son étude sur le mouvement littéraire au Canada français.

LE COL. BOVEY. — Le conférencier de l'Union catholique des Cultivateurs, aux postes de Radio-Etat, le samedi, 27, de 7 heures à 7 h. 15, sera le colonel Wilfrid Bovey, directeur des relations extérieures du McGill. Le colonel Bovey est, comme l'on sait, l'auteur du "Canadien" et l'un des protagonistes les plus ardents de la propagande en faveur des industries domestiques chez nous.

Le samedi suivant, c'est-à-dire le 3 novembre, la conférence sera faite par M. Albert Rioux, président de l'U. C. C.

DIMANCHE

ORCHESTRE. — L'Orchestre symphonique de New-York exécutera dimanche prochain, 28, de trois à cinq heures, une oeuvre de Leos Janacek, Synfonietta. Cette oeuvre écrite en cinq mouvements est de forme plutôt moderne. Le compositeur est un impressioniste en musique. Les critiques américains en ont fait beaucoup d'éloges lorsque l'oeuvre fut jouée en 1927 par la Société Symphonique de New-York.

Klemperer fera également entendre la brillante Ouverture de Weber, "Der Freischutz" et terminera le concert avec la Septième Symphonie de Beethoven. Ce sera le dernier concert que dirigera Otto Klemperer; il sera remplacé après au pupitre de chef d'orchestre par Hans Lange.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 5 heures, au poste WABC : Believe It, Beloved (orchestre); What a Difference a Day Made (Madge Marley et orchestre); Fa-fa-father, (Terry Shand et orchestre); Medley : Midnight with the Stars and You; Let's Pretend There's a Moon (orchestre); Virginia Heath; Serenade to a Wealthy Widow (piano); Blame It on My Youth (Elmer Feldkamp et orchestre); Irresistible (trio et orchestre); Medley : Night and Day; Where Have You Been; Love for Sale (ensemble).

CHANT ET ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 5 heures 30, au poste WABC : Let's All Sing Like the Birdies Sing; Take a Lesson from the Lark (Sanderson et Crumit); Night Owl; Whippoor-will de 'eSally" (orchestre); I'm Tellin' the Birds, Tellin' the Bees (Sanderson); La Golondrina (The Swallow); The Bird of Paradise (orchestre); The Bird on Nellie's Hat (Crumit); Listen to the Mocking-Bird; Turkey in the Straw (orchestre); When the Red Red Robin Comes Bob Bob Bobbin' Along (Sanderson et Crumit).

HEURE CATHOLIQUE. — L'Heure Catholique de Québec est transmise le dimanche, à 5 heures, par les postes du secteur français de la Commission, à savoir CHNC, de New-Carlisle; CRCS, de Chicoutimi; CRCK, de Québec; CRCM, de Montréal et CKCH, de Hull.

CONCERT. — Le programme suivant de musique de Gershwin sera exécuté à 6 heures, au poste WABC, par George Gershwin, pianiste, un orchestre; Rhoda Arnold, soprano; Dick Robertson, ténor; Lucille Peterson, contralto, etc.

Say So (orchestre); Clap Yo' Hands (Gershwin et orchestre); Cycle : Dana Seusse : azz Nocturne; Missouri Misery; The Continental, Con Conrad (orchestre); Liza (Robertson, Gershwin et orchestre); Finale de "Girl Crazy": Biding My Time; Embraceable You; I Got Rhythm; But Not for Me; Sam and Delilah (ensemble); Delicious (orchestre).

CAUSERIE. — L'Institut canadien des Affaires Publiques, aux postes de la C.C.R., aura pour hôtes d'honneur le dimanche, 28, M. François Vézina qui parlera au nom des Anciens d'Europe dont il est le président et M. Hector Lalonde, avocat, qui parlera au nom de la Saint-Jean-Baptiste. Ces conférences seront données l'une à 6 heures et l'autre, à 6 h. 15.

REVUE. — C'est Monsieur Jean-Marie Turgeon, assistant Rédacteur en chef de "L'Evénement" de Québec, qui fera la chronique des événements de la semaine aux postes de la C.C.R., le dimanche, 28, de 6 h. 45 à 7 heures.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 6 heures 30, au poste WEAF : My Hero (Strauss); Waltz of the Flowers (Tschaikovsky); Flirtations (Clarke); Les Chasseresses (Delibes); Moments Musical (Schubert); Pride of the Illini (King).

OPERETTE. — Les artistes d'opérette d uposte CRCM feront entendre La Princesse Czardas de Kalman, dimanche soir, 28, de 7 h. 30 à 8 heures. Monsieur Roberval dirigera l'orchestre. Cette émission sera diffusée par les postes du reseau transcontinental de la Commission.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 7 heures 30, au poste WABC : There's a House in Harlem for Sale (orchestre); Everybody Loves My Baby (orchestre et trio); Champagne Waltz (orchestre); Isn't It a Shame (orchestre et Conklin); Singin' in the Rain (orchestre); Ooh, You Miser You (orchestre et Douglas); One Night of Love (orchestre); You Could Knock Me Over with a Feather (Lang); There's Going to Be a Wedding in the Band (orchestre); Stars Fell on Alabama (Lang et Rogers); Moonlight on the Ganges (orchestre); Medley : Alabammy Bound (orchestre); Stars Fell on Alabama (Lang et Rogers); Music Makes Me (Les Rascals); Who (Ensemble).

QUENA NANO. — Le programme suivant sera exécuté à 7 heures 30, au poste WEAF, avec Quena Mano, soprano du Metropolitan, comme soliste : Baetella (Leoncavallo); The House By the Side of the Road (Clark); Run, Mary, Run (Dion); My Old Kentucky Home (Foster).

DISCOURS. — Le Premier ministre du Canada, le T. H. M. Bennett, fera une causerie dimanche prochain à huit heures aux postes de la C.C.R. en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité. M. Bennett parlera des studios de la Commission à Ottawa.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 8 heures, au poste WABC, avec Rosa Tentoni, soprano, comme soliste : Ouverture : Sicilian Vespers (Verdi) orchestre; One Fine Day de "Madame Butterfly", (Puccini) (Tentoni); Choeur et Bacchanale de "Samson et Dalila", (Saint-Saens), choeur et orchestre; Ouverture : Le Secret de Suzanne, (Wolf-Ferrari), orchestre; Manella Mia, (Giannini); Elébie, (Massenet); Song of Love de "Blossom Time", (Romberg) (Tentoni); Polovetzian Dances, (Borodin), orchestre et choeur.

CHANT ET ORCHESTRE. — Le programme suivant sera exécuté à 8 heures, au poste WEAF : Limehouse Bloues, orchestre; II We Should Never Meet Again, orchestre; La Cucaracha, orchestre; One Night of Love, solo de violon.

CONCERT. — Le programme suivant sera exécuté à 10 heures 15, au poste WJZ : Beau Soir (Debussy); ténor et quatuor double; Amaryllis (Chys), quatuor double; Valse (Arensky), ténor et quatuor double.

PIANO. — Monsieur Léo Pol Morin jouera en concert à dix heures et demie le dimanche, 28, aux postes du réseau national de la Commission de la Radio. L'éminent pianiste fera entendre les oeuvres suivantes : Troisième Nocturne (Gabriel Fauré); Le Menuet du "Tombeau de Couperin", (en hommage à l'une des grandes figures du monde musical du XVIIième siècle en France), (Maurice Ravel); Novelette, (Francis Poulenc); Reflets dans l'eau, (Claude Debussy).

AVERTISSEMENT. — M. Hector Charlesworth, président de la Commission de la Radio, vient d'aviser les directeurs des stations de T.S.F. au Canada que les émissions portant sur l'industrie minière doivent s'en tenir strictement à la cote des valeurs. Il est par conséquent défendu de faire des commentaires sur les possibilités spéculatives de telle ou telle mine, à la radio. La Commission a dû prendre cette décision à la suite de plaintes qu'elle a reçues du public.

CAUSERIES AGRICOLES. — Le programme suivant de causeries agricoles sera irradié, la semaine prochaine, sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec :

Poste CKAC à 1 h. 15 P.M.

Lundi, 29 octobre : M. R.-M. Pucet : 1ère leçon du Cours-à-domicile de l'U. C. C. pour 1934.
Mercredi, 31 octobre : R. P. Alph. Deguire, S.J., aumônier général de l'U. C. C.
Vendredi, 2 novembre : M. R.-M. Puce,: 2e leçon du Cours-à-domicile de l'U. C. C.
Samedi, 3 novembre : M. J.-E. Laforce : "Colonisation".

POSTE CRCM à 7 heures p.m.

Samedi, 3 novembre : M. Albert Rioux : "Veille de Congrès".

FOURRURE
Remodelage de manteaux de façon à leur donner une apparence de neuf. Positivement les plus bas prix pour la plus haute qualité de travail.

HENRI POITRAS
70, Dolbeau, Tél.: 6594
près des P. Franciscains

CRCK

285.6 m. — 1.050 kc.

SAMEDI, 27 OCTOBRE

5.30—Variétés.
5.45—Bourse.
6.00—Programme du Foyer.
6.30—Concert.
7.00—Orchestre de G. R. Markowsky et son orchestre du Château Laurier.
7.15—Récital d'orgue.
7.30—Le Trio Lully.
7.45—Revue littéraire.
8.00—Emission de Saskatoon.
8.30—"The Cotters" Saturday Night"
9.00—Sérénade acadienne.
9.30—Musique du bon vieux temps sous la direction de Bert Anstice.
10.00—Programme des Nations.
10.30—L'orchestre de Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
10.45—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.

DIMANCHE, 28 OCTOBRE

2.30—Variétés.
3.00—Orchestre symphonique de New-York.
5.00—Heure catholique.
6.00—Causerie.
6.30—Les Midinettes.
6.45—Revue des événements de la semaine par J.-M. Turgeon.
7.00—Trio du Château Frontenac.
7.15—G. Szanto pianiste.
7.30—Au feu de la rampe.
8.00—Allocution.
8.05—Musique de concert du N.B.C.
9.00—Allocution de Bessborough.
9.05—Concert.
9.30—"Pastel Panels", sous la direction de W. Knight Wilson.
10.00—Choeur.
10.30—Leo Morin, pianiste.
10.45—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.

LUNDI, 29 OCTOBRE

5.30—Variétés.
5.45—Bourse.
6.00—Programme du Foyer.
6.30—"Sur les Steppes tziganes".
7.00—Léjon canadienne.
7.15—"Prélude du soir".
7.30—"Billy et Pierre".
7.45—"A Pair of Jacks."
8.00—"Choses d'autrefois", sous la direction de Robert Choquette.
8.15—"Old Time Frolic".
8.30—Concert.
9.00—"Une Heure près de Vous".
10.00—"The Youngbloods of Beaver Bend".
10.30—A annoncer.
10.45—Nouvelles (en français) et pronostics de la température.

CKAC

MONTREAL — 410 M. — 730 K

SAMEDI, 27 OCTOBRE

4.30—Orchestre.
5.00—Une page d'histoire.
5.05—Programme d'orchestre.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Orchestre.
6.30—Mélodies.
6.45—Chansons françaises.
7.00—Le hockey.
7.15—Croyez-le ou non.
7.30—Trio.
7.45—"The Lawyer and the Public".—C.B.S.
8.00—Revue.
8.45—"Fats Waller's Rhythm Club".—C.B.S.
9.00—Variétés.
9.30—Orchestre.
10.00—Orchestre.
10.30—B. Franklin.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Orchestre du Windsor.
11.30—Musique.
1.00—Fin des émissions.

DIMANCHE, 28 OCTOBRE

10.15—Les Mélodies connues et aimées.
10.30—Nouvelles.
10.35—Harmonies.
10.45—Concert.
11.—Service religieux.
12.30—"The Romany Trail.—C.B.S.
1.—L'A.C.J.C.
1.15—Opéras.
1.30—"Beale Street Boy".—C.B.S.
2.00—Concert.
2.15—Orgue.
3.00—Concert symphonique de New-York.
5.15—Vieilles valses.
5.30—Programme.
5.45—Concert.
6.00—L'Heure catholique.
7.00—Programme.
7.15—Concert.
7.30—Service religieux.
9.00—Causerie.
9.30—L'heure exquise.
10.00—Causerie.
10.30—Programme.
10.55—Press-Radio News.—C.B.S.
11.00—Musique.
1.00—Fin des émissions.

LUNDI, 28 OCTOBRE

7.45—Concert.
8.00—Programme.
8.15—Marches populaires.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Ménestrels.
10.00—Revue.
10.30—Ouverture de la Bourse.
10.45—Nouvelles.
10.50—"The Three Flats".
11.00—Hygiène sociale.
11.15—Programme.
11.45—Concert.
12.00—L'heure ensoleillée.
12.15—Elizabeth Bartell.—C.B.S.
12.30—Programme.
12.45—Cours de la Bourse.
12.55—Mercuriale des produits laitiers.
1.00—Orchestre.
1.10—Causerie agricole de l'U.C.C.
1.30—Sérénades.
2.00—Scott Fisher et son orchestre.

2.30—Ensemble.
2.45—Ensemble à cordes.
3.00—"The Four Showmen".
2.15—Musique.—C.B.S.
3.45—"Chansonnette", C.B.S.
4.15—Musique.—C.B.S.
4.45—Programme de variétés de Chicago.
5.—L'Ecole du doux parler
5.15—Musique classique.
5.30—Le programme du foyer.
6.15—Tangos.
6.25—L'Heure récréative.
7.00—Ligue de Sécurité.
7.15—Programme.
7.30—Drames vécus.
7.35—"Radio Gossip".
7.45—Trio de concert du Queen's.
8.00—Symphonies.
8.30—Programme.
9.00—Programme.
9.30—"The Big Show", C.B.S.
10.00—Emission de la Société St-Jean-Baptiste.
10.30—Chant.
10.45—Programme.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Programme.
11.15—Musique.
12.00—Fin des émissions.

RADIATEURS
J.-P.-Alb. ALARIE
Succ. de ALARIE & TESSIER
SOUDURE AUTOGENE
Réparation Radiateur d'Automobile
560½ ST-VALIER -:- -:- Tél.: 9156

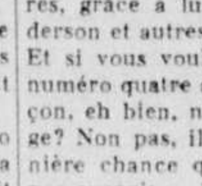
•Plus de chaleur
•Moins de trouble
Voilà les 2 avantages additionnels que vous trouverez à votre brûleur si vous employez
L'HUILE ROUGE
Essayez-la sans tarder.
TRUDELLE PETROLEUM
193, Rue St-Germain. Tél. : 3-1352

Accordeur d'ORGUE
LOUIS JALBERT
20, CREMAZIE Tél. 5224 QUEBEC
20 années avec Casavant & Frères. SPECIALITE : reconstruction, addition et montage d'orgues, soufflerie d'orgues et d'harmoniums.
Evitez les désappointements et économisez en confiant vos réparations à un homme du métier.

JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE
GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaienne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.
LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
.0 RUE ST-JOSEPH
QUEBEC, P.Q.

E.-A. ROUSSEAU
tourneur modeleur meublier
158 du Roi. Tél. 44366
La boutique la plus commode en ville pour toute sorte d'ouvrage en bois.
Spécialité
Tournage. Découpage Patron Meubles.

HORLOGE Boudoir GRATIS

Horloge boudoir donnée gratis pour la vente de seulement 30 médailles de STE-ANNE MIRACULEUSE à 10cts chacune. Aussi Livre de messe, Bague Ste-Anne, Set de pipes, etc. etc. ECRIVEZ AUJOURD'HUI pour avoir ces médailles et notre catalogue de primes. NOUS AVONS CONFIANCE EN VOUS.
LA PROPAGANDE RELIGIEUSE
Bureau de Poste MONUMENT - QUEBEC

Feuilleton du Samedi.

L'île au Trésor

Par R. L. Stevenson

(Traduction de A. Canaux)

No 35

Il alla vers la torche fichée dans le tas de bois et ralluma sa pipe.

"Comprenez-moi bien, Jim, dit-il en revenant. J'ai une tête sur mes épaules, n'est-ce pas ? Je suis maintenant du parti du squire. Je sais que vous avez mis le navire en sûreté quelque part. Comment l'avez-vous fait? Je ne sais pas, il est en sûreté, c'est tout ce que je sais. Je suppose que Hand et O'Brien ont été des niais. Je n'ai jamais eu confiance en aucun d'eux. Maintenant, remarquez bien, je ne vous pose pas de questions ni ne permets aux autres de le faire. Je sais quand la partie est finie et je connais un garçon sûr. Ah! vous qui êtes jeune, vous et moi aurions pu faire un tas de bonnes chose ensemble."

Il tira du cognac du tonneau dans un petit gobelet.

"Voulez-vous y goûter, camarade ?" demanda-t-il.

Et, sur mon refus :

"Bon, je le boirai moi-même. J'ai besoin de me calfater, car il va y avoir du grabuge. Et, à propos de grabuge, pourquoi le docteur m'a-t-il donné la carte, Jim ?"

Ma physionomie exprima un étonnement si spontané, qu'il jugea inutile de me poser d'autres questions.

"Eh ! oui, il l'a tout de même fait, reprit-il, et il y a quelque chose là-dessous, sans doute, quelque chose sûrement, Jim, de bon ou de mauvais."

Et il avala une autre gorgée de brandy, secouant sa grosse tête blonde comme un homme qui prévoit le pire.

CHAPITRE XXIX

Encore la "Tâche noire"

Le conseil des boucaniers avait duré quelques instants, quand l'un des hommes rentra dans la maison et, répétant le salut, qui, à mes yeux, avait plutôt quelque chose d'ironique, demanda la torche pour un moment. Silver y consentit d'un ton bref, et l'émissaire se retira, nous laissant ensemble dans l'obscurité.

"La brise commence à souffler, Jim," dit Silver, qui avait pris un ton amical et familier.

Je me tournai vers la meurtrière auprès de moi et regardai au loin. Les tisons du grand feu étaient si consumés et jetaient une lueur si pâle et si faible, que je m'expliquai pourquoi les conspirateurs désiraienet une torche. Ils étaient groupés en cercle sur la pente, à mi-chemin à peu près de l'enceinte ; l'un tenait la lumière, l'autre était agenouillé au milieu, et je voyais la lame d'un couteau ouvert changer de couleur à la lueur de la lune ou de la torche. Les autres, en quelque sorte immobiles, surveillaient ce que faisait le premier. Je pus seulement distinguer un livre avec le couteau et me demandai comment un objet si disparate avait pu tomber en leur possession, quand l'homme agenouillé se releva et toute la bande remonta vers le baraquement.

"Les voici," dis-je.

Et je retournai à ma place primitive, car j'aurais cru au-dessous de ma dignité d'avoir l'air de les épier.

"Eh bien ! qu'ils viennent, mon garçon, qu'ils viennent, dit Silver gaiement. J'ai encore un tour dans mon sac."

La porte s'ouvrit et les cinq hommes entrèrent pressés les uns contre les autres en poussant un des leurs en avant. En toute autre circonstance, il eût été vraiment comique de voir sa marche hésitante, la main droite fermée et tendue devant lui.

"Avance, garçon, cria Silver, je ne vais pas te manger. Allons, donne, lourdaud, je connais les règlements, moi, je ne voudrais pas faire mal à un ambassadeur."

Ainsi encouragé, le boucanier avança plus hardiment et, avant fait passer quelque chose ne sa main dans la main de Silver, retourna plus allègrement vers ses compagnons.

Le cuisinier regarda ce qui lui avait été remis.

"La tache noire ! Je m'en doutais, fit-il. Où avez-vous bien pu prendre le papier ? comment ? Regardez un peu, ça n'est pas heureux, vous avez été découper cela dans la Bible. Quel est le fou qui a abimé une Bible ?

—Ah ! voilà, dit Morgan, voilà, qu'est-ce que j'ai dit ? Il n'en sortira rien de bon, ai-je dit.

—C'est Dick, dit l'un.

—Dick, en vérité ! Eh bien, Dick peut faire des prières. Il a fini sa part de bonheur, pour sûr, il peut y compter."

Mais ici le grand homme aux yeux jaunes intervint :

"Cessez votre bavardage, John, dit-il. Cet équipage vous a destiné la tache noire à l'unanimité, retournez-la et voyez ce qui est écrit dessus avant de parler.

—Merci, George, répliqua le cuisinier. Vous avez toujours été vif en effet, et le règlement vous tient au coeur, comme je suis heureux de le constater. Eh bien! qu'y a-t-il de toutes façons? Ah! déposé; c'est ça, n'est-ce pas? C'est bien écrit, vraiment, on jurerait que c'est imprimé. C'est écrit de votre main, George ? Vous avez toujours agi en chef dans cet équipage, vous en Rendez-moi le service de me passer la torche, voulez-vous, cette pipe ne tire pas.

—Venez maintenant, dit George, vous ne devez plus vous moquer de cet équipage; vous êtes assez amusant à entendre, mais vous êtes destitué maintenant et vous allez descendre de votre barrique pour aider à l'élection.

—Je croyais que vous disiez connaître les règlements, reprit Silver avec mépris. En tout cas, si vous ne les connaissez pas, moi je les connais. Je reste ici et je suis toujours votre capitaine jusqu'à ce que vous ayiez exposé vos griefs et, d'ici là, je vous déclare que votre tache noire ne vaut pas un biscuit. Après, nous verrons.

—Oh ! répliqua George, ne craignez rien, nous y allons carrément, nous. Premièrement, vous nous avez représenté cette croisière avantageuse comme un pâté, vous auriez bien de l'audace de dire le contraire. Secondement, vous avez laissé sans raison, les ennemis sortir de ce piège. Pourquoi avaient-ils besoin d'en sortir, je me le demande; mais il est évident qu'ils le désiraient. Troisièmement, vous n'avez pas voulu nous laisser leur jouer un tour. Oh ! nous voyons ce qui se passe en vous. John Silver, vous voulez jouer double jeu, et c'est ce qui est mal. Et puis, quatrièmement il y a ce garçon.

—Est-ce tout? demanda Silver avec calme.

—C'est déjà assez, répliqua George. Nous voulons la pendaison pour votre maladroit garçon.

—Eh bien ! écoutez-moi maintenant, je vais vous répondre sur ces quatre points. J'y répondrai à l'un après l'autre. J'ai fait un pâté de cette croisière, n'est-ce pas ? Mais vous savez bien tous ce que je voulais. Vous savez, si cela avait été fait alors, que nous serions à bord de l'*Hispaniola* comme cette nuit-là, chacun de nous encore vivant, bien portant et rassasié de bon pâté aux prunes avec le trésor en notre possession. Qui a contrarié mes projets ? Qui m'a forcé la main? Qui m'a donné la tache noire le jour où nous avons atterri pour commencer cette danse ? Ah! une jolie danse! Je suis de votre avis sous ce rapport, elle ressemble joliment à un rigodon au bout d'une corde sur le quai des exécutions dans la ville de Londres. Qui l'a fait ? Eh bien ! mais Anderson et Hand, et vous, George Merry. Et vous êtes le dernier à bord de ce même équipage intrigant et vous avez l'insolence de Davy Jones quand vous osez vous lever et prétendre que vous êtes capitaine au-dessus de moi, vous qui avez causé la perte d'une partie de nous."

Silver s'arrêta, et je pus lire sur le visage de George et de ses compagnons que ces mots avaient porté.

"Ceci, c'est pour le numéro un, cria l'accusé en essuyant la sueur de son front, car il avait parlé avec une véhémence à ébranler la maison. Vraiment, je vous en donne ma parole, je suis fatigué de discuter avec vous ; vous n'avez ni bon sens ni mémoire et je me demande où vos mères avaient la tête quand elles vous ont laissé aller sur mer. La mer! ô gentilshommes de fortune, je pense que le métier de tailleur aurait dû être le vôtre.

—Continuez, John, dit Morgan, parlez aux autres.

—Ah ! les autres, reprit John. C'est une jolie bande, n'est-ce pas? Vous dites que cette croisière est gâchée. Ah! si vous pouviez comprendre à quel point elle l'est! Nous sommes si près de la potence, que mon cou se raidit quand j'y pense. Vous en avez vu peut-être suspendus à des chaînes, les oiseaux planant au-dessus d'eux, et les marins les montrant du doigt quand ils descendaient avec la marée :

"—Qui est celui-là? dira bientôt l'un.

"—Ça? eh bien! mais c'est John Silver.

"—Je le "connaissais bien," dira un autre.

"Et vous pouvez déjà entendre les chaînes se heurter comme quand vous virez de bord pour atteindre une autre bouée. Eh bien! voilà à peu près où en sont chacun des fils de nos mères, grâce à lui, à Hand, à Anderson et autres fous parmi vous. Et si vous voulez la réponse au numéro quatre au sujet de ce garçon, eh bien, n'est-il pas un otage? Non pas, il serait notre dernière chance que je n'en serais pas surpris. Tuez le garçon, moi pas, camarades. Et le numéro trois, comptez-vous pour rien d'avoir un véritable docteur qui vient vous voir chaque jour, vous John à la tête cassée et vous George Merry qui aviez un accès de fièvre, il n'y a pas six heures, et dont les yeux sont à cette heure couleur de citron. Et peut-être ne saviez-vous pas non plus qu'une expédition doit venir avant peu ? Et nous verrons qui sera content d'avoir un otage quand on sera là. Quant au numéro deux et pourquoi j'ai conclu un marché, vous êtes venus en rampant sur les genoux me demander de le faire; sur les genoux, vous êtes venus, tant seriez maintenant le capitaine que je ne m'en étonnerais point. vous étiez découragés, et vous seriez morts de faim aussi si je ne l'avais fait; mais c'est une bagatelle. Et pourquoi l'ai-je fait? Regardez bien, voilà pourquoi."

(A suivre)

IMPRIMEURS CANADA

L'Imprimerie de L'ACTION CATHOLIQUE se spécialise dans les Ouvrages de Luxe. — Devis sur demande

L'ACTION CATHOLIQUE

Vingt-septième année No 8601 — OUEBEC — Canada — Samedi, 27 octobre 1934 — 2 sous le numéro

Lecteurs de L'ACTION CATHOLIQUE vous êtes les clients de nos Annonceurs — Dites-le leur

Le cardinal donne des directives sociales à la jeunesse

Je veux bien, dit Son Eminence, que pour le progrès, vous révolutionniez notre temps, mais en vous recommandant deux choses : un sain esprit de critique, fondé en raison et une haute valeur d'âme, avec des rayonnements d'apôtre aussi, comme il sied à une vie qui a de la lumière et de la vérité.— Que la jeunesse apprenne à bien penser d'abord et à bien agir ensuite.— Saine critique et non verbalisme.

DEJEUNER AU JEUNE BARREAU

A la jeunesse inquiète de notre temps, à la jeunesse indécise ou mécontente, à toute la jeunesse intellectuelle en général, Son Eminence le Cardinal Villeneuve vient de donner des directives d'une précision et d'une clarté étonnantes. Tout en félicitant cette jeunesse ardente et explosive dont la société a besoin pour ne pas s'endormir, Son Emimnence fait un vibrant appel à la droite philosophie et à des principes de vie spirituellement chrétiens. Il veut que la jeunesse apprenne à bien penser d'abord et à bien agir ensuite. Il ne s'oppose pas aux innovations. Mais il indique, en des termes où le vague et l'imprécision n'ont pas de place, à quelles conditions la critique peut être constructive.

C'est à un dîner organisé par l'Association du jeune Barreau de Québec que son Eminence a prononcé ce vigoureux discours, hier midi. La salle Jacques-Cartier du Château Frontenac réunissait quelques-unes des plus imposantes personnalités de la magistrature et du barreau. Outre notre bien-aimé Cardinal, on y remarquait l'Honorable Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, l'Honorable juge en chef Albert Sévigny, Son Honneur le maire J.-E. Gregoire, etc., etc.

M. Noël Dorion, président de l'Association du Jeune Barreau, présenta l'éminent orateur. Il fit remarquer l'impuissance manifeste des pouvoirs civils devant les problemes actuels et la nécessité de recourir aux voix autorisées de l'Eglise. Et signalant la vigoureuse et infatigable activité de notre chef spirituel, il le désigna comme le seul capable de donner à la génération montante les directives dont elle a tant besoin.

Applaudi avec enthousiasme, Son Eminence se lève et prend la parole.

Il remarque tout d'abord qu'il s'adresse particulièrement aux jeunes. Et il décrit les aspirations de cette jeunesse incertaine et mécontente qui croit avoir découvert que le monde ne va pas. Naturellement, elle en veut aux générations qui l'ont précédée. Elle stigmatise, entre autres institutions, notre système d'enseignement et d'éducation.

Rhétorique? Oui, mais sourde sincérité, aussi, remarque l'éminent orateur. Une revue de jeunesse vient de paraître, à Québec, dont le nom est bien significatif. On y trouve l'écho des critiques qui remuent dans le coeur des jeunes et qui ne peuvent s'étaler sur des organes plus officiels. Elle ne cache pas ses objectifs. Elle veut la révolution des idées en attendant celle des états sociaux.

Vous me croyez marri? dit Son Eminence. Pas du tout! Il faut des jeunes pour empêcher le monde de s'endormir. Agissez, remuez, innovez. Seulement, respectez les oeuvres et les intentions. Il y a une manière constructive de réformer le monde. Et là plus qu'ailleurs la réflexion est nécessaire.

Cette jeunesse ardent et explosive ne me déplait pas c'est sa pauvreté qui m'inquiète. Pour réformer, il faut avoir des idées, non de simples caprices.

Vous croyez avoir le droit de reviser les valeurs? Je ne le conteste pas. Vous dites que vos maîtres vous ont bourré la mémoire? Je le pense. Mais vous aussi, vous pêchez au hasard. Insuffisance, dédain ,tempête ne sont pas la raison. Vous devriez travailler en fonction de la vraie philosophie, de la science objective, du thomisme.

Il ne s'agit pas ici de fidélité servile à un auteur ou à des formules, mais d'une fidélité de coeur. Le thomisme ne répugne point de se retremper au contact des réalités présentes. C'est une philosophie qui vit.

L'opinion ne remplace pas la science. Pour se tenir dans l'équilibre que d'exercice et de puissance sont exigées de l'esprit! Ce peut être très difficile, un effort de pensée, mais c'est essentiel. Il ne faut pas oublier qu'il doit y avoir dans une société des individus dont le rôle est de penser.

Et puis, le présent est relié au passé par une chaine difficile à rompre. C'est grâce aux générations qui vous ont précédé que vous trouvez le christianisme, et la liberté même qui vous permet de critiquer les vieilles institutions.

Il faut que vous regardiez le passé avec objectivité, avec sympathie et avec humilité. C'est alors que votre critique sera sereine.

Vous voilà donc appelés au bien penser. Vous l'êtes aussi au bien agir.

Vous voulez remplir le rôle sauveur qui vous incombe? Prenez une position spirituelle chrétiennement pure. Et selon les désirs de Pie XI, il faut être chrétien dans sa vie personnelle, dans sa vie professionnelle et dans sa vie sociale.

On l'est ordinairement dans sa vie personnelle. On l'est moins dans sa vie professionnelle. Pourquoi les catholiques ne sont-ils pas les plus honnêtes, les plus probes et les plus compétents? Enfin on ne l'est pas du tout dans sa vie sociale. Ici, c'est de l'aberration. Il y a des idoles à renverser.

C'est au catholicisme qu'il faut tout d'abord demander le mot d'ordre. Il n'y a pas de cloison entre la politique et la religion. Aux politiques matérielles ou extrêmes il faut savoir dire non. Il faut savoir résister à toute sollicitation de haine ou d'injustice. C'est de sa chair et de son sang que l'on pourra former des organismes capables de nous sauver.

Et l'éminent orateur se fait plus ému quand il lance cet appel à tous les jeunes intellectuels qui l'écoutent : "Ne nous suivrez-vous point, vous aussi, dans cette lutte appelé à sauver le monde? Lénine a divisé les hommes en deux classes : les mous et les durs. Messieurs, serez-vous des chrétiens mous comme la pâte ou durs comme le diamant?"

De longs applaudissements saluèrent ces appels pathétiques.

M. Ross Drouin remercie l'orateur. "Si nous vous avons invité, dit-il, c'est parce que nous avions besoin de vous. Vous nous avez donné généreusement les directives les plus précieuses. Croyez que nous resterons toujours fidèles à vos enseignements."

Nos lecteurs trouveront en page éditoriale le texte complet de la magistrale conférence de Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

Les travaux de barrage commenceront dès lundi

Les échevins Noreau et Gosselin ont demandé de nouveau la reconsidération du rapport, mais leurs démarches sont restées infructueuses.— Aubaine pour les sans-travail.— Coût d'environ $6,000.

AU LAC SAINT-CHARLES

La construction du barrage permanent de $6,000 au lac St-Charles va commencer dès lundi prochain, suivant la décision prise hier soir au Conseil de Ville, quand par un vote de neuf voix contre deux on a définitivement réglé la question et annulé toute procédure qui pourrait retarder l'exécution de cette entreprise.

L'échevin Albéric Noreau et son collègue l'échevin Emile Gosselin sont revenus à la charge hier soir pour demander la reconsidération du vote donné mercredi soir dernier à la séance spéciale du conseil de ville, mais leurs démarches sont restées infructueuses. Le vote sur leur motion de reconsidération a été le même que celui donné mercredi soir, soit deux voix contre deux en faveur du projet, ou contre la motion de reconsidération.

La vote a été enregistré comme suit :

Pour le reconsidération : Les échevins Noreau et Gosselin.

Contre la reconsidération: Les échevins Poulin, Bédard, Morin, Jobin, Martel, Boutet, Parent, Trépanier, Ferland.

Le projet de construction de ce barrage de $6,000 à la décharge du lac St-Charles ne pourra maintenant être retardé dans son exécution. On l'entreprendra dès lundi avec l'aide des sans-travail de notre ville.

La rumeur fixe même une date!

Elle prétend que les élections auront lieu le 10 décembre. — Les commentaires en marge de ces potins politiques.

POUR OU CONTRE

Les rumeurs d'élections provinciales persistent à Québec. Elles se précisent même car on va jusqu'à fixer la date du 10 décembre pour l'appel au peuple.

Interrogés au sujet de cette nouvelle que nous publiions au début de la semaine, quelques organisateurs politiques nous ont fait remarquer que la tenue des élections avant la session n'avait guère de bon sens. "Le Gouvernement a promis dix millions pour la Colonisation et ce ne serait qu'une promesse, si l'appel au peuple avait lieu avant la session. Or, depuis la campagne de l'hon. Bennett, ajoutait notre interlocuteur, le peuple se méfie des promesses."

Par contre, d'autres organisateurs estiment que le temps ne serait pas mal choisi. "Avant que le mouvement de l'Action Libérale Nationale ne prenne de l'ampleur, disent-ils, il faut l'étouffer." Et ils ajoutent:"M. Duplessis sentant que des partisans lui échappent pour passer dans les rangs de M. Gouin, réagit avec vigueur et pour mieux repousser le reproche qu'on lui a souvent adressé, il attaque violemment le régime libéral."

Qui aura raison? Les uns et les autres n'auront pas complètement tort si l'on décidait de faire quelques élections partielles!

Mort de Mlle Germ. Morel à Saint-Joachim

La défunte appartenait à une des familles les mieux connues et son départ sera vivement regretté. — Agée de 33 ans.

OBSEQUES LUNDI

Une des familles les plus avantageusement connues de St-Joachim vient d'être plongée dans le deuil par la mort de Mlle Germaine Morel, 33 ans, fille de M. François Morel et de Dame Amélia Renault. La défunte jouissait de l'estime de tous ses co-paroissiens. Son départ causera un vide profond et sera vivement regretté. Malade depuis plusieurs mois, Mlle Morel a fait preuve d'un courage admirable et d'une résignation exemplaire en face de la mort. Elle a rendu paisiblement le dernier soupir hier soir, vers 10 h. 30, entourée de tous les membres de sa famille et munie de tous les secours de la religion.

Outre son père et sa mère, la défunte laisse une soeur, Mlle Anna-Marie Morel et un frère, M. Lorenzo Morel.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, à St-Joachim.

L'"Action Catholique" prie la famille si cruellement éprouvée d'agréer ses plus sincères condoléances.

Deuil pour les Soeurs Grises

La Communauté des Soeurs de la Charité vient d'être plongée dans le deuil par la mort de la Révérende Soeur Saint-Laurent, née Marie-Dina Roberge, décédée à 3 h. 40, hier après-midi à l'âge de 79 ans, 7 mois, 13 jours, après 58 ans 1 mois, 16 jours de vie religieuse.

La regrettée disparue, native de St-Laurent, I. O., était fille de Sieur Pierre Roberge et de Dame Louise Noël.

Les funérailles auront lieu, lundi le 29 courant, à 8 h. dans la chapelle de la Maison-Mère. L'inhumation se fera à Mastaï.

L'"Action Catholique" présente à la Communauté en deuil et aux membres de la famille l'expression de ses plus vives sympathies.

CONFERENCES. — Le chanoine Robert à l'Heure Catholique, de 5 à 6 M. l'abbé Genest au Conseil d'Assise, à 8 heures et M. J.-C. Bhérer à la radio-etat à 2 h. 45.

L'entretien des chemins d'hiver

Plusieurs municipalités ont envoyé au Ministère de la Voirie leurs demandes pour l'entretien des chemins d'hiver. Il en viendra davantage la semaine prochaine car les Conseils municipaux se réunissent le 1er lundi du mois.

On sait que le concours financier réclamé par la Voirie cette année s'élève à $125. du mille au lieu de $100.

Magnifiques cérémonies à S. Sacrement

Célébration du 75e anniversaire de l'agrégation du St-Sacrement. — Mgr Plante et le Cardinal y prendront part.

LE 28 OCTOBRE

Dimanche, fête du Christ-Roi, des fêtes solennelles marqueront, en l'église du T. St-Sacrement, le soixante-quinzième anniversaire d'une grande oeuvre. En 1859, le Rx Pierre-Julien Eymard établissait, à Marseille, l'agrégation du T. S. Sacrement. Cette confrérie nouvelle, érigée depuis en archiconfrérie par Léon XIII, a pour fin de grouper au pied de la Sainte-Eucharistie des multitudes d'adorateurs. Elle compte aujourd'hui dans toutes les parties du monde, plusieurs centaines de mille membres.

Les Pères du St-Sacrement ont voulu commémorer ce jubilé de diamant par une journée de prière et des solemnités aussi grandioses que possible.

Le matin, à 8 heures, S. Ex. Mgr Plante célébrera une messe basse. Le sermon de circonstance prononcé par le R. P. François Goyer, S.S.S., sera suivi d'une communion générale.

Chant par la chorale N.-D. du T. S. Sacrement.

Les Petits Cadets du T. S. Sacrement monteront la garde.

A 10 heures 15, toute la paroisse assistera à la grand'messe solennelle terminée par le Te Deum.

Le chant sera fait par la Maîtrise du T. S. Sacrement.

Le soir, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., présidera, à 7 h. 30, la cérémonie de clôture, donnera le sermon, recevra de nouveaux membres et officiera au Salut du T. St-Sacrement.

Les Zouaves Pontificaux monteront la garde.

Avis de la commission municipale

Elle rappelle qu'une taxe spéciale doit être imposée dans le cas d'un déficit comme celui de la ville de Québec.

La Commission Municipale vient de faire parvenir au Conseil de Ville une lettre dans laquelle elle rappelle à nos édiles que la charte prévoit à l'imposition d'une taxe spéciale dans les cas de déficits aux livres de la ville.

Cette lettre a été référée au Comité Exécutif pour considération à la prochaine séance. Elle se lisait comme suit :

Québec, ce 25 oct. 1934

M. F.-X. Chouinard, greffier,
Hôtel de Ville,
Québec.

Monsieur,

Le rapport financier de la Cité de Québec démontre un déficit au montant de $304,241.84 pour l'année expirée le 30 avril 1934.

La Commission Municipale de Québec m'a donné instruction de signaler à l'attention des membres du Conseil l'article "287" de la Loi 19, Georges V, chapitre "95" prescrivant qu'un tel déficit doit être acquitté au moyen d'une taxe spéciale à être imposée.

Votre tout dévoué,
Le secrétaire,
Emile Morin.

Cette lettre a été lue au Conseil par le greffier, puis retournée au Comité Exécutif. On croit savoir que la ville pourra régler cette question sans avoir à imposer une taxe spéciale.

M. Boutet a dû renoncer à son projet

Suivant une opinion émise par les aviseurs-légaux de la ville, l'échevin Jos. Boutet a été forcé, hier soir, de retirer sa motion demandant à la ville d'obliger ceux qui installent des postes de ravitaillement pour automobiles dans les limites de la ville à n'employer que des ouvriers de Québec.

Les aviseurs-légaux ont informé le Conseil de Ville qu'un règlement obligeant ces compagnies à n'engager que des gens de Québec serait "ultra vires" des pouvoirs de la Cité. En face de cette situation; l'échevin Boutet a exprimé ses regrets de ne pouvoir faire approuver son projet de règlement.

Au cours de la dernière séance, M. Boutet avait suggéré une clause spéciale dans tous les contrats que la ville passera avec les compagnies de gazoline pour l'installation de postes de ravitaillement pour automobiles. Cette clause aurait pour effet d'obliger ces compagnies à n'employer que des gens de Québec aux travaux d'aménagement de ces postes de ravitaillement. Toutefois, les aviseurs-légaux ont décidé que la ville ne pouvait aller aussi loin dans ses restrictions en faveur des ouvriers.

Félicitations au constable P. A. Horrigan

Le maire rend hommage à la bravoure du policier qui est entré au bureau de poste pour capturer J.-R. Bilodeau.

UNE LETTRE

Le constable P.-A. Horrigan, de la police municipale, qui a maîtrisé l'assassin Bilodeau jeudi dernier, après le drame de l'Hôtel des Postes, et qui l'a conduit aux cellules avec l'aide du détective Aimé Guillemette, a reçu hier soir, une lettre personnelle de Son Honneur le maire J.-E. Grégoire, le félicitant de son acte de bravoure.

Voici comment se lit la lettre de notre premier magistrat à ce brave serviteur du corps de la police municipale:

Monsieur P.-A. Horrigan,
Hôtel de Ville,
Québec.

Cher Monsieur,

Après l'affreux drame dont notre paisible ville a malheureusement été le théâtre, on m'a signalé comment vous avez été à la hauteur de votre tâche en maîtrisant l'auteur présumé de cette triste affaire.

Qu'il me soit permis de vous offrir, ainsi qu'au détective Aimé Guillemette qui vous a prêté main forte, mes plus sincères félicitations. La bravoure dont vous avez fait preuve en la circonstance honore grandement le corps de la police municipale dont je suis très fier.

Veuillez agréer l'assurance de ma vive admiration.

J.-E. GREGOIRE,
Maire de Québec

Rude collision

Une automobile de marque Chevrolet, affectée au transport des malles de Sa Majesté est venue en collision, hier soir, avec une autre machine de marque Chevrolet également. L'accident est survenu au coin des Rues Cook et Ste-Anne à bonne heure dans la soirée. Personne n'a été blessé au cours de la collision, mais les deux véhicules ont été fort avariés.

Deux passagers occupaient le sedan de promenade, et seul le chauffeur de la voiture de la malle était à son poste. Tous s'en sont tirés indemnes.

La fête du Christ-Roi

L'Eglise célébrera demain, la fête du Christ-Roi. Toute la catholicité rendra hommage au Roi des Rois. Dans notre vieux Québec, cette fête revêtira un éclat tout particulier.

La royauté sociale du Christ sur notre terre du Canada peut se prévaloir d'un titre spécial, puisqu'elle remonte à 1534, alors que Jacques Cartier planta la croix à Gaspé. C'est là que s'accomplit le rite de cette dédicace du Canada au Roi des rois, il y a quatre cents ans.

Dans toutes les églises et chapelles les fidèles accourront nombreux pour rendre hommage à la Royauté universelle de Jésus-Christ.

A cette occasion, Son Eminence a émis le communiqué suivant:

Pour répondre au voeu qui en a été exprimé par le Congrès des Ligues du Sacré-Coeur, et à l'intention spéciale de réparer les récents outrages faits contre le Christ et son Eglise ainsi que pour obtenir la paix universelle par le règne du Sauveur sur les peuples, la Fête du Christ--Roi sera célébrée solennellement dans toutes nos églises et, là où les Curés ou Chapelains le jugeront opportun, après la dernière messe le saint Sacrement sera exposé pendant une partie au moins de la journée du dimanche, 28 octobre.

† J.-M. Rodrigue Card.
VILLENEUVE, O.M.I.,
Archevêque de Québec.

Québec, 17 oct. 1934.
en la fête de Ste Marguerite-Marie.

Brillant concert du "Quatuor Alouette"

En entendant les commentaires de ceux qui eurent le plaisir d'assister au concert du "Quatuor Alouette", ceux qui se sont négligemment abstenus le regretteront.

MM. J.-André Trottier, Emile Lamarre, Roger Filiatrault et Jules Jacob ont soutenu leur réputation avec grand succès. Ils ont donné des pièces au programme, une interprétation fidèle, consciencieuse, toujours captivante. Ils ont fait ressortir la richesse et la beauté des harmonisations de M. Oscar O'Brien à qui revient d'ailleurs une bonne partie du mérite.

Les auditeurs trop peu nombreux ont chaleureusement applaudi "Nanette", "J'ai vu le loup et le renard passer", la "Voix du Rossignol qui chante" et autres pièces. On a particulièrement remarqué avec quelle facilité ces quatre voix se fusionnent. Le "Quatuor Alouette" eut certainement mérité une salle remplie. Notre palais municipal entend rarement mieux que ces artistes.

242 familles à l'Ange-Gardien

M. le curé Ludger Picher, curé de l'Ange-Gardien, nous communique ce matin des statistiques fort intéressantes touchant le dernier recensement paroissial. Elles font voir qu'il y a actuellement 242 familles formant une population totale de 1,430. Les communiants sont au nombre de 1,140 et les non-communiants de 280.

Mort de Mme W.-A. Verge à sa résidence

La défunte était l'épouse de feu le Dr W.-A. Verge. — Très avantageusement connue à Québec. — Obsèques lundi.

A S.-C. DE MARIE

Une famille éminement distinguée de notre ville vient d'être affligée d'un grand deuil par la mort de madame Verge, née Philoméne Gingras, épouse de feu le Dr W.-A. Verge. Après une longue maladie, madame Verge est décédée, hier, à l'âge de 77 ans et sept mois.

Sa mort causera de profonds chagrins. Elle était avantageusement connue et admirée, tant par la grandeur de son caractère que par son esprit de charité. Chrétienne admirable, elle s'est occupée pendant sa vie de plusieurs oeuvres de bienfaisance. Elle était l'une des directrices de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

La défunte était la mère de M. le Dr Edmond Verge, de M. le Dr Willie Verge, de M. P.-Nelson Verge, trésorier de la Cité, de M. Francis Verge, de la maison L.-G. Beaubien et Cie; de madame Lucien Letellier et de madame Gaston Pratte. Elle laisse en outre plusieurs petits-enfants, dont Gérard, Hector, Ernest Verge, et Paul Letellier. Madame Verge était la soeur de MM. Arthur et Jules Gingras et la belle-soeur de mesdames Albert Verge et Victor Gingras, de Montréal.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église Saint-Coeur de Marie.

L'"Action Catholique" se joint aux regrets universels que cette mort a causés et prie la famille en deuil d'agréer ses sympathies les plus sincères.

Assemblée à St-Camille et au Cap, demain

L'Action Libérale Nationale tiendra demain deux grandes assemblées. L'une aura lieu au Cap-de-la-Madeleine où l'on entendra l'hon. J.-Ernest Ouellet, conseiller législatif, MM. Emile Boiteau, N. P., Michel Dussault, Gérald Coote et Jacques Pinault.

La deuxième assemblée se tiendra à Saint-Camille où le principal orateur sera M. Ed. Lacroix, député libéral au Fédéral. M. Paul Gouin et ses amis tiendront d'autres assemblées dans la région de Montréal.

Aujourd'hui

GRAND BANQUET. — A l'Hôtel St-Roch, à l'occasion du 20e anniversaire du Royal 22e Régiment.

BANQUET AUX HUITRES. — Chez les Voyageurs de Commerce, salle Cartier, à 8 h. 30.

DIMANCHE

CHEZ LES MILITAIRES. —Célébration du 20e anniversaire du Royal 22e. — Messe militaire à 11 heures. Parade.

ASSEMBLEES.—M. Lacroix à St-Camille et l'hon. M. Ouellet au Cap de la Madeleine. D'autres orateurs les accompagneront.

A ST-SACREMENT.—Noces de diamant de l'Agrégation du St-Sacrement. — La cerémonie du matin sera présidée par S. E. Mgr. Plante et celle du soir par le Cardinal.

A ST-ROCH. — Bénédiction de la nouvelle chaire par Mgr Plante, au cours de la grand'messe de 10 h. 30.

A LA BASILIQUE.—Ouverture d'un grand triduum à 7 h. 30.

AU PATRONAGE—Fête du Supérieur.

Achille Pettigrew
C. R.
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
Québec Tél.: — 2-5360

La question des aveux est encore devant le tribunal

Les détectives Aubin et Gauthier, ainsi que l'ex-détective Maloney, ont été longuement interrogés hier après-midi.— La défense tente de prouver qu'il y a eu intimidation ou menace.

AJOURNEMENT A CETTE AVANT-MIDI

Le procès de Nelson Phillips devient de plus en plus intéressant. Pendant le reste de la journée d'hier on a entendu les détectives Aubin, Gauthier et l'ex-détective Maloney, qui ont recueilli les aveux de l'accusé. Les avocats de la défense leur ont fait subir des interrogatoires très serrés afin de bien éclairer toutes les circonstances qui ont accompagné ces aveux. En effet, s'ils pouvaient prouver que les aveux ont été obtenus sous le coup de menaces ou d'intimidations ils pourraient les faire rejeter du dossier comme illegaux. Et le jury, qui sera absent des audiences tant que cette question ne sera pas vidée, ne serait pas admis à prendre connaissance de leur contenu.

Nous avons commencé hier à donner le témoignage du détective Gérard Aubin. Mtre Cannon ayant terminé ses interrogatoires, les avocats de la défense le transquestionnèrent en ces termes.

Mtre Lucien Gendron

—"Quand avez-vous commencé à travailler pour cette cause?

—"Le premier septembre 1933.

—"Vous y avez travaillé pendant combien de temps?

—"Jusqu'au 8 octobre.

—"Du premier septembre à la découverte d'un pied humain, le 23 octobre, vous avez rencontré l'accusé?

—"Oui.

—"Combien de fois lui avez-vous parlé?

—"Peut-être 3 ou 4 fois, peut-être plus.

—"Et chaque fois que vous lui avez parlé, c'était pour lui demander des informations au sujet du crime?

—"Oui.

—"Et vous en avez reçu?

—"Absolument.

—"La première fois que vous l'avez rencontré je suppose que vous lui avez demandé des informations au sujet de ses allées et venues le soir du crime?

—"Oui.

—"Et l'accusé vous en a rendu compte?

—"Oui.

—"Vous les avez prises en note?

—"Oui, mais je n'ai pas ces notes ici.

—"Quand avez-vous soupçonné l'accusé pour la première fois?

—"Le 23 octobre, après la découverte du pied.

—"Et pendant toutes les conversations que vous aviez eues avant avec l'accusé vous n'aviez aucun soupçon contre lui?

—"Aucun.

Entre le 23 octobre et le premier novembre, avez-vous conversé avec l'accusé?

—"Oui, à Gaspé.

—"Aux casernes de la Police Montée ou vous-même l'aviez invité?

—"Oui.

—"Qui l'a alors questionné?

—"Le détective Gauthier.

—"Aviez-vous dit à Gauthier les soupçons que vous aviez contre Phillips?

—"Sans doute.

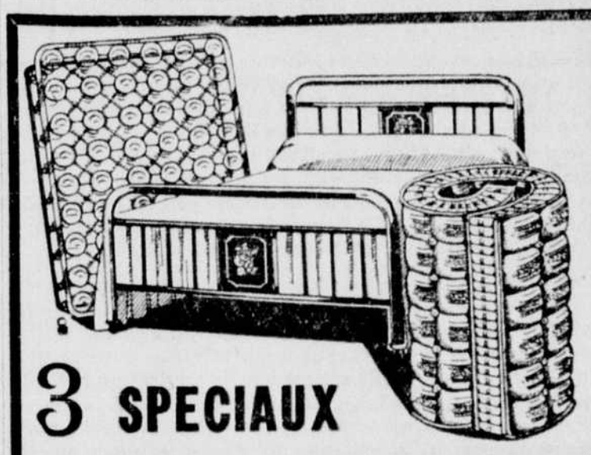
—"L'accusé a-t-il été mis en garde avant d'être interrogé?

—"Il a du le mettre en garde. C'est l'habitude.

—"L'accusé n'a pas admis sa culpabilité?

—"Non.

(Suite à la page 15)



3 SPECIAUX EN LITERIE POUR LA SEMAINE PROCHAINE

LIT D'ACIER

fini noyer, poteaux ronds de 2 pouces. Sommier en câble d'acier, forte charpente angulaire. Matelas fait de belle laine recouvert de fort coutil fleuri. Toutes les largeurs régulières. 3 morceaux. Spécial 10.95

LIT D'ACIER

fini noyer, poteaux ronds de 2 pouces. Sommier en câble d'acier de construction très forte. Matelas à ressorts renfermés dans une enveloppe de toile entre des couches de feutre et recouvert de damas fleuri. Toutes les largeurs. Valeur régulière de $22.00; prix de cette vente 16.90

LIT D'ACIER fini noyer

poteaux ronds de 2 pouces, jolis panneaux en canne d'acier avec décoration au centre. Sommier en câble d'acier, côtés tubulaires, fini bronzé.

Matelas "simmons" à ressorts, rembourré de feutre blanc et recouvert d'un très fort coutil à patron damassé.

Toutes les largeurs.
Valeur régulière de $30.00 pour 24.85

320, rue St-Joseph Tél. : 8167 — Robitaille Ltée — 46, Côte Du Passage Lévis

LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

L'ACTION CATHOLIQUE

Organe de l'Action Sociale Catholique — Directeur Jules DORION

Samedi, le 27 octobre 1934

Réflexions du Samedi

La croisée des chemins

il faut le comprendre

Il y a ici tout à côté, la dernière chronique de Pierre l'Ermite. Le captivant auteur n'a pas d'ordinaire besoin qu'on le recommande, mais je suis tenté de demander qu'on lise avec plus d'attention que jamais ce qu'il écrit sur "la force des choses"; il ne l'a certes pas fait pour appuyer de son autorité ce qui s'est dit à notre dernière journée sociale; mais il l'aurait voulu que ce ne serait pas plus à point.

Tous ceux qui ont entendu, à la radio ou autrement, le R. P. Gauthier faire un tableau si terrible, parce que vrai, du travail qui se fait actuellement par tout le monde pour déraciner le christianisme et tuer l'idée de Dieu, frémissent encore de la constatation qu'on les a obligés de faire. Comment, le danger est là, partout autour de nous, et nous ne le soupçonnions point!

Eh! oui, il est là qui rôde, qui attend l'heure; il ne fait pas que l'attendre, il la prépare inlassablement et par tous les moyens, il ne néglige aucune occasion de faire un pas en avant, d'assurer une position, d'en conquérir une autre.

Et nous? Que faisons-nous?

Car il y a autre chose à faire que de trembler, que de gémir, que de se regarder avec des yeux terrifiés. Que faisons-nous?

Nous arrêtons-nous au moins à réfléchir, sur ce sujet par exemple de *l'action catholique* et de ce qu'elle peut faire?

Lorsque, il y a une couple d'années, le Saint Père l'a chaudement recommandée aux fidèles de l'Univers entier, elle existait déjà au diocèse de Québec. C'était, il est vrai, avant que le Communisme eut vu le jour. On n'était pas justifiable d'accueillir l'action catholique avec la méfiance et l'hostilité qu'on lui a témoignée, mais on pouvait être excusable de l'ignorer; car ce n'est pas tout le monde après tout qui sait prévoir, analyser les symptômes et apprendre ainsi à se garer à temps. Mais maintenant, il ne s'agit plus d'analyses subtiles, ni de probabilités; c'est la réalité qui est là devant nous, et elle n'est pas belle.

Que faisons-nous? Qu'allons-nous faire?

* * *

Les politiques, les économistes ont leur tâche, et elle est rude. Prions pour qu'ils aient la clairvoyance pour trouver, et l'énergie pour faire ce qu'il faut dans les circonstances.

Ceux qui veulent tout bouleverser craignent deux choses: "le fascisme en pantalons et le fascisme... en soutane".

Le fascisme en pantalons, c'est Mussolini et ses émules, qui ont à leur disposition la force publique et n'hésitent pas à s'en servir même brutalement s'il le faut. Le "fascisme en soutane", c'est l'Eglise. Celle-ci n'a ni soldats, ni fusils, ni bombes lacrymogènes; elle a seulement une doctrine. Elle prêche la justice, la charité, le respect des droits de Dieu et des hommes. Elle demande que nous vivions notre foi, que nous fassions de l'action catholique.

Il faut l'avouer, si tous les chrétiens avaient vécu en chrétiens, les maux et les griefs dont on ne peut nier la réalité, seraient moindres et la défense plus facile. Si les chrétiens étaient restés chrétiens en affaires, dans la politique, dans leur façon de se récréer, les apôtres du bolchévisme auraient moins beau jeu pour créer l'équivoque et vouer à la même haine ceux qui se sont rendus odieux parce qu'ils ignoraient la doctrine du Christ, et ceux qui la connaissant et faisant mine de la pratiquer, l'ont ignorée chaque fois que leur intérêt ou leur plaisir les y portait.

Beaucoup ne se sont jamais émus lorsque le travail du dimanche s'est introduit dans notre province; d'autres ne se sont pas inquiétés lorsque les maisons de plaisir l'ont emporté ce jour-là sur les maisons de prières. N'est-il pas vrai que dans nos meilleures villes, il y a maintenant, le dimanche plus de monde au théâtre qu'à l'église? N'est-il pas vrai que des catholiques, beaucoup de catholiques ont fait la sourde oreille lorsque leurs pasteurs les ont mis en garde contre des façons de s'habiller et de s'amuser que ne peuvent pas se permettre des chrétiens dignes de ce nom? N'est-il pas vrai que, malgré les objurgations de nos évêques, une jeunesse sottement insouciante s'obstine à émailler sa conversation de mots qui sont de sanglantes insultes à tout ce qu'il y a de plus saint?

Si notre peuple était resté suffisamment chrétien, les "cellules communistes" n'auraient aucune chance d'y vivre et de s'y développer; si le Communisme s'attaque partout d'abord à l'Eglise, c'est qu'il sent bien qu'elle est le seul adversaire redoutable de l'abominable doctrine; et si dans notre province de Québec le terrain lui est moins favorable, c'est que, malgré tout, notre vie est encore imprégnée de christianisme.

* * *

Mais la "croisée des chemins" dont parle Pierre l'Ermite existe pour nous comme pour les autres.

Il faut comprendre que les choses ne peuvent pas rester ce qu'elles sont.

Il faut comprendre que nous serons sauvagement attaqués parce que nous sommes un des centres de résistance les plus solides.

Nous resterons invincibles dans la mesure où nous serons plus intégralement chrétiens.

Mais il nous faut nous décider tout de suite. Nous sommes à la croisée des chemins! Et ce n'est pas celui des enfants des hommes qu'il faut prendre.

Jules DORION.

Les ateliers d'Imprimerie, Reliure et Photogravure de l'Action Catholique vous donneront satisfaction.

Directives sociales aux jeunes de notre époque par le Cardinal

Parlant devant les membres de l'Association du Jeune Barreau, Son Eminence réitère à la jeunesse l'expression de sa profonde sympathie, puis dénonce le verbalisme de l'esprit et l'égoisme inconscient de l'activité.

L'ACTION SPIRITUELLE INTEGRALE

Messieurs,

Je voudrais, en effet, traiter de la jeunesse, et de ce qui en résultera pour la société, si elle est à la hauteur.

La jeunesse de notre temps, — c'est maintenant un lieu commun — la jeunesse de notre temps est insatisfaite, accusatrice, et de ce chef quelque peu malcommode. Elle croit avoir découvert, comme nous, que le monde ne va pas. Elle ajoute que cela dépend de nous. Voilà qui est gênant.

Elle le dit e ntermes directs, parfois expressifs jusqu'à la verdeur. J'en lisais, il y a peu de jours, cette formule: "La lutte pour le pouvoir et l'argent a couvert nos grands hommes d'une épaisse carapace d'utilité pratique qui les sépare du monde des idées. Ils ne semblent pas s'apercevoir que des jeunes et quelques moins jeunes sont encore à jeun au milieu de leur société saoule". Dans le même article, réminiscence de la récente conférence d'un maître que je citerai volontiers, (1) on stigmatisait notre éducation petit bourgeois, et qui cache à certains de larges faces de réalité; sorte de tissu peu transparent qui donne comme è d'orgueilleux révoltés et de déraisonnables ennemis de l'Eglise" les partisans d'un renouveau chrétien et canadien. Il est des équivoques, ajoutait-on, que les thèses de Lortie n'ont pas tranchées. Un collège dirigé par des prêtres (d'ailleurs qu'on estime et qu'on admire) n'est ni la religion, ni l'Eglise et moins encore le dogme catholique".

C'était à propos d'Acfas, (2) et d'enseignement des mathématiques que ces mots malcontents étaient écrits. Ils exprimaient tout de même un sentiment plus large encore: "Il faudra que notre jeunesse justifie les hommes qui ont formé l'âge de l'Acfas, époque où se joue notre salut. Nous le gagnerons, si nous nous affranchissons de l'argent qui trouble les riches et affame les pauvres, et des autres limites qui font de nous une chose presque morte". (3)

Rhétorique! direz-vous. Rhétorique, mais sourde sincérité, aussi. Le style n'est pas sans images, le sentiment est net qui passe à travers.

La même feuille risquait ensuite une fantaisie, je souligne le mot fantaisie, à propos d'un vicaire heureux.

Enfin, une revue de jeunesse vient de naître à Québec, et qui s'appelle "Vivre". Voyez comme elle se présente: "Vivre, loi de la nature qui se redresse comme une branche vivace qu'on a pliée jusqu'à la limite de son élasticité". C'est une plume féminine qui y dénonce l'aplaventrisme. Et tel qui apprécie la publication nouvelle en légitime le caractère par ce mot de Bernard Shaw: "Le jeune homme doit être réactionnaire à vingt ans, s'il ne veut pas être fossile à cinquante".

Vivre n'est d'ailleurs que l'écho plus libre de critiques qui ne peuvent s'étaler en des organes trop officiels. Et ailleurs qu'à Québec ou chez Kerhulu, on parle plus franc encore, et plus fort.

Ainsi notre jeunesse en a fini de son pieux conformisme. Elle veut la révolution des idées au moins en attendant celle des états sociaux.

Messieurs, vous croyez que j'en suis navré? Pas outre mesure. J'aime mieux l'enfant qui trépigne et se croit en état de renverser l'auteur de ses jours, que le bébé sage et cadavérique qui somnole ou qui chancelle. Mais à condition néanmoins que le bébé ne trépigne pas toute sa vie et qu'une fois devenu grand, il raisonne plutôt.

Volontiers, dirai-je, non pas avec le théoricien individualiste Bernard Shaw, mais avec Mgr d'Hulst, un plus authentique ami de la jeunesse, volontiers: "Il faut des jeunes gens, non seulement pour empêcher le monde de finir, mais encore pour l'empêcher de s'endormir; le monde s'endormirait dans la routine. Il faut que les jeunes aient de l'audace, de la confiance en eux-mêmes. Agissez donc! Remuez! Innovez!"

Vous applaudissez à ces paroles que je fais miennes. Mais l'éminent prélat croyait devoir ajouter, car chez lui l'enthousiasme n'avait point trahi la sagesse: "Je ne vous demande que deux choses: respectez les personnes et les intentions; surtout, ne démolissez pas l'oeuvre de vos devanciers pour bâtir à leur place".

Nos modernes Polyeuctes, comme on a dit, toujours prêts à briser les statues des faux dieux, sauront-ils entendre la fin et le commencement de ce discours?

Je le répète, mes jeunes messieurs, vous n'avez pas tort d'être malcontents, ni de le faire savoir. Oserai-je vous rappeler qu'il y a une manière constructive de réformer le monde, et qui n'est faite ni de vaines doléances ni d'incurable amertume à l'égard des temps passés ou de ceux que nous vivons. C'est à propos de construction ou de reconstruction si vous le voulez, et sur le plan des temps nouveaux, que je voudrais vous voir réfléchir, plus que vous lamenter.

D'ailleurs, en notre pays où les époques littéraires nous atteignent comme en ressac dix ans après celles de France, cet état d'esprit de notre jeunesse nous vient du moins pour son style de la jeunesse française encore. Là-bas aussi, des Cahiers, des Plans, des Revues, l'Ordre nouveau, Rex, Chantiers, Esprit, Réaction, etc., toutes publications de jeunes, ont marqué un mouvement analogue depuis, sinon une décade, du moins quelques années, et sont "le présage d'un climat nouveau" (4)

Là-bas aussi on se dégoûte de la "cuisine" des pouvoirs et des institutions. On y étudie le conditionnement d'un ordre nouveau, on rêve aux belles libertés de la cité future.

En politique, s'il faut les situer en termes parlementaires, ces jeunes de la France prétendent être à mi-chemin entre l'extrême droite et l'extrême gauche, par derrière le président, tournant le dos à l'assemblée.

En organisation sociale, ils croient qu'il faut procéder à la revision des valeurs, de toutes les valeurs.

En doctrine, le tocsin, pensent-ils, a sonné d'une foule de sophismes.

Ainsi veut-on être révolutionnaires au nom de l'esprit?

Et l'on va, là-bas du moins, jusqu'à l'apologie même de la violence: "Une révolution impose des injustices et des destitutions; elle demande un certain nombre de victimes, il faut les choisir. C'est au nom d'un salubre pessismisme qu'on argumente ainsi.

Messieurs, voilà un phénomène constant mais d'une acuité actuelle qu'il serait puéril d'ignorer. Ce n'est ni sans puissance ni sans quelque fondement. Pour tout résumer, il est né d'une déception cruellement ressentie par les âmes de nos grands enfants, qui prennent conscience des illogismes et des bassesses de notre époque, et que, peut-être, notre génération à nous n'a su ni assez instruire, ni assez élever, et dont elle était en train de faire d'inutiles sacrifiés.

Eh! bien, Messieurs, cette jeunesse, cette jeunesse ardente et explosive, ne me déplait point. Mais, — les jeunes me pardoneront-ils cet aveu — c'est sa pauvreté, autre que la matérielle, qui parfois m'angoisse. Chers amis, vous vous mettez à penser et à vouloir, c'est bien, mais d'abord ayez des idées, veuillez quelque chose et non point des utopies, soyez pleins et non point gonflés. Puis tant d'efforts magnanimes et tant de vertus puissantes en germe pourquoi ne les dépenseriez-vous point tout au service de l'unique vérité?

Voulez-vous qu'une fois pour toutes, je vous réitère l'expression de ma très profonde et très vive sympathie, et qu'ensuite, sans phrases ni sans détours, je dénonce le verbalisme de votre esprit, et peut-être, l'égoisme inconscient de votre activité?

Je veux bien, chers jeunes, que pour le corriger vous révolutionniez notre temps, mais en vous recommandant deux choses, un sain esprit de critique, fondé en raison, et une haute valeur d'âme avec des rayonnements d'apôtre aussi, comme il sied à une vie qui a de la lumière et de la vérité.

Autrement, n'ajouteriez-vous point encore à tant de déceptions amères et à tant de rêves brisés, et ceux qui viendront ensuite ne secourront-ils point à leur tour, comme un arbre abondant en feuillages mais infécond en fruits, la génération qui les avait portés?

I
SAINE CRITIQUE ET NON VERBALISME

Vous croyez avoir le droit de reviser les valeurs, l'éducation, la politique, l'organisation économico-sociale. Je ne vous le contesterai.

Mais vous demanderai-je, en fonction de quoi, en fonction de quelle manière normative, entendez-vous faire cette revision?

En raison d'un caprice nouveau? pour le plaisir unique de changer? par esprit de contradiction? Ce ne serait vraiment pas la peine, et ce serait un jeu dont les périls sont grands, dont les réactions peuvent être funestes à ceux aussi qui s'y appliquent. Quand on ébranle les colonnes du temple d'un faux-dieu, il faut avoir l'héroïsme de s'immoler pour le vrai Dieu, et non point pour quelque autre idole.

Vous reprochez peut-être à vos maîtres de vous avoir tout simplement garni la mémoire. Je ne cherche point si vous étiez capables de plus, je le pense; mais je crains que vous non plus n'ayez point voulu exercer un plus grand effort de votre esprit.

Serait-ce mieux si, maintenant, vous reviviez tout en fonction de l'histoire toujours mouvante et surfaite, en fonction d'une littérature aux mille reflets éphémères, en fonction de systèmes pêchés au harsard dans les milieux les plus troubles ou les plus ignorés, et non pas en fonction du réel, en fonction, chers jeunes messieurs, de la vraie philosophie, celle qui satisfait et équilibre l'esprit humain.

Mais, oui, c'est de philosophie, c'est de thomisme, et ensuite de science objective, d'histoire établie, de littérature consciente, de passions maîtrisées par la raison, que je vous recommande d'user à pleine capacité pour inventorier l'héritage qui vous a été remis. L'Eglise n'a jamais eu peur de la bonne raison, moi non plus.

"En philosophie, nous ne suivions ni Bergson, ni personne; nous n'avions pour professeur que Primo Vivere", aurait noté l'autre jour l'un des jeunes auditeurs de M. Jacques Moritain, avec autant de pessimisme que d'esprit. Et hélas! il ne mentait point.

La critique, messieurs, qui veut être véridique et fidèle à son étymologie, c'est le travail de l'esprit, non de la rancoeur ni de la jobarderie. La suffisance, le dédain, la tempête, ne sont point raisons.

Or, c'est la philosophie qui est la science de la pensée et du raisonnement. En quelle matière pensez-vous pouvoir vous en passer?

La philosophie étudie les facultés humaines; est-ce trop de les connaître pour les bien manoeuvrer? Et de ne point confondre image avec idée, impression avec évidence, violence et liberté?

La philosophie étudie le réel, mais dans toutes ses nuances et ses contours, dans sa profondeur substantielle et dans ces atours éphémères, — elle distingue sans les séparer le matériel et le spirituel, l'expérimental et le métaphysique, le relatif et l'absolu. Or, c'est tout cela qu'il faut exactement comprendre dans l'évolution des choses humaines.

Messieurs, le monde est une horloge; je ne veux point seulement conclure qu'il ne saurait être sans horloge, mais en outre que les pièces en soient si nombreuses, et les rouages si exacts et si compliqués, que leur agencement est délicat et essentiel, qu'il est facile, à moins d'être du métier et d'avoir minutieusement observé, d'aboutir à fausser cette horloge en la voulant régler, ou bien de rester, quand on travaille à la reconstituer, avec, en mains, une roue de trop et qu'on n'a pas su employer.

Serait-ce donc vaine exigence que de vous demander d'examiner avec soin chacun des mécanismes que vous en entendez renouveler, et de considérer aussi leurs liens avec l'ensemble avant de les abandonner?

Ah! chers jeunes amis, vous voulez vous défendre et avec combien de raison contre le féroce égoisme de tant de gens en place et de ceux qu'on nomme les arrivistes et les profiteurs. Prenez garde de ne faire que les remplacer.

Vous êtes dégoûtés des formules vides et des idéologies; ayez soin de n'en point prolonger la litanie.

Vous vous moquez des vieilles chansons qui ont bercé chez vous trop d'illusions naïves; ah! n'en composez point de nouvelles sur un rythme ou plus dolent ou plus vif, mais qui ne seront que des chansons, elles aussi!

Si vous vous lamentez sur la discordance profonde qui règne dans la manière de penser de notre époque, mettez-vous à la recherche de la vérité, n'ajoutez point à la confusion des idiomes et à la babylonie des concepts.

C'était, en France, en des sentiments pareils aux vôtres, mais avec une héroïque loyauté et une incomparable candeur, que quelques jeunes esprits, il y a vingt-cinq ans arrachés du scientisme par Bergson, se mettaient à étudier la somme de S. Thomas d'Aquin pour découvrir et corriger les excès du métaphysicien charmeur. C'est alors qu'ils reconnurent la véracité de l'instrument que sont l'intelligence et la raison. Et quel édifice magnifique de pensée depuis lors n'en est-il pas résulté!

Or, messieurs, cet instrument de la raison et cette sagesse du thomisme, on vous l'a mis dans les mains. Vous vous plaignez qu'on vous en a mal expliqué les secrets? Au moins ,apprenez-le vous-mêmes en vous en servant.

Il ne s'agit pas, on l'a dit ailleurs, de s'attarder à détenir les éléments matériels et caduques de la synthèse thomiste, par exemple la physique expérimentale dans laquelle les anciens, faute de mieux, enrobaient, le mot est de Maritain, leur inaltérable métaphysique. Non. L'outillage scientifique de l'astronomie de Ptolémée, de la théorie des graves et des légers autant que de celle des esprits vitaux et de la glande pinéale de Descartes, a eu besoin d'être renouvelé.

Il n'est point question d'une fidélité servile à l'Ange de l'Ecole, mais d'une fidélité de lumière et d'amour.

M. Maritain le rapeplait encore l'autre jour, le danger de la scolastique, c'est comme son nom l'implique, la méthode scolaire. Non point sans doute qu'on puisse souvent avec des esprits de vingt ans quitter l'école et vagabonder dans les prairies de l'expérience. Non, en classe, il faut de l'enseignement métholique, pédagogique, ce qui ne l'empêche de devoir être objectif et lumineux. Mais la philosophie d'Aristote et de S. Thomas ne répugne point de se retremper et de se rafraîchir au contact des réalités, d'être une philosophie qui observe et qui vive. End France, on nous l'a appris, une équipe de jeunes penseurs s'occupe d'élucider, à l'aide de la méthode et de la doctrine thomiste, un certain nombre de réalités et de problèmes présents. Pourquoi, messieurs, n'en serait-il point de même ici?

On doit scruter les principes de l'Ecole thomiste comme on pénètre dans une mine en exploitation pour en extraire toujours plus d'or et un métal toujours plus pur. Voilà qui fait non seulement inventorier les solutions données par les maîtres, mais inventer, au sens latin du mot, la solution constante des problèmes actuels comme ceux du passé, grâce à un effort d'autant plus original et ferme de l'esprit, que celui-ci s'est plus imprégné des principes et de la méthode des Docteurs. Voilà qui permet à la fois d'être disciple et d'être quelqu'un, la fidélité et la découverte.

Il n'y a pas d'ailleurs de nouveaux problèmes philosophiques qui se posent de siècle en siècle. Ce sont toujours les mêmes avec des déterminations, des mises au point, des modes nouveaux, sous lesquels réapparaissent plus ou moins confusément les vieux principes qu'il faut sans cesse repenser.

Un jeune maître dominicain remarquable nous le disait l'autre soir, la marche de l'humanité est une retenue incessante contre l'excès et le défaut, chaque pas étant en quelque sorte un commencement de chute, tantôt de droite, tantôt de gauche; et s'il se prolongeait sans correctif, il amènerait le renversement même du monde qui marche.

Mais pour se tenir en ce juste milieu de la vérité pour en saisir la ligne directrice et en sauvegarder l'équilibre, que d'attention, que d'exercice, que de puisasnce, sont exigés de l'esprit.

Voilà, certes, un pénible labeur, et je vous le propose, messieurs. La philosophie thomiste, la philosophie traditionnelle, débarrassée des moyens courts et des candides abrégés, la philosophie formelle, est quelque chose de difficile, qui requiert un renouvellement continu de l'effort de penser, mais c'est là la condition élémentaire du bien penser. Elle exige dans l'intelligence la formation d'aptitudes et de qualités stables, presque déconsidérées en notre temps, des "habitus" au sens d'Aristote, et non, comme l'on s'en contente communément de simples dispositions ou travers d'esprit; elle n'admet pas que l'opinion remplace la science en s'emparant de son nom comme d'un bonnet trop grand pour sa tête, mais qui lui assure au moins la vogue et l'admiration.

J'oserai le dire, mes jeunes messieurs, une vraie race d'universitaires et de dirigeants doit être une race intellectuelle, une race avant tout de métaphysiciens. Conséquemment, il y aurait désastre, à notre siècle plus qu'en aucun autre, à abandonner les hauteurs de la pensée pour se livrer tout entier au progmatisme, à l'utilitarisme qu'on appelle américain.

La métaphysique, au dire d'Aristote, ne sert à rien, et c'est là sa noblesse. Entendez qu'elle ne vise ni à l'intérêt ni au pouvoir, mais elle est nécessaire à l'homme s'il veut connaître ses intérêts véritables et exercer une vraie puissance humaine. Qu'on n'oublie point qu'il doit y avoir dans une société des individus dont le métier soit de penser. Et c'est à quoi, Messieurs, je vous convoque, vous donnant ensuite libre carrière de critique sur les hommes et les institutions, pourvu que vous y mettez de la sincérité.

Je ne cesserai donc de proclamer, de crier que le thomisme est un bien de l'humanité. Ce n'est point exclusivement une philosophie de séminaire, mais la philosophie naturelle de l'esprit humain. Si nous en avons le monopole, c'est notre ministère que de le faire priser. L'heure est venue pour cette philosophie, la plus saine de l'humanité, de se répandre dans tous les ordres de la pensée et de l'activité rationnelle.

(Suite à la page 8, 1ère colonne)

(1) Jacques Maritain.

(2) Association canadienne française pour l'avancement des sciences.

(3) L'Hebdo-Laval, 19 oct. 1934: L'âge de l'Acfas, par Guy Roberge.

(4) Joseph Robinne, Etudes 20 nov. 1933.

Pierre l'Ermite.

La force des choses...

Lundi dernier, je monte dans un autocar public pour aller dans la banlieue.

Sur la banquette, j'aperçois une réclame jolie: papier glacé, illustration agréable. Je crois que c'est une publication luxueuse du Touring.

Quelle erreur!

C'est un tract communiste, ardent, perfide, adressé à la jeunesse, voire même à **la jeunesse chrétienne**, la dressant contre "le fascisme en pantalon et... en soutane".

* * *

En descendant de ce "car", je rencontre un de mes amis. Sa figure me semble soucieuse.

Je l'interroge.

Il venait d'assister à une réunion communiste de banlieue, tenue par des étrangers, professionnels de l'émeute. Les arguments de violence y étaient développés avec une si sauvage logique, que mon ami me disait:

—Je ne comprends pas comment ces terrassiers, après avoir été soumis à de telles excitations, n'abattaient pas, en sortant, à coups de pioch tous ceux qui ne sont pas "travailleurs", c'est-à-dire ceux qui n'ont pas une culotte de velours et une ceinture rouge.

* * *

Le **lendemain** du double assassinat qui endeuille deux nations amies, **l'Humanité** du mercredi 10 octobre commençait ainsi son premier article: **Sept coups de revolver ont ABATTU, à son arrivée à Marseille, Alexandre, roi de Yougoslavie!**

Et cet article se terminait ainsi: **Les communistes répugnent à l'attentat "individuel". Il est absolument prescrit par notre doctrine et notre tactique. Notre méthode à nous, c'est l'action de "masse, collective et organisée"**

Ce qui veut dire en clair: Les communistes n'assassinent pas **en détail**. L'assassinat ne les intéresse que lorsqu'il porte sur des millions d'individus, comme en Russie.

* * *

Et je pensais que les deux tiers de nos instituteurs sont affiliés aux organisations maçonniques, socialistes ou communistes.

Et, qu'à journée faite, ils extravasent dans le cerveau de nos petits le scepticisme sous toutes ses formes.

Le résultat actuel, c'est la déroute des cerveaux c'est la ruée au plaisir... c'est, chez les fils de chrétiens, la désertion des églises rurales par des populations qui ne peuvent plus réagir.

* * *

Je vois telle église de Seine-et-Marne, à Biennes. Il pleut dedans, le guano s'étale sur les bancs moisis où prièrent les ancêtres. Le maire ne veut absolument pas qu'on entre à l'église. Et, l'an dernier, quand l'évêque est venu, ce maire a fait **clouer** la porte.

Même situation à Montarlot, à Villemer, à Lagerville, où s'écroule une belle petite église, simple, qui fleure l'antiquité. A Diant, le Christ du clocher se penche et va tomber sur la route. Eglises bien plus mortes que les églises du front, noblement tombées au champ d'honneur. Car, ici, c'est l'âme du pays qui meurt.

Tout cela, **sur un rayon de vingt kilomètres!**

Multipliez cette tristesse par une foule de départements.

* * *

Ajoutez à cette décomposition l'action **quotidienne** de journaux, où s'étalent, en belle place, et très illustrés, tous les crimes du jour.

Hier, un grand journal du soir donnait, à côté de la photographie de M. Barthou sur son lit de mort, un **splendide** portrait d'une Violette Nozière!

Et je pourrais continuer continuer montrer le noyautage de tout dans les Loges le cancer, désagrégeant des professions considérées comme intangibles les Soviets, plus ou moins larves, faisant, pour ne citer qu'elle, que l'école n'appartient plus au village, mais à l'instituteur, lequel y fait tout ce qu'il veut.

Le reste à l'avenant.

* * *

Alors, **de quoi s'étonne-t-on?**

Ce pullulement des forces mauvaises ce sentiment de vide ce néant d'espoir cette angoisse de demain mais il y a cinquante ans que l'athéisme officiel a rendu cette situation logique, fatale.

Car il y a une chose contre laquelle le franc-maçon le plus retors reste impuissant: C'EST LA FORCE DES CHOSES.

Quand il arrive que tout craque dans un pays que le plus petit propriétaire est menacé dans sa propriété que les enfants assassinent les parents que les plus grands rouages nationaux grincent que disparaît, avec la fierté du travail, la conscience professionnelle, alors la foule s'apercevant qu'on l'a trompée et que tout va mal, peut avoir des remous de raz de marée aux incalculables conséquences.

* * *

C'est toute la situation d'aujourd'hui.

Et si quelque chose tient encore dans l'effondrement d'une société sans Dieu, c'est parce que, un peu partout, le prêtre français, dans des conditions de misère parfois terribles, résolu, surnaturel, la foi au coeur, continue à garder la flamme.

C'est parce que ce prêtre, officiellement ignoré, s'obstine à répéter au peuple les simples vérités du catéchisme:

Dieu existe
Tu as une âme à sauver
Dix commanements à observer
Une conscience à écouter
Une patrie à servir ici-bas, et une autre à gagner là-haut

Alors, il n'y a pas prescription.

Alors, le drapeau flotte toujours!

* * *

Jamais le rôle du prêtre ne fut plus beau!

Non seulement, il affirme les vérités essentielles de toujours, mais, aux deux camps, il dit la parole du moment.

Debout sur la pierre d'angle, il crie à tous: "Le salut n'est pas dans la haine. Il est dans l'amour. Sans le Christ, vous ne pouvez RIEN. C'est Lui. Lui seul, qui est la voie!. Lui seul a les paroles de la vie éternelle!"

* * *

C'est pour cela que tout ce qui veut vivre se rapproche aujourd'hui de la religion, seule force intacte les jeunes élites, avec de l'espoir quand même plein les yeux, et aussi les vieux sceptiques d'hier.

M. Barthou s'en va à son éternité, le Crucifix sur la poitrine.

D'autres, confus de leur oeuvre néfaste, et revenant de beaucoup plus loin, se préparent à l'imiter, et ils mourront avec tous les sacrements.

Mais, hélas, le mal est fait.

* * *

Puisse mon pays, à l'heure si grave qu'il vit aujourd'hui, et à cette terrible croisée des chemins, comprendre où est la vie où est la mort.

Et, qu'une fois de plus, Dieu sauve la France!..

PIERRE L'ERMITE.

Remis à lundi.

La publication de la très importante conférence de Son Eminence le cardinal Villeneuve nous oblige à remettre à lundi la publication de plusieurs rubriques attendues sans doute par nos lecteurs. La lecture du texte que nous publions aujourd'hui en cette page, compensera sûrement ce retard, qui n'est qu'un retard.

Carnet Social

Le colonel et madame Henri Desrosiers quitteront Québec, mardi, pour Montréal, où ils résideront désormais.

M. et madame Maurice Hamel sont de retour dun court voyage à Montréal.

Madame Fernand Miville Deschêne a reçu intimement à l'heure du thé, jeudi après-midi, à sa résidence de la rue Saint-Louis, en l'honneur de madame Henri Desrosiers.

Madame Louis-P. Gélinas, de Montréal, est en promenade chez ses parents, l'honorable premier ministre et madame Alexandre Taschereau.

Madame M. Lachance est de retour de Rivière-du-Loup où elle a passé quelque temps.

M. et madame Alphège Patry, de Charny, leur fille Jeanne et M. François Terrien, de Warwick, sont actuellement en voyage à Boston, Fall-River et New-Bedford.

M. Maurice Brasset, M.P., et madame Brasset sont arrivés de Percé et passeront quelques jours à Québec, chez M. et madame Guy Baillargeon.

M. Paul Rodier, de Montréal, est à Québec, pour quelques jours.

M. et madame Albert Gosselin et leur fillette Madaleine, de Ste-Anastasie de Mégantic, sont de passage à Québec chez leurs parents, M. et madame Stanislas Gosselin.

M. et madame Charles Gendron et leur fils, Philippe, sont de retour de Montréal.

Mademoiselle Marie-Alma Cimon, de la Malbaie, est partie pour Montréal, où elle passera la semaine.

Madame C.-A. Archer, de Montréal, s'est embarquée, en fin de semaine, pour Londres, où elle passera lhiver.

LA SAVEUR ET L'ARÔME

de l'**Huile d'Olive Vierge pure Paul-Emile Chartier** sont très appréciés des connaisseurs. Cette huile absolument pure garde la saveur des bonnes olives récoltées en Provence, et provenant d'une première pression. Les huiles d'olive de 2e et 3e pression sont moins belles à l'oeil, d'un goût inférieur et se conservent moins longtemps sans rancir. Ce qui les fait vendre à l'exportation, ce sont leurs prix inférieurs. Soyez certain d'avoir une bonne marque en demandant **Paul-Emile Chartier** dans les pharmacies, ou chez W. LaRoche, 270, Rue St-Jean.

HOTEL VICTORIA 56 RUE ST-JEAN TEL.: 2-4081

Taux réduits à Partir du 15 Septembre

CHAMBRES A PRIX REDUITS

Du 15 septembre au 15 juin 1935, nous offrons à nos clients et au public en général des chambres avec ou sans pension, au mois ou à la semaine à des prix très réduits.

POUR LES MOIS D'HIVER, retirez-vous à l'hôtel VICTORIA, et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas.

ECOLE PRATIQUE ROY

Enseignement classique et commercial

Heures de Bureau : 12 à 2 et 6 à 8

M. ROY, DIRECTEUR

469 A, St-Jean Apt. 5

MARCHE STE-MARGUERITE

VIANDES DE CHOIX

129, Ste-Marguerite Tél. : 5442

Pour vos Thés et Cafés — Téléphonez : 2-2445

Le Chien d'Or

189, Rue St-Jean

MATTE & MATTE

COMPTABLES LICENCIES

Vérification Municipale, Commerciale, etc.

78 rue Champlain, Québec

POUR VOS MEUBLES

J. R. GRIGNON, Enrg.

Confection et Réparation

Prix modéré — travail garanti

18, des Zouaves, Tél.: 4-4234



PARTOUT

On boit la bière d'Epinette

"LA CANADIENNE"

PARTOUT ON LA TROUVE DELICIEUSE

Elle est fabriquée à Québec par F.-A. FLUET Enrg. rue des Prairies

Saint-Roch

Les sourds et muets. — M. l'abbé E.-G. Girard, aumônier des sourds et muets sera à St-Roch, demain, pour donner des instructions aux sourds-muets et aux sourdes-muettes dans la chapelle de l'Ecole des Frères, rue du Roi.

Les réunions auront lieu l'après-midi du dimanche, la première à deux heures et demie, et la deuxième à sept heures et demie.

Pour les Jeunes Gens. — Ne pas oublier que demain, dimanche, commencera à sept heures, un triduum pour les jeunes gens de la paroisse, qui auront ainsi l'occasion de se préparer particulièrement pour le jubilé, et la fête de la Toussaint.

Ce triduum sera prêché par M. l'abbé Georges Côté, aumônier des Syndicats Catholiques.

Des places. — Ceux qui ne se sont pas encore assuré des places de banc pour la belle cérémonie de demain peuvent encore s'adresser au presbytère ce soir.

Saint-Sauveur

Fête du Christ-Roi. — La fête du Christ-Roi, qui est célébrée le dernier dimanche d'octobre, aura lieu, demain.

Assemblée d'Enfants de Marie. — Demain, à 2 heures, à l'église paroissiale, les Enfants de Marie auront leur réunion régulière.

Aux Tertiaires. — Le discrétoire des Hommes, aura lieu, à 1 heure, demain, au lieu ordinaire.

Les Dames Tertiaires, auront leur discrétoire, lundi après-midi, à 3 heures.

A l'Académie Notre-Dame. — C'est lundi et mardi soir, les 29 et 30 octobre, que le cercle Ste-Jeanne d'Arc, bien connu dans notre paroisse, présentera dans la salle de l'Académie Notre-Dame, St-Sauveur, avec des Oblats, la comédie dramatique de Théodore Botrel : "Dilac Blanc", et l'opérette de Luigi Bordis : "Frère et Soeur". Des morceaux de musique et de chant choisis, sont au programme. Le plan déposé chez M. J.-W. Cantin, avance rapidement. Nous prions les personnes qui n'auraient pas leur carte, de s'en procurer tout de suite. L'admission est de 35 sous.

Pour les sourds-muets. — Les sourds-muets, auront leur instruction habituelle, demain, à l'Ecole des Frères, St-Roch.

Grand'messes, lundi. — 5 h. 30. — Pour les âmes, aumônes du trône.

6 h. 15. — Pour Alexandre Leclerc, recommandée par le Dr et Mme Arthur Leclerc.

7 heures. — Pour Dame Cléophas Legault, recommandée par sa fille, Dame Lauréat Leclerc.

7 h. 45. — Pour Amédée Laberge, recommandée par M. et Mme Jos. Vézina et M. et Mme Wilfrid Noël.



30 Styles Différents

EN FAIT DE

VERRES MODERNES

Soyez modernes

Portez des verres qui vous assureront une meilleure vision et un plus grand confort, des verres modernes qui réhausseront votre apparence et vous donneront un air élégant. Nous avons au-delà de 30 styles différents de verres modernes avec monture en or. Un de ces modèles conviendra à votre personnalité. Nous pouvons vous fournir les verres au complet avec lentilles de précision.

DANIEL PICHE, Enr'g.

J.-R. MARCHAND, Prop.

OPTICIEN-OPTOMETRISTE

325½, Rue St-Joseph -:- Tél.: 3-0043 QUEBEC

— Le soir par appointement —



(Affiliés à la Société Canadienne d'Histoire Naturelle)

CHEFS DE SERVICES

Pour la région de Québec :

BOTANIQUE: M. Omer Caron, botaniste provincial; M. l'abbé Arthur Robitaille, Séminaire de Québec; M. Robert Bellefeuille I. F. (pour les mousses).

ENTOMOLOGIE: M. Georges Maheux, entomologiste provincial; R. F. Germain, Directeur de l'Académie Commerciale de Québec.

MINERALOGIE: M. Carl Faessler, professeur à l'Ecole de Chimie; M. l'abbé W. Laverdière, professeur à l'Ecole de Chimie: Rév. Fr. Joachim, professeur de sciences à l'Académie Commerciale.

ZOOLOGIE: M. le Dr Armand Brassard, directeur du Jardin Zoologique de Québec.

PUBLICITE: R. Fr. Stanislas, E. C., Académie Commerciale, Québec.

Ces spécialistes s'occupent d'identifier les plantes, les insectes et les minéraux qui leur sont envoyés par les Jeunes Naturalistes ou tout

Artisans du succès de l'exposition des C. J. N.

Bienfaiteurs et donateurs de prix.

Laissons d'abord la parole à M. C.-J. Magnan, inspecteur général des écoles normales. Il me fait plaisir de lui dire ici toute l'admiration que m'inspire son généreux dévouement au progrès intellectuel et surnaturel de ses concitoyens. Ce beau vieillard est pour moi l'idéal concret qu'il faut présenter aux jeunes désireux de devenir des apôtres laïcs. De plus, sa compétence en pédagogie et sa longue expérience dans ce domaine donne un grand prix à ses appréciations.

Québec, le 17 octobre, 1934
Réverend Frere Stanislas,
Académie Commerciale,
Avenue Chauveau,
Québec, Qué.,

Mon Cher Frère,

Vous me demandez ce que je pense de la magnifique exposition d'histoire naturelle sur laquelle vient de tomber le rideau, non de l'oubli, mais de l'admiration.

Les trois règnes de la nature: le règne animal, le règne végétal et le règne minéral y étaient superbement représentés. Que de merveilles réunies par les soins des Chers Frères et des Religieuses de diverses communautés !

Ces primaires, au sens le meilleur du mot, (car des "primaires" au sens péjoratif il y en a ailleurs que chez les maitres de l'enseignement primaire), ces primaires, dis-je, ont fait des prodiges. Et leurs élèves ont prouvé que les sciences naturelles sont à l'honneur dans nos écoles.

Trente Cercles de Jeunes Naturalistes ont pris part à l'exposition : Cercles de garçons, cercles de filles, avec un entrain merveilleux, ont accumulé, au cours des vacances d'été, des "trésors", que la flore et la faune de notre pays leur offraient. Des géologues " en herbe" ont cherché à pénétrer les mystères souterrains de notre bonne mère la terre, et de leurs excursions, ils ont rapporté une grande variété de minéraux.

Que dire des botanistes et des entomologistes! Avec quel bonheur, quel intérêt et quelle intelligence, ils ont d'abord observé les merveilles que le Créateur à répandues dans la nature. Puis ils ont cueilli une à une les nombreuses plantes qui tombaient sous leurs regards étonnés et ravis. Plantes utiles, plantes nuisibles, plantes d'ornement. Beautés artistiques des plantes propres à alimenter l'enseignement du dessin. Et les jeunes entomologistes, voyez-les à la chasse des insectes, aux variétés infinies, aux toilettes et formes qui déconcertent le profane. Ah! ces "petites bêtes", que bien des grosses ignorent, elles chantent, comme les plantes, comme les animaux, comme la terre elle-même, la puissance, la bonté et la gloire du bon Dieu, Créateur du ciel et de la terre.

C'est le Dieu, le vrai Dieu, le Dieu des Chrétiens que les vrais savants, comme Pasteur et Pierre Termier, ont loué et glorifié au cours de leur carrière admirée du monde entier.

Et c'est ce Dieu, et non la nature, le hasard, le destin que nos enfants des écoles primaires, des écoles normales, des couvents et des écoles de Frères, groupés en Cercles de Naturalistes, apprennent à admirer et à aimer.

Profonde reconnaissance à l'Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences, qui a su provoquer et encourager ce beau et prometteur mouvement de la vulgarisation des sciences naturelles chez nos jeunes.

Félicitations aux Chers Frères de l'Académie Commerciale d'avoir su concrétiser cet admirable mouvement en installant dans leur institution la superbe exposition d'histoire naturelle, que des milliers de visiteurs ont pu admirer dans la semaine du 7 au 14 octobre 1934.

C.-J. MAGNAN,

Insp. général des Ec. Normales

Demander la Révérende Soeur Saint-Alphonse-Marie, ancienne élève diplômée de Milan, école des Beaux-Arts, pour juger le côté artistique de l'exposition, c'était s'exposer à de sévères critiques. Elle a bien voulu apprécier d'un oeil longuement accoutumé à la bienveillance par la correction d'essais novices.

En marge de l'Exposition

Une fois de plus l'Académie Commerciale vient d'être le théâtre du succès remporté par l'exposition régionale d'histoire naturelle.

Plus de trente cercles ont répondu à l'appel. N'avons-nous pas là une preuve manifeste que la jeunesse québecoise s'oriente sérieusement vers la science ? Plus de doute, il y a de la vie chez les jeunes naturalistes et une vie abondante. Nous aimons à saluer en eux des travailleurs, chez qui l'enthousiasme pour les beautés de la nature s'éveille d'une façon appréciable.

Présentés sous un aspect attrayant, grâce au décor artistique de la salle, et en cela, il faut féliciter le bon goût du R. Frère Stanislas, promoteur de cette organisation, les exhibits captivaient autant l'oeil de l'amateur que celui du spécialiste.

Pris en général, les travaux des divers cercles embrassent un vaste domaine dans les sciences naturelles. Cependant, nul n'est surpris si la botanique a des préférences: la mise soignée, élégante même, des nombreux herbiers atteste que nos jeunes naturalistes visent à la perfection. En outre plusieurs études détaillées sur les plantes de notre région, avec dessins à l'appui, n'ont pas manqué d'intéresser les connaisseurs. Elles prouvent que nos botanistes possèdent non seulement la savante nomenclature qui leur permet d'identifier leurs spécimens, mais qu'ils reçoivent aussi des connaissances générales sur la vie végétale.

Ajoutons que les sections entomologique, minéralogique, occupent une place d'honneur dans les collections de quelques cercles.

Toutes nos félicitations vont de droit aux organisateurs de cette exposition, aux directeurs et directrices des cercles, et à leurs élèves.

A la ville comme à la campagne, nous constatons à cet égard un déploiement d'activité considérable, et nous souhaitons que toutes ces généreuses initiatives se fassent chaque année plus nombreuses.

Sr St-ALPHONSE-MARIE,
Couvent de Sillery

Québec, octobre 1934.

C'est un grand facteur de progrès pour les C.J.N. que l'exposition de leurs travaux. Mais le visiteur ne s'imagine pas tout ce qu'il a fallu de travaux, de courses et de veilles pour lui plaire et l'instruire pendant deux heures. Seuls les organisateurs et les participants peuvent mesurer cet immense labeur.

Au chroniqueur incombe la tâche de remercier tous les architectes et les exécutants de ce beau monument élevé aux sciences naturelles. C'est un plaisir pour lui de souligner l'aimable empressement dont fit preuve toute une armée de collaborateurs; il n'a qu'une crainte: c'est d'oublier quelqu'un. Il aimerait bien que les oublis lui soient signalés; il pourrait les réparer.

Avant de publier la longue liste des collaborateurs, il convient d'expliquer la distinction faite entre bienfaiteurs et donateurs de prix. Dans la liste des bienfaiteurs entrent tous ceux qui ont prêté leur concours à l'organisation de l'exposition des C.J.N.

BIENFAITEURS DES C.J.N.

Le R. Frère Germain, directeur de l'A. C.

M. le Docteur A. Brassard, dir. du jardin zoologique.

M. Eugène Dieureux, de l'"Action Catholique".

M. Victor Livernois et Lucien Trudel, finissants à l'A. C.

M. W. Fortier et ses deux fils, Wenceslas et Victor.

M. le Sous-Ministre Vallée.

M. Edgar Langlois, en charge de la serre du gouvernement.

M. Gérard Dion, D. Galienne et Laval Guay, étudiants de l'A. C.

Le R. Frère Emile, Dir, du Juvénat Ste-Foy.

Le R. Frère Zoël, Dir. de la Procure.

La Cie Paquet.

Godbout Limitée.

M. Claude Dostie.

Le R. Frère Victor, Dir, de Ste-Foy.

Le R. Frère Pierre, de Sainte-Foy.

Le R. Frère Vital, Botaniste, du bureau des Etudes.

Le R. Frère Olivier, de Sainte-Foy.

Le Lieutenant-Colonel A. Dupuis.

MM. Jules Fortier, Maur. Drolet, finissants à l'A. C.

MM. Paul Koenig et Lucien Lorrain, de la classe de Seconde A. C.

Plusieurs frères de l'A. C. et en particulier les FF. Bernard, Albert, Joseph, Alfred, Léon, Anselme, Hubert, Laurent, Noël, Amédée, Roland, Mathieu, Placide, Rosaire.

Plusieurs élèves, tant externes que pensionnaires, nous ont prêté un généreux concours.

DONATEURS DE PRIX

(En argent)

R. Frère Germain, Dir, de l'A. C., $25.00.
Québec Power, $25.00.
La Société Zoologique de Québec, $10.00.
L'ACFAS, $10.00.
La Société Linnéenne de Québec, $10.00.
Canadian Import, $10.00.
M. O. Chalifour, $10.00.
R. Frère Paulin, visiteur, $5.00.
R. Frère Basile, Dir. de S.-J.-Baptiste, $5.00.
R. Frère Marie-Victorin, $5.00.
Société Canadienne d'Histoire Naturelle, $5.00.
Edwards, photographe, $5.00.
Sir Isaac Pitnam, $5.00.
La Maison Arthur Leblanc, Montréal, $5.00.
R. Frère Emile, Dir. du Juvénat, Ste-Foy, $5.00.
La Maison Langlois et Paradis, $5.00.
M. l'abbé Maurais, principal de l'école St-Pascal, $4.00.
La Maison Plamondon, $3.00.
Chabot, relieur, $3.00.
R. Frère Placide, A. C., $3.00.
R. Frère Zoël, Dir, de la Procure, $3.00.
Ecole Normale de Nicolet, $3.00.
Cercles de couvent de Ste-Marie de Beauce, $3.00.
Magasin Dubé, $2.00.
R. Frère Ferdinand, Dir, du Collège de Ste-Marie, $2.00.
R. Frère René, Dir. de Lorette, $2.00.
R. Frère Alexandre, Dir. de St-Augustin, $2.00.
R. Frère Camille, Dir. de Saint-François-Xavier, Riv.-du-Loup, $2.00.
R. Frère Antoine, Dir. de St-Patrice, Riv.-du-Loup, $2.00.
R. Frère Antoine, Dr. de St-Roch, $2.00.
M. l'abbé Alfred Leblond, St-Maurice Thetford, $2.00.
Cercle Lauzon, Couvent de Lauzon, $2.00.
M. le Dr Carl Faessler, $2.00.
Québec Fruit, $2.00.
M. Roland Dumais, Etudiant en Botanique, $2.00.
R. Frère Mathieu, A. C. $2.00.
R. Frère Gervais, Dir, de Port-Alfred, $2.00.
La Supérieure du Couvent du St-Coeur de Marie, $2.00.
Cercle les Butineuses, Couvent de St-Roch, $2.00.
R. Frère Hyacinthe, Principal de l'Ecole Normale Ste-Foy, $1.00.
RF. Frère Germain, Dir. de La Baie, $1.00.
R. Frère Cléophas, Dir. de N.-Dame de Grâce, $1.00.
R. Frère Edmond, Dir. de St-Grégoire, $1.00.
R. Frère Renus, Dir. de Sainte-Anne de Beaupré, $1.00.
Cercle Les Lys de Montmagny, Montmagny, $1.00.
Cercle Les Marguerites de Montmagny, Montmagny, $1.00.
Couvent du St-Rosaire, Héberville, $1.00.
Cercle Les Jeunes Québecoises, St-Sauveur, $1.00.
Cercle Girard, Baie St-Paul, $1.00.
Cercle Papillon, Couvent de St-Anaclet, $1.00.
Cercle Beaupré, Couvent de Ste-Anne de Beaupré, $1.00.
Cercles de la Baie St-Paul, C. N.D. $1.00.

PRIX EN NATURE

La Société Zoologique de Québec, 30 vol.
Hon Cyr. Delâge, 6 vol. 1 médaille.
M. Victor Livernois, 1 coupe.
La Cie Paquet, 1 coupe.
M. Jules Livernois, 1 plume.
R. Frère Hubert, Dir. de l'Académie de la Salle, plume et crayon.
Cercle Marie de l'Incarnation, Rimouski, plume, crayon, carnet.
Mgr Camille Roy, 6 vol.
M. Paul Audet, photographe, $15.00 de photos.
P.-T. Legaré, 2 appuis-livres.
Samson et Filion, 1 filet.
Terreau et Racine, 1 filet.
M. O.-A. Dufresne, chef du département des mines, 6 collections de minér. et 6 manuels du prospecteur.
M. Georges Maheux, entomologiste, prov., 3 mille épingles à insectes.
Soeur Ste-Joséphine, Cercle Lauzon, 1 peinture.
M. Jules Brunel, professeur à l'institut botanique, 2 vol.
R. Frère Robert, professeur au Mont-Saint-Louis, 1 vol. (physique).
Cercle Les Marguerites du Belvedère, Couvent des Sts-Martyrs, 1 vol.
Révérende Soeur Ste-Anne Marie, principale de l'institut pédagogique, Montréal, 1 vol.
M. Henri Duberger, de l'"Action Catholique", M. Raymond Martineau de l'école des Beaux-Arts, M. Robert Marcoux, étudiant en médecine, MM. Lucien Montreuil et Paul Christin de l'A. C.

Nous devons une reconnaissance toute spéciale aux membres desdes jurys qui ona bien aimablement distrait une part de leur eemps déjà bien chargé de besognes multiples pour venir stimuler les jeunes par leur bienveillantes critiques.

A tous les Mécènes de 1934, le cordial merci des C.J.N.

LE CHRONIQUEUR



CONTRE L'INCONTINENCE d'URINE

"Plaignez l'enfant qui mouille son lit"

Plaignez-le — et soignez-le. Quand votre enfant mouille son lit, il est profondement humilié. Si vous le punissez il demeurera dans une surexcitation nerveuse qui augmentera la fréquence des accidents. Si vous en avez pitié et laissez votre enfant mouiller son lit croyant qu'il n'y a rien à faire, vous l'exposez, à cette saison de l'année, à des refroidissements dangereux dont les suites pourraient être très graves. Connaissez-vous **Sphincterine** ? L'avez-vous déjà essayée ? Savez-vous qu'une cure d'un mois à la Sphincterine aura pour effet de renforcir le muscle retenteur d'urine appelé "sphincter", de l'empêcher de se relâcher intempestivement et de lui permettre de fonctionner normalement ! L'iode et le fer que contient **Sphincterine** fortifieront l'enfant, apaiseront ses nerfs. Si donc votre enfant mouille son lit, c'est qu'il est faible, nerveux, incapable de réagir. Ne le punissez pas. Plaignez-le — et soignez-le. Dès aujourd'hui, donnez-lui de la **Sphincterine** d'un goût agréable et recommandée pour enfants de tous âges ainsi qu'aux adultes et vieillards atteints de cette affection.



CONTRE L'INCONTINENCE D'URINE

Aux Pharmacies Couture, Québec

A toutes les pharmacies.

AUX GRANDS MAGASINS

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE.

MESDAMES, MESDEMOISELLES !

De quelle manière affronterez-vous les rigueurs de l'HIVER 1934-35 ?

Il ne vous en coûtera pas plus cher de l'affronter dans un confortable manteau de fourrure que dans un manteau quelconque car nous pouvons vous habiller de fourrure à partir de

$38.25

VOYEZ LES PRIX CI-APRES ET NE MANQUEZ PAS DE VENIR VOIR NOS VITRINES. UNE VISITE A NOTRE SALON DE FOURRURES VOUS SERA TOUTE UNE REVELATION.



MANTEAUX EN SEAL HUDSON UNIS

1er Choix. — Province de Québec — **$150.00 à $185.00**

1er Choix. — Province d'Ontario "Rice Lake" — **$210.00 et $225.00**

1er Choix. — Province de Québec — Garnis de renard argenté. **$239.00**

Garnis de Kolinsky. **$245.00**

1er Choix. — Province d'Ontario — Garnis de renard argenté. **$275.00**

Garnis de Kolinsky. **$260.00**

MANTEAUX DE SEAL FRANCAIS

Rivalisant par son apparence, sa couleur et son lustre avec le Seal Hudson.

$54.50 $65.00 $89.00

MANTEAUX EN PATTES DE CARACUL, etc.

Un choix superbe, et des valeurs comme vous n'en pourrez trouver nulle part.

$38.25 et plus

PEAUX DE FOURRURE

Un choix magnifique de toutes sortes, à prix très modiques, pour garnitures de manteaux de fourrure ou d'étoffe.

ROBES EN FOURRURE POUR CARRIOLES DE BEBES

Le plus beaux choix en ville, très chaudes et bien faites.

$5.50 $5.95 $6.95 jusqu'à $12.00

Grands Spéciaux

---en---

TISSUS A LA VERGE



CHINCHILLA pour manteaux de bébés, largeur 54 pouces — **Blanc, Rose-pâle, Vert-pâle, Bleu-pâle, Beige.**

$2.39

CREPE SATIN, pure soie— largeur 38 pouces — Le tissu par excellence pour toilettes d'après-midi et de soir — **Blanc, coquille, rose, pêche, bleu-pâle, rouge, vert-pâle, bleu-matelot, brique, Chartreuse, brun, Bordeau, beige, vert-bouteille, mauve, gris, bleu, marine, noir.** Régulièrement $1.50.

TRES SPECIAL.....

98c.

CREPE CANTON, CASCADE et BOUCLE — largeur 38 pouces — **Rose, Rouge-tomate, jaune, brique, vert-foncé, brun, réglisse, Bordeau, bleu marine, noir.**

89c.

SILVERTONE tout laine, pesant, largeur 54 pouces —**Brique, vert-foncé, chartreuse, Bordeau, bleu marine, brun, noir.**

$2.25

500 VERGES d'étoffe à manteau — qualité pesante — pure laine — largeur 54 pouces — Ecorce d'arbre, Diagonal et Silvertone — **Brun, vert-foncé, marine, rouge-vin, noir.**

$1.49

Offres Epatantes en

CHAUDES COUVERTURES DE LIT



COUVERTURES en laine blanche — belles et soyeuses —

56 x 76 — 5 livres. **La paire** **$5.75**

60 x 80 — 5¼ livres. **La paire** **$6.00**

64 x 84 — 6 livres. **La paire** **$6.75**

72 x 84 — 7 livres. **La paire** **$7.75**

EDREDONS en duvet, couverture en percale fleurie avec encâdrement de satine — 60 x 72. Véritable valeur de **$7.00.** **TRES SPECIAL** **$4.90**

LES ANNONCES CLASSIFIEES
ASSURENT UN RESULTAT IMMEDIAT
Servez-Vous en - - - - - Téléphonez 2-4771
DEPARTEMENT DES PETITES ANNONCES DE L'"ACTION CATHOLIQUE"

TARIF

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES AVIS DE DECES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, SERVICES ANNIVERSAIRES, etc. — 50c. l'insertion.

FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES et NAISSANCES DANS LE CARNET SOCIAL, $1.00 L'INSERTION.

Toute autre annonce classifiée, .01c. du mot, minimum de 25c. par insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de quatre.

En-Tête en noir, 25c. additionnel pour chaque insertion.

Les ANNONCES devant paraître LE JOUR MEME seront reçues jusqu'à 9 h. a.m.. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. p.m., la veille.

NOUS ACCEPTONS aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué, par la poste ou le téléphone. Il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du DEHORS DE LA VILLE sont strictement payables d'avance.

28 - SUCCURSALES - 28

A QUEBEC, où vous pouvez donner vos annonces au même prix qu'au bureau.

ST-ROCH ET JACQUES-CARTIER
J.-E. GIGUERE, 357, rue St-Joseph. Tél.: 4-0562
J.-E. GIGUERE, 233, rue St-Joseph. Tél.: 3-0738
Al. DELISLE, 117, de la Couronne. Tél.: 4-0553

Succursales de Jos. COTE, Ltée

Succursales :	Téléphones
No. 1, 50, rue de la Couronne	4-0243
No. 2, 26, rue St-Jean	4-0574
No. 3, 332, rue St-Jean	2-0263
No. 4, 15, rue Buade, public	2-0258
No. 5, 459, rue St-Joseph	4-0592
No. 6, 321, St-Joseph, public	4-0082
No. 7, 436, rue St-Jean	4-0431
No. 8, 103, rue St-Joseph	4-0454
No. 10, 9, rue St-Paul	2-0341
No. 11, 176, 8ème Avenue	4-0523
No. 12, 27, St-Joseph, public	2-0395
No. 13, 15, Chemin Ste-Foy, public	4-0[illegible]
No. 14, 855, rue St-Paul	2-0117

ST-JEAN-BAPTISTE
Charles Cloutier, 174, d'Aiguillon. Tél.: 0210
Pharmacie Demers, 430, St-Jean. Tél.: 2-6105
LIMOILOU
J.-A. Kirouac et Cie, 111, 3e Rue. Tél.: 4-0360
ST-FRANCOIS D'ASSISE
Magasin Guy, 450, 1ère Avenue. Tél.: 4-4800
J.-B. Gingras, 11½, 12e Rue. Tél.: 4-8637
ST-SAUVEUR ET ST-MALO
L.-P. Garneau, 476, St-François. Tél.: 3-0032
René Dion, 786, St-Vallier. Tél.: 4-0973
J.-E. Gagnon, 766, St-Vallier. Tél.: 4-8423
Mme W. Gauvin, 1251, St-Vallier. Tél.: 4-0421
Mlle R.-A. Cloutier, 1131, St-Vallier. Tél.: 7840
BEAUPORT
EUGENE PARENT
49, St-Cléophas. Tél.: 4-5373 Beauport

2—ACCESSOIRES D'AUTOS

PIECES d'automobiles neuves et usagées à vendre pour toutes marques de chars, à prix réduits. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc., garage. Réparations générales AUTO PARTS SALES 65, 1ère Avenue, Limoilou. Tél: 4-2200.
Mar. Jeu. Sam au 27-11 (2)

5—AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES pour vendre au commerce ou à domicile. Lignes domestiques. Commission 100% plus "bonus". Occasion exceptionnelle. Ecrivez pour échantillons gratuits et catalogue. ECONOMIC TRADING CO., 68A, Adelaide St. East TORONTO, Ont.
15-9 (Mar. Sam. au 29-12) 5

Ayez un bon revenu régulièrement chaque semaine. Vendez nos arbres et arbrisseaux garantis, aux propriétaires. Coopération réelle entre la Compagnie et ses représentants. Equipement gratis avec toutes les instructions requises. S'adresser: Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Montréal.—125 F

7—AMEUBLEMENTS

ACHETONS MEUBLES USAGES, acceptons également tous meubles usagés en accompte sur meubles neufs. Prix raisonnables payés. Ces meubles d'occasions seront revendus à notre magasin de gros et détail 411 RUE ST-PAUL ou 33, BLVD CHAREST, J.-A. ROY, 188 RUE ST-JEAN.

7A—AMEUBLEMENTS de Mag.

SHOW CASES. — Vitrines, Ameublements de magasins de toutes sortes. Comptoirs pour restaurants, etc., etc., neufs ou usagés, à très bon marché. ART SHOW CASE Reg'd, 259, St-Joseph. Tél. : 3-2920.
20-10 (26 fois) 7A

8—ANIMAUX

RENARDIERES bons sujets reproducteurs argentés, mâles et femelles de 2 à 4 ans de sujets enregistrés, reproduisant tous les ans, broches, clos, balance, etc. S'adresser 20 Crémazie, tél. : 5224 ou 4-5123.
26-10 (2 fois) 8

Pour vos achats de chevaux
VOYEZ F. FRANCOEUR, 1087 rue St-Vallier, tél. 5887. Ecurie Bordeleau.
Oct. 23-25-27-30. Nov. 1-3 (8)

JE VIENS DE RECEVOIR 2 chars de magnifiques chevaux, très bons chevaux pour cultivateurs. Prix des plus intéressants. Tous ces chevaux sont vendus garantis. Pesant de 1200 à 1700 livres. Une visite vous convaincra. F.-M. BERNIER, 1055 St-Vallier.
27-10 (12 fois) 8

UN CHAR DE CHEVAUX venant de l'Ontario, chevaux domptés, double et simple, 4 à 8 ans, pesant 1,100 à 1,700 lbs. Quelques-uns acclimatés. Ces chevaux sont vendus garantis. S'adresser Pierre SAVARD, 93 rue St- Bernard, tél.: 7783.
27-10 (6 fois) 8

11—ARGENT A PRETER

Paul Grenier, Notaire
Argent à prêter sur première hypothèque en la cité de Québec. Bureau : 325 Boulevard Charest, téléphone: 3-1531.
7-9 (3 mois) 11

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION, LTD 147 côte de la Montagne, ch. 13, édifice Bossé, Québec.
12-10 (26 fois) 11

17—AUTOS A VENDRE

BUICK. — McLaughlin-Buick 5 places modèle 1929, 32,000 milles, n'a jamais été ouvert, toujours conduit par le même, en bon ordre de marche, à vendre à bonnes conditions pour prompt acheteur. Excellent comme taxi ou pour cultivateur voyageant fréquemment à la ville. S'adresser à A. DUSSAULT, 125, rue Garnier, Québec Tél.: 3-3907.

AUTOMOBILES A VENDRE
Buick Sedan et Coupé
Cadillac Sedan
Chrysler Huit Royal, Sedan 5 pass.
Ford Cabriolet
Graham Sedan
Hudson-huit Sedan
Hupmobile Sedan
Nash Sedan de Luxe
Sedan Oldsmobile
Pontiac Coupé et Routière
Studebaker Sedan
Essex Sedan Spécial 1933
A des prix exceptionnellement réduits. Termes faciles. AUTOMOBILES, Inc., 466, St-Vallier (Coin Dorchester) Tél.: 6883.
27-10 (J.N.O.) 17

Liste de CHARS USAGES
Chevrolet Sedan 1932
Plymouth Coupé 1932
Ford Coach 1932
Plymouth Sedan 1930
Essex Sedan 1929
Nash Cabriolet 1929
Camion International 1 1-4 tonne
Camion Reo 1 1-2 tonne
27-10 (6 fois) 17
Tous ces chars sont reconditionnés à neuf. MORISSET & FRERE, 337, Prince-Edouard, (angle Caron), Québec. Tels : 7158 et 7159.
20-10 (6 fois) 17

19—A VENDRE (Divers)

CUIRS DE TOUS GENRES
Cuirs à semelles et à empeignes. Semelles et talons de caoutchouc. Lacets, cirages, vernis, fils, clous, ciments, outils, machines et fournitures pour chaussures. 487 rue St-Vallier, Québec.
J.-R. BARRY & FRERE
11-10 (26 fois) 19

AURELE DENIS, 10, Boulevard des Fossés. Tél. : 2-8503. Meubles, bureaux, couchettes, divanettes, sets de boudoir, sideboards, radios, poêles-fournaises, habits, capots d'hiver, outils de menuisier, etc. On achète aussi poêles-fournaises, fournaises, et marchandises de toutes sortes. Bon marché.
20-10 (12 fois) 19

19—A A VENDRE (Divers)

MIEL DE CHARLESBOURG
Le miel de 1934 est ultra fin. C'est le produit le plus doux du Canada. Vente directe aux consomamteurs. Livraison en ville. VERRET apiculteur Charlesbourg.
BULBES ET PLANTES
Tulipes, Jacynthes, Narcisses, Berberies Hydrangeas, Phlox, Pivoines, etc. Magasin de Graines de VERRET, Charlesbourg, Qué. Téléphone: 4-5723.
2-10 J.N.O. (19)

A VENDRE.—Plusieurs tonnes de bon foin à vendre. S'adresser à J.-L. BERNARD, curé, St-Adalbert, Co. L'Islet, P. Q.
27-10 (3 fois) 19

PRESSE A FOIN "International" avec foulon automatique, fonctionne avec engin. S'adresser à E. LEMIEUX, 114 des Franciscains, Québec.
27-10 (1 fois) 19

BOUTIQUE. — A vendre à bon marché, pour cause de départ, boutique de menuiserie et maison, beau terrain, bonne clientèle. S'adresser à 21, St-Bonaventure. Tél.: 6478.
20-27 oct. (2 fois) 19

24—BOIS et CHARBON

BOIS DE CHAUFFAGE A VENDRE. — Bonne qualité. Merisier, érable, 2 pieds et 2 1-2 pieds; croûtes de merisier, délignures de bouleau. CHABOT & FRERE, 79, 3ème Rue, Limoilou. Tél. 4-2020.
20-10 (26 fois) 24

CHARBON, Stove, Chestnut, première qualité, $14.50 la tonne, 80c la poche. Buckwheat No 1 $10.00 la tonne, 60c la poche. Coke $10.50 la tonne, 35c la poche ou 3 poches, $1.00. Charbon de bois, 25c la poche, livré à domicile. Albert ROYER, 171 Aqueduc, tél.: 6618.
6-10 (26 fois) 24

CHAUFFEZ AU BOIS c'est l'ancienne méthode et aussi la meilleure et la plus économique. Bois franc débité et à l'abri, $2.25 et $3.00 spécial. 12 sacs de bois d'allumage $1.00. Jos. LEFRANCOIS, Pont Drouin. Tél.: 4-2821.
11-10 (26 fois) 24

J.-ALD. LATULIPPE, No. 14, 3ème Avenue (près du Pont Dorchester), Tél. 4-2112. Bois de chauffage de toutes sortes. Merisier, érable, 2 pds 2½ pds et 3 pds pds croûtes de merisier, délignures de bois mou et de bouleau. Charbon de première qualité. Livraison dans toute la ville.
20-10 (26 fois) 24

24A—BOIS DE CONSTRUCTION

BOIS DE CONSTRUCTION. Merisier de plancher, (B. C. Fir), bois de Colombie. Moulures, pin, épinettes de toutes sortes. Demandez nos prix, ils vous intéresseront.
BILODEAU et DORE, Enr. 280, St-Paul. Tél.: 2-5035.
10-10 (26 fois) 24A

27—BUREAUX A LOUER

BUREAU ET LOGEMENT pour professionnel ou compagnie, occupés présentement et depuis 8 ans par médecin, bureau, logement de construction moderne, 8 chambres, plus chambre bain, chauffé. Situé à St-Roch, 120 St-Joseph, entre Du Pont et Laliberté. S'adresser Pharmacie Barry, 122 St-Joseph.
27-10 (1 fois) 27

30—CHAMBRES ET PENSIONS

HOTEL VICTORIA, 56 St-Jean, tél. : 2-4081. Chambres à prix réduits. Pour l'hiver retirez-vous à l'hôtel Victoria et assurez-vous une bonne chambre, de bons repas. Chambres avec ou sans pension au mois ou à la semaine.
25-1 (26 fois) 30

31A—COMMERCE

Pension 20c du repas
Vous trouverez une bonne pension de famille avec variété de mets de restaurant au RESTAURANT ST-JEAN, 469 rue St-Jean (en face de l'église St-Jean-Baptiste).
3-10 (26 fois) 31A

HORLOGERS-BIJOUTIERS
Fournitures générales pour montres et horloges. Beau choix de bijouteries à prix intéressant.
Devenez horloger en très peu de temps en suivant nos cours théoriques et pratiques. E.-A. GAGNON, 168 Avenue des Oblats, Québec.
22-10 (26 fois) 31A

BESHRO & FRERE
PRIX SPECIAUX pour manteaux d'automne, collets Renards, Putois, Ecureuil, Chat sauvage. Assortiment, robes soirée, velours, satin, crêpe. Robes d'après-midi, robes laine, poil de lapin. Spécial robes jersey $2.49. 272 ST-JEAN.
23-10 (26 fois) 31A

POMMES 'JACKSON'
Citoyens de Québec et des environs. Vous voulez avoir des bonnes pommes, achetez-les de JACKSON, étal 11 et 19 Marché St-Roch. Ces pommes sont récoltées dans cette province. Pourquoi en acheter d'autres lorsque celles-ci sont meilleures, mieux colorées, et d'un goût plus délicieux, et ne peuvent être égalées nulle part. Elles ne sont pas enveloppées avec du papier de luxe, mais sont tout de même les délicieuses pommes Fameuses et MacIntosh.
26-10 (6 fois) 31A

Restaurant Peking Oriental
99 RUE SAINT-JEAN. L'endroit idéal pour vos repas. Prix spéciaux pour les mois d'hiver. Déjeuner club à partir de 20c. Repas réguliers 40c. Table d'hôte 75c. Service spécial de thé après-midi. Service à la carte de luxe.
Mar., Jeu., Sam. J.N.O. (31-A)

32—COMMERCE A VENDRE

BOULANGERIE A VENDRE en opération, 1200 pains par semaine avec perspectives d'augmentation. Résidence, installation moderne, prix et conditions raisonnables. S'adresser J.-E. LACHANCE, 3e, rue de L'Hospice, Lévis.
"2-10 (6 fois) 32

36 — DIVERS

POUR PRELARTS en tuile collés sur planchers, à dessins spéciaux avec bordure artistique pour églises, couvents et communauté de même que pour édifices publics. Consultez-nous. Nous faisons également rembourrage, réparation et emballage de meubles, posage de tapis et prélarts, confection et installation de draperies et tentures A. G. WRIGHT Linoleum and Upholstering Co. 10, Rue Laliberté. Tél. 3-0461 Ouvrage garanti et prix modérés.
J.N.O. (36)

HEMOROIDES
Varices, varicocèles taches de vin, définitivement effacés par traitement de bureau court, sérieux, indolore, sans nuire aux occupations journalières. Détails sur demande. Dr PERRIN, 24 DuPont, Québec.
13-10 (26 fois) 36

VINS de fruits, petits-fruits, cidre, etc., 25c le gallon. Demandez brochure de 32 pages, 50 recettes, 25c chez les libraires ou écrire à Casier 411 L'Action Catholique, 103 rue Ste-Anne, Québec.
11-10 (26 fois) 36

36—DIVERS

Coquerelles--Punaises
ET AUTRES INSECTES domestiques. Vous pouvez vous en débarrasser en 2 heures, en vous adressant à E. Campagna, 177 rue De Beaujeu, Limoilou, tél.: 4-3669. Depuis 20 ans au service du public. Nous entreprenons du plus gros édifice au plus petit avec garantie approuvée. Nous vendons aussi les produits pour ces vermines et livrons à domicile. N'oubliez pas d'appeler : 4-3669.
27-10 (1 fois) 36

38—ELEVES DEMANDES

INSTITUT J. THOMAS, 25, St-Stanislas, (à l'angle de la rue St-Jean) tél.: 2-7490, anglais, français, sténographie, comptabilité, cours commercial anglais ou bilingue, baccalauréat, brevet et tous les examens de la province. Cours d'été.
17-10 (12 fois) 38

WALLACE COLLEGE—38ème année, 95 Fraser, Québec. Tél.: 4-1039. L'enseignement donné en Anglais et en Français, comprend toutes les branches du Cours Commercial, Classique, Economique, Industriel et Technique. On peut accomoder tous les âges, tous les besoins, à toute heure. J.-W.-M. WALLACE Principal.
19-9 (J.N.O.) 38

MLLES NOEL DE TILLY, cours privés français, anglais, cours commercial complet, dactylographie, sténographie bilingue. Spécialité : diplômes accordés mathématiques, tenue de livres, conversation anglaise, soir par professeur de langue anglaise. 253 RUE ST-JEAN.
Mar. Jeu. Sam au 1-12 (38)

40A — ESCALIERS—FER FORGE

ADELARD MARCHAND
Manufacturier d'Escaliers en fer, escaliers de sauvetage, clôtures en fer forgé, ferronnerie d'art, lustres en fer forgé, barrières et grillages de tous genres. 1 rue Des Bains, (coin St-Vallier), Québec. Tél. : 2-2370.
12-10 (26 fois) 40A

43—FOURRURES

G- BASTIEN --- FOURRURES
Confection, réparations de toutes sortes à prix très bas. Modèles les plus récents de New-York et Paris. Spécialité: Manteaux faits sur ordre en Caracul de couleurs différentes, Rats Musqués, Hudson Seal, Broadtail noir, gris, platinum. Prix spécial pendant le mois d'octobre : Manteaux Hudson Seal $150.00 et plus. G. BASTIEN, 187 du Roi, Québec. Tél.: 6550.
18-9 (52 fois) 43

45—HOMMES, GARCONS DEM.

HOMMES.—Hommes demandés pour vendre les produits RAWLEIGH sur route de 800 familles. Bons profits pour personnes actives. Nous vous entraînons et vous aidons. Ecrivez immédiatement. RAWLEIGH Co., Dept. CNJ-146-SA, Montréal, Canada.
Oct. 5-6-12-13-19-20-26-27 (45).

JEUNES HOMMES DEMANDES — On demande des jeunes gens sérieux, travailleurs et honnêtes, pour sollicitation. Conditions très payantes avec belles perspectives d'avenir. S'adresser de 8 hrs a.m. à 6 heures p.m. à "Le TERROIR LTEE", 5 rue Vallière, Québec. Tél.: 4-4551.
26-10 (6 fois) 45

DISTRIBUTEURS, pour vendre marchandises à vente facile et répétée. Gros profits, plus "bonus". Considérons seulement les applications venant d'agents sérieusement établis. Ecrivez pour échantillons et catalogue. ECONOMIC TRADING C. 68A, Adelaide Str. East, TORONTO, Ont.
15-9 (Samedi au 29-12) 45

46A—HUILE, CHAUFFAGE

OBTENEZ de votre brûleur le rendement qu'il doit vous donner en employant l'Huile Violet, la plus économique à prix populaire. Albert ROYER, 171 Aqueduc, tél.: 6618.
6-10 (26 fois) 46A

A VENDRE deux réservoirs à l'huile "Boswer" (100 gallons chacun) pratiquement neufs, avec équipement complet. Une vraie aubaine. S'adresser Casier No. 439, L'"Action Catholique".
27-10 (1 fois) 46A

47—INFORMATIONS

NOTEZ BIEN. — Si vous avez des discours, conférences, adresses à composer, écrivez à Simon Lord, Casier Postal 385, "L'Action Catholique" Québec, P. Q.
2-5 (J.N.O.) 47

48A—LOGEMENTS A LOUER

ST-FRANCOIS D'ASSISE, près de l'Hôpital, logement chauffé, 7 chambres, passage, bain, réparé à neuf. Réduit pour la balance de l'année. S'adresser 36, 18e Rue, tél. : 4-2355.
27-10 (6 fois) 48-A

49—MACHINERIES

A QUI LA CHANCE. — Un malaxeur à ciment "London"; une machine pour la brique à ciment, capacité de 5,000 briques; un moteur électrique de 5 forces, les trois à vendre pour $125. Une occasion rare. S'adresser à J.-R. BRETON, Côte des Bell, Québec. Tél.: 9829.
27-10 (6 fois) 49

57—ON DEMANDE A ACHET.

LIEVRES—Nous pouvons recevoir tous les lièvres que vous pourrez nous expédier, et vous paierons le plus haut prix du marché. CANADIAN FRUIT & POTATO Co., Reg'd 227 rue St-Paul, Québec.
Lun. Mer. Sam. au 1-12 (57)

58A—HEMSTICH

Mme G.-E. FORTIER, Hemsticth, plissage, boutons couverts. Satisfaction garantie, attention spéciale aux commandes reçues par la malle. 225 Ste-Marguerite. Tél. 8947.
Mad. Jeu. Sam au 6-11 (58A)

59—PROFESSEURS

T.-W. Gagnon
PROFESSEUR de Guitare Hawaienne, Banjo, tous les genres, Mandoline et guitare espagnole, etc. Leçons à domicile. Ecrivez pour recevoir liste complète des nouveaux morceaux. Note M. Gagnon ne fait plus partie du Conservatoire de Musique Hawaienne. S'adresser téléphone. 4-2802, 54 Ave Parent. Pour ceux qui demeure à Lévis, s'adresser à M. P.-E. LAROSE, 31 du Plessis, Bienville, représentant autorise de M. Gagnon.
27-10 (6 fois) 59

SI VOUS AVEZ 18 ANS
HOMMES ET JEUNES GENS. Apprenez la profession de détective. Occasions de voyages. Bons salaires, profession honorable. Chances de récompenses. Informations confidentielles. Adressez à: Maurice-V. Julien, Casier 42, St-Roch, Québec.
Oct. 13-20-27 (59)

59A—PROFESSIONNELS

DR JULES MERCIER. — Médecine générale et maladies des voies urinaires. 264' rue St-Joseph. Tél.: 7024.
6-10 (26 fois) 59A

Dr GEORGES ST-AMAND, des Hôpitaux de Paris, Lyon et Berck, 205 rue St-Joseph, Québec. Maladies Vénériennes, de la peau, du cuir chevelu, traitements électriques, médecine générale, maternité privée, clinique privée. Tél: 4-3622; Rs.: 4-1451.
13-10 (26 fois) 59A

61—POS. DEMANDEES F.

POSITION DEMANDEE. — Ménagère d'âge moyen, ayant plusieurs années d'expérience, demande emploi dans un presbytère, à la ville ou à la campagne, comme cuisinière ou femme de chambre. Peut fournir de bonnes références. Ecrire à Casier 448, l'Action Catholique, Qué.
26-10 (6 fois) 61

63A—REMEDES

TONSINOL
remède pour maux de gorge et bouche. Recommandons spécialement à ceux devant être opérés pour amygdales. Demandez-le à votre pharmacien. Distributeurs Cie CARON, 5, rue Vallière, tél.: 4-4551.
Mar. Jeu Sam au 25-12 (63A)

65—REPARAT. DIVERS

ROYAL MATTRESS CO.
NOUS REPARONS et stérilisons différentes qualités de matelas : feutre, laine, crin et matelas à ressorts. Attention spéciale aux appels téléphoniques. Tél.: 3-0503. 167, AVE RENAUD
16-10 (18 fois) 65

F.-O. RENAUD PLOMBIER
CONFIEZ vos réparations, plomberie, électricité, chauffage, eau chaude ou vapeur. Ouvrage garanti. Prix modérés. 25 ans d'expérience, 148, RUE LA-TOURELLE, tél.: 4-2504.
23-10 (26 fois) 65

Réparations Bruleurs à l'huile
AVIS — Offre exceptionnelle de nettoyer votre brûleur à l'huile pour 50c. Travail fait par des experts. Aussi huile à poêle à vendre. EUGENE DESROCHES, 48, de la Normandie, tél.: 4-3018
23-10 (6 fois) 65

65—REPARAT. DIVERS

Matelas FRONTENAC (Mattress)
Enrg., Ulric Pouliot, prop. Manufacturiers de matelas neufs. Spécialité: réparations de toutes sortes, et rembourrage de meubles de tous genres crin, plume, guenilles et autres. Attention spéciale aux Communautés religieuses. 43 1-2 rue St-Ignace: Tél.: 5347, Québec.
26-9 (lun. mer. sam. au 24-11 (65)

BALANCE.—Agent pour la balance B. S. & M., 240 lbs, 600 lbs, 1200 et parties de rechange pour toute marque, usagés de 4 lbs à 2,000 lbs. Réparations de toutes marques ouvrage garanti et installation, achetons usagés. W. HAYFIELD, 88, 4ième Rue Limoilou, Québec, tél.: 4-1238.
Oct. 20-27. Nov. 3-10-17-24 (65)

68—SALONS DE COIFFURE

STUDIO CHARRIER
Permanents garantis pour 6 mois et plus $1.00 à $7.00. Croquignol Spiral, Duchess, Hollywood. Aussi Marcel. Komol. Ondulations à l'eau. Traitements du cuir chevelu sur machine spéciale. Miles R. Charrier et C. Mathieu Studio CHARRIER, 259, rue St-Joseph. Tel: 3-2920.
5-4 J. N. O. 68

69B—TEINTURIERS

TEINTURERIE MATHIEU LTEE — Tout genre de teinture, pressage et nettoyage de vêtements pour dames et messieurs. Service prompt dans toute la ville. Acceptons commande par la malle 13 St-Albert, Québec téléphone 4-1600.
20-6 J.N.O (69B)

LA TEINTURERIE FRANCAISE LTEE, 565, St-Jean, tél.: 4-4686, teinture, pressage, nettoyage. Notre spécialité : la "Teinture". Département spécial pour commandes de campagne. Nous sollicitons une commande d'essai.
9-10 (26 fois) 69B.

TEINTURERIE DORCHESTER Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER.
11-10 (3 mois) 69B

71—TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE, 120 arpents, bonne construction, 7 vaches, 2 chevaux, instruments, récolte, une des meilleures terres des environs, à vendre à bon marché pour réglement de succession. S'adresser à J.-E. LACHANCE, 3, rue de L'Hospice, Lévis
26-10 (6 fois) 71

TERRES A VENDRE, à St-David, St-Jean-Chrysostôme St-Louis de Pintendre, St-Anselme, Lauzon, Beaumont, St-Michel, Beauport, Château-Richer, St-Augustin, Lorette, Charlesbourg, vergers, sucrerie, clientèle de lait vendu à $3.60 le 100 lbs, avec roulant et les animaux, près des villes; aussi une terre de 280 arpents, 60 en culture, 200 en bois de commerce, roulant, les animaux, prix $1800, terre à bois à vendre $800. S'adresser à F. LEMIEUX, 114 des Franciscains, Québec.
27-10 (1 fois) 71

73—VENDEURS DEMANDES

TROIS VENDEURS A DOMICILE, petit salaire pour partir. Inutile de se présenter, et nous faire perdre notre temps, à moins d'avoir des capacités comme vendeurs et capables de produire des affaires. S'adresser à M. LAMY, 445, 3ème Avenue, le soir seulement entre 7 et 9 heures.
Oct. 19-20-26-27 Nov. 2-3 (73)


Mesdames il est temps de voir à vos
FOURRURES
Pour tout achat, réparation ou transformation, voyez nos annonceurs

CHS.-N. EMOND, Enr.
Autrefois de J.-B. Laliberté Ltée
Je vous invite à venir voir mon beau choix de Fourrures d'automne.
Mon assortiment comprend, manteaux de chat sauvage Seal Hudson, seau Français, Broadtail, Pony, Caracul, Rat-musqué, Mouton de Perse. Tours de cou de tous genres.
Mes 45 ans d'expérience sont à votre service, pour confection, réparation et transformation, à des prix défiant toutes compétitions.
Commandes par malle exécutées avec attention toute spéciale. 353 Blvd Charest. Coin de la Couronne. Tél.: 6741. Québec.
25-8 (J.N.O.) 43

M. ROMEO DROLET, 11, rue Jacques-Cartier, sollicite commandes pour confection, réparations manteaux fourrures. Travail exécuté bas prix par experts. Satisfaction garantie, assortiment complet, fourrures. Donnez commandes maintenant, tél.: 5013.
18-10 (1 mois) spécial1

Ovide Marceau
FOURRURES, 839 ST-VALLIER. — Voyez nos vitrines, et constatez vous-mêmes l'élégance et le chic de nos manteaux. Nous avons en mains 150 manteaux, confectionnés, te. que manteaux de vison, mouton de Perse, Hudson Seal, Broadtail, chat sauvage, Poney, Caracul, Rat Musqué, etc. Tous ces manteaux sont confectionnés à nos ateliers, par des experts et nous en garantissons l'ouvrage et la qualité de la fourrure, grand choix de Renard Argenté et Martre du Nord, 839 St-Vallier.
18-9 (3 mois) 43

ADELARD BOIVIN
FOURRURES 21-23-23½ COLBERT. — Manteaux sur mesures et manteaux faits Hudson Seal, Seal, Rat Musqué, Mouton de Perse, etc. Travail exécuté avec soin par des experts dans notre atelier. Prix très avantageux et satisfaction garantie. Aussi réparations et transformations de tous genres. Tél.: 8245—8246.
13-10 (26 fois) 43

APPORTEZ maintenant vos fourrures pour réparations. Confection et réparations à prix modéré, spécialité : manteaux faits sur ordre, ouvrage garantie. FELIX TRUDEL, 14 de la Canardière, tél.: 4-3771.
Mar. Jeu. Sam. au 15-12 (spéicale)

CORPORATION DE QUEBEC
BUREAU DU GREFFIER DE LA CITE

Québec, le 11 octobre, 1934.

SOUMISSIONS POUR SERVICE DE NEIGE DANS DIFFERENTES RUES DE LA CITE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées : "SOUMISSION POUR SERVICE DE NEIGE DANS DIFFERENTES RUES DE LA CITE" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'hui à lundi, le 29 octobre courant, à 4 heures P.M.

Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.

F.-X. CHOUINARD.

BUREAU DU TRESORIER
HOTEL-DE-VILLE

AVIS

RE : PAIEMENT DES TAXES POUR L'ANNEE 1934-35

Toutes les taxes devront être payées avant le 1er novembre 1934. L'intérêt au taux de 6% sera chargé après le 1er novembre.

Quiconque n'aura pas reçu son ou ses comptes de taxes ne pourra pas se servir de se prétexte pour faire réduire l'intérêt, car la Cité n'est pas tenue de faire parvenir les comptes.

Je demanderai aux citoyens de présenter des chèques acceptés.

Toutes les succursales de la Banque Canadienne Nationale de la cité de Québec, sont autorisées à percevoir les taxes pour l'année 1934-35.

P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

Québec, le 8 octobre 1934.

CITE DE QUEBEC
BUREAU DU TRESORIER
HOTEL DE VILLE
Le 20 octobre 1934

BUREAU DU TRESORIER DE LA CITE QUEBEC

AVIS PUBLIC

RE : LISTE DES ELECTEURS POUR ELECTION MUNICIPALE

AVIS PUBLIC est par le present donné que les Compagnies ou corporations à fonds social qui voudront se prévaloir du droit de vote qui leur est accordé par la loi, devront transmettre au Bureau des Estimateurs le ou avant le 15 novembre prochain (6 h. p.m.) copie d'une résolution de leur bureau de direction, nommant le représentant qui exercera le droit de vote pour elles.

P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

QUEBEC, le 20 octobre 1934.
Jusqu'au 15 nov.

M. Guimont à la société de Stomatologie

Jeudi soir, avait lieu chez Kerhulu le premier diner-causerie mensuel de la Société de Stomatologie pour la saison 1934-35, sous la présidence de M. le Docteur Donat Roy. Le conférencier d'honneur était M. Paul-Henri Guimond, licencié en Sciences Commerciales et gradué de l'Université d'Harvard. M. Guimond avait choisi comme sujet de sa causerie: "Le crise économique et le problème du placement".

Après un exposé magnifique des différentes causes de la crise économique actuelle, M. Guimond attaqua le problème du placement en rapport avec les conditions financières actuelles. Il passa en revue les différents genres de placements, tout en exposant le pour et le contre de chaque espèce et cela de main de maitre. C'est là un bien court résumé de la magnifique conférence de M. Guimond.

M. le Dr Jacques Samson, chargé de remercier le conférencier, le félicita de son admirable travail, et exprima le désir des convives de l'entendre de nouveau dans un avenir rapproché.

Etaient présents à la réunion: Messieurs les Docteurs: A. Langlois, V. Plamondon, D. Roy, G. Ratté, E. Bourdon, R. Talbot, R. Langlois, S. Gaudreau, E. Beaulieu, J. Samson, R. Côté, C. St-Amand, J. Dallaire, R. Baribeau, S.-P. Gariépy, H. Lebon, A. Moisan.

*

Courrier de St-Romuald

Tertiaires de St François. — Dimanche le 28 octobre, aura lieu la communion générale et réunion mensuelle pour les membres du Tiers-Ordre.

Mariage Tremblay-Lessard. — A Eastbroughton a été béni ces jours derniers le mariage de M. Roland Tremblay, de notre paroisse, avec Mlle Marie-Aldéa Lessard, de East Broughton.

Aide à l'église. — La collecte de l'Aide à l'église pour la semaine finissant le 13 octobre a rapporté la somme de $50.17.

Quête pour les âmes. — La collecte qui se fait annuellement pour faire chanter des messes pour les Ames du Purgatoire au cours du mois de novembre, sera faite dimanche prochain, le 28 octobre courant. Cette quête sera faite à domicile.

Feu Xavier Gagné. — Nous regrettons d'apprendre le décès de Sieur Xavier Gagné, époux de feue Dame Aurélie Rouleau, survenu au cours de la semaine dernière à Thetford-les-Mines. Le défunt était âgé de 68 ans.

M. le chanoine Bernier. — M. le Chanoine Bernier, Directeur du Séminaire de St-Victor de Beauce, était de passage en notre paroisse, dimanche dernier. Il a fait le sermon aux trois messes et a recueilli les aumônes que les paroissiens ont bien voulu lui offrir pour son oeuvre.

AVIS PUBLIC

RE : ROLE POUR TAXES D'AFFAIRES, PERSONNELLES, ETC., ET ROLE SUPPLEMENTAIRE DES PROPRIETAIRES

1934-35

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les livres des cotiseurs pour tous les quartiers de la Cité de Québec, ont été déposés par les cotiseurs de ladite Cité au bureau du soussigné, et que ces livres seront ouverts à toutes les personnes intéressées, tous les jours depuis dix heures a.m. jusqu'à trois heures p. m., (les dimanches et jours de fête exceptés, durant trois semaines, de samedi le 20 octobre à lundi le 12 novembre inclusivement.

Toute personne qui se croira lésée par quelque entrée aux dits livres de cotisations, devra, dans le délai ci-dessus, porter plainte devant le Bureau des Estimateurs, par écrit, et sous serment prêté devant un Juge de Paix ou devant un Membre du Conseil de la Cité ou devant le Greffier de la Cour du Recorder. Cette plainte sera déposée dans le susdit délai dans le Bureau des Estimateurs dont le Greffier donnera avis des lieux, jours et heures auxquels les plaignants seront entendus.

Après cette date, aucune plainte ne sera reçue et les livres ne seront pour aucune considération modifiés.

P.-N. VERGE,
Trésorier de la Cité.

Jusqu'au 12 nov.

Aubaine pour les ouvriers

Le "Soleil" du 24 octobre, publiait la nouvelle suivante :

Le Dr Eudore Parent a demandé, hier, au Comité Administratif, de prier Monsieur l'abbé Ferland, directeur des terrains de jeux, de faire réparer à Québec, les appareils brisés pendant les vacances."

Grâce à la sollicitude toute paternelle et à l'intervention éclairée de Monsieur l'échevin Dr E. Parent, de grands travaux de réparation seront bientôt entrepris par le Directeur des Terrains de Jeux, et contribueront à donner du travail aux ouvriers de Québec.

Cependant, seuls les ouvriers spécialement recommandés par Monsieur l'échevin Dr Parent pourront se procurer du travail; n'est-il pas juste, en effet, que les électeurs de Monsieur Parent, soient favorisés de ses largesses et que lui-même ait la satisfaction de rendre ses électeurs heureux en soulageant leur misère.

Ses pressantes démarches seront donc couronnées de succès, nous avons lieu de l'espérer. Et dire que tant de bienfaits ne seront l'effet que d'une simple recommandation au Comité !

Que serait-ce si Monsieur le Maire pouvait toujours compter sur l'échevin Eudore Parent ?

Les travaux commenceront incessamment et dureront le temps nécessaire pour qu'ils soient exécutés avec tout le soin et l'attention que requiert l'importance de l'affaire.

Suit la liste des travaux à opérer :

1o Réfection de trois marches d'escalier pour glissoires.
2o Réfection partielle d'un siège de vague d'océan.
3o Soudure de deux haltères.
4o Réparation de 15 batons pour balle-au-camp.
5o Couture de quelques vieux gants et ballons.
6o Peinture de 18 balançoires de bébés.

Estimés de ces travaux $35.00.

Heureusement, il nous a été donné de deviner les désirs de Monsieur l'echevin Parent et nous avons fait faire les autres réparations par les ouvriers et les maisons de Québec, au fur et à mesure qu'elles étaient nécessaires.

COMMUNIQUE

L'entretien et la réparation des appareils, des jeux et des constructions sur les terrains de jeux ont été exécutés par :

Messieurs David Paré, F.-X. Gobeil, Albert Lafrance, Adolphe Dussault et Gérard Poulin, de Québec.

Par : Eureka Fancy Leather Articles, Québec; J.-E. Tremblay, plombier, Québec; Cantin & Fils Enrg., Québec; Elzéar Dion, peintre, Québec; Roméo Vachon, entrepreneur, Québec; Max. Hudon, Enrg., Québec; Terreau & Racine, Québec; Alexandre Vézina, Québec; Joseph Morneau, Québec; F.-X. Bélanger, Québec; Poulin & Messely, Québec; F.-X. Lamontagne, Québec.

De plus tous les travaux de terrassement, d'aqueduc et de drainage, et de construction, ont été exécutés par les ouvriers de Québec.

Arthur FERLAND, ptre.
Directeur de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Québec.

*

Mise au point

Quelques personnes, bien intentionnées sans doute, se permettent de faire de la réclame dans les journaux — nommément "La Presse" et "Le Droit" — pour attirer des sujets à notre Communauté et font, en ce sens, un pressant appel aux jeunes filles.

Je déclare ici que ces personnes ne sont autorisées en aucune façon à publier ces articles et que je les désapprouve absolument. Nous désirons certainement que le recrutement soit de plus en plus grand dans nos noviciats afin de mieux répondre aux besoins de nos oeuvres, mais nous comptons plus sur le travail de la grâce dans les âmes et sur l'appel surnaturel de Dieu, pour atteindre ce but, que sur la réclame dans les journaux.

Sr M. de St Herménégilde, S.C. V.M.
Supérieure générale

Asile du Bon-Pasteur,
Québec, 25 octobre 1934.

*

Courriers européens

Les courriers européens seront expédiés comme suit, dans la semaine finissant le 3 novembre 1934.

Le 29 octobre à 9 hrs p.m. — Lettres spécialement adressées pour la Grande-Bretagne et pays desservis par la Grande-Bretagne par le vapeur PRESIDENT HARDING via New-York.

Le 2 novembre à 3 hrs p.m. — Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et pays desservis par la Grande-Bretagne par le vapeur DUCHESS OF BEDFORD via Québec.

Le 1er novembre à 9 hrs p.m. — Lettres spécialement adressées pour la Grande-Bretagne et pays desservis par la Grande-Bretagne par le vapeur LAFAYETTE via New-York.

Le 2 novembre à 9 hrs p.m. — Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et la France et colis pour la Belgique par le vapeur PENNLAND via Halifax.

J.-B.-L. MORIN,
Directeur de la Poste.

L'ACTION CATHOLIQUE
JOURNAL QUOTIDIEN
Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
105, rue Ste-Anne, Québec
Imprimé par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE, (Limitée)
103, rue Ste-Anne, Québec
Tél. : Echange privé 2-4771
Nazaire FORTIER, Président. A.-F. MERCIER, Gérant.
ABONNEMENT
Québec : $5.00 par année : 50c. par mois
Campagne : $4.00 par année
Etats-Unis : $6.00 par année

Une messe est dite chaque jour pour tous les abonnés à "L'Action Catholique" et leurs parents défunts.

-:- TARIF -:-

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DECES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, RECONNAISSANCES, REMERCIEMENTS 50 centins par insertion suivant la formule ordinaire : chaque mot additionnel : 1 centin. Dans Carnet Social, $1.00 par insertion.

NAISSANCE

pilote, et Mme Langlois, née Laura Na- Pilote et Mme Langlois, née Laura Nadeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 20 octobre et baptisée le 22, sous les prénoms de Marie-Germaine-Jeannette.
Parrain et marraine : M. et Mme Lionel Charron, oncle et tante de l'enfant.
Porteuse : Mlle Cécile Royer, G. M. G. de l'Hôpital du S.-C. de Hull, cousine de l'enfant.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

DUFOUR. — A Québec, le 26 octobre, 1934, est décédé, à l'âge de 70 ans et 3 mois, M. Joseph Dufour, époux de feu Dame Rose Perron.
Les funérailles auront lieu lundi le 29 courant, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No. 70½, 6ème Rue, à 8 h. 45, chez son gendre M. Zéphir Girard, pour l'église de Limoilou et de là au cimetière St-Charles.

HUOT. — A l'Ancienne-Lorette, le 25 octobre 1934 est décédée à l'âge de 68 ans, Dame Vve Jos. Huot, épouse de feu Jos. Huot, ancien sacristain de l'Ancienne-Lorette.
Les funérailles auront lieu lundi à 9 heures à l'église paroissiale et de là au cimetière de la paroisse.
26-10 (2 fois)

SERVICE ANNIVERSAIRE

GARNEAU. — Mardi le 30 octobre, à 8.30 heures, sera chanté à Ste-Croix, Lotbinière, le service anniversaire de Dame Victoria Hamel, épouse de Napoléon Hamel, Mtre de Poste.
Parents et amis sont priés d'y assister sans aucune invitation.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

TREMBLAY. — Mme Léandre Tremblay et sa famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Léandre Tremblay, soit par offrandes de messes, soit par bouquets spirituels, soit par tributs floraux, soit par visite ou assistance aux funérailles.
A tous un cordial merci.

Reconnaissance

Merci à saint Joseph pour guérison obtenue.
Mlle L. L.

Deux faveurs obtenues par l'intercession de Gérard Raymond et Rodrigue Villeneuve, avec promesse de faire publier.
E. M.

Reconnaissance à Gerard Raymond pour faveur obtenue.

Merci à Mgr Ovide Charlebois, pour faveur obtenue.

Cartes souvenirs - mortuaires avec impressions et photo — cartes pour remerciements pour sympathies— en vente au bureau de L'"Action Catholique"

PRIX DE L'ABONNEMENT A NOTRE JOURNAL POUR UN AN

A la campagne	$4.00
En ville	$5.00
Aux Etats-Unis	$6.00

DOCTEUR
LORENZO MARTEL
ex-élève des hôpitaux de Paris
MEDECINE GENERALE
416, RUE ST-JEAN
Tél.: 4-3234

Prenez avantage des
NOUVEAUX BAS PRIX D'EXCURSION
offerts par La Ligne Italienne.
VOYAGE ALLER-RETOUR SEULEMENT LE 1/3 de PLUS
que le seul voyage d'aller

ALLER		RETOUR	
SATURNIA	3 Nov.	VULGANIA	5 Déc.
REX	9 Nov.	SAVOIA	4 Déc.
SAVOIA	23 Nov.	REX	27 Déc.
REX	1 Déc.	REX	27 Déc.

Pour information adressez-vous à l'agent local ou à 1133 Côte Beaver Hall, Montréal

ITALIAN LINE

J.-E. Lefebvre
FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
34 COTE DU PALAIS
Tél.: 2-2180 — Rés.: 4-4918

F.-X. GODBOUT
AVOCAT
105 Côte de la Montagne
QUEBEC
Bureau du soir: 315½, St-Joseph
Tél.: 5381

Encouragez Nos Annonceurs

L'INTREPIDE GEORGES

Georges découvre Ronson — par HARRY F. O'NEILL



La saison des raquetteurs de l'Union Commerciale débute sous d'heureux auspices

La course en bicyclette groupera plusieurs concurrents

Une belle occasion de connaitre la valeur réelle de nos pédaleurs.— Le championnat de Québec est en jeu.— La liste des inscriptions est ouverte.— Le départ se fera à 9 heures et quart, dimanche matin.

L'ITINERAIRE

La course de 25 milles en bicycle à pédales, organisée pour demain le 28, obtiendra un véritable succès si l'on en juge par le nombre d'adhésions que les promoteurs ont reçues à date. Les cyclistes de marque de la ville et des campagnes environnantes auront l'avantage de régler une question de suprématie dans cette épreuve qui sera la suivante: Départ au Monument des Braves, Chemin Ste-Foy, Avenue Hollande, Chemin St-Louis, Chemin du Pont de Québec, Cap Rouge, La Suète, Ancienne Lorette, Côte des Saules, L'Ormière, Loretteville, Charlesbourg pour prendre fin au tunnel de la 1ère Avenue.

Cette course comme nous le disons plus haut fournira aux amateurs de la pédale l'occasion de démontrer leur valeur réelle dans une épreuve pour le championnat de Québec. La liste des entrées sera ouverte jusqu'à 8 heures ce soir et tous les pédaleurs sont cordialement invités. Pour toutes informations on voudra bien communiquer avec M. Chamberland, 351, Blvd Charest, tél. 2-8461.

Comm.

Joe Cronin chez les Red Sox

New-York, 28 — Une nouvelle sensationnelle pour les fervents du baseball. Joe Cronin, ancien gérant des Sénateurs de Washington, vient d'être engagé pour remplir la même position dans le camp des Red Sox de Boston. La nouvelle de cette transaction a été apprise, hier. Il s'agit d'une somme de $150,000 à $175.00 en jeu. Cette transaction a été effectuée par Clark Griffith, propriétaire des Sénateurs et par un M. Foster, beau-père de Cronin. Ce dernier a refusé de dévoiler le montant qui lui a été offert. Des gens au courant de l'affaire ont déclaré qu'il avait été question d'une somme approximative de $175,000.

Le combat est remis

Montréal, 27. — Il n'y aura pas de lutte au Forum, ni le 5 novembre ni plus tard dans la saison à moins que le promoteur Lucien Riopel achète les "droits territoriaux" du club Canadien, au Forum. Il est vrai que le président Hogan n'aurait probablement permis deux matches de championnat du monde, la même semaine, et au même endroit, mais il y avait "l'autre angle" aussi et ce n'était pas le moindre.

Il se peut que le match Robert-George ait lieu au Forum, plus tard, mais c'est fort douteux. Tout peut arriver dans ce monde même la collision de deux montagnes.

On a refusé près de 3,000 personnes, mercredi, à l'Aréna Mont-Royal.

Le promoteur Armand Vincent a annoncé l'entrée officielle du champion sud-américain Carlos Babe Quinella, hier. Le promoteur annonça que Sixto Escobar venait de s'embarquer pour New-York. Il sera à Montréal, le 3 novembre.

Son 118e

New-York, 27. — Hirsch Jacobs, le jeune New Yorkais qui abandonna l'entrainement des pigeons pour consacrer tout son temps à s'occuper des chevaux, est si en avant de tous les autres entraineurs américains qu'il est pratiquement certain de remporter de nouveau les honneurs qu'il a enlevés l'an dernier au vétéran Sunny Jim Fitzsimmons.

Quoique pas très heureux au cours des meetings d'automne, Jacobs, le jeune New-Yorkais qui a son 118e gagnant de l'année. La victoire enregistrée par Good Harvest, de l'écurie d'Isador Beiber, B.B., donne à Jacobs deux triomphes de plus que l'an dernier à pareille date.

Un partisan de ceux qui veulent faire courir les chevaux lorsqu'ils sont en condition, Jacobs est l'entraineur de plusieurs propriétaires de pur sang, dont Beiber et Damon Runyon.

Guide Sportif

SAMEDI

Joute, ce soir, à l'arena, entre les Cubs, les Bruins et l'Anglo.

Réunions de l'Union Canadienne des Raquetteurs à 2 heures 30, à l'hôtel Victoria, et à 8 heures 30 au Palais Montcalm.

DIMANCHE

Les joueurs du Québec se rapporteront pour le début de l'entrainement.

Trois parties de balle-au-panier au Patronage Laval à 1 heure p.m.

Course de 25 milles, à 9 heures 15 a.m. Départ au Monument des Braves.

ournoi de Pichenolles au restaurant Larose et remise d'une coupe à 1 heure 30.

A 10 hrs a.m. partie de balle-molle sur l'Esplanade entre le Capitol et le 8123.

QUEBEC SPORTIF
ENREGISTRE
Equipement de chasse au complet;
Louage de fusils, etc.
Achats et échanges de fusils et carabines usagés.
108, RUE ST-JEAN
QUEBEC

On demande des boxeurs

New-York, 27. — Jimmy Johnston, matchmaker du Madison Square Garden de New-York, ne voit pas aucun jeune boxeur poids-lourd qui puisse détrôner Max Baer avant quelques années. Johnston croit que Baer a actuellement aucune opposition sérieuse à la défense de son titre. Baer sera champion pendant plusieurs années. Deux jeunes boxeurs qui intéressent particulièrement cet actif promoteur sont Billy Hogan de Bridgeport, Conn., et Buddy Baer, jeune frère du champion. Mais ces deux jeunes ont encore un long chemin à parcourir, mais placés entre bonnes mains, ils seront cependant de sérieux aspirants dans quelques années.

Un nouveau mode de publicité

Buffalo, 27. — Afin d'encourager les amateurs à se rendre aux parties de hockey disputées à Fort Erié, le club Buffalo, de l'Internationale, a annoncé qu'il paierait les droits de péage sur le pont séparant les deux villes, à tous les amateurs se rendant à l'arena. Cette politique sera en vigueur jusqu'à Noël. On établira un système empêchant que d'autres personnes ne se rendant pas aux parties de hockey se fassent payer ainsi ces droits de passage.

Si le club reçoit l'appui des amateurs, on suivra probablement cette méthode durant tout l'hiver.

Pas d'échange

New-York, N.-J. — Les Giants de New-York champions du monde en 1933, vont subir une réorganisation, mais il n'y a pas à s'imaginer qu'ils vont vendre ou échanger Carl Hubbell le fameux lanceur gaucher qui avait été la première cause de leurs succès il y a un an.

De chez lui, à Memphis, Bill Terry a nié énergiquement que les Giants allaient offrir Carl Hubbell pour un des frères Dean des Cardinaux.

Il appert également que les Cardinaux n'ont pas du tout l'intention de se départir des Dean.

Ce qui aurait donné lieu à la rumeur que Hubbell allait partir de New-York c'est que Terry et Hubbell ne se seraient pas toujours bien entendus à la fin de la saison cette année. Terry aurait tenu Hubbell responsable de plusieurs défaites des Giants et celui-ci aurait rétorqué que c'est parce qu'on l'avait fait travailler outre mesure au commencement de la saison qu'il ne pouvait donner le même rendement à la fin de la campagne.

On croit généralement que Dick Bartell capitaine et arrêt-court des Phillies sera passé aux Giants au cours de l'hiver en échange pour Blondy Ryan, George Watkins et un lanceur. Des journalistes prétendent même que cette transaction est déjà faite et qu'il ne reste plus qu'à signer les documents officiels.

Parmi les autres Giants dont on prévoit le départ il y a Johnny Vergez joueur de troisième but et Lefty O'Doul, vétéran voltigeur et frappeur d'occasion. Si Terry garde le vieux lanceur cubain Adolfo Luque ce sera à titre d'instructeur.

Toujours champion

Montréal, 27. — Eugène Tremblay est encore champion du monde des lutteurs poids-légers! Il l'a prouvé, hier soir, à huit mille personnes quand il vainquit René Angrignon, champion provincial, deux chutes sur trois, après une rencontre qui restera mémorable dans les annales de la lutte à Montréal.

Un championnat en jeu au Gymnase

Les amateurs de boxe se demandent qui gagnera le championnat poids-mouche du Canada, lundi soir. — Un bon programme.

LES MEMES PRIX

Qui détiendra le championnat poids-mouche du Canada à l'issue de la grande rencontre de lundi soir prochain? C'est la question que se posent les amateurs de boxe. Le programme de cette soirée écarte tous les doutes que l'on pourrait entretenir au sujet du succès que remportera le promoteur Francoeur. On se rappelle que la dernière séance de boxe au Gymnase National fut exceptionnelle. Il n'y a pas de raisons pour que les amateurs n'en aient pas pour leur argent lundi prochain.

La rencontre principale a son caractère spécial. Le championnat du Canada est en jeu. Les deux adversaires, préparés par un entrainement sérieux, sont bien décidés tous les deux à remporter une victoire complète. On verra aux prises également Hénaire, Boivin, Lewis, St-Laurent, Bill Rowan.

D'après les prévisions, la grande salle du Gymnase se remplira d'une foule nombreuse lundi. Les prix sont toujours les mêmes et les billets sont en vente chez Jos. Côté, coin Caron et St-Joseph, et au D'Youville Cigar, coin St-Jean et d'Youville.

Nos étudiants

Les étudiants en médecine ont décidé de s'organiser une équipe de hockey qui devra porter les couleurs de la Faculté de Médecine. Une commission a été chargée du travail d'organisation; elle est composée de MM. Emile Pelletier, président; Maurice Dupont, secrétaire; et Georges-Ph. Tremblay, gérant du futur club.

Pour défrayer les dépenses encourues pour la réalisation de ce projet, les étudiants en médecine se proposent d'interpréter une pièce de théâtre. Le public se fera sans doute un plaisir d'encourager nos carabins. D'autres détails concernant ce projet seront donnés subséquemment.

Les Quilles à Grand'Mère

Les Trois-Rivières, 25. — Nos joueurs de quilles du GRAND'MERE de la Ligue de quilles de la Vallée du St-Maurice ont réussi à vaincre leurs redoutables adversaires du LAVIOLETTE, des Trois-Rivières en gagnant deux des trois parties de la rencontre qui eut lieu récemment en notre ville aux salles Lampron. Nos gars totalisèrent un score de 2625 alors que les visiteurs comptèrent 2546. Alfred Lahaie et Lorrain Côté totalisèrent respectivement 554 et 548 dans les trois parties, tous nos joueurs se tirent à 500 pour les trois parties, il en fut de même des trifluviens à l'exception de Trudel qui compta 484. Lorrain et Ed. Duguay comptèrent les deux plus gros scores des parties individuelles avec 202 et 201.

L'équipe de petites quilles de la MAISON LOUIS REMNERT a été vaincue au score de deux à un en faveur de l'équipe LA PRESSE des Trois-Rivières dans une intéressante rencontre qui eut lieu récemment en notre ville aux salles Lampron. Nous donnons ci-après le detail de ces trois parties jouées en notre ville devant un grand nombre d'amateurs de quilles:

Notre équipe locale de grosses quilles le GRAND'MERE a remporté les honneurs de la journée, en gagnant les trois parties de la rencontre qui eut lieu dimanche dernier à la salle Lampron, en notre ville, entre le MONTREAL et le GRAND'MERE dans la Ligue Provinciale de grosses quilles.

Nos gars ont roulé dans les trois parties un total de 2644 alors que joueurs de Montréal roulèrent 2496. Alfred Lahaie a enregistré lep lus gros score individuel d'une partie en comptant 226, suivi par L. Côté avec 204 et Roméo Ouellette avec 200. Lahaie compta également le plus gros total des trois parties avec 573 alors que Therrien, du Montréal compta 524.

Roy Johnson

Chicago, 27. — Les Cubs de la Ligue de Baseball National, est commencé hier à reformer leur équipe, en congédiant Mike Kelly, et en embauchant Roy Johnson, manager du club Ponca City de la Western Association, comme son successeur à la position d'instructeur. Mike Corriden, l'autre instructeur du club, continuera à remplir ses fonctions.

Johnson est un ancien lanceur des Indiens de Cleveland. Il a joué en plus pendant plusieurs années avec le Kansas City de l'Association Américaine. Ses succès obtenus avec un club de jeunes à Ponca City, ont influencé le gérant Charlie Grimm des Cubs, qui a déclaré que son club aurait plus de succès si on perfectionnait mieux les jeunes recrues.

Pierrot Café
Tél.: 2-0151
REPAS REGULIER
REPAS A LA CARTE
COMPTOIR DE LUNCH
P. CARRIER, PROP.
34, St-Pierre — Basse-Ville

Son Honneur le Maire J.-E. Grégoire, les échevins Gosselin et Martel assistent au banquet aux huitres, hier soir. — Les membres du Quatuor Alouette sont les invités des raquetteurs et exécutent plusieurs pièces de leur répertoire.— Les raquetteurs halent toujours ensemble vers le succès.— Des discours par: MM. les échevins Gosselin et Martel, J. Petitclerc, B.-E. Leclerc, capitaine Emile Trudel, L.-B. Asselin, Billy Walsh, S. H. le Maire et deux rédacteurs sportifs.

M. J.-P. GOBEIL PRESIDE

(Par Charles Miville-Deschênes)

La vie sportive, quand elle demeure dans les bornes de l'ordre du bon sens, apporte aux populations de multiples occasion de se distraire et de mieux apprécier l'existence. On pouvait faire cette réflexion, hier soir, à l'issue du banquet aux huitres des raquetteurs de l'Union Commerciale. Cette réunion intime a été couronnée d'un très vif succès. Les raquetteurs ont eu le grand honneur de recevoir dans leurs salles Son Honneur le Maire J.-E. Grégoire, C. R., et les échevins Martel et Gosselin. Ils ont eu également le plaisir d'ouvrir toutes grandes leurs portes aux membres du quatuor Alouette qui venaient de remporter un remarquable succès au Palais Montcalm. C'est au milieu d'un entrain reposant que les officiels et les raqeutteurs ont passé la soirée. On a dégusté les mollusques et fait honneur aux succulentes choses offertes au cours du banquet.

Son Honneur le Maire s'est déclaré enchanté d'avoir accepté l'invitation de l'Union Commerciale. "C'est un congé que je prend ce soir au milieu de vous" a déclaré l'actif M. Grégoire au milieu des applaudissements d'une foule assez considérable de fervents de la raquette. Le Quatuor Alouette s'est surpassé. Après le succès qu'il venait de remporter au Palais Montcalm, nos artistes se sentaient en voix! Ils ont été, une fois de plus, très sappréciés. "A St-Malo, beau port de mer"; "le merle"; "le laboureur", etc, telles furent les chansons interprétées. Les deux échevins Martel et Gosselin ont exprimé aux raquetteurs les meilleurs voeux pour la saison qui s'annonce.

Le banquet d'hier soir était sous la présidence de M. J.-P. Gobeil, président des raquetteurs de l'Union Commerciale. C'est M. Gobeil qui a présenté les différents orateurs. Ceux-ci furent MM. les échevins Martel et Gosselin qui parlèrent au nom de la cité de Québec; J. Petitclerc, au nom de l'Union locale; B.-E. Leclerc, au nom des membres honoraires, le capitaine Emile Trudel, chef de la Sûreté Municipale, au nom des capitaines honoraires; L.-B. Asselin, au nom de l'Union Commerciale; Billy Walsh, au nom des convives, Son Honneur le Maire, et enfin, les rédacteurs sportifs du "Soleil" et de l'"Action Catholique" au nom de la Presse. A l'issue du banquet, M. le président honoraire B.-E. Leclerc a remis à l'Union Commerciale un superbe trophée que les directeurs décerneront dans le cours de la saison.

Il était neuf heures et demie lorsque le président Gobeil invita tous les convives à se placer autour des tables pour déguster les huitres. Les gourmets se sont attaqués immédiatement sans rouspéter aux délicieuses mollusques. On entendait à intervalles réguliers la voix d'un bout en train lancer avec force "ensemble". Comme il est d'usage de haler tous ensemble à l'Union Commerciale dans toutes les occasions, il nous est suffisant de dire que tout alla à merveille. Ce qui faisait dire à un orateur que si nos autorités s'inspiraient tous de ce motto (ensemble) pour administrer la chose publique, tout marcherait sur des roulettes.

Vers dix heures et quart, le président Gobeil annonça que le premier magistrat de Québec avait accepté d'être à l'Union pour onze heures. Toujours exact, M. Grégoire fit son entrée dans la salle du banquet à onze heures sonnant. Il était alors accompagné des quatre membres du Quatuor Alouette. Ceux-ci portaient le costume de laine rouge et leur figure révélait le véritable contentement que procure un succès. C'est M. Grégoire lui-même qui présenta aux raquetteurs le directeur du Quatuor, M. O'Brien et les membres, MM. André rottier, baryton, de Grondines; Jules Jacob, aénor, de St-Prosper; Roger Filiatreault, 2e ténor, de Montréal, et Emile Lamarre, basse, de Montréal. Son Honneur le Maire rappela que lors de leur passage en Europe, récemment, les chanteurs canadiens avaient été ovationnés. Les raquetteurs ne ménagèrent pas leurs applaudissements à ces chanteurs.

Le premier magistrat de notre ville fut invité à parler de nouveau à la fin du banquet. Faisant allusion au motto "ensemble" qui avait suscité quelques instants auparavant des remarques d'un caractère sensiblement malin, M. Grégoire déclara: "En vous écoutant, j'y ai pris des leçons. Il ne faudrait pas tout de même croire que ça ne marche pas à l'Hôtel-de-Ville. Tant qu'à ma santé, elle est parfaite quoiqu'en disent certains journaux." Le Maire termina en souhaitant plein succès aux raquetteurs.

La soirée se termina après l'audition de plusieurs chants par le Quatuor déjà si populaire à Québec et dans les principales villes du pays. Tant qu'à nous, il nous fallait revenir à notre bureau pour communiquer à nos lecteurs les détails si intéressants de cette réunion sportive. Et, comme on le faisait remarquer, à l'Union Commerciale, tous sont en bonne santé et halent ensemble!

Les Pichenolles suscitent de l'intérêt

La seconde partie du tournoi individuel se jouera dimanche au Restaurant Larose. — Des communications bientôt.

REMISE D'UNE COUPE

A la première rencontre de la ronde-finale au tournoi individuel de Pichenolles du Restaurant LaRue, M. L. Godbout gagna la partie avec 250 points, ue laissant à M. Art. St-Hilaire que 19 points de perte pour la deuxième partie qui se jouera dimanche, le 28, à 1 heure et demie, au restaurant LaRose, 16, Ste-Claire, le champion de cette dernière partie recevra la coupe Classe "A" du jeu "Individuel" de Pichenolles, don de M. E. Falardeau, sportsman bien connu.

Dans la Classe "B", à la semi-finale, M. Ed. Dion élimina M. Ph. Poitras, pour se classer dans la ronde-finale avec M. M. Chabot. Le jeu dit "Individuel" est dû à l'initiative de M. J.-A. LaRose à qui nous devons ces intéressantes parties de Pichenolles. Nous aurons dans quelque temps d'importantes communications au sujet de la Ligue Sénior de Pichenolle, pour Québec et même le district.

Donc à dimanche au Restaurant LaRose, les amis et amateurs y seront les bienvenus.

Vici le résultat avant la Finale Classe "A":

	PJ	PG	PP	tP	Ppour
Art. St-Hilaire:	83	70	13	5450	4915
L. Goulet:	83	70	13	5450	4800

E. Frenette, sec. cor.,
Ligue Senior de Pichenolles

Saunders avec les Bulldogs

Ottawa, 27. — Ted Saunders, aile droite des Aigles, de St-Louis, jouera cet hiver pour les Bulldogs, de Windsor, a déclaré Eddie Gerard, gérant du club St-Louis, Saunders a commencé la saison dernière avec les Sénateurs d'Ottawa, pour terminer avec les Olympiques, de Détroit.

Bill Touhey et Nick Wasnie, n'ont pas accompagné l'équipe des Aigles à St-Louis et il a été impossible de pouvoir trouver une niche quelconque pour ces deux ailiers.

McCabe avec le Québec

Stan McCabe portera dorénavant les couleurs des Arrows. La transaction que désirait effectuer le Québec avec les Philadelphie Arrows pour obtenir Paul Runge vient d'être bâclée. Runge n'avait joué que quelques parties pour les Castors, l'hiver dernier. Il est maintenant avec le Québec officiellement. Le populaire joueur sera ici, mercredi.

L'Union Canadienne des Raquetteurs en Congrès

Deux assemblées auront lieu, à l'hôtel Victoria, cet après-midi, et au Palais Montcalm, ce soir.— L'Union comprend quarante clubs.— Où aura lieu la prochaine convention ?— Le championnat du monde.

GRANDE ACTIVITE

L'Union Canadienne des Raquetteurs comprenant quarante clubs tiendra d'importantes assises en notre ville, aujourd'hui. Deux assemblées auront lieu; l'une à l'hôtel Vicoria, cet après-midi, à deux heures, et l'autre au Palais Montcalm, chambre 36, à huit heures et demie.

L'ordre du jour comprendra le rapport du secrétaire-trésorier, l'admission de nouveaux clubs, le choix de la ville où sera tenue la prochaine convention, affaires générales et autres quetions importantes.

Au début de la première assemblée les délégués seront priés de remettre au secrétaire leur lettre de créance dûment signée par le préscident et le secrétaire de leur club.

Deux villes se disputent actuellement l'honneur de la prochaine convention, ce sont Lewiston, Maine, et Hull. Aussi, plusieurs délégués des clubs américains sont-ils venus au congrès pour appuyer leur demande à ce sujet. Les courses pour le championnat du monde (amateur) auront aussi probablement lieu dans la ville qui sera choisie comme le lieu de la convention annuelle.

Pour toute information supplémentaire concernant "la raquette" on est prié de se rendre aux assemblées qui seront tenues aujourd'hui ou de s'adresser à M. Raoul Charbonneau, secrétaire de l'Union Canadienne des Raquetteurs, 4595, rue St-Laurent, Montréal.

Une importante pétition

MONTREAL, 27 — Une pétition du club de hockey St-François-Xavier a été soumise en Cour de Pratique, hier par Mtre A. Lamer. Dans cette pétition, Mtre Lamer demaande au tribunal de défendre à la Quebec Amateur Hockey Association de distribuer des cartes de membres aux joueurs et diverses équipes du groupe Snior, pour l'année 1934-1935, avant qu'un appel logé par le club St-François-Xavier ait été entendu par le comité exécutif de l'Association. Le club prétend qu'il a été expulsé sans motif valables et au bnéfice d'un club étranger, l'Ottawa.

Une transaction

Fort Erié, Ont., 27. — Mickey Roach, gérant des Bisons de Buffalo de la ligue de Hockey Internationale, a acheté Dick Benson des Bruins de Boston, de la Ligue de Hockey Nationale.

Benson, une ancienne étoile de centre, de Syracuse, avait été prêté par les Bruins aux Indiens de Cleveland aussi du circuit International. Il jouera au côté de Roter Roth, capitaine du club Buffalo, sur la première ligne.

Roach n'a pas mentionné le montant déboursé pour l'achat de Benson.

Il conserve son titre

Ottawa, 27. — Earl McCready, détenteur du titre de champion des poids lourds de la lutte au Canada, a pris deux chutes consécutives sur Henry Piers, de Hollande.

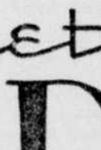
Un autre lutteur canadien, John Katan, de Winnipeg, à qui McCready a enlevé récemment ce qu'il possède aujourd'hui, a aussi triomphé en deux chutes de Al Dunlop, de Buffalo.

Des surprises

Los Angeles, 27. — Dans une autre journée pleine de surprises, la championne du golf de l'Ouest des Etats-Unis a disparu de la circulation, tandis qu'une autre favorite échappait tout juste à l'élimination comme le tournoi atteignait le stage semi-final.

Mlle Lucille Robinson, de Des Moines, Ia., la championne battue, a perdu un match étrangement inégal, contre Mme M. E. Shepherd, de Los Angeles, 5 à 4 à jouer.

Mlle Dorothy Traung, de San Francisco, une des favorites, a dû jouer 20 trous avant de triompher. Mme L. D. Cheney, deux fois championne, est aussi passée en semi finale aux côtés de Mme Melvin Jones, de Chicago.


POUR AJUSTEMENT DE FREINS, ENLIGNEMENT DE ROUES
REPARATIONS GENERALES
VOYEZ
SERVICE D'AUTO LEGARE, Enr'g
405 St-Paul — — — TEL.: 4-4681

Un autre changement pour le mieux

Les Cigarettes
GRADS



EN BOITES PLATES DE 50

Une conception nouvelle! Une boite de contenance généreuse faite de carton coussiné "qui n'égratignera pas vos plus beaux meubles."

Elégante et d'un luxe discret . . . aux nuances marron sombre et or . . . elle a sa place dans la poche . . . est bien en main au bureau, à la maison. Une suggestion . . . une boite plate de 50 Grads fera un joli prix de Bridge. Procurez-vous-en chez votre marchand de tabac.

CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"—Nous acceptons maintenant comme série complète 52 cartes en série ou non.

Manufacturées par
L. O. GROTHE LIMITEE
Depuis 50 ans, une maison indépendante à administration et capitaux canadiens.

Le comble du bon goût

Directives sociales aux jeunes de notre époque par le Cardinal

(Suite de la page 4)

Ainsi, Messieurs, êtes-vous appelés à repenser à votre compte et pourquoi pas mieux que nous, tous les problèmes individuels, domestiques et sociaux qui conquit en quelque sorte votre félicité et qui sont pourtant la trame quotidienne de la vie des générations qui viennent.

Vous serez de la sorte, dans l'ordre de l'esprit, des architectes d'un style nouveau, sans détruire néanmoins les styles anciens. Et ce sera en même temps la suite d'une histoire perpétuelle, celle de la vague qui monte et qui pousse plus loin la vague qui baisse, celle de ceux qui achèvent de vivre et qui cèdent bientôt la place à ceux qui ne font que commencer.

Dans son livre récent sur le Monde moderne, l'un de nos visiteurs de l'été dernier, M. Fortunat Strowski l'a observé : "La coexistence du passé et du présent, aussi bien dans la vie mentale que dans la vie extérieure de nos contemporains, est, à la vérité, une gêne difficile à éviter. Il est cependant impossible de recommander, pour la commodité d'aujourd'hui, la destruction d'hier. Ce procédé révolutionnaire n'a jamais réussi. Les iconoclastes de tous les temps n'ont laissé que des souvenirs détestables. Mais pourquoi penser à un tel sacrilège ? La contradiction du passé avec le présent doit-elle être et cruellement considérée comme un fléau mortel ? Avec un peu de courage, ne deviendrait-elle pas, bien plutôt, un aiguillon qui pousse en avant ? La richesse et l'intérêt de la vie sont fortement dûs à la combinaison d'éléments complexes et à la lutte de conditions opposées. Dans cette combinaison et cette lutte progressent la conscience humaine et le génie humain."

Non, certes pourtant, que votre époque, je l'avoue, ne soit point parmi les plus indigentes, et qu'elle n'ait besoin d'enrichissement de doctrine et de vie. Je l'entendais conférer par un homme non moindre que Sir Vincent Massey, à la Convocation de McGill l'an passé, lorsqu'il reconnaissait qu'on a voulu appuyer le monde sur la matière et que la matière a craqué, et qu'il faut maintenant le replacer sur des valeurs spirituelles.

Mais il y aurait quand même bouffissure pathogène et détestable, chez les moins de trente ans, à bousculer tout ce qui existe, et à vouloir transformer sur le champ tout ce qui n'est pas à leur gré. Eux seuls auraient-ils donc reçu mission de tout comprendre, de tout refaire (et non pas seulement restaurer) sur des bases que leur omnipotente sagesse aurait enfin à jamais consolidées.

La philosophie l'a démontré, natura nen facit saltus violentum, non durat; et le Maître surtout l'a enseigné : Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur.

"Mes jeunes amis, écrivait naguère, à propos de la Querelle des Générations, Paul Archambault (Chronique de l'Aube, oct. 1933), mes jeunes amis, c'est grâce eux générations qui vous ont précédé que vous avez tourné le christianisme dans le monde, en jouissance d'une situation intellectuelle et morale bien inférieure à celle d'il y a seulement cinquante ans. C'est grâce à elles que vous bénéficiez aussi de ces institutions et de ces moeurs de liberté sans lesquelles votre effort même en faveur d'un "cadre nouveau" perdrait tout point d'appui. N'y a-t-il toujours verbalisme à se montrer libéré du passé ? Et la plus sûre manière de n'en être pas tyrannisé, n'est-ce pas encore de l'étudier avec sang-froid, avec objectivité, cette objectivité qui ne va pas sans un minimum de sympathie."

Voilà. Une objectivité et une sympathie que ne saurait remplacer l'impudeur orgueilleuse qu'on a appelé le sincérisme, et qui n'est autre que la théorie, si j'ose dire, du nudisme, transportée dans l'ordre de l'esprit.

Le P. Gratry dont l'âme fut toujours si pitoyable à toutes les faiblesses de la jeunesse et si éprise de tous ses charmes, a décrit dans une page audacieuse le phénomène qui nous occupe :

"On sait qu'il y a dans la vie, une heure de puberté intellectuelle, où les mots prennent un sens nouveau, où la vue de l'esprit se forme, où les idées sont pour nous tout à coup comme des objets vivants : c'est l'heure de la pensée virile. N'a-t-on jamais remarqué ce qui arrive, à peu près inévitablement, au jeune homme, en ce moment où il parvient à la puberté de l'esprit ? Un immense orgueil se déclare, un égoïsme spirituel vraiment étrange se développe, comparable à l'égoïsme sensuel qui se développe à l'époque de la puberté corporelle. L'horizon s'illumine pour cet esprit naissant, mais prend autour de lui comme centre, la redoutable forme sphérique : il voit l'apparence décevante d'une sphère précisément égale à la portée de son regard. Ce point de vue et cette portée de vue deviennent pour cet esprit le mètre universel et le point de rapport de chaque chose. Dans le premier moment, cette illusion est à peu près irrésistible. Pourquoi ? C'est que malgré l'extrême puérilité de l'illusion et son extrême énormité, il se passe cependant une grande chose dans cet homme qui parvient à la virilité et à l'originalité de la pensée. En ce moment, pour lui, le soleil intérieur se lève. Comme ce spectacle est vraiment grand, et semblable au spectacle de la nature au soleil levant, est-il possible qu'une très grande joie et un très grand orgueil n'assaillent l'âme, quand elle se dit : Cette belle lumière, c'est moi !"

Mais pareil orgueil, Messieurs, fit Lucifer, et il a fait aussi tous les génies tombés. Mettez, plutôt le silence de la réflexion et la pudeur de l'humilité chrétienne en votre âme, alors que s'élève en vous cette lumière nouvelle; elle deviendra la sagesse.

Dès lors, vos critiques ne seront plus le trépignement ni les cris de l'enfant qui ne sait encore que balbutier; il n'y aura en vos mécontentements ni faiblesse ni colère. Ils ne seront plus le nudisme éhonté d'un orgueil qui se contemple et s'enfonce dans la sphère de ses limites individuelles. Non, ils seront plutôt la belle critique sereine dont Dieu a confié le labeur d'esprit aux hommes, quand Il les a remis au conseil de leur liberté.

II
L'ACTION SPIRITUELLE INTEGRALE

Vous voilà donc appelés, Messieurs les jeunes, au bien penser; appelés aussi au bien agir.

J'énoncerai maintenant une doctrine dont j'aurais presque besoin de m'excuser ici, tant on s'est désaccoutumé depuis quelques siècles d'envisager la vie chrétienne en son intégrité. Eh ! bien, c'est à vivre du Christ, ni plus ni moins, à vivre votre baptême dans toute sa portée, que je me sens pressé de vous exhorter, pour votre salut et le salut aussi de la société.

Vous voulez accomplir dans le temps présent le rôle qui vous convient. Ni le courage, ni le besoin d'action ne manquent à la plupart d'entre vous. Mais que faire ? dites-vous. Je vous l'apprendrai.

Vous voulez accomplir le rôle sauveur qui vous incombe à vous, à vous, homme plus cultivé, à vous, professionnel, à vous, homme public, à vous légitimement ambitieux de jouer un rôle actif dans la vie extérieure, sportive, artistique, économique, sociale, voire même politique, et nullement enclin à fuir vers la Thébaïde, ni à vous enfermer dans la retraite d'un monastère. Eh ! bien, prenez, comme on dit, dans l'ordre de toutes vos activités temporelles, une **position spirituelle chrétiennement pure.**

Voilà sans doute de l'enseignement évangélique, de l'enseignement sacerdotal, et vous souhaiteriez que j'aie réservé cette exhortation pour un prochain carême. Eh ! bien, chers messieurs, je vous livre là la substance d'un manifeste d'action publique signé par une quarantaine de laïques de France et intitulé : **Pour le bien commun. Les responsabilités du chrétien et le moment présent.** Les noms de Maritain et Gilson, sûrement, y apparaissent. Je crois savoir que Gilson est l'auteur même du texte.

Je ne m'attarderai pas à invoquer les raisons de leur attitude qui découlent de la notion même du baptême et des exposés que fait saint Paul à propos des illuminations suprêmes et des régénérations totales qui doivent avec la grâce former le chrétien.

Je n'exposerai point la thèse de la subordination des fins, et comment, en se superposant, elles se conditionnent et se transfusent les plus hautes dans les plus proches, les fins éternelles et morales dans toutes les fins même de ce monde.

J'évoquerai plutôt les appels impérieux des Papes modernes, en face du péril qu'ils ont vu monter. Léon XIII d'abord, qui enseigne que Jésus-Christ est venu sauver les âmes et sauver les nations, et que tous les chrétiens, tous les chrétiens, doivent travailler à la même oeuvre. Pie X ensuite : "Il est absolument nécessaire que les gens du siècle contribuent puissamment à l'accroissement de la foi catholique et à l'amendement chrétien des moeurs." S. S. Pie XI, enfin, lequel a imposé l'organisation active du laïcat chrétien.

Qu'a-t-il demandé à tous les chrétiens ? De l'être d'abord dans leur vie personnelle, de l'être aussi dans leur vie professionnelle, de l'être enfin dans leur vie sociale.

Volontiers, on consent à être chrétien dans sa conscience, à son foyer et à l'église. Encore que là-dessus on fasse bien des entorses à la noblesse chrétienne et aux vertus naturelles que la foi et la charité ont surélevées, honneur, droiture, franchise, justice, fidélité.

La vie professionnelle, chez les chrétiens, est plus fréquemment et plus lâchement infidèle. "L'appât du gain", a écrit récemment quelqu'un de chez nous (le R. P. Archambault, **le Devoir professionnel**), aveugle les âmes. Il les conduit à de honteuses forfaitures. Procès injustes, opérations illicites, contrats malhonnêtes : que d'avocats, de médecins, de notaires, consentent à ces défaillances, malgré les réclamations de leur conscience, parce que ça les paie. Et l'industriel qui ne rétribue pas suffisamment ses employés ou leur impose des conditions de travail néfaste ? Et l'ouvrier qui vole à son patron des heures gaspillées en flâneries ? Et le marchand qui trompe sur le poids ou la qualité ? Et le voyageur de commerce qui majore ses dépenses ? Et l'employé de chemin de fer ou de tramway qui favorise ses parents ou ses amis ?"

Pourquoi faut-il que des catholiques ne soient pas toujours ni les plus droits, ni les plus honnêtes, ni les plus consciencieux, comme leur catholicisme leur en prescrit le devoir ? Pourquoi faut-il qu'ils se croient parfois dispensés, dans leur devoir d'état, de compétence, de probité, d'application; de compétence, par le savoir et non les expédients, de probité dans les paroles et dans les actes, d'application et donc de travail, de constance, d'ambition pour la supériorité ?

Mais quand il s'agit du devoir social, ce n'est plus chez la plupart de l'oubli ni de l'aveuglement, c'est de l'aberration.

Certes, c'est à cet égard, qu'en notre catholique province comme en France, la voie du catholicisme est encombrée d'idoles, et que le premier devoir est de toutes les renverser. Ecoutez Etienne Gilson ("Le culte des idoles" dans le jeune périodique catholique, septembre) : "Je nomme idole toute fin temporelle qui, dans la pensée d'un catholique prend le pas sur les fins proprement chrétiennes. Or, il est strictement vrai de dire que nous en sommes pleins. Regardons ceux qui nous entourent, regardons-nous ? A tout ce dont nous entretiennent les journaux, à la propagande que poursuit en nous notre parti, aux idées que proclament les maîtres dans les écoles et que les affiches étalent sur nos murs. Le Droit, la Vérité, la Justice, la Raison, le Travail, la Patrie; et tout cela est excellent, et il n'y a rien dans tout cela que ne doive défendre et respecter un catholique, rien qu'il ne soit tenu d'aimer plus même que ne font les autres, mais après Dieu et en Dieu.

L'idolâtrie, pour le chrétien, commence au moment précis où il aime tout cela comme ceux qui ne sont pas chrétiens l'aiment, c'est-à-dire à la place de Dieu. Essor doublement funeste car celui qui se fait un Dieu de sa Patrie, ou de la classe ouvrière, ne perd pas seulement Dieu, il perd ce que l'on ne peut manquer de perdre en perdant Dieu, c'est-à-dire tout, y compris la Patrie et la classe ouvrière. Les catholiques y perdent, en particulier, de ne plus savoir ce qu'ils ont à faire, de ne plus même savoir qu'ils ont à faire quelque chose, et de se mettre à la remorque de tous les mouvements qui naissent, croissent et disparaissent autour d'eux, usant leurs forces spirituelles, dépensant leurs ressources matérielles au service de causes qui, en tant que catholiques, ne sont pas la leur, bref, mettant le catholicisme au service de fins que son essence propre est de dominer.

Voilà donc notre premier devoir : demander nos mots d'ordre au catholicisme lui-même, l'interroger sur ce qu'il y a lieu de faire et y travailler. Le premier résultat que nous obtiendrions en agissant ainsi serait de mettre fin à notre attitude ridicule d'hommes à la suite, et de rendre l'initiative, dans notre vie, à ce qui ne devrait jamais la perdre : notre religion".

Ainsi, Messieurs, c'est autour des fins chrétiennes, éternelles ou temporelles, qui sont les nôtres, que les catholiques, tous les catholiques, doivent se grouper ou se regrouper. Ce qui ne saurait s'accomplir sans une purification de l'esprit chrétien, sans le renversement de tant d'idoles intérieures qui encombrent la route, sans une affirmation unanime, en pleine lumière catholique, des causes sacrées qui doivent commander les croyants souverainement.

"Si les chrétiens se refusent, — reprend le manifeste des catholiques français dont je vous ai parlé, — si les chrétiens se refusent à témoigner avant tout pour les hautes vérités dont le temporel relève comme le spirituel, ils manquent à leur première obligation, et ils encourent une responsabilité très grave".

Or, il ne s'agit pas ici d'un témoignage platonique, rendu sur quelque cime de l'intelligence pure : il faut à ces vérités de vie un témoignage de toute notre vie, (Vie Spirituelle, Et. Lajeunie, sept. 1933).

Le rendez-vous, Messieurs ?

A ce prix seulement la génération chrétienne qui monte pourra créer cet "ordre temporel conforme à la justice et à la dignité humaine" qui nous sauvera des violences sociales et du communisme. Il ne s'agit pas d'ailleurs de savoir si demain le pays fasciste ou cécéfiste, il s'agit de faire chrétien le monde qui sera demain en notre pays.

Et voilà le travail d'urgence, faire chrétiens notre temps et notre pays, pleinièrement chrétiens, embrassant toute la vie, même et précisément la vie civique.

"Les vertus politiques et sociales, disent encore les auteurs du manifeste précité, ont un caractère essentiellement moral. Nous agissons trop souvent comme si les activités sociales étaient des activités amorales en elles-mêmes. De là ce spectacle absurde et douloureux d'hommes personnellement droits, quelquefois héroïques, se mettant dans l'ordre social ou politique au service de fins et de moyens étrangers à un ordre moral authentique.

Problème social de la lutte des classes, problème économique du capitalisme, problème du nationalisme et de l'internationalisme, problème du régime politique requis par l'ensemble des conditions présentes, nous avons trop souvent négligé d'aborder ces problèmes selon une perspective authentiquement morale. Il aurait fallu demander aux énergies de notre vie religieuse et spirituelle d'éclairer dans ce domaine-là notre intelligence et d'élargir nos prudences. Ni une prudence boudeuse et craintive (à l'égard des problèmes publics), ni une prudence laxiste et opportuniste, ne sont la prudence chrétienne".

Le manifeste a d'ailleurs commencé par dénoncer la "vieille erreur mortelle, qui prétend installer une cloison étanche entre l'ordre politique et l'ordre spirituel. Il faut que cette erreur disparaisse. Il y a dans la politique et le temporel d'autres ressources que celles des énergies toutes matérielles qui n'échappent au jeu des combinaisons et des complicités que pour passer aux violences de la guerre civile. C'est rendre à l'ordre politique sa force et sa dignité, et les accroître, que de dégager ces ressources plus hautes, les ressources morales et spirituelles, et de rappeler que l'ordre politique lui-même doit être pénétré et enveloppé des énergies d'une vie supérieure".

Aux deux positions matérialistes extrêmes, qui tendent à s'affronter partout dans l'univers contemporain, fascisme ou communisme, les manifestants opposent un double **non**, en quoi nous pouvons avoir à les imiter : "Non, à ceux qui, pour barrer la route au fascisme, chez nous au capitalisme de fer, voudraient vous enrôler là, où, comme en Russie, l'on se fait du travail et de la vie humaine un idéal matérialiste, et où l'on enseigne que la religion est l'opium du peuple. Non, aussi, à ceux qui, pour barrer la route au communisme, voudraient vous enrôler dans le capitalisme individuel, là où l'on compromet les idées d'ordre, d'autorité, de discipline, avec des préjugés et des intérêts de classe, une conception trop étroite de l'intérêt national, racial, ou de l'esprit de parti, et une méconnaissance inhumaine de la dignité du monde du travail, — et où l'on envisage trop souvent la religion comme un moyen de gouvernement temporel".

Se tenir ainsi entre la pointe du communisme et celle de l'individualisme capitaliste ou fasciste, travailler ainsi pour l'unique souci du bien commun, mieux compris et mieux ambitionné, n'est pas facile. D'aucuns accuseront les adeptes d'une pareille prudence de manquer de sens pratique et de déserter le champ de bataille. Non pas, mais les abstentions dues à la prudence valent mieux encore que les faillites qui résultent de l'esprit d'aventure. Et puis, le redressement de l'esprit chrétien s'accomplissant dans la grande élite des chefs et des militants, le reclassement des groupes se fera de lui-même, et l'action du groupe catholique instaurera efficacement la notion de bien commun dans les institutions et les moeurs.

A la base de cette renaissance politico-sociale dans un esprit catholique, les auteurs du manifeste comptent d'abord sur les moyens de l'ordre spirituel et les vertus de la vie privée. Oyez encore :

"Nous croyons qu'à l'égard du bien commun temporel (et politique) on néglige ordinairement beaucoup trop l'efficacité des énergies qui relèvent de la vie de la personne, et les devoirs qu'leur correspondent. Nous avons foi dans les **moyens pauvres**.

Il nous a été dit de prier toujours. Comprenons-nous que les choses extérieures, politiques et temporelles, peuvent réellement être modifiées dans leur cause par notre prière, et que c'est par là qu'il faut commencer ? Les catholiques savent l'efficacité de la prière, du jeûne, des oeuvres de pénitence et de miséricorde. Ils ont les sacrements, l'intercession des saints, les prières publiques, la présence en eux de Dieu qui écoute dans le secret. S'ils appliquaient ce qu'ils savent, en se donnant corps et âme à ce combat, bien des choses changeraient.

Il nous a été dit de veiller toujours. Nous croyons qu'à l'égard du bien public une grande tâche encore incombe ici à chacun, dans sa vie privée et son activité individuelle. C'est une tâche éminemment positive; il faut beaucoup de vigilance et d'attention critique pour résister à toutes les sollicitations de haine ou d'injustice, pour garder son esprit libre en un temps où les mensonges conventionnels font pression de toutes parts, où la presse qui défend l'ordre établi rivalise d'excitation avec la presse révolutionnaire, où l'on fait du mensonge l'arme politique par excellence, comme si dans ce domaine-là la calomnie devenait un péché véniel; il faut beaucoup de vigilance pour offrir dans son âme un refuge aux vérités méprisées par les hommes, et pour pratiquer, en jugeant les événements et les auteurs du drame temporel, la vérité que l'Evangile exige de nous. Et cette vigilance intérieure se traduit à l'extérieur par des paroles et par des actes. Et chaque âme vigilante ainsi, d'une façon chrétienne, crée autour d'elle un rayonnement efficace de vérité et de paix".

Ainsi, Messieurs, parlent de nos frères de France, parmi ceux dont le génie est tel qu'il étonne la pensée universelle et amène au pied des chaires les foules captivées. Ainsi parlent des laïques, formés aux disciplines d'esprit qui sont les vôtres, dirigés par un clergé auquel le vôtre ressemble de si près. Ainsi parlent des hommes qui ne sont étrangers ni à la politique, ni au bien social, ni à la réforme économique, ni à leur patrie, pour laquelle ils ont offert leur sang. Ainsi parlent-ils en chrétiens et entendent-ils instaurer dans le monde du XXIe siècle le ferment du Christ.

Jacques Maritain prévoyait dans ses récentes études une imprégnation consciente du surnaturel dans le prochain ordre temporel chrétien, succédant après l'ordre né de la Renaissance, à la naïve réformation qui caractérisa le moyen-âge.

Messieurs, ne croyez-vous point, en entendant parler ainsi ces maîtres, que ce renouveau spirituel a commencé ?

Ne croyez-vous pas qu'il convient à toutes les races catholiques de s'y employer ? que cela convient nommément à la nôtre, qui naquit sur ces bords par une épopée mystique, et que par tant de providentielles tendresses à travers tant de pièges et d'obstacles, le Seigneur a consacrée ? que cela vous convient, les jeunes, dont la vie veut être grande et plus haute que la vulgaire médiocrité ? que cela vous convient à vous, les chefs par le rang social, la culture, la fortune peut-être, ou du moins le prestige et l'influence rayonnante ?

Et, mes chers Messieurs du Jeune Barreau, et vous tous, Messieurs, ne nous suivrez-vous point dans cette action catholique appelée à barrer le passage à Moscou, et à sauver vos foyers, vos institutions, vos biens, vos âmes, à sauver le monde ?

Lénine a divisé les hommes en deux classes, les mous et les durs. Messieurs, serez-vous des chrétiens mous comme de la paille, ou durs comme des diamants ?

Dr RENE PLAMONDON
EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALITE : MALADIES VENERIENNES
MALADIES DE LA PEAU
15, Rue Lacroix
en face de la Gare UNION
Tél.: 2-3052

Mariage Ferland-Bergeron, le 3, à Saint-Flavien

St-Antoine. — Mercredi, le 3 octobre, à 9 heures, en l'église de St-Flavien de Lotbinière, décorée de ses plus belles tentures, M. l'abbé Edouard Lavoie, curé, a béni le mariage de Mlle Annette Ferland, avec M. Hilaire Bergeron, de St-Antoine de Tilly.

La mariée, était accompagnée de son père, M. Hildevert Ferland.

Les deux soeurs de la mariée, Mlles Alma et Albertine Ferland, voilées de blanc, agissaient comme suivantes.

M. Edouard Bergeron, de Québec, servait de témoin à son frère.

La demoiselle d'honneur était Mlle Aurore Boisvert, accompagnée de M. Amédée Bergeron, frère du marié et garçon d'honneur.

Pendant la messe, un beau programme musical fut exécuté, sous la direction de Mme A. Laroche, organiste.

Entrée: "Marche Nuptiale"; "Je te bénis", par Mlle Annette Bibeau: "Noël du Mariage", par Mlle Rachel Roy; "Ave Maria", par Mme A. Laroche; "Vers l'autel de Marie", par Mlle Jeanne Lemay; "Il faut quitter le sanctuaire", par Mlle Juliette Bergeron.

Après la messe, il y eut la cérémonie d'usage des Enfants de Marie et lecture d'un acte de consécration.

A l'issue de l'office, il y eut réception chez M. et Mme Hildevert Ferland, où un succulent dîner fut servi.

Les invités étaient: M. et Mme Léonidas Bergeron, M. et Mme Edouard Bergeron, Mlle Aurore Boisvert et M. Amédée Bergeron, le Dr et Mme J.-R. Bergeron, de St-dilon de Dorchester; M. et Mme Alfred Ferland, de New-York; M. et Mme Albert Ferland, de Québec; ;Mlles Annette et Azéline Bergeron, M. Arthur Bergeron, accompagné de Mlle Yvonne Côté, Mme Alphonse Bergeron, M. et Mme Eugène Ferland, Mlles Alma, Albertine et Béatrice Ferland, M. Arcade Ferland, M. et Mme rthur Laroche, M. Joseph Bergeron, de Québec, MM. et Mmes Aurélien Ferland, Télesphore Grenier, MM. André Bibeau, Aimée Daigle, Paul-Aimé Baron, Mlles Jeanne Lemay et Irène Ferland, Thérèse et Lydia Bergeron.

Les nouveaux époux partirent dans l'après-midi, en voyage de noces.

A leur retour, une magnifique réception les attendait chez M. et Mme Léonidas Bergeron où un exellent souper fut donné en leur honneur.

La soirée fut des plus gaies et se prolongea à une heure avancée.

Vinrent sejoindre aux autres invités: M. et Mme Gaudiose Bacon, Mlle Cécile Lambert, Mlles Obéline Côté et Yvette Bacon.

Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Ils résideront à St-Antoine où M. Hilaire Bergeron continuera d'exercer son rôle de sacristain.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

DECES

BILODEAU. — Décédées, le 25 octobre 1934, à l'âge de 63 ans, Mlle Aurélie Bilodeau, et à l'âge de 62 ans, Mlle Léonida Bilodeau.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, No. 3½, de la Canardière, à 8 h. 45, pour l'église du St-Esprit et de là au cimetière St-Charles.

GAUVIN. — A Québec, le 25 octobre 1934, sont décédés, à l'âge de 21 ans, Yvette Gauvin, à l'âge de 20 ans, Gaston Gauvin, à l'âge de 18 ans, Fernand Gauvin.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures, en l'église du St-Esprit.

ENFANTS SOUVENEZ-VOUS DE LA FABLE DU LIEVRE ET DE LA TORTUE

C'était grâce à sa ténacité que la tortue qui allait si lentement l'a remporté sur le lièvre qui courait si vite.

Et aussi les enfants, c'est par la ténacité que vous allez amasser le $4.20 qui sera à vous en propre à la fin du Concours d'Epargne Scolaire. Et souvenez-vous que si vous maintenez fidèlement vos dépôts vous aurez aussi le droit de tirer au sort pour les prix en monnaie.

Donc suivez l'exemple de la tortue, soyez tenace, gagnez dix sous chaque semaine et déposez-les fidèlement dans le Concours.

LA CAISSE D'ECONOMIE de Notre-Dame de Québec

CADEAUX GRATIS



Notre catalogue illustré vous offre le choix des cadeaux suivants : Montre pour homme et femme, vaisselle, coutellerie, bas de soie, etc., sans que cela vous coûte un sou de votre argent, pour quelques minutes de travail facile, à vendre seulement 21 articles de bijouteries. Demandez notre catalogue. Ecrivez à
CANADIAN SPECIALTY Co.
Bloc Bédard, rue St-Joseph
Québec



NOS COURS PAR CORRESPONDANCE . . .

. . . . fonctionnent toute l'année; donnent droit à un certificat d'études pour la ou les matières suivies; conduisent 1° à l'admission dans les Associations d'experts-comptables (C.A., L.I.C., C.P.A.), et 2° aux titres d'aspirant (**associate**) et d'associé (**fellow**) de l'Association des Banquiers Canadiens.

	Nombre de leçons	Prix comptant	à termes
Tenue des livres	15	$25	$30
Comptabilité supérieure	30	50	60
(a) théorique et pratique	40	50	60
(b) industrielle, financière, etc.	30	50	60
(c) vérification et contrôle	50	50	60
Algèbre élémentaire	20	20	25
Arithmétique commerciale et change	27	40	50
Mathématiques financières, 1re partie	53	50	60
" " 2e partie	30	35	40
Droit Civil	30	35	40
Droit Commercial	5	5	7.50
Loi des lettres de change	25	30	35
Notions de droit civil et de droit commercial	40	40	50
Langue anglaise (1re partie)	20	10	15
" " (2e partie)	20	20	25
Composition anglaise cours élémentaire	20	20	25
" " cours supérieur	15	15	18
Correspondance anglaise:	40	40	50
(a) *English Letter Writing*	10	10	15
(b) *Business English*	40	40	50
(c) *Banking Correspondence*	25	40	50
Composition française	10	10	15
Français commercial	20	20	25
Français commercial (à l'usage du personnel des banques)	10	10	15
Economie politique	12	20	25
Géographie économique du Canada	10	10	15
Géographie des principales puissances	30	40	50
Pratique bancaire			
Histoire universelle			

Cours d'allemand, d'espagnol et d'italien d'après la méthode "Linguaphone" de Londres.

Renseignements complets sur demande.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
La seule institution d'enseignement universitaire d'Amérique donnant des cours par correspondance en français.

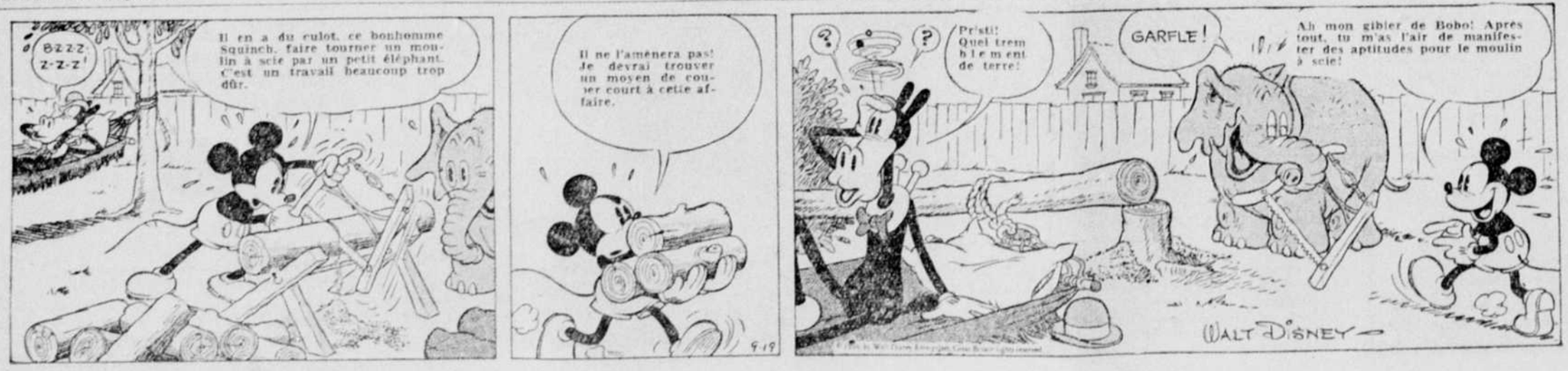
COUPON A DETACHER

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
535, avenue Viger, Montréal. CP-70

Envoyez-moi vos brochures gratuites concernant vos cours par correspondance.

Nom: .....
Adresse: .....
Occupation: .....

La souris Miquette — **Aptitudes nouvelles !** — 434



Etre placé au-dessus des autres n'est qu'une obligation plus étroite de travailler pour les autres et de les servir.

BOURDALOUE.

LA VIE RELIGIEUSE

De même que le bon soldat n'a pas peur du combat, de même le bon chrétien ne doit pas avoir peur de la tentation.

Saint CURE D'ARS.

L'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC, SAMEDI 27 OCTOBRE 1934

La situation religieuse en Allemagne nationale-socialiste

Ce qu'on peut inscrire à l'actif est dépassé par ce qu'il faut inscrire au passif.-- La situation actuelle du Reich se caractérise comme suit:- paganisme affiché, affaiblissement du sens moral et anticléricalisme.-- Faits et incidents.-- La presse est baillonnée.-- La guerre au cardinal Faulhaber.-- Lignes extravagantes.-- Le dernier plébiscite.-- Au sujet de la guerre.

ON parle beaucoup d'une "normalisation" du régime national-socialiste allemand et d'un apaisement des conflits en cours entre la IIIe Reich et les organisations catholiques, voire avec l'épiscopat lui-même. Dans un récent article, un grand journal italien, l'"Avvenire d'Italia", s'est montré, à cet égard, plus que sceptique, et non sans cause. "Il n'y a pas lieu, écrivait Renano, le correspondant berlinois de ce journal, de manifester un optimisme exclusif, car le peu qui se peut inscrire à l'actif est dépassé par ce qu'il faut inscrire au passif".

Paganisme affiché, affaiblissement du sens moral, anticléricalisme, telles sont, d'après Renano, les caractéristiques exactes de la situation, en dépit de quelques impressions plus rassurantes.

Au reste, bon nombre de faits et d'incidents, presque quotidiens, prouvent que, dans les régions rhénanes et westphaliennes, les chefs nationaux-socialistes de second rang, qui craignent la disgrâce, à cause des résultats peu brillants du plébiscite, s'efforcent de "convertir" l'opposition catholique, tantôt par la terreur, tantôt par les promesses.

Il y a aussi l'approche du plébiscite du 13 janvier 1935, qui doit décider du sort de la Sarre et qui inspire aux dirigeants nationaux-socialistes un minimum de prudence. Il faut amadouer et rassurer le Sarrois catholique. C'est pour cette raison, paraît-il, que magistrats et fonctionnaires du Reich ont reçu l'ordre d'ajourner les décisions relatives aux associations catholiques.

On aurait tort, cependant, de se laisser prendre aux pièges ainsi tendus, car les libelles diffamatoires contre le cardinal Faulhaber continuent à circuler et, le 2 septembre encore, la *Semaine religieuse* de l'archidiocèse de Cologne ne craignait pas d'écrire, à propos du récent Congrès de l'Association des Etudiants catholiques: "Leur réserve leur fut dictée par la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui nos associations catholiques, qui n'ont plus la possibilité de traiter en public les grandes questions de notre temps, avec la clarté et la précision qui nous semblaient indispensables autrefois".

De fait, il a été dit, au Congrès de la Goerresgesellschaft, qui vient de tenir à Trèves sa 48e session, des choses fort courageuses et par l'évêque de Trèves lui-même, Mgr Bornevasser, mais le plus souvent à mots couverts et sans que fussent nommés les doctrinaires du nazisme, les Rosenberg, les von Leers, et bien d'autres, dont la thèse ordinaire est que le génie artistique allemand aura été corrompu par l'influence du christianisme.

Bref, la presse catholique reste baillonnée, la pastorale collective des évêques allemands n'a pu être encore ni être publiée ni mise en circulation et on l'ignore encore dans de nombreux foyers catholiques. Durant que les choses sont ainsi, du côté catholique, durant que les représailles sont exercées contre les prêtres sarrois favorables au *statu quo*, les extrémistes du national-socialisme prêchent ouvertement le paganisme ou, comme l'écrit à bon droit le correspondant berlinois de l'"Avvenire d'Italia", "c'est aussi la volonté de séparer les catholiques de Rome qui se fait toujours plus claire, au moins parmi les doctrinaires du mouvement hitlérien".

'TOUT CONTRE FAULHABER'

Tel est le titre de l'un des libelles diffamatoires qui circulent, en Allemagne, contre le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich. Un autre est une lettre supposée de feu l'archevêque Theodor Cohn, d'Olomouc, en Tchécoslovaquie (né en 1845 à Breznic, diocèse d'Olomouc; archevêque en 1893; démissionnaire en raison de son âge à Rome, en 1904), "à son frère bien-aimé, le prince-archevêque Faulhaber". Mgr Cohn était un juif converti et il félicite, d'outre-tombe, le cardinal de Munich de ses sentiments favorables aux juifs, dont le libelle laisse entendre que le fait de prendre leur défense est une collaboration indirecte avec les pires ennemis du germanisme". Pour la rendre plus ridicule, la lettre supposée est écrite dans la langue spéciale des communautés juives.

Des brochures de ce genre auraient été distribuées aux fidèles, aux portes des églises, dans le pays de Bade.

JUIFS, JESUITES, FRANCS-MACONS

Tout, désormais, s'imprime, dans le IIIe Reich, en fait d'absurdités. Dans le numéro 9 du *Bulletin des cellules nationales-socialistes dans les entreprises*, on a pu lire ces lignes extravagantes :

"Les Jésuites font partie d'une Société qui s'efforce de détruire tout sentiment vraiment germanique, en faveur d'un soi-disant empire romain. L'Etat national-socialiste ne peut tolérer ni un peuple de métèques, qui détruit l'Etat comme les juifs, ni une association qui tente de soumettre le peuple allemand à une autorité étrangère hors de l'Etat, comme les Jésuites, ni une Société secrète, qui s'efforce de réaliser les buts du cosmopolitisme international comme les francs-maçons. Aussi se défend-il contre leur activité subversive."

COMMENT FUT "CUISINE" LE PLEBISCITE

On a fait état, à la veille du 19 août, d'une recommandation de l'évêque d'Osnabrück, Mgr Berning, aux catholiques en faveur d'Hitler et du régime.

D'après des sources dignes de foi, voici comment les choses se seraient passées. Pressé de donner son adhésion à une manifestation nationale-socialiste, Mgr Berning s'y serait refusé. Finalement, on l'appela au téléphone. "C'est ainsi, l'interrogea-t-on, que vous engagez à voter *non*.— Je n'ai pas dit cela!" protesta l'évêque. Et c'est avec cette réponse que fut fabriqué, dans un bureau de propagande, l'invitation épiscopale à voter : *oui*.

Dans le Palatinat, pour savoir si les membres du clergé votaient : oui ou non, certains présidents des bureaux électoraux ont eu recours, raconte-t-on, au "truc" suivant. Ils avaient caché, dans la poche de leur veston un crayon de couleur, sur lequel ils passaient leurs doigts humectés, avant de recevoir des mains des ecclésiastiques leurs bulletins de vote. Et c'est ainsi que ceux-ci se trouvèrent marqués.

PENDANT LA GUERRE

Du recteur de l'Université de Francfort-sur-le-Main, le Dr Ernest Kréeck, au numéro 4 de sa revue *Volk im Werden* (Le redressement du peuple).

"Nous nous souviendrons, le jour venu, que des catholiques allemands ont envoyé beaucoup d'argent allemand à Rome, pendant la guerre, où il était visible que le Pape et la Curie ne prenaient pas parti pour l'Allemagne."

La lutte antiesclavagiste doit se poursuivre

Le vent semble tourner

Hindouisme et catholicisme dans le Malabar.— La caste des Thyas.— Une agitation de caractère.

L'EGLISE catholique se trouve aux prises avec l'hindouisme au Malabar depuis des siècles, mais ses progrès, pour des raisons diverses, n'ont jamais été considérables, et l'hindouisme a toujours gardé son influence prépondérante. Depuis quelques années cependant, le vent semble vouloir tourner. La caste nombreuse des Thyas, qui forme le noyau de la population, s'agite ouvertement et parle de se séparer en masse de l'hindouisme. Il s'agit d'ailleurs d'une agitation de caractère plutôt économique et social que religieux. Les Thyars, assez bas dans l'échelle sociale, ont senti à l'occasion des troubles politiques de ces temps derniers se préciser leurs aspirations ; ils ont demandé d'abord leur émancipation sur le terrain religieux, parce qu'ils regardent l'élément religieux comme l'unique explication historique de leur situation actuelle. L'entrée des temples des brahmes pour la prière leur fut refusée, et ils s'en prirent à l'hindouisme de toutes leurs infériorités sociales et politiques : ils proclamèrent l'an dernier leur indépendance religieuse, se construisirent des temples et renouvelèrent à maintes reprises dans des congrès leur complète séparation des brahmes et des hindous.

Un journaliste de Calicut a joué un rôle important dans ce mouvement. Les Thyas l'eurent autrefois comme député au parlement de Madras et comptent beaucoup sur lui. Il reçut l'un des premiers une éducation anglaise des plus complètes, envoya son fils en Allemagne étudier les systèmes modernes de journalisme et fonda un hebdomadaire pour répandre ses idées et soutenir ses luttes politiques. Il eut l'air un instant de pencher vers le catholicisme, puis brusquement se fit bouddhiste et apôtre de sa religion nouvelle. Après dix ans d'efforts il n'avait encore en 1932 que 18 correligionnaires dans tout le Malabar, et découragé sans doute il se donna au mouvement antireligieux fomenté par Moscou; il ne tarda pas à devenir un des principaux leaders du **Self Respect Movement**, et maintenant même que ce mouvement semble un peu calmé il poursuit encore pour son propre compte la religion sous toutes ses formes. Sa campagne haineuse nuit sans contredit à la religion catholique, qu'il ne cesse de calomnier, mais d'autre part ses attaques violentes contre l'hindouisme, attaques que les catholiques ne pourraient pas se permettre, portent un coup terrible à la vieille religion mystérieuse de l'Inde.

Une lettre du cardinal Préfet de la Propagande aux Ordinaires d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des Indes orientales hollandaises. —Le programme tracé par Léon XIII.— Encore six millions d'individus soumis à l'esclavage. —

LE monde catholique est justement fier des victoires de la campagne antiesclavagiste du siècle dernier, mais l'Eglise trouve prudent de poursuivre ses efforts pour arriver à la complète disparition de tout ce qui dans les relations économiques et sociales ressemble à une servitude.

Son Eminence le Cardinal Fumasoni-Biondi, Préfet de la S. Congrégation de la Propagande, suivant la tradition de ses illustres prédécesseurs, vient d'envoyer aux Ordinaires d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des Indes Orientales Néerlandaises, une lettre circulaire pour attirer leur attention sur l'importance du programme antiesclavagiste tracé jadis par Léon XIII. Dans sa lettre "Catholicae Ecclesiae" du 20 novembre 1890 aux évêques du monde entier Léon XIII rappelait les luttes de l'Eglise contre l'esclavage au cours des siècles et demandait aux catholiques de lutter énergiquement pour arriver à son abolition; on sait comme son appel fut écouté, et les réalisations du grand cardinal Lavigerie.

Le pape déclarait qu'une quête aurait lieu pour soutenir cette campagne le jour de l'Epiphanie; ses résultats furent particulièrement heureux en France, en Irlande, et en Hollande; elle a lieu encore aujourd'hui presque partout; Benoît XV, d'ailleurs, dans son encyclique "Maximum Illud", renouvelait en sa faveur l'appel de Léon XIII. Ces dernières années des événements se sont produits qui ont amené des demandes de secours à la Congrégation de la Propagande, et déjà avant le Cardinal Fumasoni-Biondi Son Eminence le Cardinal Van Rossum, le 29 septembre 1919 avait adressé un appel aux évêques du monde entier.

On peut dire qu'à l'heure actuelle tous les gouvernements du monde ont proscrit officiellement l'esclavage. On estime néanmoins à quelque 6,000,000 le nombre des individus encore soumis à l'esclavage, en Ethiopie, dans la république de Libéria, en Chine, et dans divers pays musulmans.

Mais en plus de l'esclavage proprement dit, dans certains pays, l'on rencontre un travail forcé et dans d'autres un commerce d'êtres humains pour des fins immorales, qui ne valent pas mieux, et l'Eglise s'efforce de mettre à la disposition des évêques des pays de mission, par l'intermédiaire du préfet de la Propagande, des fonds pour lutter contre la plaie de l'esclavage sous toutes ses formes.

Lettre de Mandchourie

Le Père Lucien Guilbeault, p. m. e., raconte ses débuts à Pai Tcheng Tse.— La fête de l'Assomption.

LA mort du regretté Père Berger a amené des changements dans le Vicariat de Szepingkai. Le Père Antonio Bonin, recteur de Pai Tch'eng tse a été appelé à lui succéder à Taonan, et moi-même j'ai succédé au Père Bonin à Pai Tch'eng tse. J'y suis arrivé le 19 juillet dernier.

La fête de l'Assomption de la Ste Vierge a été la première fête célébrée avec pompe dans mon nouveau poste et elle a laissé dans mon coeur un souvenir ineffaçable, d'abord parce que les Chinois célèbrent cette fête de leur Mère du ciel avec des transports de joie inexprimables et secondement parce qu'ele revêt un caractère de solennité toute spéciale, étant donnée la présence des nouveaux chrétiens qui y assistent pour la première fois. Dès la veille de ce grand jour, j'avais le bonheur de moissonner dans l'allégresse ce que mon prédécesseur avait semé dans les pleurs. Trente nouveaux néophytes recevaient la robe baptismale et se présentaient le lendemain pour recevoir Jésus-Hostie. Vous ne sauriez deviner la joie de ces nouveaux baptisés qui depuis si longtemps sollicitaient ce grand bienfait. A peine étais-je arrivé ici que déjà on s'informait si j'étais pour les baptiser à la fête de l'Assomption. Avais-je le malheur d'hesiter pour quelques-uns, qu'aussitôt ils se mettaient à pleurer et me donnaient mille raisons qui militaient en faveur de leur appel au baptême.

J'ai dû refuser quelques jeunes filles parce qu'elles avaient été vendues à des païens qui ne veulent pas se convertir, elles pleurent encore pour être baptisées. Ceci assombrit un peu la joie du missionnaire au cours de ces jours inoubliables, où il a le bonheur de conférer le baptême aux nouveaux candidats. Cette cérémonie du baptême s'est donc déroulée la veille de la fête de l'Assomption, en ce jour où l'Eglise prescrit l'abstinence afin de leur faire mieux comprendre que le chemin qui conduit au ciel est rempli de ronces et d'épines et que la porte pour y rentrer est étroite et qu'il faut aussi combattre vaillamment pour y arriver.

La cérémonie a durée une heure et demie en présence de parents et d'amis venus nombreux pour la circonstance. Tout le jour, la plus grande activité a régné dans la cour de la mission. Quantité de chrétiens arrivaient de toutes parts pour la fête du lendemain. Loger tous ces gens et les nourrir n'était pas une mince affaire. Le soir arrivé, il fallut improviser des lits. Heureusement que les Chinois se moquent des lits moëlleux; autrement ils auraient trouvé la nuit un peu longue, couchés qu'ils étaient sur des bancs ou sur des planchers en brique. Mais cela importait peu. Tout ce qu'ils demandaient, c'était un gîte et un peu de nourriture. Ils leur furent accordés cordialement. La gaieté était dans tous les coeurs et la veillée se passa au milieu des chants et des acclamations. Enfin le grand jour arriva. L'aurore de la fête fut saluée par les nombreuses fleurs de notre jardin qui, secouant la rosée de la nuit, inclinaient gracieusement la tête et laissaient se dégager un parfum des plus suaves qui nous remettait en mémoire ces paroles du psaume: "Nous accourons à l'odeur de tes parfums". Déjà les chrétiens accouraient nombreux au son de la petite cloche qui, par trois fois chanta : "je vous salue Marie". C'était l'Angelus matinal. Les séances de confession commencèrent et se continuèrent une bonne partie de l'avant-midi. Comme les chrétiens étaient très nombreux et l'église un peu exiguë, il fallait chanter deux messes pour satisfaire la dévotion de tous et leur permettre de trouver un coin dans la chapelle. Pour l'audition de la messe, règle ordinaire, les hommes occupent la moitié de l'église et les femmes l'autre moitié. Comme la chapelle était trop petite pour contenir tout notre monde, nous avons résolu de chanter une messe spéciale pour les femmes et ensuite une autre pour les hommes. Les religieuses de l'Immaculée-Conception firent les frais du chant, aidées de quelques jeunes filles de l'école. La petite église, parée de ses plus beaux atours, embaumée du parfum des jolies marguerites, n'était pas sans ajouter une note délicate à ce religieux concert religieux. Nous passons sous silence les notes improvisées qui s'échappaient de la bouche des enfants que les mères portaient dans leurs bras. Le psalmiste l'a dit et les siècles l'ont répété : c'est de leur bouche que sort la louange parfaite. La première messe était à peine terminée que déjà la cloche appelait les hommes à la seconde. J'eus l'honneur, au cours de ces deux messes, de célébrer au sermon les louanges de Marie. Après les messes eut lieu un repas auquel tous prirent part. Cela rappelait un peu les agapes des premiers siècles où les fidèles mangeaient en commun. En mission, il y a cette différence que ce sont les missionnaires qui sont obligés de tout payer. Les chrétiens étaient à prendre leur repas avec un entrain habituel, lorsqu'on vint annoncer que les vivres manquaient. Que faire? Plusieurs attendaient encore leur tour. Je fus donc obligé de renouveler le miracle de la mulpication de pains; mais cette fois, ce fut aux dépens de ma bourse, qui heureusement venait d'être remplie par un ami du Canada.

Pendant la fête, je dus prendre congé de mes hôtes pour assister à l'ouverture solennelle des écoles qui avait lieu ce jour-là. Comme directeur de l'école catholique, il me fallut m'exécuter encore une fois et adresser la parole. Je revenais gaiement en songeant que je pourrais enfin me reposer des durs labeurs de la journée, lorsqu'on vint m'annoncer que les chrétiens m'attendaient pour me souhaiter bonne fête. Encore ici il fallut se plier aux exigences du moment, et malgré tout, faire bon visage. Nous avons beau leur dire que ce n'est pas notre anniversaire de naissance, ils s'en vont répétant toujours, que le Père ne sait pas quand il est né. Pour cacher l'ignorance de notre fête, nous leur permettons donc, de nous souhaiter bonne fête. Comme cette fois les chrétiens étaient très nombreux et qu'il ne fallait pas faire de jaloux, étant donné que les femmes ne sont pas admises dans notre résidence, la cérémonie a eu lieu en plein air. Les femmes d'un côté, les hommes de l'autre, tous ont fait aux missionnaires les trois saluts habituels et puis se sont agenouillés pour recevoir leur bénédicion. Après cela, a commencé un va-et-vient continuel vers ma chambre pour rendre visite à mes médailles, à mes chapelets, et à mes crucifix. Au déclin du jour, tous se sont retirés, heureux et contents d'avoir assisté à une si belle fête tandis qu'une pluie calme et bienfaisante venait rafraichir l'atmosphère surchauffée. Ainsi se passa la fête de l'Assomption qui fut la première passée à Pai Tch'eng tse mais qui, j'espère ne sera pas la dernière. J'aime ce coin de terre qui semble vouloir être fécond en conversions. Malheureusement faute de place et de ressources, il nous est impossible de recevoir les nombreux païens qui demandent à s'instruire de notre religion et désirent le baptême. Si les gens favorisés de la fortune voulaient se ramasser un trésor dans le ciel, quel bien ne pourraient-ils faire! Sans doute l'argent n'est pas tout, mais il en faut pour établir et soutenir les oeuvres : catéchuménats, écoles, dispensaires; avec les prières des chrétiens, le travail et les sacrifices des missionnaires, les bénédictions d'En-Haut ne peuvent que tomber abondantes sur les champs apostoliques.

Les métiers des premiers chrétiens

Ils nous sont révélés par les inscriptions funéraires et les peintures des Catacombes.

LES inscriptions funéraires et les peintures des Catacombes nous révèlent parfois, écrit Marc-André Fabre, les métiers exercés par les défunts et évoquent à nos yeux ce que fut leur vie souvent très humble. Un fond de vase aujourd'hui perdu, trouvé par Boldetti dans le cimetière de Saint-Calliste et dont nous possédons un dessin fidèle, représente un aurige ou conducteur de char le front marqué d'une croix et ayant autour du cou les rênes. Cette image est accompagnée de l'exclamation : "Liber, remporte la victoire!" que poussaient les spectateurs pour exciter leur favori. Ce nom de Liber fut celui d'un aurige affranchi de Marc Aurèle qui fut trois fois vainqueur dans les jeux du cirque comme l'atteste son épitaphe qui fut faite par les soins de l'un de ses admirateurs, Aurélius Coecilius Pirneta. Le nom de Liber fut porté par plusieurs auriges de la même famille à laquelle appartenait sans doute l'athlète chrétien dont nous venons de parler. On voit par cet exemple que les chrétiens ne vivaient pas à l'écart des païens avec lesquels ils se mesuraient, même dans le cirque. Dans un cimetière de la via Salaria-Nova, de Rossi découvrit une peinture représentant un aurige entouré de victoires, de palmes et de couronnes. Un Concile de l'an 401 prescrivit aux auriges et aux comédiens de renoncer à l'exercice de leur métier sous peine d'être mis hors de l'Eglise.

Au fond d'un arcosole bien connu du cimetière de Saint-Calliste où fut creusé plus tard un loculus qui détruisit en partie la peinture, on aperçoit encore une marchande de légumes entre deux éventaires. Ailleurs, c'est un marchand de vin conduisant un char à boeufs chargé de barils. Dans l'hypogée de Priscille, des vignerons s'affairent à transporter des tonneaux. Une peinture du cimetière de Domitille représente un marchand de blé et ses employés, un esclave muni d'un crible, un autre d'une baguette pour mesurer le blé. Cette scène rappelle une inscription découverte par Bosio à Domitille et aujourd'hui perdue: "Pollecla qui vendait de l'orge sur la via Nova", et cette autre d'un "horrearius", nommé Constantin trouvée par de Rossi dans la basilique de Saint-Paul hors les murs. En Afrique, près d'Hadrumète, on a dégagé, il y a quelques années, un hypogée peut-être chrétien, orné de peintures où l'on voit notamment un aubergiste vendant du vin au-dessous de l'inscription suivante : "Salut à tous mes amis avec lesquels j'ai toujours vécu en bons termes et à qui j'ai demandé un juste prix."

Les peintures évoquant des corporations ou des collèges d'ouvriers sont rares et postérieures au IIIe siècle. Au cimetière de Domitille, un collège de boulangers eut une chapelle funéraire dont les murs furent ornés de fresques représentant le pétrissage et la cuisson du pain. Des navires débarquent le blé sur la rive d'un fleuve; des esclaves le mesurent à l'aide de boisseaux. Le cimetière de Domitille se trouvait en effet, dans la première région ecclésiastique comprenant les douzième et treizième régions civiles où avait lieu le marché du blé. Les épitaphes de boulangers sont nombreuses à St-Calliste. Deux employés des thermes voisins de Caracalla furent enseveli à Domitille. Une corporation de bâteliers du Tibre, ou tout au moins la famille d'un important commerçant, avait son tombeau dans le cimetière de Pontien, voisin du Tibre.

Mentionnons enfin les fossoyeurs employés à creuser les hypogées. Leurs images se retrouvent à Saint-Calliste, à Domitille et dans le cimetière des Saint-Pierre et Marcellin. Ils portent des pics, des pelles, des lampes et des sacs de vivres. De ces images, la plus connue est celle qui, à Domitille, représente le fossoyeur Diogène en train de travailler. Par malheur, au XVIIIe siècle, on essaya de détacher et d'emporter cette belle peinture qui fut en grande partie détruite. Boldetti, qui la vit intacte, copia l'inscription de l'arcosole: "Diogène le fossoyeur, déposé dans la paix le huit des kalendes d'octobre." Quant aux charges civiles et ecclésiastiques, elles sont fréquemment mentionnées dans les épitaphes et les peintures. A Saint Callistes, dans la crypte de Saint-Corneille, on voit Sixte II et saint Optat, saint Corneille et saint Cyprien, évêque de Carthage, en vêtement sacerdotaux, la tête ceinte d'une auréole. Ces fresques remontent au VIe siècle, car un itinéraire du temps d'Honorius 1er (625,638) les mentionne ou, plus exactement, par suite d'une erreur facile à expliquer, situe à Saint-Calliste les tombeaux de saint Corneille et de saint Cyprien représentés côte à côte.

Noces d'or sacerdotales

Au pays des esclaves

BAUDOINVILLE (Congo Belge.) — Son Exc. Mgr Roelens, des Pères Blancs, évêque de Girba, vicaire apostolique du Haut-Congo, célébrait le 8 septembre 1934 le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale; quelques jours auparavant les missionnaires de la région s'étaient réunis autour de leur chef vénéré pour lui dire à cette occasion leur affectueux attachement.

Mgr Roelens passa d'abord huit ans en Afrique du Nord, puis partit en 1891 pour le Lac Tanganyika, le fameux centre des marchés d'esclaves, alors que le roi Léopold II menait sa lutte courageuse contre les négriers arabes. C'est lui qui fonda sur un plateau dominant le Lac Tanganyika la magnifique mission de Baudoinville, son actuelle résidence épiscopale. Léon XIII le nomma le 10 mai 1896 vicaire apostolique du Haut-Congo — il était le premier belge élevé à cette dignité.

Le gouvernement de Bruxelles s'est plu à reconnaître, à plusieurs reprises, l'oeuvre humanitaire au premier chef de cet intrépide explorateur, et le Saint-Siège dernièrement nommait assistant au Trône Pontifical le doyen des évêques du Congo.

Gandhi chez les Trappistes

MADRAS (Inde). — Prononçant le discours de clôture au congrès en faveur des harijans — les parias — de Kashi Vidyapith (Inde), le 29 juillet 1934, Gandhi rappela sa visite à une trappe en Afrique, autrefois. Le mahatma se déclare convaincu que pour arriver à une véritable amélioration du sort re harijans, ses partisans devaient imiter les vertus des religieux de Saint-Bruno.

J'ai vu les trappistes se lever, dit-il, à deux heures et demie du matin, travailler sans relâche, ne fanger que des légumes! Ils gardent un silence rigoureux, leur vie est un apostolat continuel; ils se chargent eux-mêmes des travaux d'entretien et de la propreté de leur monastère et de leur jardin. Je reste encore sous le charme du silence de leurs cellules, et mon rêve serait de fonder une institution de ce genre, car il me faut des partisans qui n'aient d'autre ambition que de se sacrifier corps et âme, et pour toute la vie, à la cause des harijans.

Avec les Pères Blancs en Afrique

DANS L'OUGANDA. — Aujourd'hui et hier. — Débuts orageux. — Les conversions. — Menaces de guerre. — Ecrit pour L'ACTION CATHOLIQUE par le Rév. Père E. CHAMPAGNE, d. P. B.

(Suite)

Une conversion extraordinaire de cette époque est celle de la fille d'un des premiers seigneurs du royaume. Son frère, Jean-Marie, un de nos plus anciens chrétiens, fut atteint de la variole, il y a près de deux ans. Au bout de quelques jours tout espoir de guérison fut perdu. C'était au plus fort de la persécution. Le P. Lourdel ne pouvant visiter pendant le jour notre cher malade, profita des ténèbres de la nuit pour se rendre près de lui. Encore dut-il, craindre d'être reconnu, se rouler dans une étoffe, écorce d'arbre, et remplacer ses souliers par des chaussures de toile. Il trouva Jean-Marie sans parole. Il se hâta de lui donner l'Extrême-Onction. Sa soeur qui était accourue pour le soigner, aurait voulu appeler les sorciers, mais il refusait. Aussi tout en admirant la bonté du Père Lourdel, qui venait d'aussi loin voir son frère, en pleine nuit, elle disait: "Mon frère mourra et ce sera Mapera qui en sera la cause, parce que c'est lui qui l'empêche d'accepter les remèdes des sorciers. Par un effet de la bonté divine un mieux sensible se manifesta immédiatement après la réception du sacrement des infirmes, et au bout de quelques jours Jean-Marie était hors de danger. La jeune païenne comprit que les divinités du pays et les pratiques par lesquelles on se les rend favorables ne méritaient guère sa confiance, et quand la guérison fut complète elle n'eut rien de plus pressé que de prier son frère de l'instruire. Jean-Marie, ne croyant pas à un désir sérieux, la renvoya à plus tard. Impatiente elle s'adressa à une personne attachée au service de son père qui connaissait parfaitement le catéchisme. Peu de jours lui suffirent pour l'apprendre d'un bout à l'autre. Elle alla alors trouver son frère: "Tu n'as pas voulu m'instruire, lui dit-elle, mais j'ai trouvé une personne plus complaisante que toi. Je sais tout le "Katekismou", conduis-moi maintenant chez Mapera.

Elle a montré une ferveur et une persévérance si extraordinaire que les missionnaires ont dû abréger pour elle le temps du catéchuménat et la baptiser après deux ans d'épreuve.

C'était parmi les humbles et les petits cependant que Dieu choisissait ses élus parmi les malheureux mutilés que le caprice d'un roi cruel avait ainsi torturés, ou encore parmi ces chasseurs d'éléphants qui, après cinq jours et plus de marche, arrivaient à la mission exténués, souffrant horriblement de la faim.

NUAGES A L'HORIZON

Mais la paix relative dont jouissait la mission fut bientôt troublée par les fausses manoeuvres du sultan de Zanzibar et par les chefs de la mission protestante qui apportèrent au roi des lettres plus ou moins menaçantes dans lesquelles il était question du meurtre de l'évêque anglican Honnington, et qui contenaient un appel au repentir, stipulaient les conditions du pardon etc.

Le roi répondit à ces provocations de guerre. Et se tournant vers les grands de son royaume, il s'écrie d'une voix tremblante de colère: "Voilà un Blanc qui m'insulte en face, huez-le, insultez-le." Et toute la cour de lancer les plus grossières injures à la face du pauvre M. Gordon, ministre protestant, qui, en lisant au roi la lettre de ses chefs hiérarchiques, s'était fourvoyé maladroitement en prenant le ton un peu hautain d'autorité sûr d'elle-même.

Ces malheureuses démarches allaient avoir les plus fâcheuses conséquences et pour les protestants et pour les catholiques.

MENACES DE GUERRE

"Les Blancs, vocifère le roi, se sont partagés tous nos pays, les Allemands "mangent" la côte, les Anglais le Bouganda. Il terminait son discours par ces paroles peu rassurantes à ses ministres: "Achetez des fusils, et de la poudre!

Aussitôt les grands se lèvent pour faire les protestations d'usage. Armés de longues lances qu'ils brandissent comme s'ils étaient en face de l'ennemi, ils s'écrient: "Ka ba ka, tu nous vois! Le patrimoine des ancêtres ne périra pas, nous le défendrons, nous nous battrons pour Kabaka jusqu'à la mort. Que les Blancs viennent du Levant, qu'ils viennent du Nord, qu'ils viennent du Sud, qu'ils descendent du ciel ou qu'ils sortent de terre, nous trouverons moyen de les arrêter."

C'est donc une menace de sang qui depuis cette séance orageuse plane sur le pays.

Dans des contrées qui n'étaient pas encore soumises aux gouvernements européens les Arabes esclavagistes introduisent par milliers les armes à feu qu'ils donnaient en échange d'esclaves.

Il n'y avait plus de sécurité au centre africain. Un mystère planait sur les allées et venues de l'explorateur Stanley. Il était fort à craindre que dans les dispositions d'esprit où se trouvait Mwanga, les missionnaires seraient massacrés dès que la troupe de l'explorateur ferait son apparition sur le territoire du Bouganda.

Au fond les vrais responsables de ces troubles étaient les Arabes trafiquants d'esclaves.

Nous les verrons à l'oeuvre, détrônant d'abord le roi, essayant d'entraîner dans leur révolte les chrétiens qui avaient tant de raisons d'être mécontents de leur roi, nous assisterons au pillage de la mission, au massacre des chrétiens, à la fuite du roi, à l'emprisonnement des missionnaires, puis à leur expulsion du territoire, pendant que les musulmans s'emparent du pouvoir, y installent un roi de leur choix et menacent en quelques jours de faire périr à tout jamais l'oeuvre civilisatrice de plusieurs années.

Une lutte meurtrière est engagée. Le croissant de Mahomet contre la croix de Jésus, qui l'emportera? Dans la souffrance et l'exil les missionnaires et leurs chrétiens préparent l'issue du combat.

Emery CHAMPAGNE.

LA VOIX DE LA JEUNESSE
est l'organe du Comité Régional Québecois de l'A. C .J .C. Cette page est ouverte aux acéjistes et à leurs amis, prêtres ou laiques.
Directeur : Louis-Philippe Roy, M. D.

"ESTO VIR"

La Voix de la Jeunesse Catholique

A. C. J. C.
BUT : groupement des jeunes pour les préparer à une vie efficacement militante, pour le bien de la Religion et de la Patrie.
MOYENS : Piété ! Etude ! Action !

- La jeunesse de Sanit-Roch accepte la formule de l'A.C.J.C. -

Une leçon à la jeuunesse

Son Eminence le Cardinal Villeneuve a donné, hier midi, à la jeunesse, une grande leçon. Tous les acéjistes doivent se faire un devoir strict de lire et méditer cette conférence. Nos présidents feraient certainement œuvre très utile s'ils portaient à la connaissance de tous, en séance régulière, cette étude des plus actuelles et des plus autorisées.

L.-P. R.

Pardon Monsieur le Président! Une minute, s'il vous plaît!

—Pardon! Monsieur le Président, vous oubliez que la majorité des membres de l'A.C.J.C. diocésaine ne sont pas instruits. Donnez votre conseil aux acéjistes de l'Université ou des collèges,.. mais pas à nous !

—Une minute, s'il vous plaît, mes bons amis de la ville ou de la campagne! Je vous répète à tous le mot d'ordre que Mgr Camille Roy donnait à ses étudiants ! Devenez des savants ! Et j'ai insisté en disant que vous pouvez tous devenir des savants.. même si vous savez à peine lire.

—"Qu'est-ce donc sapristi! que de devenir savant ?

—Mgr le Recteur va te répondre lui-même :

"Devenir savant, c'est aller au fond des choses, au fond d'une chose, au fond de la vérité que l'on cherche. On ne sait pas, si l'on sait autrement, si l'on sait confusément et de façon superficielle. Il n'y a de science véritable que dans une connaissance qui comprend, qui étreint, qui possède en plénitude l'objet étudié. La science est dans une telle connaissance. Et l'on devient donc savant d'une science plus ou moins étendue selon que l'esprit a pu maitriser, conquérir un ou plusieurs des objets de la connaissance humaine.

—Je crois comprendre... mais c'est tellement simple que je n'ose...

—Tu as compris que si tu apprends à tracer un sillon, à manier le rabot, à faire une bottine, à servir un client, à tenir les livres, à soutenir une thèse de philosophie, tu deviens savant.

—Alors, je suis un savant...

—Pas si vite ! tu sais bien des choses mais n'oublie pas que pour être "savant" il faut *aller au fond des choses*, et non demeurer à la surface. Pour tout te dire en un mot, le savant est l'ennemi de "l'à peu près".

—Je conclus que que je ne suis pas savant mais je veux le devenir en m'appliquant davantage pour apprendre le mieux possible ce que j'apprendrai !

—Sache peu, mais sache-le beaucoup !

Louis-Philippe ROY, M.D.

Félicitations

Le Comité Régional est heureux et fier de féliciter l'un de ses membres, Charles-Eugène Pelletier, qui vient d'entrer au service de l'"Action Catholique" comme chroniqueur judiciaire. L'ami Pelletier remplace à ce poste un autre membre du Comité, Charles-Miville Deschêne qui prend charge de la "Page sportive".

A ces deux collègues, nos fraternelles félicitations et bon succès !

La Rédaction.

Mission du Canada Français

On l'a dit avec raison, nous vivons dans une époque messianique. Chaque peuple veut se glorifier d'accomplir sa mission. Mission du communisme soviétique. Mission du fascisme italien. La Mission du facisme italien. La moitié de la population européenne est atteinte de cette fièvre, qui se répand même en deçà des mers. L'exaltation est si grande, que les nations, qui y demeurent étrangères, ont l'air de nations rabougries, débilitées, caduques.

* * *

Et le Canada français ? N'aurait-il pas une mission, lui aussi? Serait-il au nombre de ces pays recroquevillés, malades et décadents ? Quelle est donc la mission du Canada français en ce monde et particulièrement sur notre terre d'Amérique ?

A la vérité, il ne prétend exercer aucune hégémonie sur les autres pays. Encore bien moins entend-il dominer par la force ses provinces soeurs de la confédération.

* * *

La civilisation moderne à base d'individualisme et de matérialisme a eu pour résultat l'abaissement universel des consciences, la dissolution de la famille et la lutte des classes. Animée d'un esprit païen elle a voulu faire table rase, en art, en morale, en philosophie, de tout ce que le christianisme avait infusé de lumière et de force à la civilisation latine. Les prétendus droits de l'individu ont fait oublier les véritables droits de l'homme et les droits même de Dieu.

* * *

Dès lors, la mission du Canada français, héritier de la civilisation latine nous apparait bien clairement.

Elle consiste à faire reconnaitre, au nom même de Dieu, les véritables droits de l'homme, contre les prétentions égoïstes des individus; à développer la solidité du jugement, la conscience morale et le sens esthétique. Elle consiste, en un mot, comme le disait l'éminent thomiste Jacques Maritain, à répandre en Amérique l'humanisme chrétien.

* * *

Pas enthousiasmante, cette mission là ? Trop simple? Trop peu bruyante ? Je la trouve au contraire singulièrement exaltante. Et je dis qu'elle est peut-être plus difficile à accomplir que toute autre, parce qu'au lieu de s'adresser au passions, elle fait appel aux facultés les plus nobles de l'homme spirituel.

Pierre Roger.
"L'Hebdo-Laval"

Encouragez
Nos Annonceurs

Le cercle Charest groupera plus de deux-cents membres

Au lendemain de la journée des chefs, le Cercle Charest se mettait à l'œuvre pour s'adapter aux cadres des nouvelles constitutions acéjistes diocésaines. Une convocation réunit les chefs des diverses sections, aux fins d'étudier les statuts nouveaux et de procéder au choix d'un bureau de direction.

Quelques brèves informations sur les activités sociales et religieuses de notre jeunesse parsissiale s'imposent tout d'abord pour expliquer la marche suivie dans la formation du bureau de direction.

La paroisse compte une conférence St-Vincent-de-Paul d'une vingtaine de jeunes gens, tous congréganistes, qui exercent un dévouement admirable auprès des pauvres.

De plus un comité du Sacré-Coeur s'occupe d'enrôler des recrues pour les retraites fermées et des oeuvres de piété en général. Une trentaine de jeunes gens, également congréganistes, exercent un apostolat méritoire.

Une section dramatique s'occupe du côté récréatif en même temps que rémunérateur pour les besoins de la paroisse.

Le cercle Charest, cercle d'étude, composé de trente-cinq jeunes avides de savoir et parfaitement sérieux, tous aussi véritables congréganistes.

La Congrégation de la Sainte Vierge, enfin, comptant plus de deux cents membres; d'elle dépend les succès des autres sections; à elle revient le succès de l'ensemble; elle a joué son rôle si magnifiquement qu'il était impossible de l'ignorer; on devait surtout lui faire large et belle la place au Bureau de Direction. C'est ce que l'on fit.

Avec l'assentiment du Comité Régional, l'article 13 des constitutions fut modifié en ce sens :

Le cercle est dirigé par un bureau de direction composé de trois membres représentant le cercle d'étude, et de trois membres représentant la Congrégation de la Sainte-Vierge, ces derniers devant nécessairement faire partie du cercle d'étude.

b) des présidents des autres sections,

c) de l'aumônier.

Les officiers de ce bureau de direction seront choisis parmi les représentants du cercle d'étude et parmi les représentants de la Congrégation de la Sainte-Vierge.

Le bureau de direction formé à cette réunion a donné le résultat suivant.

Président : Louis Lavoie, notaire, représentant le cercle d'étude;
Vice-Président : Jules Bouré, représentant la Congrégation de la Sainte Vierge;
Secrétaire : Roland Veilleux, représentant le cercle d'étude;
Secrétaire-Correspondant : Adrien Tremblay, représentant le cercle d'étude.
Autres membres :
Jules Morency : représentant la Congrégation de la Sainte Vierge;
Gérard Emond : représentant la Congrégation de la Sainte Vierge;
Louis Turgeon : Président du Comité du Sacré-Coeur;
Rosario Paré :: Président de la Conférence St-Vincent-de-Paul;
Raoul Boucher : Président de la section dramatique.
Aumônier : l'abbé Jean Belleau, animateur zélé de tous ces mouvements.

LOUIS LAVOIE,
Notaire.

Un congrès

Au début de décembre, il y aura pour les cercles universitaires et collégiaux un important congrès.

Comme il est prévu aux constitutions diocésaines approuvées par Son Eminence, les acéjistes de l'Université, du Séminaire, des Collèges, des Juvénats, des Académies, de l'Ecole Apostolique peuvent être dirigés par une Commission spécialisée et constituer ce que l'on appelle en France et en Belgique, la J. E. C.

Toujours en vertu du principe de la spécialisation dans l'union, nous aurons notre J. E. C., diocésaine dans l'A. C. J. C., diocésaine. Le futur congrès étudiera cette importante question. Nous y reviendrons.

Le Comité Régional.

Funérailles de M. C. Hudon à St-Denis, Kam.

St-Denis. — Le 17, est décédé à Montréal, M. Charles Hudon, âgé de 87 ans et cinq mois, époux de feu Clémence Rossignol. Les funérailles ont eu lieu le 19 courant, dans sa paroisse natale, St-Denis de Kamouraska.

La levée du corps fut faite par M. le curé Lallemand. Le service fut chanté par M. le curé, assisté de M. l'abbé St-Pierre et de M. l'abbé Dionne, comme diacre et sous-diacre.

Portait la croix, M. oseph Hudon. Portaient le cercueil, MM. Napoléon Rossignol, Ludger Garon, Gustave Garon, Jacques Langlais, Désiré Martin et Pierre Franck. Il laisse pour le pleurer, quatre fils : MM. J.-C. Hudon, employé civique, de Québec; L.-Philippe, Edmond et Paul Hudon, de Montréal; quatre petits-fils : Roger et Lionel Hudon, étudiants chez les Jésuites de Québec; Marcel et Jean-Paul Hudon; deux frères : MM. Luc Hudon, de Rivière-Ouelle, et J.-Bte Hudon, de Chambord; trois soeurs : Mme Vve Alfred LeBel, née Hermine; Mlle Elise Hudon, de Kamouraska; Mme Louis Pelletier, née Catherine et un beau-frère, le Chanoine S. Rossignol, de l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi.

Nos sympathies à la famille.

Saint-Agapit

EUCHRE. — St-Agapit, Lotbinière. — Lundi soir, le 29 octobre prochain, à la salle publique, sera donnée une belle soirée de cartes et de drames, sous la présidence de M. le Curé, au profit de l'église, et de plus M. Raoul Hébert, se fera entendre dans son répertoire de chansons comiques.

Les jeunes filles n'ont rien négligé pour faire un succès de cette soirée; il y a de beaux prix, aussi le lunch sera servi gratis, pour la modique somme de 25 sous.

Ne l'oubliez pas, s'il vous plait, lundi soir prochain, et tous nos amis seront bienvenus.

Des visites

Six membres du Comité Régional ont visité les cercles du Bas de Québec au début de la semaine qui s'achève. Tous ont rapporté des cercles Mgr Villeneuve, (Rivière-du-Loup), Notre-Dame-de-Liesse, (Rivière Ouelle), Edouard Quertier (St-Denis), Auguste Caron (St-Pacôme), La Pocatière, Pilote et Mailloux (Ste-Anne-de-la-Pocatière) la meilleure impression. Ces divers groupes ont bonne envie de vivre et nous nous en réjouissons.

La Rédaction.

Aumônier général adjoint

Les acéjistes de Québec ont appris avec plaisir que le R. P. Sheehy, S.J., revient à l'A.C.J.C., à titre d'aumônier général adjoint. Il secondera donc le R. P. Paré, le propagandiste si réputé.

Le R. P. Sheehy n'est pas un inconnu pour les acéjistes québecois les plus âgés. Les anciens membres du cercle Loyola se rappellent son habileté à rendre les séances intéressantes. Nul doute qu'il déploiera les mêmes talents à Montréal pour les plus grand bien de notre association.

"L'aumônier-général, nous disait le communiqué officiel du Comité Central, pouvoira à la direction et à l'organisation générales de l'A.C.J.C. dans tout le Canada. La mission de l'aumônier adjoint se limitera plus particulièrement à la région de Montréal qui se compose de 65 cercles et de 31 avant-gardes, soit près d'une centaine de groupes acéjistes. Le R. P. Sheehy fournira également son concours au R. P. Paré dans l'oeuvre de la Palestre Nationale.

"Les développements considérables pris par l'A.C.J.C. au cours des dernières années, la multiplication de ses cercles et de ses avant-gardes et l'accroissement de ses effectifs exigealent cette nomination et le partage du fardeau et des responsabilités.

"Par les charges qu'il a occupées antérieurement autant que par la sympathie dont il jouit auprès des jeunes, le R. P. Sheehy était tout désigné à ce poste.Avant son entrée dans la compagnie de Jésus, il avait été longtemps directeur des élèves au collège de Chicoutimi. Il fut ensuite, durant de nombreuses années, père spirituel aux collèges Ste-Marie et Jean-de-Brébeuf de Montréal. Devenu supérieur à la résidence des Rév. Pères Jésuites de Québec, il exerça son ministère auprès des jeunes qui ont vivement regretté son départ.

"Grâce à une collaboration d'une telle valeur et d'une si haute expérience, l'aumônier général pourra accorder une plus grande somme de travail à l'A.C.J.C. et contribuer de plus près à l'exécution des nombreux projets que forment pour cette année son président général, M. Jean-Paul Verschelden, avocat, et son Comité central.

"L'A.C.J.C. se trouve, en effet, à un tournant de son histoire et elle traverse une période d'évolution qui n'est pas encore achevée. Elle est maintenant instaurée dans la plupart des diocèses canadiens-français du Canada et les dernières régions qu'elle a conquises sont celles de Gaspé et et Gravelbourg. A Sudbury même, l'organisation est en bonne voie et un comité régional ne tardera sans doute pas à être fondé de ce côté.

"Depuis l'avènement du R. P. Paré à la charge d'aumônier général, les effectifs de l'A.C.J.C. se sont presque décuplés. Dans ses rangs, l'on rencontre des professionnels, des agriculteurs, des ouvriers, des employés de bureau, des villageois, etc. Elle tend à la formation catholique et nationale de tous ses membres, mais elle s'efforcera dorénavant d'ajouter à cette formation générale une formation spéciale selon la profession ou selon le métier. D'où la jeunesse professionnelle catholique, la jeunesse agricale catholique, la jeunesse industrielle catholique, la jeunesse ouvrière catholique, etc. C'est cette tranformation qui marque son évolution en même temps que son adaptation aux directives récentes et à l'organisation de l'Action catholique.

"C'est pourquoi, en cette période difficile où l'on cherche une orientation et des méthodes, le concours du R. P. Sheehy sera précieux au R. P. Paré et secondera efficacement un zèle et un dévouement indiscutablement reconnus.

Qu'on veuille bien noter

Il arrive souvent que nos cercles nous communiquent des annonces d'assemblées ou soirées à la fin de la semaine. Nous prions les intéressés de bien vouloir se rappeler que nous ne pouvons publier le samedi suivant, une communication qui nous arrive après le jeudi matin. Le meilleur jour est le mercredi. Qu'on se le tienne pour dit et tout ira bien !

L. P. R.

Les constitutions nouvelles prouvent déjà leur opportunité

Nous publions ci-contre une nouvelle réjouissante. Le Comité Régional est heureux de souhaiter à la jeunesse de Saint-Roch la plus cordiale bienvenue. Les jeunes gens de cette paroisse donnent un bel exemple de l'esprit qu'il faut avoir pour faire de l'Action Catholique.

Cette décision des congréganistes prouve aussi que la formule des constitutions nouvelles est assez élastique pour faciliter toutes les adhésions. On nous a représenté que tel article était d'application difficile en présence d'une organisation antérieure à nos statuts; il nous a fait plaisir de reconnaitre le bien-fondé des observations formulées et nous avons accepté une proposition plus pratique et plus juste.

Nous avons la ferme confiance que tous se féliciteront du nouvel état de choses. Pour notre part, nous n'épargnerons rien afin de rendre cette union efficace et durable. Nous sommes à la disposition du nouveau bureau de direction chaque fois qu'il jugera opportun de réclamer nos services.

A M. l'abbé Belleau, le dévoué artisan de cette affiliation, et à tous ceux qui l'ont aidé dans la réalisation de ce projet, le Comité Régional tient a exprimer sa vive gratitude.

LE COMITE REGIONAL

ST-FIDELE

BAZAR

Notre bazar, que nos diverses sociétés préparent depuis longtemps, s'ouvrira le 2 novembre prochain, pour se continuer durant 15 jours.

Voici les principales raffles qui auront cours pendant ce temps et dont vous pouvez dès maintenant vous procurer des billets, en vous adressant au presbytère, 169, 12ème rue.

1.—"Manteau en seal français," confectionné chez Holt-Renfrew, sur mesures de la personne gagnante. 0.10 le billet; 6 pour 0.25; le livret $1.00.

2.—La célèbre "encyclopédie de la jeunesse", 13 volumes bien reliés avec table des matières. 0.10 le billet; 6 pour 0.25; le livret $1.00.

3.—Un magnifique "coffre en cèdre", recouvert en chêne sculpté. 0.10 le billet; 3 pour 0.25; livret $1.00.

4.—"Un cinquante piastres en argent" 0.05 le billet; 6 pour 0.25; 12 pour 0.50 le livret de 25 pour $1.00.

5.—$50.00 en marchandises de consommation, 12 chances, dont 1 tonne de Coke, 100 livres de beurre, 100 livres de sucre, 100 livres de farine, etc. 0.05 le billet; 6 pour 0.25; le livret de 15 pour 0.50.

-- CARTES D'AFFAIRES --

LISEZ NOS CARTES D'AFFAIRES

J.-B. PAQUET TEL. 4-5959 Beauport — CHS TREPANIER Beauport TEL. 4-6963
O. ROBERGE, Enrg.
ENTREPRENEUR GENERAL QUEBEC
7, rue de L'Eglise TEL. : 5-2741

Antoine Cloutier, N.A., C.P.A., N.A.I. — T. Auclair N.A.I.
ANTOINE CLOUTIER & CIE
COMPTABLES LICENCIES et LIQUIDATEURS de FAILLITES
147, Côte de la Montagne. Québec

O. CHALIFOUR INC
dve en 1872
Bois, Moulures, Portes, Châssis, Ouvrages de menuiserie.
126, Prince-Edouard. QUEBEC

Tel. : 2-2609 — 52 rue GRANT
GAUDIAS MARCHAND
OUVRAGE GENERAL EN FER SPECIALITE FER FORGE
Soudure à l'autogène

PRATTE & COTE
ASSURANCES GENERALES
126, RUE ST-PIERRE — Québec — Tél. : 2-5671

MORIN, BARRY, COTE, & MARCEAU
COMPTABLES LICENCIES
Le-Ph. Morin, C.P.A. — Léon Côté, C.A.
Eug. Barry, C.P.A. — A.-G. Marceau, C.A.
105, Côte de la Montagne — Québec

SAVONS LIQUIDES DESINFECTANTS INSECTICIDES — Tél.: 2-1112 — HUILE A SANCTUAIRE SAVON EN POUDRE POUDRE A BALAYER
PRODUITS ANGLO CANADIENS
CONNUE COMME ANGLO CANADIAN OIL & PRODUCTS
E.-N. GAGNIER, Propriétaire — 18, 1ère Rue — LIMOILOU
Une attention spéciale donnée au clergé.

MECANICIENS
GAUDIAS BUREAU & FILS
Travail de tous genres, sur machines de toutes sortes, exécuté par des experts
SATISFACTION GARANTIE
126, 8e Rue — LIMOILOU, Qué. — Tél. : — 4-1830

C.-EMILE MORISSETTE LIMITEE
fondée en 1894
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle — QUEBEC
Tels : 5023 et 6971

PRUNEAU
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tél.: 4-4636
203, Rue du Pont -:- Québec.

Pour tous les DÉSORDRES du REIN prenez les Pilules Dodd pour le Rein
DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM NUMBER 4087 THE PROPRIETARY

-MEDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS-

Docteur C. A. GAUTHIER
MEDECINE-NEUROLOGIE
CONSULTATION 2 à 5 P.M. 7 à 8 P.M. — 359 Rue St-Joseph — TELEPHONE : Bur. : 2-2546 Rés. : 3-1804

Consultations : 10 h. à midi — 2 à 5.30 et 7 à 8 h.
Docteur J.-V. LAVOIE
OCULISTE
(ex-élève des Hôpitaux de Paris)
195, Rue Saint-Jean
MALADIE DES YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
TEL. : — 2-4909 — TEL. : — 4-4731

Docteur Maurice BEAUDRY
Peau — cuir chevelu — urologie
18, rue Buade
Heures de bureau : 2 à 5 et 7.30 à 8.30 heures
Tél. Bureau : 2-4841 — Résidence : 5384

Docteur Paul ROCHETTE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité : Maladies des femmes
675, rue St-Jean — Téléphone, Résidence : 6657

Dr P. E. JULIEN
61, Rue Saint-Jean
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Tél. : 4-1566
Consultations : Tous les matins à l'Hôpital du St-Sacrement.

Téléphone : 4-1252 — Rés. : 62088
Dr DONAT ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau : 9 h. à 12 a.m. 2 h. à 5 p.m.
Bureau ouvert le soir les lundis, mercredis et vendredis, de 7 hrs à 8.30
178, 3ème Avenue Limoilou, Québec.

Dr PAUL LAJEUNESSE
CHIRURGIEN-DENTISTE
26, RUE BAGOT — QUEBEC — Tél. : — 4-4203

Dr JEAN LACERTE
ASSISTANT A L'HOTEL-DIEU
Maladie des yeux, oreilles, nez et gorge.
Bureau 1, rue St-Jean. Tél. : 2-7562
2 à 6 et soir, sur rendez-vous

LISEZ NOS CARTES PROFESSIONNELLES et faites-en votre guide

PHARMACIE COUTURE
51, Rue St-Joseph — Phone : 4-4031
2314, Chemin Ste-Foy — Phone : 7960

Dr ANT. ROBERT
SPECIALITE :
Maternité et maladies des femmes
131, Crémazie — Tél. : 3-1202

Heures de bureau : 9 à 12, 2 à 5, 7 à 9. — Tél. : 4-5313
DR M. LEONCE LESSARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne du Forsyth Dental Infirmary, Boston Mass., E.U.A.
207, 3ème Avenue. — LIMOILOU

ARCHITECTES & INGENIEURS

Jos.-P. OUELLET
Architecte et Evaluateur
Diplômé : "A.A.P.Q."
Ex-président de l'I.R.A.C.
28, Ste-Famille, — QUEBEC

Tél. : 2-4256 — Tél. : Rés. : 5277
J.-S. BERGERON
ARCHITECTE
145, rue St-Jean, — QUEBEC

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
Bur. : 229, Blvd des Fossés -:- Tél. : 3-1394, QUEBEC

TEL. : Bur. : 2-4462 — TEL. : Rés. : 2-4583
E.-GEO. ROUSSEAU
ARCHITECTE-EVALUATEUR
39, RUE ST-JEAN — QUEBEC
Edifice "Metropolitan Life Insurance". (Vis-à-vis Côte du Palais)

C. CAMILLE LESSARD, M. A., E. I. C.
INGENIEUR-CIVIL
SPECIALITE : DEVELOPPEMENTS HYDRO-ELECTRIQUES, AQUEDUCS USINES DE FILTRATION, SYSTEMES D'EGOUTS, BETON ARME, CHAUFFAGE CENTRAL, ETUDES, RAPPORTS ET EXPERTISES
TEL. 4-0918 — 32, BOULEVARD DES ALLIES QUEBEC

AVOCATS ET NOTAIRES

Bureau : 72½, rue St-Pierre
J.-E. GREGOIRE --- Avocat
Tél. : Bureau : 2-4535

ARTHUR DUVAL — WILFRID BOLDUC
DUVAL & BOLDUC
NOTAIRES
59, RUE ST-JOSEPH — TEL. : 4-4923
QUEBEC



Le "mois du lait"

Un exemple à suivre

La population de l'Etat de New-York vit actuellement le "mois du lait". Toutes les organisations gouvernementales, industrielles, professionnelles, sociales et autres se sont unies pour recommander une plus grande consommation de lait dans un double but d'hygiène et d'économie.

Voilà une initiative qui mérite assurément d'être signalée. Nous le faisons avec grand plaisir et souhaitons avec quelques confrères que ce geste soit imité chez nous dans un avenir rapproché.

* *

Les experts en diététique, pardon! les médecins qui s'occupent tout spécialement de l'alimentation estiment qu'un adulte devrait consommer au moins une chopine de lait par jour et un enfant environ une pinte. Cette notion a été rappelée récemment au "Montréal Dental Club" par le Dr Clifford-J. Barkoba, de Chicago.

Le lait devrait constituer la base de tout régime. Il contient l'assortiment le plus complet de substances nutritives. La facilité avec laquelle on peut maintenant obtenir un lait propre, offrant toutes les garanties exigibles, devrait inciter nos gens à consommer davantage cette nourriture excellente.

* * *

D'autant plus qu'en agissant ainsi on favoriserait singulièrement la solution d'un problème assez grave, celui de l'industrie laitière. Depuis que le marché américain nous est fermé, les producteurs de lait ont eu la vie dure. En dépit des louables et fructueux efforts de la Commission de l'Industrie Laitière, le problème n'est pas encore réglé définitivement car, à Montréal surtout, et même à Québec, il y a surproduction de lait vendu en nature.

On dira peut-être: Que les cultivateurs transforment le lait de leurs troupeaux en beurre et en fromage! C'est une solution incomplète et pas toujours facile d'application. Quand un cultivateur s'est outillé pour vendre le lait en nature, il a encouru des déboursés que seule la vente en nature peut compenser de façon suffisamment économique.

* * *

Pourquoi ne consommons-nous pas davantage cet excellent breuvage! Parce que nous n'achetons que ce qui est annoncé et le lait n'est pas suffisamment annoncé.

Parce que le lait est une nourriture hygiénique dont l'achat serait profitable aux cultivateurs, il nous semble que l'Hygiène, l'Agriculture, le producteur et le distributeur devraient s'entendre pour faire une publicité intelligente autour de ce produit. Pourquoi n'aurions-nous pas notre "mois du lait"? Nous posons cette question à la suite de nos confrères Armand Létourneau, Robert Raynauld et autres.

Louis-Philippe ROY

La bale dans l'alimentation des animaux

STATION EXPERIMENTALE — STE-ANNE DE LA POCATIERE, QUEBEC.

Si l'on considère les caractères physiques de la balle d'avoine de même que sa teneur en éléments nutritifs, il est permis de se demander si ce sous-produit de la récolte mérite toute l'attention que lui accordent encore beaucoup de cultivateurs. D'après une analyse antérieure de la division fédérale des grains de semence, la balle d'avoine, vue à l'oeil nu, apparaît très grossière et écailleuse; vue sous le microscopue, on voit qu'elle se compose de cellules à fortes parois, disposées en couches et la couche extérieure est garnie d'une quantité abondante de poils courts, raides et pointus qui la rendent difficile à digérer et qui irritent le système digestif. Le pourcentage de fibre tout en étant variable est extrêmement élevé; il est rarement inférieur à 30%; par contre le pourcentage de protéine est très bas, dépassant rarement 3%.

C'est donc dire que la balle d'avoine ne possède que très peu de valeur nutritive et qu'elle est très peu recommandable pour l'alimentation; cependant, on lui attribue une certaine valeur mécanique qui peut être avantageuse pour les porcs en hivernement, si l'on n'est pa sen mesure de leur fournir des aliments grossiers de meilleure qualité sous une autre forme, tel que foin de trèfle ou de luzerne, betteraves fourragères ou choux de Siam.

Quant à la balle de trèfle ou de luzerne, c'est un produit très recommandable pour tous les animaux de la ferme en hivernement, spécialement pour les truies portières, en raison de sa haute teneur en protéine et en éléments minéraux, pourvu cependant qu'elle soit de bonne qualité, c'est-à-dire qu'elle ne soit pas et qu'elle ne contienne pas de grandes quantités de poussières. Pour les porcs et les bestiaux, il y a avantage à l'échauder; après quoi, on lui ajoute une petite quantité de concentrés de manière à former un barbottage de consistance moyenne.

Les poules pondeuses consommeront avantageusement la balle de trèfle et de luzerne. Le moyen le plus pratique de leur servir est d'en tenir continuellement à leur portée dans une boîte propre.

Sachons produire les volailles que les marchés réclament

Dans une des causeries préparées par l'Aviculteur du Dominion et diffusées tout dernièrement par la radio, il était dit que le producteur et le consommateur devraient comprendre tous deux que c'est perdre de l'argent que de vendre ou d'acheter des volailles maigres. Le producteur y perd chaque fois qu'il vend une poule à demi-engraissée, il sacrifie en ce faisant les bénéfices qu'il pourrait faire. C'est aussi une fausse économie pour le consommateur que d'acheter des volailles de ce genre, quand bien même il les paieraient moins cher par livre que les autres, car il a trop peu de viande et trop de déchets.

Il y a deux grandes différences entre une volaille maigre et une volaille grasse: la première c'est que la volaille grasse porte plus de chair comestible que l'autre; la deuxième c'est que cette chair est de meilleure qualité. Une volaille maigre qui a passé l'été à courir dans les champs est plus chère à 10c. la livre qu'une volaille bien en chair à 15c. la livre, parce que la supériorité de poids de la dernière sur la première se compose presque entièrement de viande et que la quantité de déchets — os, tête et pattes — est à peu près la même, que la volaille soit maigre ou grasse. Il y a aussi une différence sensible dans la qualité de la chair. La chair de la volaille maigre est dure et sèche, et a une tendance à sécher encore plus au cours de la cuisson, parce qu'elle renferme peu d'huile ou de jus.

Le producteur est trop souvent enclin à vendre ses volailles sans les engaisser: trop souvent également, le consommateur n'a pas le choix parce qu'il n'y a pas suffisamment de produits de qualité pour en donner à tout le monde. Le producteur qui vend une volaille non engraissée va à l'encontre de ses meilleurs intérêts. C'est la dernière livre ou les deux dernières livres ajoutées pendant le procédé d'engraissement qui coûtent le moins cher à produire.

A la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, on a trouvé qu'il faut 4½ livres de grains mélangés pour produire une livre de poulet. Lorsque le grain coûte 1c. la livre, on voit donc que cette livre supplémentaire revient à environ 5c. si l'on ajoute la valeur du lait qui est employé. Cette dépense supplémentaire de 5c. augmente la valeur de toute la volaille de 2 à 5c. la livre.

Disons aussi que cete alimentation des volailles au grain mélangé offre un bon débouché pour les gros grains. En ces dernières années on pouvait obtenir les grains mélangés à un prix aussi bas que 50c. par 100 livres aux élévateurs. Si ce grain avait été donné à des poulets d'une bon type, et que les poulets se soient vendus même à 10c. la livre, 100 livres de grain au lieu de rapporter au cultivateur 50c. à l'élévateur lui auraient rapporté $2.00 les 100 livres, sous forme de poulets gras.

C'est sur la ferme même que cet engraissement doit se faire. C'est le manque de qualité chez les volailles habillées offertes sur les marchés canadiens qui fait que les canadiens consomment relativement peu de volailles; nous n'en consommons que 10 livres par tête, alors que les gens des Etats-Unis en mangent 18 livres. Le commerce des volailles reprendra de l'activité dès que les producteurs comprendront que la vente de poulets maigres est une fausse économie.

(Notes des fermes expérimentales)

Une meilleure conservation des légumes

Les légumes que l'on se propose de conserver devraient être de bonne qualité, sans maladies, sans entailles causées par les machines ou les insectes, de grosseur moyenne, propres et secs. Ne cherchez pas à conserver des racines trop vieilles, car elles deviennent dures, ligneuses et perdent souvent leur goût. Les choux, les oignons les citrouilles et les courges se conservent mieux lorsqu'ils sont tout à fait mûrs. Les patates que l'on veut conserver devraient être récoltées après que les tiges sont mortes.

Trois choses sont essentielles dans un bon caveau à légumes et on devrait toujours les avoir présentes à l'esprit en construisant ce caveau: bonne température, de l'humidité et une bonne circulation de l'air. Il est extrêmement difficile, sinon impossible, d'obtenir des conditions idéales de conservation pour chaque légume lorsque tous sont conservés ensemble.

Les oignons devraient être parfaitement mûris et séchés, et mis dans des caisses à claire-vie en lattes dans des coffres en lattes ou sur des rayons, pour assurer une bonne ventilation.

Le grenier ou la chambre de la fournaise est souvent un bon endroit pour la conservation des courges et des citrouilles.

Les pommes exigent à peu près les mêmes conditions que les patates, c'est-à-dire une température de 30 à 40 degrés Fahrenheit, une proportion élevée d'humidité et une légère circulation d'air.

C.-E. STE-MARIE.
Station expérimentale fédérale,
Cap Rouge, Québec.

*

Des chiffres qui donnent à réfléchir: deux mouches et leur progéniture produisent au cours d'un seul été — si toutes les mouches vivent et complètent leur évolution — la bagatelle de 5,589,720,000,000 mouches pesant 0.885 tonnes, soit le poids de 761 wagons de blé formant un convoi de plus de six milles de longueur. Comme chaque mouche est un agent de dissémination de toutes sortes de maladies, on peut se faire une idée de l'importance de la lutte que les humains ont à soutenir contre une pareille armée.

Hivernement de mesdames les abeilles

Lorsque l'apiculteur a nourri ses abeilles pour l'hiver et qu'il leur a donné la protection nécessaire, la saison active du rucher est terminée. Le nourrissement devrait être complété vers la deuxième semaine d'octobre, mais si le temps est beau et qu'une ruche n'ait pas encore les 40 livres de provisions nécessaires, le nourrissement peut être continué jusqu'à ce que la quantité requise ait été emmagasinée. Les abeilles que l'on hiverne en plein air sont mises dans leurs caisses, et les materiaux d'emballage, mis en place, au fond et sur les côtés de la caisse, avant que la nourriture soit distribuée, car elles sont alors plus faciles à manier, et il n'est plus nécessaire de les déranger après les avoir nourries. Lorsque le nourrissement est terminé, l'emballage de dessus peut être mis en place, avant que les froids s'établissent. Tout genre de caisse peut être employé, à condition qu'elle soit assez grosse pour qu'on puisse mettre au moins quatre pouces de bourre au fond et sur les côtés de la ruche et huit pouces sur le dessus, et qu'il y ait un espace d'air de deux pouces par-dessus l'emballage. Il faut également que les matériaux d'emballage restent secs pendant l'hiver et que les abeilles puissent sortir de la ruche en tout temps, lorsqu'elles le désirent. Il est bon de percer un trou d'un pouce de diamètre à chaque extrémité de la caisse, juste au-dessous du couvercle pour qu'un courant d'air puisse passer par-dessus l'emballage ou la bourre du dessus, et emporter toute l'humidité qui pourrait provenir des colonies. Le Service de l'apiculture, de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, a fait l'essai de bien des types de caisse, mais il a trouvé que la caisse quadruple, qui tient quatre colonies en bloc est la plus économique. Les brise-vent jouent un grand rôle dans la protection contre l'hiver. Si on n'a pas de brise-vent naturel on devrait construire des clôtures de planches sur trois côtés du rucher tout au moins. Les abeilles qui doivent être hivernées dans des caves devraient y être portées immédiatement après le dernier bon vol de nettoyage qu'elles peuvent avoir. A Ottawa, ce vol a généralement lieu pendant la première semaine de novembre. Une cave idéale est celle qui peut être tenue sombre et fraiche, et où la température reste constamment à environ 45 degrés F. Après avoir mis les abeilles en cave, laissez les entrées des ruches grandes ouvertes. Enlevez les couvercles des ruches et mettez par-dessus les couvertures au moins deux épaisseurs de toile à sac. Ne dérangez jamais les abeilles pendant l'hiver.

C. B. GOODERHAM.

Gerbe de variétés

LE LAIT SECHE

Tandis que le Canada trouve de nouveaux marchés pour ses produits laitiers séchés, la Russie cheche à augmenter ses exportations dans cette voie. Une grande fabrique avec une capacité annuelle de 5,000 tonnes de lait séché vient d'être établie à Yalutorovsk sur le chemin de fer transsibérien dans un district des Monts Ourals qui était célèbre avant la guerre pour ses vaches laitieres et son beurre.

LE MIEL

Le miel ne renferme que très peu de substances minérales, mais il est à noter, dit l'apiculteur du Dominion, qu'il contient de la chaux et du fer, qui sont nécessaires au bon fonctionnement de l'organisme humain.

LE VER JAUNE

Le ver jaune de la farine est un fléau que l'on n'a aucune peine à combattre pendant l'hiver au Canada. Il suffit de mettre la farine dehors dans un récipient à l'épreuve des rats, et la température à zéro degré détruit tous les vers en une nuit. Si la température ne descend pas au-dessous de 20 degrés F., il vaut mieux, dit l'Entomologiste du Dominion, laisser la farine dehors pendant deux jours.

ON MOISONNE TOUJOURS

La moisson touche à sa fin avec le mois d'octobre dans tout l'émisphère du Nord (Nord du Canada, Alaska, Nord de Russie, Suède, Finlande, et Norvège), tandis qu'elle ne fait que commencer dans l'hémisphère du Sud. Novembre est le mois de la moisson dans le Pérou et l'Afrique du Sud; décembre, dans le Burma et l'Argentine, dans ces derniers pays la moisson se continue pendant tout janvier, qui est également le mois de la récolte dans l'Uruguay, le Chili et l'Australie.

CONSERVES SOUS NAPOLEON

L'industrie des conserves est l'une des plus anciennes des industries organisées au Canada. On prétend que Napoléon a le premier employé des contenants imperméables à l'air pour les rations de l'armée, mais le développement de l'industrie est international. En 1809, en France, François Appert constata que les denrées alimentaires mises dans des contenants imperméables à l'air ont besoin d'être stérilisées; un Anglais inventa la boite de fer blanc, et l'Amérique du Nord a fait de la fabrication des conserves la grande industrie que cette fabrication est devenue aujourd'hui.

ETALONS CLYDESDALES IMPORTES

Une expédition de cinq étalons Clydesdales par le Ministère fédéral de l'Agriculture, que la presse écossaise dit être l'un des plus beaux lots de chevaux qui soient sortis de l'Ecosse depuis quelque temps, est arrivée dernièrement à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Ces chevaux ont été achetés par la Division fédérale de l'industrie animale. Ils resteront quelque temps à la Ferme expérimentale centrale, et seront plus tard distribués parmi les fermes expérimentales fédérales du Canada pour être accouplée à des juments de choix et pour l'amélioration de la race en général. Le groupe de cinq étalons comprend un de cinq ans, trois de deux ans et un antenais; tous ces animaux, qui sont du type de gros trait, si nécessaire et encore trop peu répandu au Canada, ont remporté de nombreux prix aux expositions. Ils devraient susciter un vif intérêt parmi les éleveurs de chevaux.

*

Le Service de l'exploitation animale de sfermes expérimentales fédérales a élevé en 1933 sept poulains de haute qualité pour aider à maintenir le stock de chevaux reproducteurs et de chevaux de travail au Canada.

Le Service de l'exploitation animale des Fermes expérimentales fédérales, maintient un troupeau de vaches Shorton pour étudier les problèmes du producteur de boeuf et les moyens les plus économiques d'élever et d'engraisser des boeufs

Le "ver à vis", un ennemi de l'industrie du bétail dans la Rhodésie du sud, est devenu un fléau de première importance dans l'industrie des ranches en ces quelques dernières années.

*

Encouragez Nos Annonceurs

47,241,000 quintaux de pommes de terre sur une étendue de 568,800 âcres

D'après l'évaluation préliminaire publiée dernièrement par le Bureau fédéral de la Statistique, la production totale de pommes de terre au Canada en 1934 sera de 7,241,000 quintaux sur une étendue de 568,800 acres, soit 83 quintaux par acres, contre une évaluation revisée de 42,745,000 quintaux sur 527,000 acres, ou 81 quintaux par acre en 1933, et 46,017,000 quintaux sur 564,000 acres, ou 82 quintaux par acre, la moyenne pour les cinq années de 1928 à 1932. Voici quels sont les rendements en quintaux par acre et par province, (les chiffres de l'année dernière sont donnés entre parenthèses); Nouveau-Brunswick 128 (115); Ile du Prince-Edouard 120 (100); Colombie-Britannique 113 (96); Nouvelle-Ecosse 112 (91); Québec 97.7 (101.0); Ontario 69.6 (64.2); Manitoba 50 (63); Alberta 53 (58); Saskatchewan 31.4 (50.0).

L'étendue des plantations de 1934 est de 7.8 pour cent supérieure à celle de 1933. Le rendement par acre au Canada était également de 2.5 pour cent plus élevé en 1934 qu'en 1933 de sorte que la production totale est de 10.5 pour cent supérieure à celle de 1933.

Une Semaine Nationale du fromage sera tenue du 10 au 17 novembre

La semaine nationale du fromage au Canada, qui doit se tenir sous les auspices de l'industrie fromagère du Dominion du 10 au 17 novembre a pour but de faire mieux connaitre aux Canadiens les avantages de ce produit laitier qui meriterait d'être consommé en quantités beaucoup plus grandes qu'il ne l'est actuellement.

La quantité de fromage consommée par tête de population au Canada n'atteint pas quatre livres, tandis qu'elle est de plus de neuf livres dans les Iles britanniques, 4½ livres aux Etats-Unis, dix livres en France et 16 livres en Suisse, et cependant, le fromage Cheddarcanadien n'a pas d'égal pour la qualité parmi les fromages de tous les pays du monde.

Amélioration des troupeaux de moutons

Nous voici au moment de l'année où les cultivateurs vendent leurs agneaux, se préparent à trier leurs brebis, et à mettre un bélier de race pure à la tête de leurs troupeaux. Beaucoup d'entre eux seront heureux de savoir que le classement des béliers touche maintenant à sa fin. On pourra se procurer la liste des béliers officiellement classés des différentes races en s'adressant au bureau de l'agronome du comté. Les acheteurs de béliers classés de race pure, qui se conforment aux réglements de l'Offre de primes sur les béliers, ont droit aux primes suivantes offertes par le Ministère fédéral de l'Agriculture:

Agneau XX	$5.00
Bélier antenais (d'un an) X X	6.00
Agneau XX	$4.00
Bélier antenais (d'un an) XXX	10.00

L'emploi de géniteurs de race pure a été la cause principale des grands progrès que la Province de Québec a faits dernièrement dans l'industrie ovine. La viande d'agneau offerte sur le marché est aujourd'hui de bien meilleure qualité qu'autrefois, et la consommation de cette viande augmente sans cesse. Montréal est aujourd'hui l'un des plus grands marchés pour la consommation de la viande d'agneau au Canada, et offre, à toutes les saisons de l'année, un bon débouché pour les agneaux bien engraissés, de bonne qualité. On peut se procurer à prix raisonnable des béliers classés de race pure, et le cultivateur qui a un troupeau de brebis d'une dimension raisonnable devrait toujours avoir un bélier de race pure.

Avis aux Cultivateurs et aux Laitiers

Nous sommes acheteurs d'animaux vivants de boucherie, de toutes catégories.

EDMOND SYLVAIN Enr.
48, rue Champlain
Québec
Tél. 2-2035-8336-9851



CHEVAUX A VENDRE

Je recevrai lundi, 2 chars de chevaux venant de l'Ontario, pesanteur de 1200 à 1800 lbs. Il y a dans cette expédition plusieurs belles juments pour cultivateurs ainsi que 3 chevaux de voiture, 2 poneys et 3 chevaux trotteurs. Tous ces chevaux seront vendus avec garantie par écrit et au plus bas prix du marché. Une visite est toujours sollicitée.

Arthur DROLET
965, ST-VALLIER QUEBEC
Tél.: Bureau: 3-0925
Rés.: 3-0908



CHEVAUX A VENDRE

J'ai reçu 2 chars de chevaux venant des fermes d'Ontario. Agés de 5 à 8 ans, pesant de 1100 à 1700 lbs.

Je recevrai aussi toutes les semaines 1 char de chevaux de ferme et quelques chevaux de voiture, ainsi que quelques chevaux acclimatés. Tous ces chevaux sont vendus garantis par écrit. Une visite vous convaincra de nos prix raisonnables.

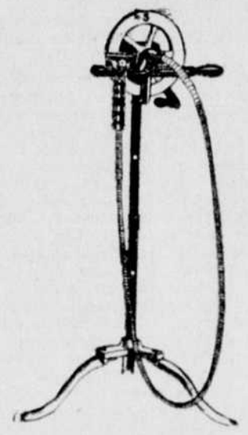
PIERRE SAVARD
93, rue St-Bernard Tel.: 7783

Les Aubaines de la Semaine
Au Département des Cultivateurs

Chaque semaine LEGARE vous offre des articles à prix réduits. Ne manquez pas de lire régulièrement ces annonces. Elles vous réservent des aubaines nouvelles chaque semaine.

Les prix annoncés sont pour de l'argent comptant, mais nous pouvons consentir des termes faciles sur demande.

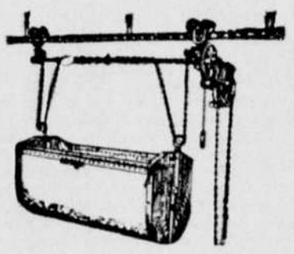
Ecrivez-nous, si vous ne trouvez pas ce que vous désirez dans cette annonce.



Tondeuse Combinée
Pour vaches-chevaux-moutons
" DOMINION "

"Dechul" — La tondeuse la plus pratique qu'un cultivateur peut posséder sur sa ferme. Elle tond les chevaux, les vaches ou les moutons. Spécial à

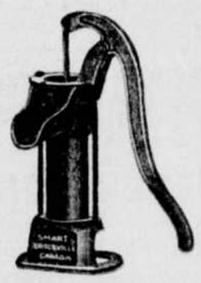
$18.45



Chariot à Litière

Echantillon neuf du magasin. Baquet fait d'acier galvanisé, avec bouts en bois. Longueur 48 pouces, largeur 24 pouces, profondeur 29 pouces. Capacité 12 boisseaux ou environ 600 livres de fumier de vache. Spécial chez Legaré

$12.00



Pompes

Echantillons neufs de magasin. Charpente en fonte. Cylindre de 3 pouces. Tuyau 1¼ pouce. Spécial à

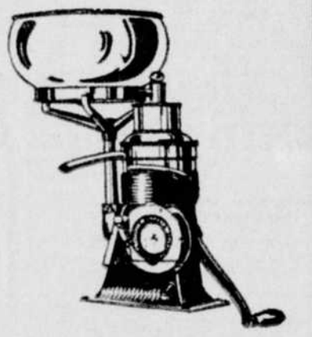
$2.75



Laveuse Electrique

Cuve en porcelaine emaillée vert. Modèle échantillon neuf avec giateur, pour seulement

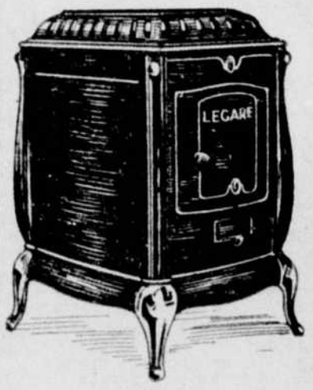
$69.50



Centrifuges "LEGARE"

Modèle d'une capacité de 150 à 200 livres à l'heure. Echantillon neuf de notre magasin au bas prix de

$22.90



Fournaise Cabinet PERCIVAL

Modèle au fini régulier. Le corps principal est en grande partie de fonte. Foyer pouvant chauffer avec du bois de 28 pouces. Echantillon neuf à

$26.57

COMPAGNIE
P.T. LEGARÉ
LIMITEE
273, Rue St-Paul -:- -:- Québec

Moulée pour jeunes poussins,
Moulée pour la croissance,
Moulée pour la ponte,
Rations laitières 24 et 18%
Moulée pour Dindes, Renards
Chiens, Lapins

NOUS VOICI RENDUS A L'AUTOMNE. Dans quelques semaines il y aura demandes d'oeufs pour la saison d'hiver. Etes-vous prêts? Pour être assurés de succès. Servez-vous de Moulée à Ponte.

Ecoutez les causeries "AVARD" au radio, poste CHRC, de 7 hres à 7¼ hres chaque dimanche soir. Il y a du nouveau chaque fois.

AVARD

Vos voisins sont fiers des succès qu'ils remportent avec leurs troupeaux. . . pourquoi ne faites-vous pas comme eux? Ces succès, ils les connaissent parce qu'ils emploient les RATIONS BALANCEES.

Seule Meunerie du genre dans Québec.
Tancrède AVARD
36, rue Henderson, Québec.
Spécialités: Grains et Graines de semence.

Qu'il est doux de retrouver ses souvenirs d'enfance dans un son, dans une fleur, dans un parfum ! Toutes mes nuits de Noël sont dans l'"Adeste fideles"; toutes mes joies de printemps, dans une rose blanche.

LE FOYER

C'est quand on a des joies véritables qu'on peut le mieux se passer de plaisirs.

Aussitôt qu'on a donné quelque chose à Dieu, on a envie de le lui donner tout.

Marie JENNA.

Pax

Travaillons dans la paix! Que nul combat, que nulle blessure ne nous fasse perdre la paix !

N'attendons pas qu'on nous la donne de l'extérieur, sachons intérieurement la conquérir.

Et, pour cela, soyons doux et humbles de coeur. Il n'y a de mérite à pardonner des offenses que lorsque celles-ci ont été sensibles et, comme l'enseignait le Christ, si nous n'aimons que ceux qui nous aiment et nous font du bien, nous ne nous distinguons nullement des enfants du siècle.

Mettons de l'éternité dans nos travaux d'un jour. Sans nous relâcher d'une application constante aux soucis matériels de cette vie qui passe, puisons dans un contact familier avec Dieu la force de garder une âme haute dans les occupations les plus basses et un coeur sublime dans les plus ennuyeux et les plus lassants emplois.

Soyons fidèles: fidèles à Dieu, à nos amitiés, à nos espoirs mêmes, que nous ne trahissons trop souvent que parce que nous nous laissons reprendre par le milieu qui nous entraine, et que nous ne sommes plus assez vaillants pour soutenir nos pensées et notre courage. N'oublions pas que l'honneur, la délicatesse, la noblesse du caractère sont des vertus naturelles que la grâce divine et la charité chrétienne ne viennent pas abolir, mais fortifier, au contraire, perfectionner et compléter.

Ne rougissons jamais de nous aimer les uns les autres, d'avoir confiance les uns dans les autres: ce serait une sottise et une lâcheté.

Mais craignons également de restreindre à un petit nombre une affection qui, venant de Dieu, doit embrasser tout l'univers. Ne soyons pas comme des avares et de mauvais riches qui enfouissent leur trésor, de peur qu'on ne le leur dérobe. D'ailleurs, plus nous serons prodigues de notre charité, plus Dieu mettra l'amour dans nos coeurs.

Soyons bons. Travaillons dans la joie. Il est une joie intérieure qui est une vertu et que la volonté maintient même parmi les travaux les plus pénibles et les angoisses les plus cruelles. Méritons que puisse nous être appliquée la parole divine dont l'écho doit toujours durer en nous: "Paix aux hommes de bonne volonté!"

Le caractère de l'enfant

Etude présentée au Congrès diocésain d'Action Sociale Catholique.

Formation du caractère de l'enfant à l'école primaire, secondaire et supérieure. — Meilleures méthodes pour développer chez les élèves :

l'esprit de famille;
l'esprit de solidarité et le sens social;
le sentiment de la responsabilité;
le sens du devoir, etc.

Le programme de cette étude me rappelle un épisode de la vie de l'incomparable Don Bosco : Pressé un jour de révéler le secret de ses succès en éducation, le saint homme s'en allait, répétant: "Mon système! Mon système ! Mais si, je ne le connais pas moi-même. Je n'ai eu qu'un mérite: aller de l'avant selon l'inspiration du Seigneur et des circonstances".

Simple boutade, dira-t-on... Oui, en apparence, mais scrutons un peu : *"Aller de l'avant"* cela suppose pour le moins le courage du dévouement. *"Selon l'inspiration du Seigneur"* n'est-ce pas l'expression d'une âme vivant dans un commerce intime avec Dieu, attentive à sa voix, docile à lui obéir? *"Selon les circonstances"* c'est le tact, lequel résume la science et l'art de l'éducation.

Dévouement, vie surnaturelle, tact, voilà semble-t-il les éléments essentiels d'une excellente méthode d'éducation. En effet, il faut à l'éducatrice un inlassable dévouement pour se donner tout entière et tous les jours aux enfants qui attendent d'elle, lumière et vertu. Mais au don de soi incessant, il faut un aliment qui l'entretienne et le renouvelle. Seule, la grâce divine peut assurer au dévouement de l'éducatrice un perpétuel enthousiasme; d'où la nécessité d'une vie surnaturelle très haute pour ne pas faiblir à la tâche. Et le tact, personne n'ignore dans le monde des éducateurs, tout ce qu'il en faut pour réussir dans l'oeuvre si difficile et si délicate de l'éducation.

Ce qui rend l'éducation particulièrement délicate et difficile c'est la nécessité de l'adapter au tempérament de chaque enfant. Il ne s'agit pas de détruire la nature, mais de la cultiver. Le caractère que l'éducatrice a mission d'édifier ne peut avoir d'autres fondements que les données positives de la nature. Equilibre des facultés, luttes avec les mauvaises tendances et spécialement avec la passion dominante, développement des qualités et surtout de la qualité maîtresse, tout ce qui, en un mot, forge et façonne le caractère, suppose une formation en parfaite harmonie avec la complexion, la nuance de chaque âme.

Mais pour saisir la nuance caractéristique de chacune des âmes confiées à nos soins, il faut observer nos élèves, les suivre, les surveiller, au jeu, à la classe, à table, à la prière, partout; entendre leurs conversations, les étudier dans leurs rapports avec leurs compagnes, etc. Et cela, non pas une fois, un jour en passant; mais toujours, car l'enfant évolue dans ses idées et ses actions. Observons-la à cinq ans, à dix ans, à quinze et à vingt ans, le fond même de la nature restera; mais, grâce à une foule de circonstances physiques et morales, notre jeune élève révélera pour chacune de ces étapes, un caractère sensiblement modifié.

Il va sans dire que cette étude de nos enfants ne doit pas être tracassière, mais toute maternelle, inspirée par un dévouement désintéressé, une sainte ambition de les connaître plus parfaitement afin de contribuer plus efficacement à leur formation.

Il est encore acquise que pour être fructueuse, cette étude du caractère de nos élèves doit être guidée par un minimum de connaissances psychologiques.

Et quand nous serons parvenues à discerner parfaitement la vie extérieure de chacune de nos élèves, notre tâche sera-t-elle complète? Non, nous ne serons pas alors à bout de labeur. Une partie très délicate nous restera: l'observation de la vie surnaturelle de l'âme. Notre vocation d'éducatrices fait de nous les auxiliaires de l'Esprit-Saint dans l'oeuvre de l'éducation. D'où le devoir de surveiller l'action de la grâce divine dans l'âme de nos élèves. Or, l'expérience prouve que le bon Dieu lui-même opère dans les âmes conformément à leurs aspirations et à leurs tendances particulières. En harmonie avec la nature, il fait entendre ses appels, sentir ses impulsions. Il incombe à l'éducatrice de rendre l'enfant consciente des inspirations divines, de l'initier à la vie supérieure, de la rendre docile aux volontés de l'Esprit de Charité. Quelle éducatrice n'a eu, un jour ou l'autre, l'heureuse occasion d'expliquer les pourquoi et les comment d'une élève désemparée, inquiète, tourmentée? C'est le moment de diriger vers les sommets, de faire toucher du doigt l'action de la grâce contre laquelle on ne lutte jamais impunément.

Donc, le caractère une fois suffisamment connu, il convient de songer à la meilleure construction à élever sur les fondements donnés. Formons d'abord, pour chaque élève, un idéal particulier de caractère bien en rapport avec ses dispositions innées, ou déjà acquises par la grâce divine, et proposons-le lui.

Nous touchons ici le noeud vital de l'éducation. C'est le moment de faire appel à toutes nos réserves de tact et de ressources surnaturelles pour que la présentation de cet idéal soit tellement prenante, qu'elle enflamme l'enthousiasme de l'enfant et détermine l'assentiment de sa volonté. Tout est là. L'éducation étant une oeuvre toute personnelle, il faut que chacune travaille elle-même à s'éduquer, à se perfectionner. Les éducateurs ne sont que des guides, ils indiquent ce qu'il faut faire, et de quelle manière, mais là finit leur tâche ; l'autre partie appartient à l'élève elle-même. C'est pourquoi il est de toute première importance de convaincre nos élèves qu'elles sont elles-mêmes les artisans de leur perfectionement moral. Sans cela, il n'y a pas d'éducation possible, mais avec cela presque toute la tâche est réalisée, car, l'on peut compter sur une enfant qui accepte cette vérité, s'en persuade, et se met à l'oeuvre pour coopérer avec sa maîtresse à la formation de son caractère.

Que reste-t-il à faire ? Deux choses, semble-t-il : « Fortifier la volonté et fournir à l'esprit de solides convictions chrétiennes. La volonté se fortifie par l'exercice. Habituons donc nos élèves à vouloir, à vouloir sincèrement; à vouloir avec persévérance... Mais, sur quels objets fera-t-on porter ces actes répétés de la volonté? Sur tous et chacun des objets qui constituent l'idéal proposé, sur les convictions qui l'expriment et le concrétisent.

Arrêtons-nous pour le moment aux actes de volonté qui développeront le mieux chez nos élèves ce que l'on est convenu d'appeler l'esprit de famille.

Par : Mère St-Mathias-Apôtre
C. N. D.

(A SUIVRE)

La voix de novembre

La consolante semaine que celle où nous entrons!...

Il semble que, dès demain, tout le monde, même celui des affaires, s'arrête pour écouter dans le lointain le bruit des milliards d'êtres arrachés de nos foyers et qui cheminent dans le mystère de l'au-delà...

C'est d'abord la Toussaint, la fête sympathique... celle des prolétaires de gloire... celle de tous ceux que le monde a ignorés, dédaignés, piétinés...

Il y a, dans cette foule, des âmes exquises, des fleurs suaves, des héroïsmes silencieux dont même les journaux qui disent tout n'ont jamais rien dit..

Il y a aussi de pauvres ex-diables qui l'échappèrent belle!... qui ont passé, avec une terreur intense, devant les sourcils froncés de saint Pierre.

—Ton bagage...! tes titres...?
—Voilà!...
—C'est tout...?
—Tout...
—... ! !

Il doit y avoir là-haut de ces minutes!...

Mais c'est surtout dans la fête des Morts que réside le charme mélancolique de cette semaine d'automne.

La Fête des Morts!... quelle étrange union de mots !

C'est donc leur fête à ces malheureux qu'on vit lutter, lamentables loques humaines, dans l'horreur des agonies... qu'on enferma dans l'abomination des cercueils.. qu'on descendit dans le noir des tombes.

La vague a passé, emportant tout... comme elle vous emportera, vous... comme elle m'emportera, moi... comme elle emporte le monde... où...? comment...? Pourquoi...?

Questions terribles que chacun va se poser encore une fois dans le silence des cimetières ! nés de vos pyramides...?

Silence implacable... entends-tu —Où êtes-vous, êtres aimés... ? Où es-tu, passé de mon pays...? passé de l'univers...?

Où êtes-vous.. Latins, Grecs.. Indous...? Tenez-vous tout entiers dans les vitrines de nos musées, dans les tombeaux profanes questions... ?

Sphinx effarant, qui présides au désert de mort, tes lèvres s'ouvriront-elles un jour...?

Gouffre... je me penche sur ton noir... Qu'as-tu fait de mes frères...?

Alors deux réponses se font entendre...

—Ce qu'est devenu ton frère, me dit la religion, ne le demande pas au noir de la tombe.. Ne crie pas ton angoisse dans le gouffre du néant.

...Si ton frère a souffert... s'il a aimé, il n'y a pas de noir... pas de gouffre, mais un ciel très bleu, un pays de lumière, de rafraîchissement et de paix... Ecoute ce que je chante devant la dépouille de mes enfants: "Donnez-leur, Seigneur, le repos de toujours, et que, sans fin, la lumière luise à leurs yeux!"

Mais moi, qui sais la fragilité humaine, je réplique :

—Sans doute, mon cher disparu a souffert Il a aimé .. Mais il a péché aussi

De nouveau, la religion me répond, en me montrant un Christ:

—Voici l'Agneau de Dieu, qui porte les péchés du monde!...

Une dernière inquiétude m'étreint encore :

—Cet Agneau de Dieu, mon frère le connaissait à peine, et il l'a prié si peu !

—Alors toi, prie à sa place !

—Prier sans espérance...?

—Sans espérance! Sache que prême, si bien que la faute des fautes est de dire: "Mon péché est trop grand!"

Et, parvenu à la hauteur de cet espoir quand même, à cette altitude de bonté infinie, je me retourne pour entendre la seconde réponse, car, hélas! il y a une autre réponse !

Alors... Là-bas, tout au fond d'un cimetière... se cachant, comme s'il était honteux de sa laideur, de sa cheminée industrielle, de son symbole de néant, j'aperçois quoi...? un four.. un four crématoire.

C'est tout ce qu'elles ont trouvé, les Loges, pour répondre à la question anxieuse de l'humanité: "Que deviennent nos morts..?"

—Vos morts...? Voyez: le four!...

Petits enfants aux yeux très purs où se miraient vos mères... Qu'êtes-vous devenus avec votre grâce et votre poésie...?

Le four!...

Penseurs qui accumuliez veilles sur veilles pour reculer le noir de l'inconnu.. pour faire à nos regards avides une lumière un peu plus grande.. qu'êtes-vous devenus..?

Le four !

Hommes d'action qui avez fondé des oeuvres puissantes.. qui étiez comme le voyageur arrivant au sommet du plateau, et que la mort a terrassés tout d'un coup... qu'êtes-vous devenus..?

Le four!...

Petits soldats des guerres héroïques... marins de nos escadres, qui, sachant que vous alliez mourir, vous hâtiez par un gai matin d'octobre au secours de vos frères en épinglant vos noms sur vos vareuses, afin qu'on reconnût au moins vos cadavres, enfin où êtes-vous..?

Le four!...

Vieillards, qui avez derrière vous une longue route de labeur et de souffrances... Vous qui mourez plus difficilement que les jeunes.. Chênes antiques cramponnés à la terre des vivants par tant de racines et de souvenirs... Aïeules vénérées dont les petits-enfants baisent avec respect les mains tremblantes... quelle sera votre suprême destinée?...

Le four!...

Hommes de foi, vous qui avez cru comme vous avez respiré... Vous qui avez passé la vie en répétant: "Je sais que mon Rédempteur est vivant!"... Vous qui êtes mort, les lèvres sur votre crucifix: "Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains".. Vous qui avez fait planter sur votre tombe une croix où l'on grava: "J'ai cru... je vois"... où êtes-vous...?

Le four!...

Le four stupide... le néant idiot!..

Oh! alors, comme le ver humain broyé, haché par la vie, aurait le droit de se retourner et de maudire..

O foi de mon Eglise!... croyance acharnée de toute l'humanité, comme tu te dresses géante, impérative, sereine, devant la piteuse réponse des autres!...

Comme cette semaine sera bonne, dans cette communion avec les chers disparus... le présent, tout petit, touchant le passé immense, tel l'enfant qui se tient au père... gardant la fierté des races qui se continuent... se préparant, lui aussi, à transmettre le flambeau aux mains tendues de l'avenir... se préparant surtout à cette éternité où l'on rencontrera les autres, ceux dont le labeur nous fit ce que nous sommes.. les autres, les fils de la même souffrance... du même invincible espoir, les enfants des saints, dont nous devons être dignes:

Quand ils se rencontraient sur la [vague ou la grève,
En souvenir lointain d'un anti- [que départ,
Nos pères se montraient les deux [moitiés d'un glaive,
Dont chacun d'eux gardait la [symbolique part.
"Frères, se disaient-ils, reconnais- [tu la lame ?
"Est-ce bien là l'éclair, l'eau, la [trempe, le fil ?
"Et l'acier qu'a fondu le même [jet de flamme,
"Fibre à fibre se rejoint-il?"
Et nous, nous vous disons: "O [fils des mêmes plages
"Nous sommes un tronçon de ce [glaive vainqueur.
"Regardes-nous aux yeux, aux [cheveux, aux visages
"Nous reconnaissez-vous à la [trempe du coeur?...

Pierre L'ERMITE.

Le foyer immobile

Heureux les deux époux chez qui rien n'a changé !
Chez qui, malgré les ans, l'amour n'a point pris d'âge
Et qui font, à la mode ancienne, bon ménage
En un foyer chrétien qui n'a point voyagé !

Dans la vieille maison, nul meuble n'a bougé;
Partout, sous les grands Christs, les grands lits d'héritage;
Au milieu des enfants fume, au soir, le potage.
A cette table-là, les aïeux ont mangé !

Heureux les deux époux fidèles, même aux choses,
Et qui gardent — avec les papiers à fleurs roses,
Avec tous ces objets, chers aux yeux, chers aux doigts.

Bergère, guéridon, flambeaux, massive armoire,
Témoins et serviteurs de leur tranquille histoire —
La chambre de jadis et le coeur d'autrefois !

Charles BAUSSAN.



"Tu ne manges pas ta glace, mon chéri? — Vraiment, Henriette, je ne sais pas ce qu'a cet enfant . . . il a perdu son appétit et sa bonne humeur."



"Ne t'inquiète pas, ma chère Alice. Jacquot était comme lui, le mois dernier. Il a probablement besoin d'un bon laxatif. Donne-lui donc du Castoria!"



"Je voulais te remercier de ton bon conseil, Henriette. Pierre est gai comme un pinson, ce matin. Je lui ai donné du Castoria hier soir . . . c'est tout simplement merveilleux!"

"Tu as raison, Alice. Le Castoria est un laxatif idéal pour les enfants. Et ils l'acceptent sans répugnance, parce qu'il a bon goût. De plus, il ne contient pas de ces substances trop énergiques que l'on trouve dans certains purgatifs destinés aux grandes personnes. N'oublie pas, aussi, qu'il est souverain contre la colique des petits bébés!"

CASTORIA
Le Laxatif des Enfants
Des tout premiers jours à la 11ième année

A NOTRE-DAME DE RECOUVRANCE

PARTIE DE CARTES

Mardi, le 30 octobre prochain, à 8.15 heures, aura lieu à la salle de l'église Notre-Dame de Recouvrance (Québec-Ouest), une grande partie de cartes organisée par les Demoiselles Enfants de Marie de la paroisse au profit de l'église.

De très nombreux prix seront offerts aux gagnants, de plus un orchestre, sous l'habile direction de M. J. Chartier, exécutera un beau programme de musique.

Cette soirée sera sous la présidence de Monsieur l'abbé Alfred Côté, curé de la paroisse.

Nous invitons les amateurs de cartes des paroisses voisines à venir prendre part à notre soirée, tout en faisant la charité.

Service d'autobus de 7h. 15 à 8 h. 15 coin St-Vallier et Marie de l'Incarnation, et après la soirée jusqu'à minuit et demi.

*

Rectification de gourmande

Lucette a mangé toute sa crème; elle tend de nouveau son assiette :

—Maman, donne-moi-z'en encore un peu?

—Oh! Lucette, comme tu parles mal; on ne dit pas: donne-moi-z'en encore un peu.

—Eh bien, alors, maman, donne-moi z'en encore beaucoup.

ANTALGINE
Pour
Maux de Tête
de Dents et d'Oreilles,
Rhumes, La Grippe,
Névralgies-Rhumatisme,
Douleurs



En Vente Partout 25¢

La douleur de la névrite soulagée en quelques minutes

DECOUVERTE QUI APPORTE UN PROMPT SOULAGEMENT A DES MILLIONS DE PERSONNES

Rappelez-vous les illustrations ci-dessous quand vous désirez un soulagement **rapide** de la douleur. Demandez et exigez la méthode que les médecins recommandent — **Aspirin.**

Des milliers de personnes ont trouvé qu'**Aspirin** soulage même un violent mal de tête, les douleurs de la névrite et du rhumatisme, en quelques minutes !

Dans l'estomac, comme dans le verre illustré ci-dessous, une pastille **Aspirin** commence à se dissoudre et se désagréger, pratiquement au moment où vous la prenez. Elle commence à se "rendre maîtresse" de la douleur dès que vous l'avalez.

Chose encore très importante **Aspirin** est inoffensif. En effet, des épreuves scientifiques ont **démontré qu'Aspirin n'affecte pas le coeur.**

Rappelez-vous ces deux choses : **la vitesse d'Aspirin, la sûreté d'Aspirin.** Assurez-vous bien que l'on vous **donne ASPIRIN.** Elle est fabriquée au Canada et tous les pharmaciens en vendent. Voyez si le nom Bayer, en forme de croix, se trouve sur chaque pastille **Aspirin.**

Procurez-vous une boîte de 12 pastilles ou les bouteilles économiques de 24 ou 100 pastilles dans n'importe quelle pharmacie.

Pourquoi Aspirin agit si rapidement



Mettez une pastille d'Aspirin dans un verre d'eau. Remarquez qu'AVANT de toucher le fond, elle a commencé à se désagréger.

EN 2 SECONDES D'HORLOGE — Une pastille d'Aspirin commence à se désagréger et à agir. Ce qu'elle fait dans ces verres elle le fait dans votre estomac. ASPIRIN commence à se rendre "maîtresse" de la douleur quelques minutes après l'absorption.

Quand la douleur vous tenaille, rappelez-vous ces illustrations.

ASPIRIN EST LA MARQUE BREVETEE DE LA BAYER CO. LTD

Rhumes des Enfants



enrayés sans drogues. Frictionnez avec du **VICKS VAPORUB**

AGIT DE 2 FAÇONS A LA FOIS

TURCOTTE

FOURRURES —

Dans quelques jours vous devrez porter votre manteau de fourrure.

Avez-vous des réparations à faire faire.

Si oui consultez-nous, notre expérience, la qualité de notre coupe et de notre fourrure, sont à votre disposition.



N.-Geo. Turcotte
39, Laliberté Tél. : 4-1030

QUE FAIRE DANS LES "Indigestions d'Acide"

UNE FAÇON D'EN SUPPRIMER LA CAUSE EN QUELQUES MINUTES



Beaucoup de personnes qui **pensent** avoir un "estomac faible" ou une "indigestion", disent les médecins, souffrent **en réalité** d'un mal pas plus sérieux **qu'un estomac acide.** Et ce malaise si commun peut être soulagé maintenant, **en quelques minutes.**

Tout ce qu'il y a à faire est de prendre le populaire Lait de Magnésie Phillips' après les repas. Ceci a pour effet de **neutraliser** immédiatement l'acidité d'estomac qui amène vos troubles. Vous vous sentez comme une nouvelle personne !

Essayez ceci une fois. Prenez soit le populaire liquide "PHILLIPS' ", ou les nouveaux comprimés de Lait de Magnésie Phillips'. Assurez-vous que vous obtenez le véritable Lait de Magnésie PHILLIPS'. Fabriqué en Canada.

Aussi en comprimés :

Les comprimés de Lait de Magnésie Phillips' sont maintenant en vente dans toutes les pharmacies . Chaque petit comprimé équivaut à une cuillérée à thé de véritable Lait de Magnésie Phillips'



PHILLIPS' *Milk of Magnesia*

HOLT, RENFREW & CO.
présente encore cette année une

VENTE SENSATIONNELLE DE FOURRURES

dont l'Ouverture Officielle aura lieu, mardi matin, le 30 octobre à 9 heures

Répétant notre succès de novembre dernier, nous présentons encore L'OCCASION D'ECONOMISER qui ne vient qu'une fois l'an, et ce, à même le plus vaste assortiment de manteaux de fourrures jamais offert dans une vente.

Holt, Renfrew & Company Limited
35 BUADE ST.

Etablie en 1837 Tél. : 2-5221

SURVEILLEZ LES JOURNAUX DE LUNDI POUR PLUS DE DETAILS . . . ET SURVEILLEZ EGALEMENT NOS VITRINES.

LE COIN DES ENFANTS

Correspondances

Aux correspondants. — Samedi, le 13 octobre, on n'a pu trouver place pour le "Coin" dans notre journal. La faute en est, paraît-il, à l'exposition d'histoire naturelle tenue à l'Académie Commerciale dans la semaine du 8 au 14 octobre. Le surcroit d'ouvrage occasionné par cette exposition ont empêché les jeunes naturalistes de rédiger leur page qui forme le complément de la nôtre. Ceux de nos lecteurs qui ont visité l'exposition d'histoire naturelle excuseront notre "Coin" de ne pas avoir été publié samedi le 13 octobre, parce que cette exposition était si intéressante et si insructive!

La page préparée pour le 13, a paru le 20, et ces lignes, écrites le 14, ne seront publiées que le 27.

Lorette du Sud. — Je vous remercie de vos deux travaux. Ils paraîtront aussitôt que nous pourrons leur trouver une petite place.

Vous avez raison d'aimer l'Heure Catholique de Québec; elle mérite d'être suivie par tous les catholiques! Comme elle est radiodiffusée par toute la Province, grâce à la bienveillance de la Commission canadienne de la Radiodiffusion, on peut à peine soupçonner le bien que les causeries doctrinales qui y sont prononcées peuvent faire dans les foyers indifférents ou hostiles où les ondes les font pénétrer.

De plus quelle consolation pour les malades et les infirmes de pouvoir entendre la parole de Dieu sans avoir à sortir de leur demeure! Si cette invention merveilleuse qu'est la Radio peut servir à la diffusion du mal, il faut avouer qu'elle est un moyen puissant de propager la vérité et le bien.

Lulu du Mont-Joli. — Vos deux petits dessins sont acceptés. Ils pourront peut-être prendre un peu de temps à paraître au "Coin" mais ils finiront certainement par être publiés. Par le fait même vous êtes admise à faire partie de notre famille.

Ecolière. — Je vous ai retourné au commencement de la semaine du 13 octobre, deux petits dessins de votre plume. Est-ce que la Sainte Face n'était pas du nombre? Je ne la retrouve pas parmi le lot des dessins déjà parus au "Coin"!

Votre enveloppe servira à vous retourner les autres croquis que vous avez l'intention de nous envoyer. Ne vous inquiétez pas de savoir qui est l'Oncle Ludovic. Vous ne gagneriez rien à le connaître en personne. Qu'il vous suffise de savoir qu'il aime bien tous ses neveux et nièces, qu'il les aime tous d'un amour égal.

Feuille d'Erable. — Votre court article sur le Guidisme est accepté et il paraîtra avant longtemps Continuez à propager et, au besoin à défendre ce mouvement qui n'est pas encore bien compris par tout le monde.

Pierre Précieuse. — Vous êtes acceptée à faire partie de notre famille. Vos compositions et vos dessins seront publiés s'ils sont bien faits et de nature à intéresser les lecteurs. Vous avez choisi un pseudonyme qui fait voir votre bel idéal. Puissiez-vous toujours y tendre avec constance et sans défaillir!

Soeur Guide. — Nous avons reçu votre dessin et votre petit article. L'article paraîtra, mais le dessin est inutilisable. Je l'ai déjà dit à d'autres correspondantes et je vous le répète : il n'y a que les dessins à l'encre de Chine qui peuvent être faits à la photogravure. Le vôtre fait au plomb et sur papier rose, ne ferait qu'une tache blanche sur votre journal. Remettez vous donc à l'oeuvre, et cette fois, dessinez sur papier bien blanc et servez vous d'encre bien noire, c'est à dire d'encre de Chine.

Sans Totem. — Votre article "C'est du morse du paradis", composé depuis quelques semaines, devait paraître dans le "Coin" du 13 octobre, malheureusement, ce samedi-là, le "Coin" n'a pas paru. Votre article comme la page elle-même ont été remis au samedi suivant. Je suis bien aise que notre page plaise aux scouts comme aux guides. Ces jeunes deviennent de plus en plus nombreux dans notre diocèse et depuis que, par, la volonté de notre Eminentissime Cardinal, ils sont entrés dans la grande armée de l'Action Catholique, il faut les encourager et savoir les intéresser.

Si vous croyez que votre projet de maxime en morse put intéresser plusieurs de nos lecteurs je n'y serais pas opposé. Mais j'avoue que je n'y comprendrais rien. Il faudrait que ces sentences fussent dessinées en encre de Chine et sur papier blanc pour pouvoir les faire reproduire à la photogravure. La nouvelle correspondante que vous nous annoncez sera la bienvenue.

Germain. — Je vous remercie du bon lot d'articles que vous venez d'envoyer au "Coin". Ils prouvent que vous pensez souvent à vos cousins et cousines.

Ces articles ne pourront pas paraître à la suite, à cause de nos autres correspondants qui ont droit, eux aussi, à ce que leurs travaux paraissent, mais avec le temps tous finiront par être publiés. Quelques-uns de vos articles conviendraient bien pour le mois de novembre, nous tâcherons de faire coincider leur publication avec ce mois.

Efforcez-vous de voir toujours le beau côté de chaque saison, pour ne pas donner prise à la tristesse. Même dans les jours les plus gris de l'automne on peut trouver dans les choses un reflet divin qui pourra illuminer l'âme autant que le plus éclatant rayon du soleil. Je présente votre bonjour le plus affectueux à Hermine, Radofe, Violette des Champs, Magali, etc.

Ici commence la correspondance écrite dimanche, le 21 octobre.

Mine d'Amiante. — Soyez des nôtres! Vous y trouverez un foyer accueillant et bien chaud, qui vous fera oublier les brises froides de novembre. Vous avez choisi un pseudonyme parlant et, il faut le dire, un peu extraordinaire. J'espère que votre mine d'Amiante saura se transformer, au contact de vos cousines du "Coin", en une mine de dévouement et d'amabilité chrétienne. Vos articles peuvent être écrits à la main, mais autant que possible n'écrivez que sur un côté de vos feuilles. Choisissez des sujets qui peuvent intéresser nos lecteurs et tâchez d'y éviter les fautes de style et de grammaire.

Louison. — Votre petit dessin est accepté et il paraîtra dans quelques semaines. Il n'y a pas que les garçons qui peuvent être scouts, mais pour les filles on les appelle les guides. Le guidisme catholique commence à se répandre dans plusieurs diocèses. Quelques-unes de ces guides écrivent dans notre "Coin". Elles ont, comme les scouts, leur campement, mais ces campements ne durent pas plus de quinze jours. Les scouts comme les guides préparent eux-mêmes la cuisine, car pour être scout il faut être débrouillard. J'ignore qui paie les dépenses de ces campements.

Je ne sais quel hôpital vous visez dans vos remarques, Mais je connais à Québec et dans les environs de ces maisons d'hospitalisation où les pauvres n'ont jamais été refusés. Cependant Dieu sait si certains malades coûtent cher, à la communauté à cause des remèdes dispendieux qu'il faut leur donner. Les octrois du gouvernement sont donnés, en général, pour la construction de la maison elle-même. Que sont les quelques centaines de dollars que ces religieuses peuvent obtenir de la charité publique en regard des dépenses d'un hôpital où il faut payer chauffage, remèdes, médecins, gardes-malades, etc.

Pensez un peu plus aux dépenses que ces religieuses sont obligées de faire et vous serez moins surprise si elles exigent le paiement de l'hospitalisation.

Flore. — Je vous remercie de votre dessin, il paraîtra bientôt. Votre courrier a été donné à la rédaction de votre journal.

Lily. — Votre composition est acceptée et je la fais paraître dès cette semaine : elle sera plus actuelle dans le mois d'octobre, le mois consacré à la Reine du Rosaire. Remettez-vous au travail et envoyez nous d'autres travaux de votre plume.

L'Oncle LUDOVIC.

N. B. — "Sans Totem" est priée de faire connaître son nom et son adresse à l'Oncle Ludovic si elle veut recevoir une lettre qu'"Alouette des Champs" désire lui faire parvenir.

L'O. L.

Entre voisin

Le voisin c'est le quelqu'un qu'on est exposé à voir le plus souvent, à rencontrer à chaque instant, c'est celui qui habite le plus près de nous, dont la demeure est à peine séparée de la notre par une simple barrière, où quelquefois par un mur seulement; souventes fois dans la journée on entend sa voix, on distingue le bruit de ses pas. A-t-on peur, est-on dans l'embarras, c'est au voisin toujours aux voisins qu'on a recours. Ah! le voisin quel indispensable personnage.

Mais aussi il arrive quelquefois qu'entre voisins il y a une intruse : l'indésirable jalousie. C'est comme une barrière infranchissable qui coupe toutes les relations; finies les causeries amicales, les gaies réunions chez le voisin, qui de fait ne l'est plus; la jalousie est bien plus près que ce voisin. D'où vient ces rancoeurs qui ont mis le froid entre deux personnes qui devraient toujours s'entendre? Une bagatelle pas plus, et si on ne dit rien ouvertement on restera froid et cette dernière façon d'agir est parfois plus perfide que la première.

Ah mes bons amis que la jalousie ne se glisse jamais entre vous et vos voisins, vous serez d'autant plus heureux que l'accord sera long entre voisins.

Rose sans épines.

LE PETITE BRETONNE



(Envoi de Carolina)

Réflexions

Le fantôme de l'été défunt vient de paraître trainant derrière lui son cortège de misères, de deuils, de froids et de mort. Oui, l'automne vient de faire son apparition avec ses jours sombres, longs et tristes qui nous forcent à nous promener dans le mystérieux champ de notre âme. Oh! comme elles font songer ces journées où tout est gris, le ciel, la terre, les arbres, la nature toute entière. Comme elles font songer à la mort, à l'éternité, au tombeau.

Un tombeau, quel mot triste et quelle douleur il éveille dans l'âme de ceux qui le connaissent. Oui, c'est toi, tombeau, qui ravis bien des êtres chers, toi qui les emportes dans leur dernière demeure! Quel cortège de peines, de tristesses tu amènes! Au seul mot : tombeau, quels souvenirs cruels viennent se glisser dans mon coeur d'orphelin.

Que d'orphelins tu fais, ô mort, toi qui enlèves de bien tendres mamans, des frères et soeurs chéries, des pères vaillants, de bons amis, toi qui es venue ravir ma bien-aimée mère. Oh! que tu es cruelle, mais tu ne fais qu'obéir aux ordres de Dieu à qui chacun doit se soumettre. Ah! s'il était possible de faire éviter la mort à ceux que l'on aime, comme on le ferait avec bonheur, et avec quelle joie on sacrifierait sa vie pour ceux à qui l'on doit tant. Mais chacun doit mourir à l'heure désignée par la Divine Providence, et il faut se résigner à la séparation, si cruelle qu'elle soit!

Quel lugubre matin que celui où, toi tombeau, tu emportes une personne chère que ta compagne la mort est venue moissonner sur l'ordre de Dieu. Quel instant à jamais inoubliable que celui où tu descends dans la fosse, lorsque la terre te recouvre. Oh! que d'existences tu brises, ô tombeau, que d'orphelins tu fais, que de larmes amères tu fais couler.

Comme tu fais songer à Dieu, à la manière dont chacun doit remplir ses commandements, répondre à son appel, pour que, lorsque sonnera l'heure dernière, l'âme fidèle qui a su dire à Jésus en tout temps "Que votre volonté soit faite" aille goûter au banquet céleste en compagnie de celui que son âme a toujours désiré.

Comme tu fais songer, ô tombeau à ceux qui ne sont plus, comme tu fais regretter leur présence, leur affection et les conseils que les coeurs de mère n'ont pu donner à leurs enfants. Comme tu fais songer à marcher sur les traces des bien-aimés disparus, pour qu'à l'heure dernière, les mamans chéries descendent du ciel pour fermer les paupières mourantes de leurs enfants, et emportent à tire d'ailes leur âme en Paradis.

"Germain".

LE MOULIN A VENT



(Envoi de Margot du Joli-Mont)

Feuilles d'automne

Nous sommes, déjà, au début de la saison des pluies. Les feuilles varient leurs teintes, du vert elles ont passé au rouge ensuite au jaune pâle attachées à une frêle tige le zéphir les fait choir en amas elles s'éparpillent; c'est un linceuil doré qui pare la terre et qui s'engloutira endessous des neiges.

Jetons un oeil en arrière, nous voyons que ce fut un gracieux bourgeon qui est devenu une belle feuille qui se balance mollement et gracieusement à une branche. Et le peuple ailé est venu faire son nid dans le feuillage, or c'est un chant continu qui part de l'arbre et monte jusqu'au Ciel, la nuit s'avance, la feuille silencieuse écoute et semble jeter un défi à son entourage. C'est l'automne et la feuille plus déséchée, tombe inerte sur le sol.

Nous avons été jeunes nous aussi, choyés par tous, bercés par nos tendres mères; dans leur bras, comme dans un rêve notre enfance s'écoulait sans la moindre peine. En grandissant, la vie semblait plus belle, plus agréable, c'était un beau songe, une ravissante illusion de vivre, sans le savoir nous descendions dans le courant de l'oubli tout à coup un instant fatal est venu nous détromper, c'est le décès de notre mère, perdant confiance dans les joies d'ici-bas, plus tristes et plus mornes nous cheminions dans la vie. Un horizon plus beau, plus charmant se lève, c'est une vie infiniment plus désirable que celle de l'exil, fortes et courageuses nous parcourons un chemin tortueux, épineux et nous arrivons au but envié, c'est la Patrie que nous avons atteint. Ainsi les hommes, comme les feuilles passent et meurent, les sages seuls se soucient de leur salut.

Lys Youvillien.

L'âme ardente

L'âme ardente, c'est l'âme passionnée, fougueuse, impétueuse. C'est tout ou rien. C'est une extrémité ou l'autre. Pas de milieu! C'est le torrent bondissant, tumultueux, en furie; jamais la calme tranquillité du beau lac limpide C'est le bien ou le mal, la tiédeur n'existe pas. C'est le choix entre le ciel et l'enfer, car l'âme ardente et passionnée peut se perdre facilement et aller très loin, très profondément dans les flammes de l'enfer; par contre elle a plus d'énergie et tournée vers le bien elle se prépare à monter bien haut dans le ciel.

L'âme ardente? Mais c'est l'amour exclusif, spontané, sans limites sur un être, mais hélas! qui se tourne trop souvent en haine féroce, vindicative et implacable. Oui, c'est l'amour ou la haine. Prête à tous les sacrifices, se donnant tout entière pour l'être aimé, l'âme ardente et passionnée inventera méchamment des cruautés inouis pour assouvir sa haine. C'est le gain du paradis par d'immenses bonds par de grandes enjambées, c'est la fuite vers Satan en glissades sans arrêt, en se faisant aveugle, volontairement. C'est encore l'accès de gaité irrésistible, communicative, sans fin comme sans motif, mais qui est souvent suivi d'un découragement profond, plein de noirs inquiétants et toujours sans aucune raison. Tout de même l'optimiste l'emporte sur le pessimiste et les papillons roses sont les très bienvenus, pour ce caractère ardent. Un mot, une allusion, un ordre brusque la mettra en furie et lui fera échapper bien des paroles irréparables et irréfléchies. On peut comparer cette âme à une locomotive puissante sur la voie ferrée. Plus la locomotive a de force, plus elle est rapide et précieuse, mais la même machine en dehors de la voie ferrée fera un dégât égal à sa puissance.

L'âme ardente et passionnée, c'est enfin la lutte incessante, sans fin, ne laissant aucun repit; c'est la souffrance qui fait gouter bien du bonheur quand on sait se jeter dans les bras de Jesus et de Marie; alors, c'est le salut assuré dans un degré très élevé. L'âme ardente et passionnée dans ce sens, c'est être sainte à la manière d'une Marie Magdeleine et d'un Augustin.

"Radofe".
St-Georges.

"Le Rosaire"

Sur la campagne dépouillée le soir vient lentement. La bise souffle libre dans les champs déserts, et, dans la forêt, elle fait trembler les feuilles qui tiennent encore aux branches.

Au fond de la vaste cuisine qui se fait de plus en plus sombre, grand'mère tranquillement, égrène son rosaire en agitant de son pied le berceau de son petit-fils qu'elle veut endormir.

Le rêve se mêle à sa prière, et, quelquefois, une perle roule de son oeil sur sa joue ridée. "Son ange" serait-il le joujou du cruel destin? Mais non, la vie lui sera favrable, comme son père il sera bon et travailleur; le bonheur lui sourira. La figure de grand'maman redevient sereine, elle a confiance. Ses lèvres pâles continuent de murmurer les Ave, et, sous ses doigts, les grains usés continuent de se succéder.

De temps en temps elle se penche sur "son ange". Dort-il? Non, toujours les grands yeux de ciel suivent sur le mur le rayonnement du feu qui pétille.

Les dernières lueurs du jour s'éteignent à l'horizon. Au fond de la vaste cuisine où grand'maman prie et rêve il fait presque nuit.

Quand, du rosaire elle eut touché le dernier grain, se penchant tout près des dentelles, grand'maman ne vit plus les grands yeux de ciel.

Au doux murmure des Ave, "son ange" s'était endormi.

(Envoi de Lily.)

LE LEVER DE TOTO



(Envoi de Rose sans épines).

Toujours prête..!

Dédié à Y. S.

Oui, ô Guide sois prête!

Sois prête à secourir non seulement tes amies, mais même ceux qui te haissent, car la Guide est bonne pour tous.

Sois prête aussi à faire le bien, a répandre autour de toi, le parfum des fruits de ta belle loi Guide.

Enfin sois prête à servir Dieu en toutes choses : douces ou pénibles.

Aussi sois prête à répondre à l'appel du Maitre, qui viendra, **ou? quand?** Tu n'en sais rien, eh! bien ô Guide, sois toujours prête!

"Soeur Guide".

A notre beau pays

L'histoire de notre pays est pour nous la plus belle d'entre toutes les histoires. Elle nous démontre le courage des découvreurs et plus encore leur si grande foi, qui les a conduits à des exploits que les générations presentes et futures admireront toujours.

Avec respect nous relisons les pages de notre "Histoire du Canada", nous les comprenons mieux après toutes ces fêtes célébrées avec tant d'éclat. Et les cloches de nos églises qui joyeusement, elles aussi, prirent part aux célébrations du quatrième centenaire de la découverte du Canada, n'ont-elles pas chanté à l'illustre fils du pays de St-Malo, la poésie de Pamphile Lemay.

Oui, dans une calme brise qui m'emportait les derniers échos du chant des cloches, il m'a semblé qu'elles murmuraient:

"Cartier cherche anxieux les horizons lointains.
Où doit surgir une France nouvelle

—Et dans un long, long soupir : "Cher, cher Canada...!"

Il n'y a plus de doute que Cartier du haut de l'éternelle Patrie, ne doit plus chercher les rives si belles du Canada. Mais avec tous les autres Pères de la Nouvelle-France, il doit admirer le souvenir reconnaissant que nous lui gardons.

Ah! il est facile de comprendre, pourquoi tous les coeurs battaient à l'unisson, pleins de patriotisme, lorsqu'on nous parlait si bien de Jacques Cartier et du Canada.

Belles histoire de notre pays! Si chacun pouvait dire de toi : "Je me souviens...!"

"Lorette du Sud".

Vive le Guidisme

Que de fois on entend des réflexions comme celle-ci: "Est-ce possible, une jeune fille aussi distinguée et féminine faire partie de cette association des Guides de France! A quoi cela leur sert-elles?" — Comme ça fait mal d'entendre ces choses.

Chers lecteurs, si vous compreniez mieux ce qu'est le Guidisme, si vous saviez qu'il travaille au développement de toutes les facultés de la femme, qu'il en façonne en même temps l'âme par ces petites B.A., qui paraissent insignifiantes mais qui préparent aux grandes B.A. que Dieu attend de nous dans l'avenir, car vivre c'est souffrir. Il nous enseigne tout ce dont nous aurons besoin tant manuellement que spirituellement pour avoir le courage de bien vivre notre vie, de faire face à la vaine chimère. Le Guidisme forme de vraies chrétiennes, de bonnes françaises, de bonnes ménagères, en un mot, fait des jeunes filles secourables en tout temps et en tout lieu. Combien de fois ne sommes-nous pas préservées sur la pente du mal en pensant à nos devoirs de Guide.

J'aurais encore bien des choses à vous dire sur la destinée de notre mouvement qui me tient tant au coeur, mais comme c'est la première fois que je viens causer avec vous, je ne veux pas me faire trop longue, mais en terminant je dis ceci à tous ceux qui seraient tentés de mépriser soit la Guide, soit son oeuvre ou son uniforme : sous ce vêtement qui peut vous paraître masculin ou même hors de goût, bat un coeur qui sait au besoin s'oublier pour le plus grand bien de son prochain.

Alors, pensez-y bien, avan de porter un jugement.

FEUILE D'ERABLE.

SUR LA PLAGE



(Envoi de Paul)

Deux superbes almanachs

1o Almananch du Propagateur des Trois "Ave Maria."

Il est magnifique dès sa première page, c'est-à-dire **dès sa couverture**, qui est en plusieurs couleurs, **parfaitement combinées**. —Dans le texte signalons l'**étonnante** histoire de saint Malchus, — les "Cloches de Noël", scène dramatique des guerres de la Terreur, — le "Rêve du P. Gratry", les "Avis Financiers" (amusant), — un très mérité et très bel éloge d'Albert 1er, — de belles pages sur sainte Bernadette, sur le T. H. F. Junien Victor, etc sans oublier les "mots pour rire". En un mot cet almanach plaira et fera du bien.

Prix de vente: 2 fr. 20— la douz. aux Bureaux du Propagateur, Blois (Loir-et-Ch.), France.

2o Almanach du "Petit Propagateur."

Richement habillé lui aussi d'une belle couverture en trichromie, il mettra sous vos yeux, dès le début, l'histoire **si profondément touchante et si belle de Polka**: comment ne pas pleurer en lisant de telles pages? On achèterait l'Almanach rien que pour les posséder. — L'histoire du **"Neveu de la Fruitière"**, pour être d'un autre genre, n'en plaira pas moins. On ne s'ennuiera certes pas en lisant "Premier Prix de Sagesse", ni les amusantes aventures du renard trop présomptueux. Il y a encore une gracieuse légende sur le pouvoir de saint Joseph, — des mots pour rire, etc

Prix de vente: 1 fr. 60 — 16 fr. la douz. aux Bureaux du Propagateur, Blois (L.-et-Ch.) France.

Belle fête au docteur Ed. Perron

A l'occasion de ses noces d'or professionnelles. — Journée médicale présidée par le Dr Sergent. — Grand banquet.

A MONTMAGNY

Dimanche, le 14 octobre dernier, avait lieu à Montmagny, dans l'après-midi, une réunion de la Société Médicale de Montmagny, dans le but de célébrer dignement le cinquantenaire de pratique médicale d'un de ses membres les plus méritants, dans la personne du Docteur O.-E. Perron, coroner, de S-Charles de Bellechasse.

Le programme comportait d'abord une clinique présidée par le Professeur Emile Sergent, de Paris, qui avait accepté avec empressement de se joindre à nous en cette circonstance. A 3 heures précises, les médecins firent leur entrée dans la Salle des Chevaliers de Colomb qui avait été décoré tout spécialement pour cette anniversaire, et de nombreux chiffres "50" décoraient les murs. Le docteur Alphonse Dion, de l'Islet, président, se leva aussitôt et dans une adresse de bienvenue, il salue avec plaisir la présence d'un hôte si distingué que le Professeur Sergent, ainsi que la présence d'un fort groupe de médecins de l'hôpital St-Sacrement et de l'Hôtel-Dieu de Lévis qui composaient l'audience spéciale pour ce jour. Le professeur Sergent, prenant la parole, remercia le président pour ses paroles aimables et se dit heureux de venir remplacer dans notre clinique annuelle feu le Professeur Arthur Rousseau, son ami. La clinique devait porter sur la tuberculose pulmonaire. Deux sujets différents et tous deux palpitants d'intérêt furent présentés en clinique et le Professeur Sergent, clinicien renommé, sut faire ressortir tout ce que ces sujets, présentés par des confrères de notre district, comportaient de caractéristiques spéciales, de différences entre les diagnostics et pronostics et de variantes dans les traitements. Cette clinique, terminée à 5 heures, fut si captivante du commencement à la fin que le temps s'était enfui bien à regret et le président, remerciant le conférencier, rallia tous les applaudissements de l'assistance.

Cette partie du programme terminée, les médecins se rendirent rejoindre, à l'hôtel "Montmagny Inn", leurs compagnes qui durant ce temps n'étaient pas restées oisives. Un bridge, suivant toutes les dernières organisations modernes, avait eu lieu et, nous dit-on, avait remporté un grand succès.

A 7 heures les invités firent leur entrée dans la salle des banquets de l'Hôtel de Montmagny Inn qui avait été artistement décoré pour cette fête. Le souper fut présidé par le Docteur Alphonse Dion ayant à sa droite Mme O.-E. Perron et à sa gauche, le jubilaire, le Dr O.-E. Perron, accompagné de Mme Alphonse Dion. Puis venaient le Dr Calixte Dagneau, président du Collège des Médecins et doyen de la Faculté de Laval, accompagné de Mme Joseph Cloutier, et le Docteur Joseph Cloutier, Mme Calixte Dagneau. Et suivaient tous les autres invités accompagnés de leurs épouses. La gaieté la plus franche régna tout le long du souper et le menu arrangé avec art fut apprécié de tous les convives. A la fin du repas, le président se leva et dans une allocution bien sentie, il retraça avec des termes choisis la vie méritoire de notre jubilaire. Il termina en lui présentant, en même temps que les voeux les plus sincères de tous, pour une longévité heureuse, comme souvenir de cette célébration, une canne d'ébène avec pommeau d'or. Une gerbe de roses fut offerte à Mme Perron, sa compagne dans les jours difficiles comme dans les jours heureux. Le Dr O.-N. Perron se levant ensuite, se dit ému et très honoré, remercia les confrères présents, pour leur amabilité à son égard et promit que jamais le souvenir de cette fête ne le quitterait d'ici à la fin de ses jours.

Ce fut ensuite les santés. Il y eut d'abord la santé du "Praticien", proposé par le Dr A. Dion, à laquelle répondit le Dr Calixte Dagneau, doyen de Laval. De sa voix sympathique et appréciée, avec des termes frappants et imagés, l'orateur fit alors le tableau de ce que pouvait être la vie du praticien de la campagne, il y a cinquante ans et finalement vint nécessairement le parallèle avec les conditions modernes du praticien d'aujourd'hui, de sorte que le mérite de cinquante ans de pratique médicale ne fût pas du tout amoindrie dans l'esprit des auditeurs dans la péroraison si chaleureuse de cette brillante allocution.

Le docteur Joseph Cloutier, du Cap St-Ignace, répondit à son tour à la santé des dames proposée par le Dr Dion. Il fit ressortir tous les mérites nombreux qu'une femme qui a vécu toute la vie du médecin de campagne peut avoir accumulés elle-même. C'est l'aide, et son secours de tous les jours qui aident à monter toujours. La femme du médecin mérite bien de partager les jours heureux qui viennent ensuite, elle a gagné ses épaulettes.

La soirée se termina ensuite à la salle des Chevaliers de Colomb où il y eut réception jusqu'à une heure avancée de la nuit. Bref, la fête remporta un grand succès.

Outre ceux déjà nommés, assistaient MM. les Drs A.-V. Roy, C.L., Lévis; Roméo Roy, Lévis; Jos. Leblond, Lévis; Fabien Gagnon et madame, de Québec; Maurice Laroche, gouverneur du district, Ste-Croix; Henri Pichette et Madame, Québec; Roland Desmeules et Madame, Québec; Renault Lemieux et Madame, Québec; Florian Trempe et Madame, Québec; Edouard Morin et Madame, Québec; Marcel Langlois, Québec; Jules Gosselin, Québec; J.-P. Roger, Québec; O. Frenette, Québec; Philippe Richard et Mlle Berthe Richard, Montmagny; Arthur Fafard, Lévis; A. Bélanger et Madame, Lévis; Armand Paradis et Madame, St-Gervais; J. Pageau et Madame, Ste-Anne de la Pocatière; J.-C. McKay et Madame, St-Roch des Aulnaies; L.-P. Leclerc et Madame, L'Islet; Antoine Bélanger et Madame, Montmagny; Adélard Turcotte et Madame, St-Michel; Alexandre Nadeau et Madame, St-Charles; René Morisset et Madame, St-Damien; Dominique Langlais, St-François; Maurice Boulet et Madame, St-Valier; Edmoud Perron et Mlle Rita Perron; Paul-C. Dupuis, Montmagny; Edmond Ouellet, St-Michel; Thomas Gosselin, Montmagny; Philippe Richard, Jr et Mlle Bernatchez, Jean-Marie Leblond, E.E.M. et Mlle C. Bourget, Lévis.

Homme de 81 ans soulagé de

l'ASTHME

"Pendant 3 semaines d'un coup, je ne pus me coucher à cause d'étouffements et de toux," écrit M. Elie Touchette, de Nicolet, P.Q. "Je pris une dose de RAZ-MAH, après quoi je me couchai et dormis pour la première fois en 3 semaines."

Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou votre argent remis. Également bon contre l'irritante toux de la Bronchite Chronique. Point de drogues nocives. Capsules propres. 50¢ et $1 partout. Templetons, Toronto. 2998

Cessez de tousser, de suffoquer, de haleter—Prenez les Capsules

RAZ-MAH

AUTHENTIQUES DE TEMPLETON



M. N.-GEO. TURCOTTE, Marchand et Manufacturier de fourrures, dont les ateliers sont situés au numéro 39 de la rue Laliberté.

C'est en 1929 que M. Turcotte fonda le populaire établissement dont il est propriétaire. Il avait alors une expérience de plusieurs années dans le taillage, le modelage et la réparation de toute fourrure. Possédant aujourd'hui une expérience de 13 années comme tailleur et dessinateur de patrons d'après le système de l'Ecole de Coupe American Mitchell de New-York, M. Turcotte est en mesure d'exécuter avec soin et satisfaction tout travail qu'on lui confie. La Maison N.-Geo. Turcotte est aujourd'hui très populaire parmi les dames et demoiselles qui tiennent à être vêtues élégamment. Il faut dire aussi que M. Turcotte n'a jamais rien négligé pour donner pleine et entière satisfaction à sa clientèle toujours grandissante et c'est ce qui lui a valu les nombreux succès qu'il a connus. Outre son atelier pour le taillage, le modelage et la réparation, M. Turcotte tient à la disposition du public une voute pour l'emmagasinage des fourrures contre les mites, les voleurs, le feu, etc.

Un assortiment complet des fourrures à la mode est constamment en stock chez N.-Geo. Turcotte où l'on est également assuré de trouver satisfaction et bas prix.

EXCURSION à Montréal

$3.25

aller et retour de QUÉBEC

SAMEDI, 3 NOV.

DÉPARTS de Québec 7.20 a.m., 1.30 p.m., 5.00 p.m., 11.55 p.m.— de Lévis 3.30 a.m., 1.15 p.m.

RETOUR

jusqu'au lundi soir, 5 novembre 1919

PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.



PILULES.. du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

Prenez un abonnement au

CANADA FRANCAIS

Publication de l'Université Laval et de la Société du Parler français

Cette revue d'intérêt général publie chaque mois 96 pages de texte inédit sur les sujets les plus variés, questions d'actualité, mouvement intellectuel, vulgarisation scientifique, linguistique, etc.

Conditions d'abonnement : $3.00 par année; $2.00 pour les instituteurs et les étudiants; $0.75 pour abonnement d'essai de trois mois.

Excellent médium d'annonce.

Adresse : Le Canada Français, Université Laval, Québec.

AUCUN BONHEUR SANS SANTE

CONTRE

L'ANEMIE, FAIBLESSE GENERALE, LES RHUMES DIFFICILES ET LE CATARRHE, RHUMATISME DIVERS, LA CONSTIPATION ET LES MAUVAISES DIGESTIONS.

POUR

SERVIR DE TONIQUE A TOUT LE SYSTEME NERVEUX, PURIFIER LE SANG, AMELIORER UN TEINT PALE, ENLEVER BOUTONS, DEMANGEAISONS, DARTRES, CLOUS, etc., RENFORCIR VOTRE VUE FATIGUEE

EMPLOYEZ DONC LES REMEDES **"LACROIX"**



Leur valeur est appuyée sur 20 ans de succès. Ils ont déjà fait du bien à des milliers de gens, pourquoi n'en feraient-ils pas autant pour vous?

Ces remèdes sont expédiés partout au Canada et aux Etats-Unis, directement de nos laboratoires. Vous les recevrez frais et ils vous sont vendus à prix très modérés.

Sur demande, je vous ferai parvenir GRATUITEMENT mon livret contenant une foule de détails instructifs. Ecrivez en donnant une description de vos malaises et votre âge.

Si vous demeurez en ville, rendez-vous à mon laboratoire pour commande.

Il est ouvert au public de 9 heures a.m. à 4½ p.m., les mardis et jeudis, et de 9 h. a.m. à 9 p.m., le samedi.

F.-X. LACROIX

REMEDES BREVETES

438, RUE ST-JOSEPH -:- -:- -:- QUEBEC, CANADA

Wall Street a subi de nombreux reculs variant d'une fraction de point à deux points



Les ventes ont été assez nombreuses.— Aucune nouvelle importante n'est venue stimuler le marché. — La Bourse de Montréal a subi des reculs variant dans les mêmes limites qu'à Wall Street.

LES VIREMENTS

La Bourse de New-York a eu une séance assez active hier, mais les cours, en majorité, ont subi des reculs variant d'une fraction de point à environ deux points. Un certain nombre de ventes ont été effectuées pour prises de profits, mais la baisse est aussi attribuable au fait que le marché a manqué de stimulant, c'est-à-dire que l'actualité n'a apporté aucune nouvelle capable de faire sortir les spéculateurs de leur retraite. Les enquêtes de la commission de contrôle des marchés mobiliers semblent en rendre plusieurs mal à l'aise. Le roulement de la séance a été approximativement de 900,000 parts.

La Bourse de Montréal a imité celle de New-York et elle en a subi, comme d'habitude, l'influence. Les reculs enregistrés à Montréal ont varié dans les mêmes limites qu'à Wall Street. Le virement total a été approximativement de 8,000 parts.

BOURSE DE N.-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy 72, rue St-Pierre.

(Séance, du 26 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
Air Reduction	104	104
Allied Chemical	101	101
American Tel et T	110	110 ¼
American Tobacco B	80	79 ¾
Atchison and Santa Fe	52 ½	51 ¾
Auburn	23 ½	24
Bethleem Steel	26	24 ¾
C. P. R.	12 ½	12 ½
Case	46 ¼	45 ¾
Columnia Gas	8 ¼	8 ¼
Cons Gas	25 ¾	26
Du Pont	91 ½	90 ½
General Electric	18	17 ¾
General Motors	29 ¼	29
Int Nickel	23 ¾	23 ¾
Int Telephone	9 ¼	9 ¼
Montgomery	27 ¾	27 ¾
New York Central	21 ¼	21
Noranda	34 ½	34 ½
Pennsylvania	22 ¾	22 ¼
P S New-Jersey	32	31 ¾
Radio Corp	5 ⅝	6
Sears	40 ¼	39 ¾
United Aircraft	8 ¾	8 ¼
Union Pacific	100 ¼	100
U S Steel ord	32 ½	32

CURB DE NEW-YORK

72, rue St-Pierre.
Cours fournis par Barry & McManamy

(Séance, du 26 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
Aluin of Am	50	49 ½
Am Gas and Elec	19 ¾	19 ¾
Am Superpower	1 ⅜	1 ⅜
Cities Service	1 ⅛	1 ⅛
Cord	3 ⅛	3 ⅛
Elec Bonds and Share	9 ¼	9 ¼
Imperial Oil	16 ¾	16 ¾
Niagara and Hudson	3 ⅜	3 ⅜
St Regis Paper	1 ⅛	1 ⅛

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie 70, rue St-Pierre.

(Séance, du 26 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
ell Telephone	122 ¼	120 ¼
Brazilian	11 ¼	11 ¼
Can Hydro priv	6	6
Can Ind Alcohol	7 ¾	7 ¾
C. P. R.	12 ¼	11 ¾
Cons Smelting	130	130
Dom Bridge	33 ½	33
Int Nickel	23 ¼	22 ¾
Lake of Woods	11 ¾	11 ¾
McColl Frontenac	13 ¾	13 ¾
Montreal Power	31 ¾	31 ¾
National reweries	28 ¾	
Power Corporation	8 ¾	8 ¾
Quebec Power	16 ¼	16 ¼
Shawinigan	18	17 ¾
Steel of Canada	38 ¾	38 ¾
BANQUES :		
Commerce	160	160
Montréal	200 ¾	200 ¾
Nationale	125	125

CURB DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. Beaubien & Cie

(Séance, du 26 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm
Brewing Corporation	5	5
B A Oil	13 ¾	13 ¾
Beauharnois	6 ¾	6 ¾
Imperial Oil	15 ¾	15 ¾
International Petroleum	28 ½	28 ½
Melchers A	11	11
Noranda	3350	3325
Parkhill	33	33
Read Authier	92	90
Siscoe	260	258
Stadacona	25	28
Sullivan	50	51
Thompson Cadillac	32	32
Walker ord	22	22
Walkerville	645	605

Banque de France

Paris, 27. — Le rapport hebdomadaire de la Banque de France démontre les changements suivants qui furent compilés en francs : augmentation de 77,000,000 dans l'encaisse-or; augmentation de 102,000,000 dans les billets escomptés au pays; diminution de 8,000,000 dans les avances; diminution de 803,000,000 dans la circulation et augmentation de 798,000,000 dans les comptes courants. Le taux de réescompte est de 2 1-2 pour cent.

NAISSANCES, MARIAGES ET DECES.

Les déclarations de naissances dans 70 cités et villes de 10,000 âmes et plus sont au nombre de 6,524; le nombre de décès est de 3,399 et celui des mariages de 3,573, au lieu de 6,337, 3,676 et 3,217 respectivement le mois correspondant de 1933, de sorte que les naissances ont augmenté de 3 p. c.; les décès ont baissé de 7 1-2 p.c. et les mariages ont augmenté de 11 p. c.

Les déclarations de la période janvier-septembre de l'année en cours donnent 59,976 naissances, 34,146 décès et 24,109 mariages contre 6,307, 34,565 et 21,539 respectivement la période correspondante de 1933, soit des diminutions de 2 p.c. et 1 p.c. pour les naissances et décès et une augmentation de 12 p.c. pour les mariages.

TOLES GALVANISEES.

La production canadienne de tôles galvanisées en juillet, août et septembre se monte à 10,516 tonnes contre 13,311 le trimestre précédent et 13,096 le trimestre correspondant de 1933. Le grand total des neuf premiers mois est de 29,836 tonnes au lieu de 23,754 et 22,363 respectivement les périodes correspondantes de 1933 et 1932.

Compensations bancaires des grands centres

Compilations pour la semaine terminée le 25 courant.

UNE AUGMENTATION

Montréal, 27. — Les virements bancaires de 32 centres de compensations du Canada se sont élevés à $328,534,179, durant la semaine terminee le 25 octobre 1934, à rapprocher de $306,696,611, durant la semaine correspondante de l'an dernier. Voici un tableau comparatif donnant les chiffres des deux semaines sous revue pour chacun des centres :

	1934	1933
	$	$
Halifax	2,235,628	1,947,101
St-Jean	1,821,770	1,530,110
Moncton	829,380	711,114
Sherbrooke	47,066	516,582
Québec	3,637,899	3,427,624
Montréal	93,0004,892	77,039,816
Ottawa	4,584,701	4,184,654
Kingston	538,314	451,087
Peterborugh	553,852	531,310
Toronto	122,957,707	109,522,043
Hamilton	3,870,574	3,613,602
Kitchener	1,133,720	806,517
Brantford	575,511	858,096
London	2,666,196	2,632,321
Chatham	412,450	427,748
Windsor	1,876,352	1,925,235
Sarnia	407,202	329,281
Sudbury	764,124	594,017
Fort William	66,328	555,585
Winnipeg	50,494,226	64,210,207
Brandon	321,196	306,776
Régina	5,238,653	4,122,408
Moose Jaw	528,364	463,784
Saskatoon	1,658,497	1,319,769
Prince Albert	312,925	246,258
Edmonton	3,605,908	3,044,609
Calgary	6,091,753	5,299,369
Médecine Hat	269,540	187,496
Lethbrige	473,653	332,835
New Westm.	441,370	407,703
Vancouver	14,570,073	13,841,384
Victoria	1,322,301	1,310,170
32 villes	328,534,179	306,696,611

Wright Hargreaves

Montréal, 27. — Wright Hargreaves Mines, Limited, rapporte un profit net d'opérations par année se terminant le 31 août 1934 de $3,763,422. Le revenu divers éleva le total à $3,836,131, l'équivalent de 70 c. par action sur les 5,500,000 actions en circulation.

La compagnie retira des lingots, après avoir déduit l'impôt spécial de $306,639, $6,797,579. Le coût total d'opérations se chiffra par $3,034,157, laissant un profit d'opérations de $3,763,422, qui ajouté au revenu divers donna un profit net pour l'année de $3,836,131. Après avoir réduit les dividendes et la prime sur le change, payée à l'achat de fonds, il resta un surplus net de $795,529. Le report étant de $2,624,845, le surplus total s'élevait au 31 août 1934 à $3,420,375.

Canada Biscuit

London, 27. — Les personnes qui contrôlent actuellement Canada Biscuit Company, Limited, espèrent soumettre avant la fin de l'année aux détenteurs d'obligations première hypothèque un dernier plan de réorganisation de la compagnie. On commencera bientôt à travailler sur ce plan de de façon à le compléter durant novembre, pour l'assemblée ajournée des obligataires.

M. Nathan Cummings, contrôleur et directeur, a fait une enquête très sérieuse des établissements de la compagnie à Moncton, London, Montréal, Winnipeg et Edmonton, ainsi que des succursales de St-Jean, Ottawa, Toronto, Saskatoon et Calgary.

Les vérificateurs Clarkson, McDonald & Currie, termineront bientôt leur travail.

L'annonce

Chicago, 27. — "Advertising Age" rapporte un forte augmentation dans les annonces des magasins de détail pour le mois de septembre. Le relevé a été fait pour les annonces parues dans les journaux dans 77 villes des Etats-Unis. Le volume total des annonces de détail parues le mois dernier était de 135,068,000 lignes, en augmentation de 4,132,000 lignes sur celui de septembre 1933. Une augmentation de plus de 1,-100,000 lignes a été enregistrée dans les petites annonces classifiées.

Prix de gros

Ottawa, 27. — L'indice général des prix de gros calculé par le Bureau Fédéral de la Stattistique (base 100 en 1926) ressort à 1.4 la semaine terminée le 19 octobre au lieu de 71.5 la semaine précédente. La cote de l'argent affiné a atteint le maximum de l'année à 53.1 cents l'once. On constate des baisses pour les céréales, les produits de la minoterie et les sucres, et des hausses pour les produits laitiers, les huiles végétales et la plupart des métaux. L'indice des produits de la ferme canadienne est passé de 60.0 à 60.1, la hausse des produits laitiers faisant plus que contrebalancer la baisse des céréales.

Bethlehem Steel

New-York, 27. — Aucun dividende n'a été déclaré sur les actions privilégiées de Bethleem Steel Corporation à l'assemblée des directeurs. Il y a trois mois un dividende de $1.75 fut déclaré sur ces actions. L'entreprise a subi une perte nette de $2,400,126 sur ses opérations du troisième trimestre de 1934, comparé à un profit de $3,441,642 le trimestre précédent et à une perte nette de $283,097 durant la période correspondante de 1933.

Stop & Shop

Montréal, 27. — Les ventes de Stop and Shop Limited durant la période de quatre semaines finissant le 6 octobre 1934, furent de $459,693., en diminution de $7,158. sur celles de la période correspondante de 1933. Les ventes de la compagnie durant l'année courante furent de $3,742,055. alors qu'elles avaient été de $3,655,168 durant la période correspondante de l'an dernier. L'augmentation se trouve par conséquent être de $86,887. ou de 2.38 pour cent.

Ventes effectuées sur les 2 marchés durant trois jours

Aussi, total des arrivages sur les marchés de Montréal.

PRIX OBTENUS

Montréal, 27. — Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 14,294 têtes — y compris 3,621 bêtes à cornes, 4,171 agneaux et moutons, 3,398 porcs et 3,104 veaux.

Les arrivages abondants de bêtes à cornes, offertes en vente la semaine dernière, excédaient les offres cette semaine jusqu'à date. Les acheteurs rapportaient une accumulation de boeuf en entrepôts; les prix étaient en baisse.

Les bon bouvillons rapportaient $4.50 à $5.00, la plupart des bouvillons moyens $3.00 à $3.50 avec les bouvillons de qualité ordinaire autour de $2.75 à $3.00; les bouvillons communs, rapportaient $1.75 à $2.50. Les bonnes vaches cotaient pour la plupart $2.50, avec un haut de $2.60. Les vaches moyennes se vendaient autour de $2.00 et $2.25 et les catégories de boucherie communes, de $1.50 à $1.75. Les vaches pour la mise en conserve demeuraient stables de $1.00 à $1.50, avec la plupart à $1.00 et $1.25. Les prix des taureaux étaient faibles étant de $1.50 à $2.50, avec le prix moyen autour de $1.75. Les taures variaient de $1.50 à $3.50.

86% des veaux étaient des animaux d'herbe. Les prix déclinèrent de 25 sous et plus. Les ventes rapportaient $1.75 à $2.75, avec la plupart des ventes à $2.25 et $2.50. Les bons veaux de lait demeuraient stables, se vendant jusqu'à $7.00. Les animaux entre ces deux qualités variaient de $3.00 pour les veaux maigres et communs au biberon, à $5.75 pour les veaux de qualité ordinaire.

Les bons agneaux se vendaient $6.00 à $6.25. Les agneaux lourds de 100 à 115 lbs rapportaient $5.00 à $5.25. Les extra-lourds, les agneaux de très mauvaise qualité et les agneaux non châtrés rapportaient $4.00 à $4.25. Les moutons donnaient $1.50 à $2.50.

Il y avait une bonne demande pour les porcs à $8.50, nourris et abreuvés, pour les bacons, à $8.00 pour les porcs de boucherie, les lourds et les légers, et à $7.50 pour les extra-lourds. Les truies variaient de $6.50 à $7.00.

Laura Secord

Montréal, 27. — La rumeur veut que les actions ordinaires de Laura Secord Candy Shops Ltd, soient divisées sur la base de trois nouvelles actions pour une ancienne, rapporte Financial Service. On connaîtra probablement le court et le long de cette affaire à la réunion annuelle des actionnaires qui sera tenue le 8 novembre à Toronto.

Nous offrons

	%	Ech.	Prix
SOEURS SAINTS NOMS JESUS-MARIE (Montréal)	4½	1946	100
SOEURS GRISES DE LA CROIX (Ottawa)	4½	38-55	100
CITE DE QUEBEC	4½	1950	100
CITE DE LEVIS	5½	1943	100
VILLAGE MATANE	5½	1950	100
HOPITAL SAINT-LUC	5½	1941	100
HOPITAL SAINT-SACREMENT	5½	1936	100

LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC
Courtiers en obligations
132, RUE ST-PIERRE -:- Tél. : 2-4765

EXPORTATIONS DE VIANDES EN SEPTEMBRE

Ottawa, 27. — Les exportations canadiennes de bacon et jambon accusent une moins-value marquée en septembre. Elles se montent à 52,559 cwt valant $889,128 au lieu de 79,116 cwt et $1,053,-584 le mois correspondant de l'année passée. C'est la première fois cette année que le chiffre mensuel n'atteint pas le million. Les totaux de mars et mai s'élevaient respectivement à $2,787,000 et $2,-127,000. Notre débouché de beaucoup le plus important est la Grande-Bretagne.

Les exportations globales de viandes portent en septembre sur $1,217,000 contre $1,257,000 en 1933. Les exportations de viande de boeuf à l'état frais sont passées $56,000. à $93,000, la presque totalité étant acheminée sur le Royaume-Uni : conserves de viande, $12,000 à $19,000; soupes en conserve, $54,000 à $152,000.

Ponts, bacs, tunnels

Ottawa, 27. — Les sociétés exploitant des ponts, des bacs et des tunnels reliant le Canada aux Etats-Unis et établies dans la province d'Ontario déclarent pour 1933 une circulation globale de 5,-314,392 automobiles contre 6,278,-062 l'année précédente en plus de 109 voitures à traction animale et 15,000,485 piétons, soit un grand total de 20,314,986 personnes au lieu de 23,165,782 en 1932. Les aller-retour comptent pour deux passages.

Les recettes de ces sociétés se sont montées à $2,450,433 et les frais d'exploitation à $2,134,321 contre $3,282,948 et $2,710,257 respectivement l'année passée. Le personnel est de 615 unités, soit une diminution de 1 seulement sur 1932; les déboursés en salaires ont toutefois baissé de $852,279 à $708,509.

La production du charbon

La production canadienne de charbon s'est élevée à 1,293,867 tonnes durant le mois de septembre 1934 en regard de 1,140,978 tonnes durant le mois correspondant de l'an dernier. L'augmentation, cette année, est donc d'environ 150,000 tonnes sur l'an dernier. La production de septembre 1934 se distribue comme suit : Nouvelle-Ecosse, 596,649 tonnes; Alberta, 479,662 tonnes; Colombie-Anglaise, 116,070 tonnes; Saskatchewan, 73,715 tonnes; et Nouveau-Brunswick, 27,771 tonnes.

Mais le Canada importe encore plus de charbon qu'il n'en produit. Ainsi durant septembre dernier, notre pays a importé 1,593,859 tonnes de charbon contre 1,464,060 tonnes en septembre 1933. Les statistiques de nos importations notent que durant le mois sous revue, 213,490 tonnes d'anthracite gallois ont été expédiées au Canada, de même que 165,164 tonnes d'anthracite américain et 17,802 tonnes d'anthracite allemand. Pour la majeure partie, ces importations sont constituées par les commandes du trust du charbon.

Les mines à la radio

Le président de la Radio-Etat, M. H. Charlesworth, vient de donner des instructions à tous les postes émetteurs du Canada afin qu'il ne se fasse aucune reclame pour les mines, à l'avenir, durant aucun programme. Il ne sera permis que d'annoncer la cote de la bourse, sans commentaires.

En quelques lignes

Dès les premiers jours de la semaine prochaine, une déclaration officielle sera communiquée à la presse par le T. H. R.-B. Bennett, Premier Ministre du Canada, pour faire connaitre la solution que le gouvernement fédéral désire apporter au problème du blé.

Le Président Roosevelt, interrogé par les journalistes, a déclaré qu'il n'avait pas encore accordé son attention au projet d'établissement d'une banque centrale aux Etats-Unis.

2,676,000 bx de blé exportés la semaine du 19

Une légère augmentation sur la semaine précédente.

ENTREPOSAGES

Ottawa, 27. — Les exportations effectuées au cours de la semaine terminée le 19 octobre s'élèvent à 2,676,000 boisseaux contre 2,309,-000 la semaine précédente, dont voici la décomposition (semaine correspondante de 1933 entre parenthèses) : Vancouver-New Westminster, 1,746,000 (1,258,000); Montréal, 544,000 (2,432,000); ports américains, 386,000 (694,-000); Québec, 0 (1,159,000); Sorel, 0 (295,000); Total, 2, 676,000 ($5,-837,000). Période de douze semaines terminée le 19 octobre : Montréal, 10,891,000 (21,045,000); Vancouver-New Westminster, 10,-104,000 (7,651,000); Ports américains, 7,981,000 (5,088,000); Churchill, 4,050,000 (2,708,000); Sorel, 1,767,000 (3,477,000); Québec, 1,-078,000 (2,699,000); Total, 35,871,-000 (42,686,000).

Les stocks de blé canadien se montaient à 245,447,000 boisseaux le 19 octobre au lieu de 237,577,-000 huit jours auparavant et 245,-241,000 en 1933. Les existences de blé canadien s'élevaient à 17,772,-000 boisseaux contre 7,555,000 l'année passée; les cargaisons en transit sur les Grands Lacs sont passées de 3,720,000 à 3,980,000 et les stocks de blé américain au Canada de 2,792,000 à 849,000.

Les arrivages dans les Provinces des Prairies durant la semaine terminée le 12 octobre donnent 15,440,000 boisseaux contre 8,457,-000 la semaine précédente. En voici la répartition entre les trois provinces (arrivages de la semaine correspondante de 1933 entre parenthèses) : Manitoba, 1,072,000 (602,000); Saskatchewan, 6,381,-000 (7,301,000); Alberta, 7,987,000 (6,207,000); Total, 15,440,000 (14,-109,000). Le grand total des onze premières semaines de la campagne en cours se répartit comme suit (période correspondante de la campagne de 1933-34 entre parenthèses) : Manitoba, 22,923,000 (19,413,000); Saskatchewan, 52,-089,000 (53,954,000); Alberta, 34,-632,000 (34,531,000); Total, 109,-644,000 (107,916,000).

Les emprunts des municipalités du pays ont diminué

Durant la période écoulée du 1er janvier au 15 octobre.

AUTRES CHIFFRES

Toronto, 27. — Les ventes d'obligations municipales au Canada du 1er janvier 1934 au 15 octobre n'ont pas atteint le chiffre de $17,500,000. C'est la caractéristique la plus intéressante du marché domestique. Le gouvernement fédéral a lancé cette année des emprunts au total de $378,666,500 sans inclure $3,651,597 d'obligations garanties par le Dominion et les gouvernements provinciaux ont emprunté cette année pour $135,984,000 sans tenir compte d'une somme de $3,050,000 garantie par les provinces. Les emprunts industriels se chiffrèrent durant la même période par $37,-750,000.

Les municipalités ont cependant des finances à faire. Les nouvelles constructions publiques ont diminué parce que les municipalités ont réduit leurs déboursés au minimum mais plusieurs travaux ont été entrepris pour venir en aide aux chômeurs. Ces travaux, dans la plupart des cas, n'ont pas été financés au moyen d'obligations parce que le marché n'aurait probablement pas absorbé les nouvelles émissions à moins de taux d'intérêt très élevés.

Le gouvernement du Dominion a aidé récemment la finance des administrations provinciales et l'on se demande dans les cercles bien informés s'il ne faudra pas faire quelque chose pour les municipalités, du moins en ce qui concerne la finance des emprunts échus et les autres finances indispensables.

Bourse de Toronto

Cours fournis par Barry & McManamy 72, rue St-Pierre.

(Séance, du 26 octobre 1934)

	Ouv.	Ferm.
Ass Oil and Gas	12	12
Clericy	3	2 ¾
Coniaurum	150	150
Eldorado	201	192
Falconbridge	353	350
Granada	26	29
Hollinger	1965	1940
Howey Gold	122	118
Home Oil	70	70
Macassa	287	268
Malartic	33	35
Mining Corp	145	140
Newbec	2 ¼	2 ¼
Noranda	3375	3300
Pioneer	1100	1100
Premier	130	128
San Antonio	445	440
Siscoe	261	261
Stadacona	26	27
Teck Hughes	400	395
Ventures	89	87
Wright Hargreaves	890	890

Nous avez-vous trouvé
Un lecteur de plus?

Avec un Casque
et un
Paletot de Fourrure,

au lieu de souffrir du froid, l'homme bénéficie dans sa santé de voyager au froid.



Paletots
CHEVRE BRUNE
faits de bonnes peaux entièrement
$33

Paletots en
MOUTON
couleur castor
Ces paletots nouveaux ont fait preuve de leur bonne qualité depuis six ans.
$58

Paletots en
OURS D'AUSTRALIE
(Wombat)
Pratiquement inusables
$58

Paletots
en **Chat Sauvage**
Un homme est toujours fier de posséder et de jouir du confort et du chic d'un tel paletot.
$350 et plus

PELISSES
Paletot classique en drap Blin-Blin, qui ne change pas de couleur, et qui ne reste pas froissé. Doublé de fourrure, avec col de fourrure.
$140 et plus

Paletot en
DRAP PESANT
non doublé de fourrure, mais avec chic col de Mouton de Perse, de Loutre naturelle ou piqué, ou de castor piqué.
$85 et plus

ROBES DE CARRIOLES OU D'AUTOS
Chèvre brune,
Chat domestique naturel ou teint noir, Mouton brun castor, Boeuf musqué, Buffle.
$16 et plus

CASQUES DE FOURRURE
10 modèles différents et toutes les qualités habituelles.
$2.95 et plus

GANTS ET MITAINES
en fourrure.
$4.50 et plus

J.B. Laliberté Limitée
Manufacture de fourrure
(Capital entièrement contrôlé par la succession de J.-B. Laliberté)
145, rue ST-JOSEPH

Obligations
de la
CITE DE QUEBEC
4% un à cinq ans
échéant du 1er novembre 1935 à 1939
4½% seize ans
échéant le 1er novembre 1950
PRIX: 100 plus l'intérêt couru
Tous renseignements sur demande
L. G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE
70, rue S.-Pierre - Tél.: 2-1521
QUEBEC
Montréal Trois-Rivières Ottawa Paris (France)

J.-Edgar Turgeon Gustave Turgeon
J. E. TURGEON & FILS
Ci-devant de Belleau, Auger & Turgeon, Ltée
Assurances générales
TEL.: Bureau 2-2302 & 38, Côte de la Montagne, QUEBEC.


BOURSES ET CURBS
New-York Montréal Toronto
SPECIALISTES EN VALEURS
R. COTE & CIE
65, St-Pierre QUEBEC Tél.: 2-2796
Demandez notre bulletin

EXECUTONS TOUTES ORDRES D'ACHATS ET VENTES SUR LES BOURSES DE NEW YORK, MONTREAL ET TORONTO
TEL. 2-5109
J. E. LaFlamme, Limitee
15 SAULT AU MATELOT
QUEBEC
ACHATS, VENTES ET ECHANGES OBLIGATIONS GOUVERNEMENTS VILLES, FABRIQUES INS. RELIGIEUSES UTIL. PUBLIQUES

OSCAR HAMEL, N. P., Président
PIERRE FUGERE, Secrétaire
HAMEL, FUGERE & CIE, Limitée
Banquiers en obligations
71, rue St-Pierre QUEBEC Téls : 2-2038 — 2-2039

LARUE & TRUDEL
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Liquidateurs de faillites
J.-A. LaRue, c.a. — M. Chartré, c.a.
J.-W. Boulet, c.a. — J. LaRue, c.a.
A.-E. Beauvais, c.a. — J.-P. Gauthier, c.a.
M. Boulanger, c.a. — J.-P. Beaulieu, c.a.
G.-H. Boulet, c.a. — R. Chagnon, c.a.
L. Roussin, c.a. — L.-P. Bélair, c.a.
QUEBEC, ST-JEAN, P. Q., MONTREAL.

La ville perdra $1,500,000. si elle accepte le contrat

La St. Lawrence Paper Mills propose à la ville un compromis d'après lequel elle jouirait pendant huit ans d'une exemption de taxes générales sur sa valeur réelle, inscrite au rôle, soit $10,600,000.

SUJET D'UNE IMPORTANCE CAPITALE

LES TROIS-RIVIERES, 27. — Selon un accord conclu en 1925, entre le conseil de ville et la Ste-Lawrence Paper Mills, cette compagnie jouissait d'une exemption de taxes générales pour une durée de vingt ans à venir. Mais elle était tenue à verser des taxes spéciales et scolaires sur l'évaluation matérielle qui est de $3,-500,000, la valeur réelle de la St. Lawrence telle qu'inscrite dans le rôle d'évaluation étant de $10,-000,000.

Dans le temps le maire Bettez, désirant protéger la ville contre cet accord qui avait été conclu avant lui, décida d'imposer aux industries papetières des taxes additionnelles. De cette façon, il faisait rentrer dans les coffres municipaux une partie des argents qui y eussent été versés par la St. Lawrence, si cette compagnie eut été obligée de payer des taxes sur sa valeur réelle.

Ces taxes additionnelles consistaient dans le défraiement proportionnel des frais de protection publique, d'aqueduc, des trottoirs et de voirie.

Aujourd'hui la corporation municipale veut obliger par voie légale la St. Lawrence à payer es arrérages de taxes qu'elle est supposée verser dans le trésor d'après l'entente de 1925.

La St. Lawrence demande à la ville de suspendre sa poursuite et elle en profite pour lui proposer un nouvel accord qui règlementerait le paiement de ses taxes pour une période de vingt années à compter de 1933.

Voici, d'après l'arrangement proposé, quelles seraient les nouvelles redevances de la St. Lawrence à notre ville pour cette période de vingt ans. Les premiers dix ans, $45,000, par année; les cinq ans subséquents $60,000, par année; les derniers cinq ans, $75,-000, par année.

L'exemption sur les taxes générales dont jouit présentement la St. Lawrence doit se terminer en 1945. D'après la nouvelle entente, la même exemption se prolongerait jusqu'en 1953. De cette façon cette industrie jouirait d'un laps de temps de huit années pendant lesquelles elles ne paieraient pas encore de taxes spéciales qui sont les plus importantes.

Si nous calculons le montant que représente l'exemption de taxes générales sur la valeur réelle de la St. Lawrence, ($10,000,-000.), pendant huit ans, nous obtenons un montant atteignant $1,500,000.

C'est de ce montant important que la ville va se priver si elle accepte le compromis offert qui paraît avantageux à première vue, mais qui, en réalité, comporte pour les coffres municipaux une perte énorme.

Nous croyons savoir qu'actuellement les échevins suivants sont en faveur de cette proposition: Robert Ryan, Willie Dick, Ernest Fleury, Willie Poisson et Arthur Guimont. Nous osons croire que le Conseil de Ville ne peut pas prendre une décision aussi importante sans la faire approuver devant le peuple.

Une brillante démonstration à Saint-Côme

A l'occasion de la bénédiction d'une croix du souvenir. — Magnifique allocution de M. le curé. — Au couvent.

UN BEAU GESTE

St-Côme.—La bénédiction de la croix commémorative du 4ième centenaire, a été pour nous, un faible mais bien doux écho des fêtes de Gaspé. Erigée par Messieurs les Commissaires, au bas de l'allée qui conduit à notre Couvent, elle redira sans cesse à la gent écolière, sa foi et ses origines.

Autour du talus de pierres qui encadrent le pied de la croix se sont groupés avec bonheur et fierté, dimanche après-midi, le clergé et la chorale, Messieurs les Commissaires, les Religieuses et leurs élèves et bon nombre de paroissiens.

L'air retentit des chants de l'Eglise et des pieux cantiques: "Nous voulons Dieu", "Vive Jésus"! Vive sa croix!" Les prières terminées, Monsieur le Curé, s'adressa à l'assistance dans une allocution toute vibrante de foi et de patriotisme. Cette croix "Jacques-Cartier" c'est la mémorial de la croix du calvaire, c'est le souvenir de l'implantation de la foi dans notre pays. Elle étend aujourd'hui ses larges bras non plus sur une nature sauvage et toute neuve, mais sur quatre cents ans de civilisation et de culture dans notre pays.

Dans les trois fleurs de lys peintes sur l'écusson qui surmonte la croix, Monsieur le Curé nous montre l'image des trois trois personnes divines opérant l'oeuvre de la création, de la rédemption et de la sanctification des âmes. Ces trois fleurs de lys symbolisent encore les trois vertus théologales, caractères distinctifs du chrétien, et les trois vertus nationales françaises, l'honneur, la vaillance et la persévérance.

Ces vertus chrétiennes et françaises qui ont présidé au défrichement de la terre canadienne qui ont fait la force de nos pères, aux jours néfastes de la Cession, sont seules capables, à l'heure actuelle, de sauver la population canadienne française, de l'orage prêt à éclater sur sa tête. Seul le retour à la terre, sous l'oeil vigilant des généreux promoteurs de colonisation dissipera les sombres nuages. Que les petits-fils des généreux pionniers qui, il y a quatre cents ans firent à la forêt des deux rives du Saint-Laurent l'immense entaille que nous habitons aujourd'hui, s'attaquent à la forêt vierge, et qu'à l'ombre de la croix "Jacques-Cartier" ils se taillent partout de larges domaines. Que sous les bras de cette croix bénie, ils élèvent leurs foyers; et que les 6,000,000 de Canadiens français issus des 60,000 de 1760 se multiplient à l'infini pour la la gloire du Christ et de son Eglise.

Jaloux de promouvoir lui aussi, parmi les enfants de sa paroisse l'émulation en faveur du bon parler français, Monsieur le Curé a promis, cette année un prix de bon langage dans chacune des classes des deux municipalités. Cette lutte pour l'épuration du langage est vraiment une campagne toute patriotique et religieuse. Conserver la langue de nos ancêtres, nous faire un honneur de la bien parler, c'est sauvagarder notre foi.

Le rapport de la Ligue C. Féminine

Pour le comité diocésain de Québec. — Sections paroissiales. — Les étalages. — Costumes de bain. — Pour les institutrices.

LA PUBLICITE

Le Comité du diocèse de Québec, qui vient d'entrer dans sa 3e année d'existence, est heureux de vous présenter, avec un front serein — parce qu'il se porte bien — un rapport succinct de ses activités, depuis le dernier Congrès de la Ligue Catholique Féminine.

Sept assemblées ont été tenues à l'Oeuvre de Protection de la Jeune Fille. A une réunion spéciale, le 29 août dernier, le comité exclusif acceptait, à regret, la démission de Mme J. Lallier, présidente, forcée par la maladie de se mettre au repos.

Mme Lallier a fait, au Comité de surveillance, un travail remarquable couronné de succès. Elle a établi aussi plusieurs sections de la Ligue, notamment à Saint-Romuald et à Pont-Rouge.

Des remerciements ont été adressés à la Présidente démissionnaire pour les grands services rendus, et nous formons des voeux pour sa complète guérison.

Mlle Jeanne Jobin a été appelée à présider aux destinées du Comité diocésain québecois. Après un récent voyage d'étude en Europe, où elle a pris contact avec les oeuvres d'Action Catholique, cette distinguée éducatrice apportera à la Ligue un précieux concours. Son Eminence le Cardinal Villeneuve a bien voulu ratifier ce choix.

Mme Jules Hamel, vice-présidente du Comité diocésain, est devenue, au dernier congrès, membre du comité central. Nous lui devons de vifs remerciements pour le bon travail fait pendant son stage de présidente intérimaire.

Au début de septembre, l'Oeuvre de Protection de la Jeune Fille, 15, rue Dauphine, devenait permanence du comité diocésain. Un secrétariat est régulièrement organisé, chaque officière, secrétaire archiviste, secrétaire correspondante, trésorière, aura plus de facilité pour remplir sa charge.

A l'avenir, les souscriptions au Bulletin devront venir au comité diocésain.

SECTIONS PAROISSIALES

Quelques activités

Nombre de lettres circulaires ont été adressées à MM. les curés de diverses paroisses du diocèse, relativement à l'établissement de sections de la Ligue: St-Raymond, Charlesbourg, Lévis, Neuville, St-Romuald, St-Honoré de Kamouraska, Pont-Rouge, Bienville et Ste-Croix de Lotbinière ont formé leur section paroissiale respective.

Dans plusieurs paroisses, le conseil de la "section" a été choisi comme comité féminin d'Action Catholique.

Les rapports ayant pour but d'édifier et de donner des idées, qu'il nous soit permis d'indiquer ici l'organisation très complète de la section St-Jean-Baptiste (Comité d'Action Catholique). Elle comprend: Un comité de prières; un comité de patronage assurant la vie matérielle du Comité; un comité de zélatrices (diffusion de tracts, du Bulletin de la Ligue); un comité de secours aux pauvres; un comité des ressources paroissiales.

St-Jean-Baptiste a eu aussi, cette année, l'organisation du pèlerinage à Notre-Dame des Victoires.

St-Roch a porté à 1,475 le nombre de ses ligueuses, d'après son dernier recensement (et la distribution du Bulletin y est régulièrement faite par les personnes préposées à la perception de la "Part de Dieu").

A St-Sacrement même distribution régulière du Bulletin.

Nous voudrions que le temps nous permette de résumer le très substantiel rapport de St-Raymond.

L'Ancienne Lorette, Charlesbourg, Beauport, Lévis méritent aussi une mention spéciale.

Le Comité diocésain aurait été heureux de donner certains détails sur chaque section paroissiale, mais bien peu de rapports ont été envoyés. Quelques chiffres se placent bien ici, le nombre des sections paroissiales a été porté, cette année, à ?????, plusieurs sont en même temps comités d'Action Catholique, comme nous l'avons déjà dit. Le recensement, qui n'a pu être tout à fait complété, donne jusqu'à présent, environ 20,-000 membres au diocèse. Les sections de l'Ancienne-Lorette, St-Sacrement, Beauport, St-Jean-Baptiste ont tenu, chacune leur réunion générale annuelle. Ces réunions ont été marquées par des résultats fort encourageants.

47 lettres circulaires ont été adressées, au mois d'avril, à MM. les Curés, directeurs de sections paroissiales, pour les inviter à célébrer la fête de sainte Bernadette Soubirous, fixée par Son Eminence, au 22 avril. Les ligueuses ont célébré avec piété la fête de l'humble vierge.

Assainissements

1.—**Les étalages, les affiches.**

Le sous-comité de surveillance est heureux de signaler l'amélioration notable dans les étalages. Partout où ces dames se sont présentées pour demander qu'on enlève ou modifie ce qu'il y avait de choquant, elles ont reçu un accueil très poli, bienveillant même, et dans presque tous les cas on a tenu compte de leurs justes observations.

On peut dire la même chose dans la réforme de bon nombre d'affiches.

2.—**Costume de bain.**

Des costumes de bain réunissant toutes les qualités demandées, taille, forme, tissu, prix ($2.-50), sont déjà en vente chez Dupuis frères à Montréal et le seront bientôt chez Paquet. La maison Eaton en avait l'an dernier. Nul doute que le sens pratique au moins ne lui fasse un devoir d'en offrir, cette année encore, à sa clientèle.

3.—**Costume institutrices.**

L'idée du costume pour institutrice fait son chemin dans notre diocèse. Ces demoiselles comprennent que c'est l'uniforme, une distinction en un mot, que l'on demande et se rallient de plus en plus à cette heureuse initiative si fortement recommandée par notre Archevêque. Aussi dans certaines grandes écoles, dans des écoles privées même, les maitresses laïques ont spontanément décidé de porter l'uniforme. Ces jeunes filles donnaient par là une double preuve de leur respect pour les directives de Son Eminence. La direction n'avait pas osé leur demander le port du costume, connaissant la modicité de leurs ressources.

Ces cas semblent caractéristiques, voilà pourquoi nous sommes heureuses de les signaler.

Les petites discussions de détails (plus ou moins de plis, couleur des boutons, etc.), n'enlèvent rien au principe qui nous paraît accepté: la convenance de l'uniforme pour un corps aussi important que celui de nos vaillantes institutrices. Elles sont invitées à venir nous faire part de leurs petits griefs et nous sommes certaines qu'ils seront plus faciles à faire sauter qu'un bouton mal cousu.

4.—**Publicité**

Les directeurs des grands quotidiens nous ont promis de faire de sérieux efforts pour remplacer ces pages illustrées qui resteraient une disgrâce, même si on n'avait qu'à leur reprocher leur mauvais goût et leur stupidité, mais on a malheureusement des reproches encore plus graves à leur faire! Si tous les lecteurs intelligents, (ceux-là seulement) étaient aussi soucieux de l'hygiène morale qu'ils le sont de l'hygiène physique, le problème serait vite résolu.

Le sous-comité de la radio a donné un excellent rapport de ses travaux, tout dernièrement encore plusieurs disques de la chanson française ont été rayés des programmes.

Le Comité diocésain a appuyé les protestations du Conseil Central contre les deux magazines: "Esquire" et "Movie Classic", comme il l'a d'ailleurs soutenu dans ses diférentes entreprises notamment dans la préparation de la Fête des mères et la préparation du Congrès.

En terminant nous l'assurons qu'il peut toujours compter sur la même bonne volonté. Nous sommes trop convaincus de cette vérité que tout organisme pour demeurer sain doit être résistant.

Dieu ne demande pas de réussir, mais de remplir ce devoir qui incombe à tout chrétien: résister, chacun selon notre pouvoir, dans notre sphère d'action contre cette "puissance de mal" qui est dans le monde.

Encore 5 jours pour les taxes

Les payeurs de taxes ont encore cinq journées à leur disposition pour régler leurs comptes avec la ville en s'évitant une charge additionnelle de six pour cent qui est imposée aux retardataires.

Après le premier novembre, ceux qui n'ont pas payé leurs taxes ont à verser six pour cent d'intérêt au trésor municipal. Chacun y rouvera donc profit à acquitter ces comptes de la ville avant jeudi prochain.

Les officiers du bureau du trésorier nous prient de faire remarquer aux contribuables qu'il est très important d'apposer les timbres spéciaux sur tous les chèques envoyés pour paiement de taxes. C'est une formalité qui est trop souvent négligée, et qui crée de réels embarras à l'époque de la perception des taxes.

Depuis quelques jours, on s'empresse de payer ses taxes et l'affluence est grande au bureau du trésorier de la Cité.

*

M. Paul Filipa de Boyceville, Wis., écrit: "Pendant trente ans j'ai souffert de troubles digestifs et j'ai dépensé ici aussi bien qu'en Europe, une bonne somme d'argent en docteurs et remèdes, sans obtenir de véritables résultats. Aujourd'hui grâce à un traitement continu avec le Novoro du Dr Pierre, je jouis d'une bonne santé et suis capable de faire mon travail". Cette excellente médecine faite de plantes tonifie les fonctions de l'estomac, augmente l'appétit, facilite la digestion et affecte salutairement l'action de l'élimination. Seuls des agents locaux désignés par Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent fournir ce remède.

Livré exempt de douane au Canada.

Aux rhétoriciens de 1918-1919

Aux Rhétoriciens de la Promotion 1918-19.

Les Rhétoriciens de la promotion 1918-19 sont priés d'assister aux funérailles de M. Octave Fiset, père de leur confrère le Dr Robert Fiset.

Les funérailles auront lieu lundi à 10 heures en l'église de St-Coeur de Marie.

S. CANTIN, ptre, président

Feu Mlle Grondin

Une famille avantageusement connue à Beauceville vient d'être plongée dans le deuil par la mort de mademoiselle Claire d'Assises Grondin, fille de M. L.-Ernest Grondin, agent de l'Imperial Oil, à Beauceville, décédée, hier, aux suites d'une assez longue maladie.

La regrettée défunte est décédée à l'âge de 23 ans seulement. Sa disparition a été apprise avec de profonds regrets dans le large cercle d'amies qu'elle comptait en notre ville et à Beauceville. Mademoiselle Grondin laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, trois frères: MM. Gaston, Robert et Gaspard Grondin.

Les obsèques de mademoiselle Grondin auront lieu à Beauceville. L'heure et la date en seront indiquées plus tard.

L'"Action Catholique" prie la famille si douloureusement affligée de bien vouloir accepter l'expression de ses plus sincères condoléances.

Départ du Dr Emile Sergent

Le sympathique professeur Emile Sergent a quitté Québec, hier après un séjour de près de quatre mois dans notre ville.

La manifestation dont le savant médecin a été l'objet au moment de son départ démontre bien l'estime dans lequel le tiennent les Québécois, et tout particulièrement les cercles universitaires et médicaux.

A son arrivée sur la passerelle de l'"Empress of Britain", le Dr Sergent fut salué par les accents de l'hymne national de France chanté avec brio par les étudiants de Laval. Le grand ami des canadiens dit un dernier mot et rendit de nouveau hommage à notre Faculté de Médecine, à nos Hôpitaux, et à notre peuple en général.

Québec gardera un bon souvenir de celui qui lui veut tant de bien et qui a contribué à développer chez nous la science médicale.

Le coin du jeune dessinateur



Le policier O'Gosh a adopté une curieuse méthode pour conduire ses prisonniers à la prison. Le prisonnier demande ici au policier de lui permettre d'entrer chez lui afin de prendre ses

(Prenez votre crayon et tracez une ligne en partant du chiffre "1" en allant jusqu'au dernier).

M. J.-C. Bhérer à la radio, demain

M. Jean-Charles Bhérer, étudiant en Droit, ancien collaborateur de journaux, donnera une causerie à la radio, demain après-midi, sous les auspices de la radio-Etat.

Le conférencier a intitulé son travail: "Avec les Carabins du vieux Québec". Nul doute qu'il saura vivement intéresser ses auditeurs en les promenant dans le quartier latin de 2 h. 45 à 3 heures, demain après-midi, sous les auspices de la Commission Canadienne de la radiodiffusion.

M. Jean-Charles Bhérer est l'un de ceux qui s'assurèrent la palme dans les débats oratoires interuniversitaires de 1933-1934 à l'Université Laval.

Accident d'auto

Un piéton, M. W. St-Pierre, domicilié au No 185, de la 10e rue, a été blessé par une automobile hier soir, au coin de la rue de la Couronne et du Boulevard Charest. M. St-Pierre souffrait de fractures des côtes et de contusions sur tout le corps quand on l'a transporté à l'hôpital Saint-Sacrement dans l'ambulance de la maison Hubert Moisan.

Peu après l'accident dont M. St-Pierre a été victime, les constables Roberge et Leclerc, de la police municipale, ont appréhendé un individu qui sera accusé d'avoir causé un accident en conduisant une automobile pendant qu'il était sous l'influence de liqueurs alcooliques.

BEDARD

EDARD

FOURRURES

C'est la chance de votre vie d'avoir un manteau de fourrure de qualité, les prix sont les plus bas et la qualité est toujours la même, venez vous convaincre et examiner la coupe impeccable de



ULDERIC BEDARD

244, Richelieu -:- Tél. 3-4892

DEMANDEZ LES REMEDES DU

DR POURTIER

IL Y EN A UN CONTRE CHAQUE MALADIE

L'ELEXIR	L'ONGUENT	CONTRE LES
ANTI-RHUMATIQUE du Dr Pourtier soulage le rhumatisme sous toutes ses formes.	MERCU-ROSAN excellent contre l'eczéma et fort recommandé contre toutes les affections de la peau.	RHUMES Il y a le sirop "I-PECORAN", à base de miel, spécial pour les enfants, et le sirop "TOLU", composé, pour adultes.

W. BRUNET & Cie LTEE

PHARMACIENS

139, SAINT-JOSEPH -:- -:- TEL. : 8141

BEMA



LA VERITABLE MELASSE EXTRA FANCY DES BARBADES

LA QUESTION...

(Suite de la page trois)

A la séance de l'après-midi le détective Gauthier est appelé dans la boîte. Interrogé par Mtre Cannon, il raconte comment, le matin du 7 novembre, l'accusé a fait des aveux complets. Gauthier était venu le chercher à la prison de Percé pour l'amener à l'enquête du coroner qui devait se continuer à Gaspé. Une première séance de cette enquête s'était tenue le 31 octobre et s'était ajournée au 7 novembre.

Ce matin-là, Gauthier pénètre dans la cellule du prisonnier avec le chef Lemire et Brasset. Maloney, un ancien détective dont nous reproduirons le témoignage, est déjà avec Phillips. Le chef Lemire demande à l'accusé s'il est disposé à faire une confession complète et il répond dans l'affirmative. On le met en garde, on prend ses aveux par écrit et l'accusé les signe.

Mtre Lucien Gendron

—"Qui avait demandé un mandat d'arrestation contre Phillips?

—"Moi pour un.

—"N'est-ce pas vous qui avez fait la proposition en votre qualité de détective en chef ?

—"Oui.

—"Vous étiez présent à Percé quand Phillips est arrivé ?

—"Pas au moment de son arrivée.) Mais je l'ai vu peu de temps après.

—"Vous lui avez parlé?

—"Oui.

—"Que lui avez-vous dit en l'abordant ?

—"Je lui ai lu la formule de mise en garde.

—"Sans en changer un mot ?

—"Sans en changer un mot.

—"Lui avez-vous dit: tu fais mieux de dire la vérité parce que nous avons toutes les informations nécessaires ?

—"Je ne lui ai rien dit qui ressemble à cela.

—"Vous l'avez questionné à loisir et aussi longtemps que vous l'avez voulu ?

—"Oui.

—"Il n'a pas admis sa culpabilité ?

—"Non, mais il y avait de groses contradictions dans ce qu'il disait. C'est même là que j'ai commencé à le soupçonner pour de bon.

—"Avez-vous entendu dire avant le 7 novembre que l'accusé était pour faire des aveux ?

—"J'en ai entendu parler vaguement le soir du 6 novembre.

—"Alors le matin du 7, vous étiez certain d'avoir des aveux ?

—"On n'est jamais certain tant qu'on n'a pas de déclaration écrite.

—"Pourquoi avez-vous demandé les services de Malloney ?

—"Je croyais qu'un anglais aurait plus de chances d'obtenir des aveux.

—"Donc vous vouliez obtenir des aveux ?

—"Je voulais éclaircir l'affaire, que ce soit par des aveux ou autrement.

—"Le matin des aveux, Malloney a-t-il dit à l'accusé: ce n'est pas ce que vous m'aviez dit ?

—"Non.

—"Ne l'a-t-il pas poussé du coude ?

—"Je n'ai rien vu, j'écrivais.

Le témoin suivant est M. Arthur Maloney, ancien détective, maintenant contracteur à Gaspé. Vers le premier novembre, le chef Lemire lui a demandé de bien vouloir questionner l'accusé. Il se rend dans sa cellule et l'interroge. Philipps lui raconte son histoire et lui promet qu'il dira tout aux détectives. Il rencontre de nouveau l'accusé le matin du 7 novembre dans les circonstances qu'on connait.

Transquestionné par Me Gendron, il admet que le matin des aveux, pendant que l'accusé parlait aux détectives, il a poussé Nelson Phillips avec son pied pour lui faire signe de dire l'exacte vérité.

Est-ce que ceci peut constituer une intimidation capable de faire rejetter les aveux? Ce sera à la Cour d'apprécier.

La séance a été ajournée à samedi matin, à dix heures et quart.

Une économie de $75,000. sera réalisée

MONTREAL, 27 — Le maire de Montréal, M. Camillien Houde, a reçu trois lettres des banques; Banque de Montréal, Banque Canadienne Nationale et Banque Provinciale. Ces maisons de banque avisent le maire d'une réduction du taux d'intérêt de 1-2 pour 100 (Un demi de un pour cent) pour les emprunts de la ville, ceux qui sont déjà souscrits ou ceux qui doivent être effectués avant la perception des taxes. Mais les emprunts du compte capital resteront au même taux: 5 pour 100. La réduction en question abaisse le taux de 5 à 4 1-2 pour cent.

Ou s'en trouve la situation financière de Montréal vis-à-vis des banques actuellement, cette réduction de taux équivaut à une économie de quelques $75,000.

Feu à St-Ulric

Un désastreux incendie d'origine inconnue a ravagé, hier, la résidence de M. Israel Beaulieu, de St-Ulric de Rimouski, dont la ferme est située dans le quatrième rang. Des pompiers volontaires de la localité sont intervenus rapidement sous la direction de M. le curé Dionne, au moment où les flammes cernaient tout l'édifice, et menaçaient d'endommager les propriétés voisines. Grâce au bon travail du dévoué pasteur de la localité, ainsi que de tous les paroissiens, on a réussi à sauver les édifices voisins.

Les pertes sont estimées à quelque milliers de dollars.

LA DERNIERE MODE

Par Ellen Worth



978

La Blouse "Butcher Boy", en Velveteen. Vous l'aimerez parce qu'elle est si pratique et si élégante.

C'est le temps de songer à votre toilette d'hiver et nous savons que vous voudrez une de ces blouses.

Le modèle d'aujourd'hui est particulièrement attrayant à cause de cet air de jeunesse qu'il possède.

L'on peut le fabriquer dans presque n'importe quel tissu de laine, bien que l'original fut fait en Velveteen imprimé.

Ce modèle est fourni dans les grandeurs 14, 16 et 18 ans, et pour 36, 38 et 40 de buste. La confection du numéro 16 demande 2¼ verges d'un matériel de 39 pouces. L'on peut aussi porter une ceinture de cuir.

Le patron se vend 20c. et vous pouvez l'obtenir en vous adressant au Service des Patrons de l'"Action Catholique", 103, rue Ste-Anne, Québec.

Un individu qui mangerait une pomme de bonne qualité chaque matin dépenserait dans l'année environ $5.00. Si un million de Québecois suivaient son exemple, cette pratique représenterait un apport additionnel de $5,000,000 par an pour nos producteurs et commerçants, et contribuerait à promouvoir l'extension et l'amélioration de nos vergers. Et pour chacun meilleure santé, meilleure digestion, moins de remèdes, d'où économie appréciable.

DENTISTES HOULE & LAFOREST

Travaux et extractions "ABSOLUMENT SANS DOULEUR"

DENTIERS de tous genres executés en une seule journée, dans notre propre Laboratoire, sous la direction d'un expert, M. J.-B. Garneau. Prix modérés

76 St-Joseph — Québec Tél. : 4-4841

EN FACE DE CHEZ POLLACK

AUX ANCIENS ET ANCIENNES DE L'HOSPICE ST-THOMAS DE MONTMAGNY

La Supérieure des Soeurs de la Charité de l'Hospice St-Thomas, à Montmagny fait appel aux Anciens et aux Anciennes, qui ont séjourné, à quelque titre que ce soit à l'Hospice de Montmagny, et qui sont maintenant, ou prêtres ou religieux, ou Frères (pour les garçons), ou religieuses (pour les filles).

Elle leur serait reconnaissante de lui adresser leur "photo" comme religieux, avec la date, le mois, l'année de leur profession, ou consécration sacerdotale, leur nom en religion, celui de leur congrégation religieuse ainsi que leur prénom et nom de famille, avant leur entrée en religion, d'ici au 1er décembre, 1934.

Adresser à

La Supérieure,
Hospice des Soeurs de la Charité,
St-Thomas, Montmagny.

*

RHETOS 1922-23

Les Rhétoriciens du Séminaire de Québec, promotion 1922-1923, sont cordialement priés d'assister aux funérailles de M. A.-Octave Fiset, beau-père de leur confrère, le Dr Lucien Petitclerc.

Départ de la maison mortuaire 1b rue St-Cyrille, lundi le 29 octobre à 9.00 heures, pour l'église du Sainte-Coeur-de-Marie où sera chanté le service à 9.30 heures.

Le président,
EMILE GAGNON.

*

UNION DES GARDES

L'assemblée mensuelle de l'Union Diocésaine des gardes paroissiales aura lieu, mardi, le 30 octobre prochain, à 8.30 heures, à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Grâce. (Entrée rue Colbert).

MM. les aumôniers, les présidents et les commandants de chaque unité sont cordialement invités à cette importante réunion.

Le comité,
par
Colonel Jules GINGRAS,
Président.

*

RETRAITES POUR LES PRETRES

Les prêtres sont cordialement invités à la retraite fermée qui commencera à Manrèse le soir du 13 novembre et se terminera le matin du 22. Une autre aura lieu à la Villa St-Martin, près de Montréal, du 26 novembre au soir au 5 décembre au matin.

S'adresser au prédicateur, le Père O. Lacouture, S.J., Collège Jean-de-Brébeuf, Côte des Neiges, Montréal.

Trente ans de souffrance



DONNEZ A VOTRE CHAR

UNE PLUS BELLE APPARENCE

UNE MEILLEURE VALEUR

EN LE MUNISSANT DE PNEUS

GENERAL

En plus des nombreux avantages qu'ils comportent et de la grande sécurité qu'ils assurent, les pneus "GENERAL" donneront à votre automobile une apparence que vous aimerez . . . et cette apparence augmentera la valeur de votre char.

VISITEZ L'EXHIBIT au -Salon Industriel- (Manège Militaire)



GENERAL

Nos représentants se feront un plaisir de vous renseigner sur les caractéristiques de ces fameux pneus que tout automobiliste devrait connaitre.

Votre visite ne vous oblige en rien et sera fort appréciée.

LAURENTIDE AUTOMOBILES INC.

PAUL et JEAN CHAMPOUX, Propriétaires.
EDGAR PARENT, GERANT DU DEPT. DES PNEUS
42, DORCHESTER -:- TEL. : 8181

AUJOURD'HUI

S. DIDIER, évêque et confesseur.

QUARANTE HEURES
Ecole Normale de Mérici : St-Patrice

CALENDRIER
(Grande-Allée).
Samedi, 27 octobre, 1934
Lever du soleil — 6.26
Coucher du soleil — 4.49
Lever de la lune — 8.18
Coucher de la lune — 11.51
Nouvelle lune, à 10 h. 05 m. du matin.
Premier quartier, le 15, à 2 h. 29 m. du soir.
Pleine lune, le 22, à 10 h. 01 m. du matin.
Dernier quartier, le 30, à 3 h. 22 m. du matin.
Max. 56 Min. 40

PRONOSTICS
Averses ou neige, plus frais

Offices du dimanche

LE DIMANCHE, 28 octobre 1934 XXIIIe dim. après la Pent. — Fête de N. S. J. C. Roi, double 1 cl. (blanc). — Messe de la fête, GLORIA, 2e or. du dim. (Om. C.), CREDO, préface propre, dernier év. du dim.

Après le dernier Evangile, exposition du S. Sacrement, consécration du genre humain au Christ-Roi, récitation des litanies du Sacré-Coeur, puis TANTUM ERGO et salut.

II — Vêpres de la fête, mém. des Saints Apôtres Simon et Jude (I V.) et du dim.

Les Zouaves

ont trente-cinq ans

Demain les Zouaves de Québec, (dans le Régiment la première compagnie) fêteront leur trente-cinquième anniversaire.

Au vrai, les Zouaves sont plus âgés que cela : ils sont septuagénaires ; mais il y a maintenant trente-cinq ans que les vétérans de Rome ont permis à leurs fils, et à leurs amis de revêtir leur uniforme et de continuer le Régiment.

Demain donc la première compagnie, accompagnée de ses soeurs de Québec, commencera la journée par une messe de communion à Notre-Dame de Roc-Amadour, chez son aumônier, M. l'abbé Godbout.

L'après-midi, à cinq heures, il y aura goûter militaire aux quartiers généraux de la Halle Berthelo; la journée se terminera par une soirée de famille pour les Zouaves et les leurs.

"L'Action Catholique" présente à cette occasion à la première compagnie ses meilleurs souhaits.

Le drame de jeudi

Le récit des meurtres organisés en série par un homme que les tribunaux auront à juger est vraiment épouvantable.

Les journaux ont relaté les différents actes de ce drame. A la vérité, ils ne pouvaient s'abstenir de mettre leurs lecteurs au courant de faits aussi graves.

Par l'étalage des titres, la localisation de la nouvelle, la longueur et le caractère de la prose, on a pu discerner facilement les journaux enclins au jaunisme et les feuilles simplement soucieuses de fournir à leurs lecteurs une information honnête sinon rigoureusement nécessaire.

En considération de l'indicible souffrance morale des familles ployant sous le poids d'une aussi terrible épreuve, en considération des conséquences pernicieuses du jaunisme sur le coeur et l'esprit d'une foule de personnes, en considération de la mission de la presse, qui est d'élever le niveau intellectuel et moral du peuple, en considération, enfin, de l'honneur canadien-français, il faut souhaiter que nos journaux aient la générosité de ne pas trop exploiter cette incomparable aubaine de jaunisme.

Renseigner sobrement le public sur ces crimes, c'est convenable ; mais profiter de ce malheur pour la curiosité populaire par la multiplication des artifices en vue de hausser le tirage d'un journal, disons-le franchement, c'est trahir la société qu'on est sensé servir.

E. L.

A St-Pascal

La fête du Christ-Roi sera célébrée d'une façon grandiose, dimanche, chez les Servantes du Très Saint-Sacrement.

A 3 heures p. m., il y aura une réception de nouveaux agrégés dans la Garde d'Honneur, puis sermon de circonstance donné par M. l'abbé Noël Dion, aumônier, et bénédiction du Très Saint Sacrement.

Les Livres

LIVRES D'OCCASION

Premiers arrivés, premiers servis

Gelle.—Vingt-cinq chemins de Croix 45
Gibert.—Récits de toutes les couleurs. Traits authentiques sur missions 0.25
Giraud.—La Prière Apostolique 0.20
Gosselin.—Lettres à un retraitant 0.25
Gosselin Aug.—Au pays de Mgr de Laval 0.50
Guay.—Chronique de Rimouski, 1ère P. 0.50
Guay Mgr.—Conférences familières Eglise et sacrements 0.35
Guérin.—Guide doctrinal du catéchiste volontaire. Histoire sainte 0.50
Goyette.—L'Unique solution 0.75
Goutv.—Sur la terre comme au ciel 0.45
Guillard.—Le Souci de la vie profonde 0.60
Gury.—Compendium Theologiae Moralis, 2 volumes 1.00
Gury.—Casus conscientiae 2 vols 1.00
Gury.—Traité des Contrats, 2 vols 1.00
Germain.—Gemma Galgani. La séraphique vierge de Lucques 1.50
Gibbons.—La Foi de nos Peres 1.35

Librairie de l'"Action Catholique" 105 rue Ste-Anne, Québec.

Nouvelles de Lévis.

Obsèques de M. Pelchat et de M. Léopold Samson

Le R. P. Côté chante le service de M. Pelchat à Notre-Dame et le R. P. Leprohon officie aux funérailles de M. Samson, à Lauzon.— La fête du Christ-Roi à Villemay. — La route-trans-Canada.

LA JOURNEE DU SOUVENIR

Obsèques de M. Napoléon Pelchat. — Hier matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, ont eu lieu les imposantes funérailles de feu M. Napoléon Pelchat, décédé à l'âge de 71 ans et 5 mois.

Le convoi funèbre a quitté la résidence mortuaire, No 31, rue St-Onésime, pour l'église Notre-Dame.

M. Ludger Leblond portait la croix; MM. Georges Guay, Adélard Guay, Georges Ouellet et Clédophas Vachon portaient la dépouille mortelle.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, le Rév. Fr. Napoléon Pelchat, S.V.P.; ses petits-fils: Léo Gosselin, Charlemagne, Adélard et Clément Gosselin, François et Adrien Guay, Alfred, Roger et Jacques Côté, Jules Carrier, Raymond, Roger, Paul, Henri Guay; ses genres: MM. Alfred Côté, Ovila Gagné, Néron Carrier; son neveu: M. W. Pelchat; ses beaux-frères: MM. Jean Lemieux, Pierre Dutil, France Dutil, Léopold Anzilleau, Alselme Morin et Roméo Côté.

A l'église, la levée du corps fut faite par le Rév. Père Adam, S.V.P., et le Rév. Père Côté, du Patronage, chanta le service funèbre.

Des soli furent rendus par M. Jos. Gagnon, "O Salutaris", M. Alp. Leveillé et Ant. Guay "De Profundis". Touchant l'orgue, M. C. Gagnon.

L'inhumation des restes mortels a été faite au cimetière Mont-Marie.

Les funérailles étaient sous la direction de M Maurice Gilbert, de Lévis.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus vives sympathies.

Obsèques de feu Léopold Samson. — Hier matin, à 9 heures, ont eu lieu, en l'église de Lauzon, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis, les imposantes funérailles de feu Léopold Samson, fils de M. Arthur Samson.

M. Vincent Murphy portait la croix, et MM. Robert Carrier, Thomas Guay, Lucien Guay et Marie Brousseau portaient les restes mortels.

Le deuil était conduit par son père: M. Arhtur Samson; son grand'père: M. David Carrier; son frère: M. Julien Samson; ses oncles: MM. Achille Sanschagrin, Joseph Guay, Emile Garant, Antonio Samson, Montréal, Joseph Carrier, Buckland, Lionel Demers, J.-E. Guay, Paul-Emile, Antonio, Louis-Philippe, Jean-Marie, Joseph, Ernest et David Carrier, Roméo Samson, Montréal, Donat Samson et Odina Tardif, de Montréal; ses cousins: MM. Cyrille et Donat Samson, Henri Carrier, Paul-Emile, José et Paul Samson, Lucien, Charles-Henri, Maurice, Jean-Paul, Albéric et Yves Guay, Arthur Boutin, Marc et André Carrier.

On remarquait dans le cortège les Révds Frères du Collège de Lauzon avec leurs élèves.

Dans le choeur, on remarquait les révérends Frères Pauzé, directeur, Bourdeau, Lavert, Dubuc, Caron et Bernard.

La levée du corps a été faite par le R. Père Leprohon et le service funèbre a été chanté par M. le curé H. Bernier.

Des soli ont été rendus par Mlle Jeanne d'Arc Faucher, de Lévis, "Beau Ciel"; M. A. Rancourt, "O Salutaris"; Jos. Bourassa, "Requiem", Alfred Guay, "Miserere-mini". Touchait l'orgue, M. Henri Bernier, C.R.

Les restes mortels ont été inhumés au cimetière de Lauzon.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-P. Thibault, de Lévis.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

La fête du Christ-Roi. — Demain, les paroissiens de Villemay, célébreront, avec beaucoup d'éclat, leur fête patronale, c'est-à-dire la fête du Christ-Roi.

Il y aura messes à 5.30 heures, 6.30 heures spécialement pour les hommes et les jeunes gens, 7.30 heures pour les dames et les jeunes filles, et à 9.30 heures, messe de la clôture des Quarante-Heures, dont les cérémonies ont rehaussé l'éclat de cette fête.

En promenade à Victoriaville. — M. J.-P. Thibault, Mme Thibault, Mlle Jeanne Thibault, Mme Raoul Turgeon et Mlle Noëlla Bouffard ont fait jeudi le voyage de Lévis à Victoriaville, en automobile.

Tous les voyageurs sont allés rendre visite au fils adoptif de M. Thibault, Emery Thibault, et au fils de M. S. Bouffard, M. Proculus Bouffard.

La pouponnière de l'Hôtel-Dieu de Lévis. — Nous avons annoncé il y a quelques mois l'ouverture d'une Maternité à notre hôpital lévisien. La Révde Mère Supérieure nous prie d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le département de la Maternité qui est ouvert en leur Hôpital. Ce département est muni de toutes les améliorations modernes et comprendre des chambres privées et semi-privées, une salle d'Obstétrique et une pouponnière. Une visite est sollicitée.

La route Trans-Canada. — On nous apprend que des démarches seront faites, auprès du Gouvernement Provincial, pour obtenir les argents nécessaires à la construction de la route Trans-Canada.

Quelques comtés ont déjà obtenu les sommes requises, à cette fin, des Gouvernements fédéral et provincial et, à Lévis et Lauzon, on ferait de même.

Il est grand temps de penser à nos chômeurs avant la rude saison.

Le Jour du Souvenir. — M. le greffier Lionel Lemieux, de la cité de Lévis, nous communique la correspondance reçue par le Conseil de Lévis, concernant la célébration du Jour du Souvenir, le onze novembre prochain.

(Traduction)

Département du Secrétaire d'Etat du Canada.

Ottawa, le 16 octobre 1934.

Monsieur,

J'ai l'honeur d'informer Votre Honneur que Sa Majesté le Roi a approuvé une ordonance en vertu de laquelle deux minutes de silence seront observées dans tout l'Empire Britannique, à onze heures de l'avant-midi, Jour du Souvenir, le onze novembre, et, en conséquence, les représentants des gouvernements Fédéral et Provincial et des Municipalités sont priés de prendre les mesures nécessaires pour la suppression du trafic de tous véhicules pendant ces deux minutes.

Votre Gouvernement est respectueusement prié de doner la publicité nécessaire à l'approbation de cette ordonnance par Sa Majesté.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,
Votre obéissant serviteur,
(signé): E.-H. COLEMAN,
Sous-Secrétaire d'Etat.

A Son Honneur le Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec.

Québec.

A St-Antoine

Dimanche après-midi, le 28 octobre, à 3 heures, Sa Grandeur Mgr O. Plante se rendra à St-Antoine de Tilly où il présidera à la bénédiction d'une croix dans le cimetière de cette paroisse.

ARTHRITISME

Goutte, gravelle, pierre, coliques nephrétiques, arterio-sclérose.

Les **Pilules R. R. R. de Béguin** réalisent le traitement de l'Arthritisme et de ses dérivés. Elles soulagent tous les symptômes arthritiques et — chose capitale — elles en préviennent le retour. Elles n'attaquent donc pas un côté de la maladie, mais la maladie dans son ensemble; leur action est douce, continue, progressive, telle qu'il convient à une affection chronique. Au début, les **Pilules R. R. R.**, manifestent souvent leur action par une émission d'urine chargée qui indique que le sang est en train de se purger de tous les poisons qui le viciaient; un grand bien-être et une vigueur nouvelle sont alors ressentis; le malade se sent rajeuni, il dort mieux, ses souffrances s'atténuent et disparaissent définitivement.

Alors, ces **Pilules** rendent des urines claires qui témoignent de la purification du sang. Il faut insister encore, les urines sont et restent claires parce que les poisons ne se forment plus. Là est le caractère qui distingue absolument l'action des **Pilules R. R. R. de Béguin**, dans tous les cas de l'Arthritisme.

Le traitement est de trois boîtes. Vente en gros: J.-E. Livernois, Québec.

ANTOINE BOURGET
AVOCAT
111, Côte de la Montagne
QUEBEC
Bureau du soir 48, St-Joseph LAUZON
Tél: 2-5360
7 à 8 p.m.

Achetez un
HUPMOBILE 1935
avec freins à l'air
VOUS AUREZ
- LA BEAUTE
- LE CONFORT
- LA QUALITE
- ET UN BON SERVICE DE LA MAISON

GIGUERE AUTOMOBILE, Ltée
491, St-Vallier
Tél. : 8230 QUEBEC

Heures de bureau : 1 h. à 3 h. et 7 h. à 8 h. Tél. : 126
DOCTEUR MAURICE ROY
Médecin-Chirurgien
Spécialités : Goitre, chirurgie osseuse et orthopédie
9, AVENUE BEGIN LEVIS
TOUS LES MATINS A L'HOTEL-DIEU

Les détectives font une enquête à Saint-Charles

Après avoir vécu des heures d'inquiétude, la police a été de nouveau alertée hier après-midi par un message téléphonique disant que J.-Rosaire Bilodeau, auteur du drame de jeudi dernier, avait été vu à St-Charles de Bellechasse au cours de l'avant-midi qui avait précédé son crime odieux.

La rumeur qui s'est greffée plus tard sur cet appel téléphonique mentionnait que Bilodeau avait fait également deux autres victimes à cet endroit. Immédiatement, une escouade de détectives s'est dirigée sur les lieux, mais les limiers n'ont pas desserré les dents à leur retour. Tout indique cependant que l'histoire des deux victimes de St-Charles est absolument fausse, et que si Bilodeau est passé à cet endroit dans l'avant-midi il n'a fait aucune victime.

Hier soir, aucune disparition dans St-Charles, de Bellechasse, n'avait été signalée aux autorités policières, mais la police continuait son enquête pour connaître le but du voyage de Bilodeau dans cette paisible paroisse.

Mesures pour restreindre le port des armes à feu

Une conférence sera convoquée par le chef Trudel pour étudier les moyens les plus efficaces d'empêcher certains individus de porter sur eux, sans raison bien justifiée, des armes à feu.

COLLABORATION DU PUBLIC

Des dispositions particulières pour restriendre le port de revolvers, pistolets, ou autres armes à feu pouvant être dissimulées sur la personne, vont être étudiées prochainement au cours d'une conférence entre les autorités du département du Procureur-Général et des différents corps policiers, avons-nous appris hier après-midi.

La conférence portera surtout sur les mesures à approuver pour obtenir une étroite coopération des citoyens dans la dénonciation des gens qui portent des revolvers et qui ne détiennent aucun permis à cette fin. On conçoit que ces individus ne vont pas se vanter à la police d'avoir des armes à feu en leur possesion, mais parfois, dans leur entourage, on les considère comme dangereux, et on connait parfaiement qu'ils sont une menace pour la sécurité publique. Si ces gens étaient dénoncés aux auorités une brève enquête les ferait désarmer, et nombre de crimes seraient évités.

Après avoir assisté à la conférence récente des autorités policières, la capitaine Emile Trudel, directeur de la police municipale, nous informait que la question avait été sérieusement discutée par les congressistes. On a suggéré que dans chaque ville, des conférences aient lieu entre les autorités v

rités veillant à la protection des citoyens pour étudier le problème sous tous ses angles. C'est l'intention du directeur de la police locale de rencontrer les autorités du Procureur-Général pour les inviter à décréter cette conférence au sujet du port d'armes. Il serait possible alors d'approuver des mesures qui pourraient restreindre le port de revolvers, pistolets, ou armes pouvant être dissimulées sur la personne, et d'obtenir une meilleure coopération des citoyens pour démasquer ces individus que l'on regarde d'un oeil inquiet dans certains milieux parce qu'ils se font fort de menacer leur entourage en se promenant avec des armes à feu.

On sait que depuis deux ans il est très difficile d'obtenir un permis pour porter un revolver, mais d'autre part ces dispositions spéciales ne font pas retracer tous ceux qui en ont en leur possession et qui ne détiennent aucun permis à cette fin.

Une réunion d'anciennes à Bellevue

Présentation de rapports. — Allocution de M. l'abbé Gelly. — Bel essor de l'institution. —Total de 236 élèves.

FETE MEMORABLE

Les Anciennes de Notre-Dame de Bellevue se sont retrouvées, nombreuses, lundi soir, 22 octobre, dans les murs de leur Alma Mater, pour la réunion annuelle.

Ce fut une véritable fête du coeur dans un foyer de paix, où les bénédictions de Dieu, sources du bonheur, répandent l'harmonie et la joie: des mères qui accueillent leurs filles avec tendresse; des soeurs, séparées par la vie, et qui se rapprochent, tandis que les plus jeunes de la famille, regardent leurs aînées avec respect et admiration.

Il y avait des absentes: celles qui, loin ou près, sont retenues par les devoirs de leur famille ou de leurs obédiences religieuses. C'est pour celles-là, afin que la joie soit complète, au sein de l'Amicale de Bellevue, que la Secrétaire se fait un plaisir d'écrire un compte rendu de la réunion d'hier, c'est-à-dire celles-là que l'on pensait pendant la Bénédiction du Saint-Sacrement et en récitant la prière à Notre-Dame, et c'est d'elles et des maîtresses bien aimées qui ne sont plus là que l'on a causé, en s'attardant autour des tables, au réfectoire, après avoir fait honneur à un succulent goûter.

A huit heures, les parloirs, les salles et bientôt toute la maison était envahie. Partout, dans la simplicité cordiale et franche des rapports régnait l'animation, avec les rires de la "belle jeunesse", ou les aimables propos des plus anciennes. Les moments de la rencontre à la salle de réception pour l'échange des voeux — prennent un caractère presque officiel—avec les rapports de la Secrétaire et de la Trésorière. Mais quel intérêt l'on prend à ces révélations... Et combien une amicaliste dévouée se réjouit des bonnes oeuvres auxquelles elle participe, en comprenant que l'union fait la force et que les petites unités qui s'accumulent forment assez vite des puissances pour le bien, car ce'st à Bellevue, aux missions, à Don Bosco que les largesses de l'Amicale profitent chaque année.

Monsieur l'abbé Thomas Gelly, aumônier, qui aime sa grande famille et qui en est connu et vénéré depuis 1911, a dit son contentement de l'essor que prend Bellevue, dans ses oeuvres; l'Amicale et ses activités, l'Ouvroir, le Cercle d'étude; et le développement du programme, pour les élèves canadiennes-françaises, dans le Cours Moyen classique, et pour les élèves de langue anglaise, dans le High School. Pour la présente année, l'inscription est de 236 élèves dont 108 au cours universitaire français et anglais.

Ces bénédictions sur le présent permettent d'espérer un avenir qui garde les anciennes de Bellevue, légitimement fières de leur couvent et unies plus que jamais, dans la fidélité du souvenir comme dans leur reconnaissance à Dieu et à Notre-Dame du Bon-Conseil.

Belle fête à Saint-Louis de Gonzague

Magnifique démonstration en l'honneur du Sacré-Coeur. — Réception de Gardes d'Honneur. Allocution de l'abbé Moreau.

SALUT SOLENNEL

Les élèves du Pensionnat Saint-Louis de Gonzague ont ajouté hier, à leurs annales, une autre page glorieuse en donnant au Sacré-Coeur de Jésus un nouveau témoignage de leur foi, de leur amour et de leur dévouement, à l'occasion d'une solennelle réception de gardes d'honneur pour les élèves de la Grande-Salle et de nouvelles recrues pour les associations St-Louis de Gonzague et du Saint-Enfant-Jésus.

Il était exactement quatre heures quand les élèves quittèrent leur salle de récréation pour se rendre processionnellement à la chapelle, drapeau du Sacré-Coeur en tête, cependant que bon nombre d'élèves tenaient en mains de petits drapeaux du Sacré-Coeur.

La cérémonie à la chapelle débutera par le cantique "Venez gardes d'honneur."

Après une très pratique allocution de M. l'aumonier Wilfrid Moreau sur les devoirs d'un véritable garde d'honneur, les aspirants des différentes associations vinrent tour à tour s'agenouiller à la balustrade pour y réciter leur acte de consécration et y recevoir leurs insignes respectifs.

La chorale de l'institution exécuta à cette occasion avec beaucoup de perfection, plusieurs cantiques des mieux choisis. Un salut du T. S. Sacrement, présidé par M. l'abbé N.-J. Proulx, termina cette brillante démonstration.

La police ne veut négliger aucune piste

La Sûreté municipale enquête présentement sur une information reçue hier après-midi, à l'effet que l'auteur du drame affreux de l'Hôtel des Postes serait intimement lié à une organisation communiste secrète qui exercerait ses activités dans le quartier Limoilou.

Bien que les limiers refusent de croire pour le moment que les individus auraient soudoyé Bilodeau pour le pousser à commettre son acte révoltant, ils enquêtent néanmoins afin de ne laisser aucune piste qui n'ait été couverte dans cette affaire. C'est le désir du lieutenant-détective Lauréat Lacasse de faire l'enquête la plus complète possible, afin d'obtenir une preuve très claire avant de traduire le prévenu devant les tribunaux de justice.

A tout événement, on prétend en certains milieux que Bilodeau aurait été souventes fois mêlé à des activités communistes dans les milieux interlopes de notre ville.

L'augmentation du tourisme est d'environ vingt cinq pour cent

Du premier janvier au 31 août 1934, il est entré dans notre province 261,265 automobiles, portant près de un million de passagers.—Affluence considérable aux Trois-Rivières et en Gaspésie.

IMPORTANCE DE LA PUBLICITE

Du 1er janvier au 31 août 1934, il est entré dans notre province 261,265 automobiles nous apportant près de un million de passagers.

Tels sont les chiffres essentiels d'un volumineux rapport soumis au Conseil du Tourisme par M. Arthur Bergeron sous-ministre suppléant au Département de la du Tourisme.

Les rapports obtenus des Syndicats d'Initiatives, des Clubs Automobiles, des officiers de la Voirie, des agents des Douanes établissent que le tourisme en général a augmenté d'environ 25 p.c. L'augmentation est notable surtout pour la région des Trois-Rivières et pour la Gaspésie, où elle dépasse de beaucoup l'augmentation de Québec qui atteint près de 25 p.c.

On note cependant que le tourisme interprovincial a quelque peu diminué et on attribue cette diminution au fait que la Loi des Liqueurs en Ontario a été modifiée.

Durant les huit premier mois de l'année, il est entré 143,779 automobiles américaines par les 32 postes de douanes établis sur la frontière. En plus, 55,820 machines américaines encore sont entrées par les autres provinces et 61,666 autos portant licences des autres provinces ont pénétré chez nous.

Lorsqu'il entre vingt automobiles étrangères dans notre province, onze nous viennent des Etats-Unis et neuf des autres provinces.

Les résultats obtenus dit le rapport, prouvent que la publicité est nécessaire et que l'organisation de célébrations est de nature à nous amener des touristes. Car le tourisme a eu plusieurs facteurs adverses à rencontrer : la crise économique, le rappel de la Loi de Prohibition aux Etats-Unis, la cote élevée du dollar canadien.

Malgré les difficultés des temps, le grand tourisme a augmenté sous toutes ses formes (automobiles, chemins de fer et bateaux) et la durée du séjour a été plus longue. D'une façon générale, ajoute M. Bergeron, les touristes ont dépensé raisonnablement mais sans plus de libéralité qu'en 1933.

Triduum à la basilique les 28, 29 et 30

Demain, vingt-huit octobre, commencera en la Basilique de Québec un triduum pour le Jubilé.

Dimanche, il y aura prédication à toutes les messes et le soir.

Les lundi et mardi, 29 et 30 octobre, la prédication se fera le soir, à 7 heures 30.

Magnifique célébration au R. 22e R.

Programme complet des fêtes qui marqueront le vingtième anniversaire du fameux régiment canadien-français.

LES 27 ET 28

Le 20e anniversaire de sa fondation du glorieux 22e Régiment Canadien-Français donnera lieu à de grandes demonstrations militaires et religieuses dans notre ville aujourd'hui et demain.

La grande parade d'église aura lieu demain avant-midi en l'église St-Jean-Baptiste où les officiers et militaires iront entendre une messe dite spécialement pour eux à 11 h. 30. Les vétérans de cette vaillante unité qui se sont couverts de gloire sur les champs de bataille marcheront dans cette parade militaire.

Voici le programme complet des fêtes du 22e Régiment:

Samedi, 27 octobre

3 h. 30 p. m. — Assemblée des amicales aux endroits suivants:

1.— Officiers: mess des officiers du Royal 22e Régiment, à la Citadelle.

2.— Sous-officiers et soldats: Mess des Sergents, Royal 22e Régiment, à la Citadelle.

7.30 p. m. — Dîner à l'hôtel St-Roch. Tenue: Tuxedo ou habit de rue. Les cartes pour le dîner sont en vente au bureau de l'Adjudant du Royal 22e Régiment. L'on pourra aussi se procurer des cartes le soir du dîner, à l'Hôtel St-Roch.

Dimanche, le 28 octobre 1934

La parade d'église aura lieu d'après les arrangements suivants:

Tenue pour le Royal 22e Régiment: Grande tenue pour tous ceux qui possèdent. Pour les autres, "Full Dress" "A" avec la baionnette seulement.

Formation de la parade:

1.—Un peloton du Royal 22e Régiment en grande tenue.
2.—Une section de vétérans, sous-officiers et soldats du 22e Bataillon (C. F.) F. E. C.
3.— Une section du Royal 22e Régiment en khaki.
4.—Une section d'officiers du 22e Bataillon (C. F.) F. E. C.
5.— Les drapeaux et escorte.
6.—Une section d'officiers du 22e Bataillon (C. F.) F. E. C.
7.—Une section du Royal 22e Régiment en khaki.
8.—Une section de vétérans, sous-officiers et soldats du 22e Bataillon (C. F.) F. E. C.
9.—Un peloton du Royal 22e Régiment en grande tenue.

Cérémonial:

9.45 a. m. — Formation de la parade.

10.08 a. m. — Parade à être remise à l'Adjudant.

10.10 a. m. — Les drapeaux s'avanceront vers la parade.

10.15 a. m. — Parade des drapeaux et de l'escorte dans les rangs des vétérans.

10.30 a.m. — Inspection par les commandants.

10.45 a. m. — Distribution des médailles.

11.00 a. m. — Départ pour l'église St-Jean-Baptiste. Route: Côte de la Citadelle, rue d'Auteuil, rue St-Jean.

11.30 a. m. — Messe à l'église St-Jean-Baptiste.

12.00 (midi). — Formation de la parade dans le même ordre dans la rue Déligny, faisant face à l'église. Route de retour: rue St-Jean, rue de Salaberry, Grande-Allée.

12.30 p. m. — Démonstration à la Croix du Sacrifice: "Last Post". Une minute de silence. "Réveil". Déposition des couronnes par les Amicales et par le Royal 22e Régiment.

1.00 p. m. — Retour à la Citadelle.

1.10 p. m. — Défilé du Royal 22e Régiment devant les vétérans.

1.15 p. m. — Réceptions: Mess des Officiers; mess des Sergents; Cantine des hommes.

Conférence

Une conférence organisée par le cercle d'Assise de l'A.C.J.C., sera donnée demain, le 28 octobre, dans la Salle du Couvent de St-François d'Assise. M. l'abbé Oscar Genest parlera de Gérard Raymond. L'entrée est libre.

DENTISTE
Dr Alph. DION
24 cote du : ALAIS--Tél. : 2-2153
Bureau : 9 h. à midi et 2 à 5 h. le soir. Merc et Sam 7 à 8 h. 30

Vient de paraitre

Une Vie dans le Christ. — Marie Sainte-Cécile de Rome (Dina Bélanger), Religieuse de Jésus-Marie, 1897-1929. Deux volumes in-12 richement illustrés. Tome I : Enfance et Jeunesse. Tome II : Vie Religieuse. Prix $2.00 franco. En vente au Couvent de Jésus-Marie, Sillery, Qué. à la Librairie de l'Action Catholique, 105 rue Ste-Anne, Québec, et autres librairies.

Retraite fermée pour Professionnels

Lundi prochain, le 29 octobre, une retraite fermée sera prêchée à la Villa Manrèse spécialement pour les Professionnels; les exercices commenceront à 8 h. 30 du soir et se termineront à 4 h. du soir jeudi, fête de la Toussaint.

Une autre retraite commencera à 8 h. 30 le soir de la Toussaint, jeudi pour se terminer le dimanche suivant à 4 h., cette dernière retraite est organisée par les Voyageurs de Commerce de Québec.

Ceux qui désirent prendre part à ces retraites sont priés de s'adresser au R. P. Directeur, 100 Chemin Ste-Foy (Téléphone: 5052).

Banquet aux huitres

DES ANCIENS DU COLLEGE DE LAUZON

Le banquet des huitres annuel de l'Amicale des Anciens de Lauzon aura lieu samedi soir le 27 octobre dans la salle du Collège.

Allons y en foule car il parait que les huitres seront abondantes et excellentes.

On est prié d'apporter son couteau et sa serviette.

PRETS et PLACEMENTS
de La Bruère Fortier
Tél. : Rés. 3-2580 -NOTAIRE- Tél. : Bur. 5-6755
37, DE LA COURONNE

DENTISTE
Dr S. GAUDREAU
98, ST-JOSEPH TEL. : 4-3721

NEVRALGOL
Soulage à l'instant les maux de tête, mal de dent, d'oreille, les rhumatismes les névralgies. Essayez ces tablettes NEVRALGOL. Faguet. NEVRALGOL se vend partout.

SYLVIO BRASSARD
A. D. B. A.
ARCHITECTE
206, Ave Brown. Tél. : 7341

TEL. : 2-2312
Heure de Bureau
9 à midi
2 à 5 hrs
Dr Gust. Ratté
CHIRURGIEN-DENTISTE
RAYONS X
139, rue St-Jean, QUEBEC

Dr P.-H. RAINVILLE
Chirurgien Orthopédiste
11 années d'études médicales dont 2 aux Etats-Unis et 3 en Europe.
SPECIALITE Membres et colonne vertébrale
Consultations :
402, Saint-Jean Bureau: 1 à 4 hrs
Tél : 2-1881 Hôpital : 8.30 A. M.

Demontigny & Fonlot
Ne demandez pas simplement
L'EAU DE JAVELLE
Exigez
L'EAU MERVEILLEUSE
Vous aurez plus pour votre argent

EMILE MORIN, CR.
AVOCAT
111, Cote De La Montagne
QUEBEC
Rés. : 65½ Chemin Ste-Foy

Dr Emile Beaulieu
DENTISTE
1, rue St-Jean : - : Tél. : 2-7862

TEL. : BUREAU 2-2541
WILFRID DESJARDINS
AVOCAT
de
Demers & Desjardins,
80, rue St-Pierre, Québec

PAUL DROUIN, C. R.,
&
WILBROD BHERER, L. L. L.
AVOCATS
Ch. 301, Québec Post.
TEL. : 7198.

Dr H. LALIBERTE M. D.
Coeur — Vaisseaux — Sang
Poumons — Estomac
15, BUADE, — Québec

J.-A.-G. VALLERAND
ARCHITECTE
229 Blvd Charest
Tél: 3-1394
QUEBEC.

Dr J.-E. PELLETIER
SPECIALISTE
54 rue ST URSULE
Yeux, Oreilles, Nez, Gorge
Tél. : 3-4457 - - - - - QUEBEC

VIENT DE PARAITRE
LE CALENDRIER ST-JOSEPH, LE ROI DES CALENDRIERS
L'image en couleurs (15 x 18) à la partie supérieure, représente "La Fuite en Egypte". C'est la reproduction d'une oeuvre d'art fort admirée à la chapelle de la Pieuse Union, Chemin Ste-Foy, et dont M. Guido Nincheri est l'auteur. On pourrait difficilement trouver une plus belle image pour orner son foyer.
Les chiffres, dans les pages du calendrier proprement dit, sont très gros et en deux couleurs: noirs et rouges.
C'est le plus beau, le plus complet, le ROI DES CALENDRIERS. Hâtez-vous de le demander au Couvent St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, Québec, ou dans les principales librairies. Prix: 50 cts. franco.